QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13561 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Agéré Fontaine

- SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1988

「「「「「「」」」では、「「」」では、「「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」」では、「」

高·夏·夏·克·

pour la dette

Annuler 30 % de la dette des principaux débiteurs du tiers-monde : la proposition de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) dans son rapport annuel peut paraître provocatrice ou utopique. On ne peut lui dénier une certaine logique et, de la part de l'organisation, une bonne dose de pragmatisme. Logique, elle l'est de toute évidence : le piège de la dette dans lequel nombre de gouvernements se débattent depuis six ens se traduit par une croissance moindre pour la communauté internationale et par des exportations en baisse pour les pays industriels. On l'oublie parfois en ne s'intéressant qu'à l'aspect ncier du lourd et complexe dossier de l'endettement.

Les retombées d'une action concertée pour renouer avec un cercle vertueux d'expansion et de saine gestion sont difficiles à évaluer. Mais il est certain qu'un allègement de la dette, bien orchestré, permettrait aux débiteurs d'acheter plus à l'étranger Comme il est sur qu'un tel processus bénéficierait en premier lieu aux Etats-Unia, fournisseur privilégié de l'Amérique latine, la argument de poids, habilement utilisé par la CNUCED, alors que le déficit commercial américain constitue l'un des facteurs des grends déséquilibres économi-

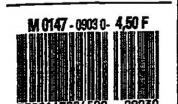
Les dirigeants de la Conférence ont veillé à donner une dimension réaliste à jeur proposition. Ils font miroiter aux cenques une revalorisation de lité de la dette a voié en éclats Aux pouvoirs qu dent d'accompagner l'effort ben-caire par des mesures d'incitations fiscales; aux organisations multilatérales, de consentir une bonification des taux d'intérêt.

Ce partage des sacrifices En ce domaine, la CNUCED rompt avec une visitle tradition. Favorable à l'étude su cas par cas du problème de la dette, elle s'est longtemps montrée critique à l'égard de la « conditionnalitá », ce terme barbare utilisá pour désigner les conditions présisbles à l'octroi de prêts du Fonds monétaire international ou de la Banque mondiale. Elle s'y railie ouvertement aujourd'hui et appelle les pays endettés à poursuivre leur assainissement sous la surveillance du FMI ou de la

Meste à savoir si ce pragmatisme, cohérent avec la réflexion des spécialistes de la dette, portera ses fruits. Délicate mels possible entre pays industriels lorsqu'il s'agit d'accompagner le redressement de la première puissance mondiale, les Etate-Unis, la coopération reste isborieuse entre le Nord et le Sud. La CNUCED en est parfaitement consciente. Au moins prend-elle date dans l'espoir d'avoir eu raison trop tôt dans la lente évolution de la stratégie de

(Lire nos informations page 20.)

Les mesures de désarmement Premier retrait de Pershing-II de RFA



Nouvelles idées | Revalorisation des carrières et développement des formations

M. Lionel Jospin annonce un « contrat social » entre l'Etat, les régions et les syndicats d'enseignants

M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, a annoncé, au cours de sa conférence de presse de rentrée, le vendredi 2 septembre, que la priorité accordée par le gouvernement à l'éducation devra faire l'objet d'un - contrat social » entre l'Etat et l'ensemble de ses

Le blocage des négociations

irano-irakiennes

à un diplomate suédois

PAGE 4

L'aéroport de Kaboul bombardé

Violente attaque de la résistance

PAGE 5

Assouplissement au Chili

Les exilés autorisés à rentrer

PAGE 4

L'avion fantôme

Recherches tous azimuts

PAGE 9

Chronique de 1789

L'année sans pareille

PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 24

POINT DE VUE : la succession à la CFDT

A quatre jours de la rentrée scolaire, qui touchera douze mil-lions quatre cent mille élèves, le mardi 6 septembre, M. Jospin a donné quelques indications sur la façon dont pourrait se traduire dans les faits ce qui n'était encore qu'une intention : la priorité accordée à l'éducation nationale par le président de la République et le gouvernement. Le voyage qu'il avait fait, la veille, dans le département du Nord était à cet égard symbolique. En visitant une

région particulièrement défavori-sée sur le plan scolaire, mais qui a pris très à cœur les responsabilités nouvelles que lui accordait la

décentralisation, il a voulu marquer ce que seraient les objectifs du gouvernement : associer directement les collectivités locales à l'effort national pour la formation et revaloriser la condition enseignante, ce qui paraît particulièrement nécessaire dans une région qui souffre plus que d'autres de la difficulté d'attirer des profes-

partenaires. Ce contrat, qui devrait prendre la forme d'une loi de programmation, aura deux volets : le développement des formations, en collaboration avec les collectivités locales, et la revalorisation de la condition enseignante, en concertation avec les organisations syndicales.

Mais si ce dossier est pour M. Jospin - une des conditions de la réussite de ce contrat entre la nation et son école », il est aussi d'une telle complexité et a de telles implications financières que le ministre ne l'aborde encore qu'avec la plus grande prudence.

Lire nos informations page 8 et l'article de Roger Bambuck, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, page 10.)



M. Barre s'attire les foudres du RPR et de l'UDF

Lire page 6 les articles de JEAN-MARIE COLOMBANI et de DANIEL CARTON.

La recherche d'un règlement de la crise en Pologne

Solidarité veut participer à la formulation M. Perez de Cuellar passe le relais de la politique économique

nous déclare le professeur Geremek, conseiller de M. Walesa

Une certaine détente sociale s'est amorcée en Pologne, où la plupart des grévistes ont cessé leur mouvement à l'appel de M. Lech Walesa. Depuis Varsovie, l'historien Bronislaw Geremek, l'un des principaux conseillers du président de Solidarité, a bien voulu du ministre de l'intérieur. Il confirme que ajoute le professeur Geremek.

M. Walesa n'a obtenu avcune garantie du pouvoir et révèle que Solidarité accepterait de fonctionner dans le cadre de la législation syndicale existante si l'opposition obtenuit le droit de créer des associations indépendantes et des « clubs de pensée politique ». Si le pousituation après la rencontre de M. Walesa et «il le paiera très cher et nous avec lui»,

M. Walesa et du ministre de l'inté-rieur, que sait-on des conditions dans lesquelles se réunira la table. ronde proposée par le pouvoir ?

- La proposition de la table ronde reste tout à fait obscure. On n'en sait que ce qui a été dit dans quelques déclarations du général Jaruzelski et du général Kiszczak, et qui ne contiennent aucun détail sur la composition, le nombre de participants, les institutions, mouvements ou organisations concernés, ni sur l'ordre du jour. On a l'impression que la concep-tion de la table ronde est inspirée du conseil consultatif auprès du chef de l'Etat. Si c'est cela, je dois dire que l'expérience du conseil consultatif est plutôt négative, parce que cette institution donnait une liberté de parole assez large mais n'avait aucun pouvoir de décision, aucune possibilité de

Après la rencontre de dialogue entre les différents — Quels sont les problèmes priori-Walesa et du ministre de l'inté- groupes et opinions. taires à négocier ? groupes et opinions.

» Jirai pins loin. Il y a une contradiction entre le concept même de la table ronde et les nécessités du moment. Actuellement, après ce premier entretien Kiszczak-Walesa et l'arrêt de presque toutes les grèves, nous avons besoin de négociations concrètes, donc d'une table où il y ait de chaque côté les représentants du pouvoir et ceux des gré-

- Ce n'est pas une table roude ?

- Plutôt une table carrée que ronde. Ce n'est qu'ensuite qu'on pourra imaginer un débat général sur les perspectives d'évolution politique, économique et sociale du régime. Mais il y a d'abord un paquet concret de problèmes à négocier.

- Il y a trois points-clés : un, le pluralisme syndical et la légalisa-tion de Solidarité. Deux, l'élargissement du pluralisme au domaine social, dans la vie publique, ce qui ne signifie pas le pluralisme politique, mais la liberté de créer des associations, des clubs de pensée politique. Trois, l'établissement d'un pacte anti-crise.

> Il y a un lien direct entre ces trois points : la nécessité de donner tout d'abord aux travailleurs polonais une véritable représenta-tion. Un syndicat. C'est Solida-rité. Si ce problème-là n'est pas résolu, les questions nationales polonaises resteront conflictuelles, parre que le véritable conflit es parce que le véritable conflit en Pologne se situe dans le milieu ouvrier. Donc, si on veut résoudre ce conflit, il ne suffit pas de donner des libertés aux intellectuels. (Lire la suite page 3.)

L'après-Maire

novembre, par M. Maire de son poste de secrétaire général amène à s'interroger sur l'avenir de la CFDT. C'est à cette réflexion que se livre M. Raymond Soubie, directeur de Liaisons sociales », et ancien conseiller pour les affaires sociales et culturelles successivement aux cabinets de MM. Jacques Chirac et Ray-mond Barre. Il est également administrateur général délé-gué de l'Opéra de Paris.

par Raymond Soubie

Edmond Maire aura pendant tant d'années incarné si bien et si fidèlement la CFDT qu'on peut

Le Monde SANS VISA

En Australie, sur les traces de D.H. Lawrence ■ Escales. ■ La table. Jeux.

Pages 11 à 14

celle-ci va devenir après son départ. Générosité, desir pas-sionné de comprendre les évolutions de son temps, volonté de trouver des solutions neuves et hardies avec un penchant certain pour la morale et un goût fréquent de l'abstraction : ses grandes qualités et ses quelques défauts furent à la fois ceux de l'organisation et de son secrétaire général. Tous deux se ressem-blaient si bien qu'on ne savait pas lequel des deux influençait

l'histoire de la CFDT – la rup-ture avec la CFTC, l'apogée du syndicalisme révolutionnaire et enfin la «resyndicalisation» — Edmond Maire a dominé profon-dément et durablement les deux

Succéder à une personnalité qui a objectivement occupé, comme d'autres leaders syndicaux, une place d'importance dans l'histoire de son pays n'est évidemment pas facile. Jean Kaspar a l'étoffe de la fonction. Son regard aigu sur l'évolution des comportements, son talent de négociateur, son réalisme et sa foi l'y portaient naturellement. Le relais va être assuré sans heurts et sans querelles intestines, et sans doute bien assuré. (Lire la suite page 21.)



A L'ETRANGER: Algéria, 4.50 DA; Marce, 4.50 dr.; Turisié, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Austiche, 18 ach.; Salgiqua, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Antilias/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denoment, 10 lo.; Equagne, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Griss, 1700 L.; Libya, 0,400 DL; Lusembourg, 30 fr.; Norvège, 12 lo.; Pays-Bam, 2,25 ff.; Portugel, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 12,50 cs.; Soisse, 7,60 fr.; USA, 1,50 S; USA (West Coast), 2 S.

CHRONIQUE DE

40. L'année sans pareille

1789 s'achève. Année de violences, mais aussi de la naissance d'un régime libéral et parlementaire, et surtout de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Cette déclaration trace désormais la ligne de partage entre les Etats de droit et les autres. Et pourtant la Révolution, sous le coup d'un double conflit avec le roi et avec l'Eglise, va se trouver entraînée vers les heures les plus sombres... après cette « année sans pareille dans notre histoire ».

par MICHEL WINOCK

RRIVÉS au terme de 1789, on ne peut éviter de tenter un Révolution n'est encore qu'à ses débuts. Tout au long de ce récit, je me suis efforce d'éviter deux écueils : le lyrisme comm deux styles de notre guerre intestine. Les uns ne veulent voir que la grandeur de l'événement sans considérer ses manques, ses défauts et, disons-le, ses horreura. Les autres, insensibles à l'extraordinaire explosion de liberté qui a préparé la France moderne, ne veulent prendre en compte que ce qui annonce la dictature jacobine et les massacres de Vendée.

L'historien n'a pas à jouer les Salomon du haut du juchoir que le temps lui a offert. Du moins peut-il, mieux que les contemporains des faits qu'il relate, dégager leur portée et comprendre leur mouvement. La difficulté pour lui est de se libérer des passions des comprendre leur mouvement pour lui est de se libérer des passions de se comprendre de la de se passions de se comprendre de la de se passions de la comprendre de la de la passions de la comprendre de la de la comprendre de la de la comprendre de la com de sa propre époque afin de ne pas projeter dans le passé les obsessions du jour. Néanmoins, il n'aura jamais le point de vue de toire. Et s'il peut aujourd'hui parier de la Révolution avec plus de sérénité qu'autre-fois, c'est que l'héritage de 1789 est comlieu que jadis la Révolution appartenait à la gauche et que la droite était antirépubli-caine et contre-révolutionnaire, désormais l'une et l'autre se réclament des droits de s'opposent en font foi : Espace 89 et Club 89. l'homme, comme les noms des sociétés qui

Club 89.

Four m'être plongé pendant des mois dans les textes qui ont précédé la convocation des Etats généraux, puis dans les discours, les journanx, les brochures qui ont exprimé la naissance de l'Assemblée constituante et ses décisions, j'ai ressenti d'abord, qu'on m'en excuse, un sentiment de fierté. Je me trouvais devant des hommes, nos ancêtres, peut-être naifs, mais vraiment pénétrés du bien commun, et entraînés dans une volonté d'émancipation qui ne se bornait pas à leur patrie mais qu'ils revendiquaient pour l'humanité. Je ne crois pas céder ici à une propagande de gauche. J'en prends pour témoins deux écrivains qui sont plutôt dans le répertoire de la droite.

Voici d'abord Tocqueville:

Voici d'abord Tocqueville : voca a soura locquevine:

« L'ai beaucoup étudié l'histoire, écrit-il,
et j'ose affirmer que je n'y ai jamais rencontré de révolution où l'on ait pu woir au
début, dans un aussi grand nombre
d'hommes, un patriotisme plus sincère,
plus de désintéressement, plus de vraie grandeur. La nation y montra le principal défaut, mais aussi la principale qualité qu'a la jeunesse, l'inexpérience et la géné-

Voici maintenant Chateaubriand:

Voici maintenant Chateautriand:

L'Assemblée constituante, malgré ce
qui peut lui être reproché, n'en reste pas
moins la plus illustre congrégation popu-laire qui jamais alt paru chez les nations,
tant par la grandeur de ses transactions
que par l'immensité de leurs résultats. Il
n'y a si haute question politique qu'elle
n ait touchée et convenablement résolue.»

n'ait touchée et conveniblement résolue.

Ne dissimulous pas, néanmoins, ce qui a pu nous choquer dans l'inventaire partiel auquel nous nous sommes livrés. D'abord, la violence. Celle-ci, voilà une trentaine d'années, heurtait moins les esprits rompus à la dialectique. La Résistance et les guerres de décolonisation avaient accoutumé à la violence – cette « accoucheuse de l'Histoire ». Un Albert Camus se sentait parfois très isolé en dénonçant le culte qui lui était rendu : on le traitait de « belle âme ». Aujourd'hui, les actes du terrorisme nous révulsent, et nous sommes devenus plus sensibles aux excès meurtriers du passé. Comment pourrions nous nous extapassé. Comment pourrions-nous nous exta-sier au souvenir de ces têtes brandies au sier au souvenir de ces tetes brandies au bout des piques et de ce cri de la rue répété: « A la lanterne! » Et si, dans quelques manuels, en peut encore lire le récit des journées d'octobre comme un des hauts faits du génie populaire, il faut avouer qu'en prenant connaissance de ces événements heure après heure agus comments de la company. qu'en prénant connaissance de ces événe-ments, heure après heure, nous comprenons la répulsion d'un Lolly-Tollendal, député populaire pourtant, qui donnera sa démis-sion de l'Assemblée sur le coup de l'indigna-



E NTENDONS-NOUS bien : cette vio-lence, ce goût du meurtre, cette fasci-nation du sang, ils ne sont pas propres au peuple révolutionnaire. Ils sont aussi un legs du passé ; ils appartiennent à une société et ils composent une mentalité, qui, toutes deux, ne sont pas les nôtres. Il reste que, tout en se gardant de l'anachronisme, on ne saurait tenir pour admirables la justice expéditive et les autres fruits mortels de la psychologie des foules. Mais ce sera juste-ment à l'Etat de droit, issu de 1789, de paciqu'anjourd'hui encore une majorité de nos concitoyens, selon les sondages, souhaite le rétablissement de la peine de most : n'est-ca pas, sur un mode plus feutré et plus sélectif, une autre manière de clamer : « A la lan-

Autre chose nous a souvent alerté dans les travaux de l'Assemblée nationale : que celle-ci fût si souvent l'objet de pressions, de manipulations. Elle a dû s'imposer d'abord contre la volonté royale, s'affirmer en dépit d'une lourde présence militaire. L'insurrection des faubourgs l'a sanvée de la dissolution. Mais aussi bien les députés se sont-le sentis dépendants d'une force entérieure : les menaces proférées des galeries, les listes de proscription issues du Palais-Royal, les injures et les coups qui ont été parfois distribués au seuil de la salle des séances, les attaques des journanx qui se sont multipliées... On ne peut passer sous silence ces essais de contrôle de la représentation nationale par une minorité active. De même, la genèse du Club des jacobins, à même, la genèse du Club des jacobins, à partir du Club breton, nous a montré la mise en condition interne de l'Assemblée : comment les séances pouvaient être préparées et les votes décidés par une faction qui entend parler au nom du peuple français.

entend parier an nom du peuple français.

On ne doit pas, cependant, perdre de vue que nous assistons en 1789 à la naissance d'un régime libéral et parlementaire. Tout reste à inventer. Il n'existe point de partis politiques. On se rend compte combien ceux-ci sont indispensables nou seulement à la vie de la démocratie, mais à la protection même de l'élu. Celui-ci, isolé dans une immense assemblée, communiquant difficilement avec ses mandataires, peut-il braver aisémeat une opinion majoritaire? Le partiorganisé du XX siècle lui donnera ce courage ou cette fermeté de conviction. Reste que les constituants recherchent le plus sourage ou cette fermete de conviction. Reste que les constituants recherchent le plus souvent l'unanimité; que les «factions » sont à leurs yeux une anomalie, voire un scandale; que l'opposition est coupable : le dogme rousseauiste de la volonté générale ne fait pas toujours bon ménage avec la liberté de conscience et d'expression. Il faut en convenir : le pluraiisme, une de nos valeurs modernes, n'était pas dans la conception révolutionnaire.

révolutionnaire.

Malgré ces ombres au tableau, 1789 force notre admiration et notre reconnaissance. Allons au principal : la France a déclaré au monde les droits de l'homme et du citoyen. Les Américains, sans doute, avaient aussi, et avant les Français, proclamé leurs droits, mais les articles votés par la Constituante qui ne font aucune référence à la situation nationale sont d'une portée universelle. Cette Déclaration reste le fondement de notre vie politique ; elle est notre charte commune; elle demeure l'instrument d'appréciation des régimes politiques; elle trace la ligne de partage entre les Érats de droit et les autres. Elle est notre propre boussole, à nous Français, dans les

Marie-Antoinette, « l'Autrichienne », s'entretient régulièrement avec sa famille impériale. L'idée de « trahison » n'est

sacre la solidarité patriotique. abolissant les ordres et les privilèges, les Français ont décidé de former une nation, la volonté prévalait sur celle du mona que. Un compromis constitutionnel a néan-moins été passé entre lui et le peuple. La bataille du veto peut être considérée comme une défaite royaliste, dans la mesure où ce veto était seulement suspensif. Il n'en 'demeure pas moins que les droits du souve-rain étaient recomms : c'était une conces-cion ou setiment suspensif. sion aux préjugés, comme aurait dit Mira-beau, un arrangement entre les principes et les réalités. Bref, un régime de monarchie limitée était le but des constituants. Ce n'était pas celui de Louis XVL

De ce constit ont résulté les premières randes violences. A la menace de contrerévolution, l'insurrection populaire de la mi-juillet a mis fin. Les causes proprement ali-mentaires de la révolte ont secondé les desseins politiques de l'Assemblée. En ce sens, les crusurés de juillet et d'octobre ont trouvé leur justification : elles étaient haissables, mais elles sauvaient la Révolution. Néanmoins, la contradiction demeurait : la fuite du couple royal à Varennes, en juin 1791, en sera l'éclatante révélation. Certains esprits ont senti l'impossibilité de faire admettre par l'ancien roi absolu sa «relativisation». Mirabeau a été de ceux-là. Quitte à changer de régime, il fallait, puisqu'on gardait la monarchie, changer de roi. Les Anglais avaient donné l'exemple en 1688 : une fois Jacques II chassé, il émit facile de faire admetire par son successeur, Guillaume d'Orange, la Déclaration des droits. Edgar Quinet en a tiré la leçon :

(NOUS savons aujourd'hui [il barit en 1865] que, pour passer d'un ancien ordre de chases à un nouveau, il faut chan-



Malgré des ombres au tableau, 1789 force notre admiration et notre reconnaiesance. Allons au principal : la France a déclaré au monde les droits de l'homme et du citoyen. La « Déclaration », c'est l'acte de naissance d'un peuple libre.

cas où nous serions tentés d'oublier ses impératifs catégoriques. C'est l'acte de naissance d'un peuple libre. La loi ne venait plus d'en haut ; tous les citoyens étaient appelés à y concourir.

A critique marxiste a dénoncé dans cette
Déclaration ses limites bourgeoises,
parce qu'il est question de la propriété
comme d'un « droit inviolable et sacré ». comme d'un « droit inviolable et sacré ». Mais deux cems ans après nous pouvons inger du reste : le sort de la liberté et même de l'égalité quand l'Etat a cessé de respecter la propriété. Rousseau lui-même en avait défendu le principe, mais la gauche socialiste a dû faire du chemin pour en convenir : l'abolition de la propriété privée n'est qu'un préalable à la suppression des libertés. Evidemment, les abus de la propriété sont aussi à redouter : le monopole est liberticide. Mais les abus d'un droit, qui sont réformables, ne peuvent être prétextés pour supprimer le principe.

Cela dit, un problème demeure : pour-quoi la Constituante va-t-elle politiquement échouer ? Nul ne le prévoit encore à la fin de l'année 1789, mais le recul nous permet de saisir deux engrenages qui se mettent en marche et qui vont entraîner la Révolution vers la catastrophe. Rien n'est encore joué; l'issue paisible d'un changement de régime fait encore partie des probabilités. Pour-tant, deux contradictions majeures sont déjà à l'œuvre.

déjà à l'œuvre.

La première oppose le roi au projet révolutionnaire. Louis XVI, Marie-Antoinette
et la Cour n'ont accepté les décrets de la
Constituante qu'à leur corps défendant.
Formés dans l'esprit de l'absolutisme, le
souverain et la raine se trouvent dans l'incapacité pyschologique d'admettre l'abaissement qu'on leur fait subir. Contre les fauteurs du sacrilège dont ils sont victimes, ils
mettent tout naturellement leur espoir dans
la force contre-révolutionnaire, fût-ce les
armées étrangères. Cette notion d'« étranger» leur est, du reste, peu familière :

ger l'ancienne dynastie, ou au moins la per-sonne du prince, surtout lorsqu'il a été trop offensé. Cette vérité d'expérience était poussée en 1789 par tout le parti constitu-tionnel: Mounier, Necker, Malouet, Lally. Ils s'obstinérent à laisser le vieux fer dans la plaie; elle s'envenima, Rien n'a plus contribué à ensaglanter la Révolution. » N'examinous point ici les rejectes de cette

contribué à ensangianter la Révolution. »

N'examinous point ici les raisons de cette inconséquence : elle ent lieu, elle devait entraîner la confusion de la cause mousrchiste avec la passion contrerévolutionnaire. Le roi des Français était resté roi de França, pour lui et pour ses fidèles, c'est-à-dire un souverain qui ne thait pas sa souveraineté du peuple mais de Dien.

tirait pas sa souverameté du peuple mais de Dieu.

Car Dieu était aussi au centre du début. Et voici le second nœud d'un durable conflit qui se noue à l'autonne 1789. Au départ, le clergé ne représente pas le frein majeur à la « régenération » du pays. Le premier ordre du royaume, mieux que le deuxième, a su être attentif à la poussée révolutionneire, à la demande de réformes. En son sein, il était divisé aussi bien par les conditions que par divisé aussi bien par les conditions que par les idées. Les plus nombrenx de ses repréles inces. Les plus inimoreux de ses repre-sentants élus appartenaient à un bas clergé qui, en mainte circonstance, s'est semi très proche du Tiers État. Les Lumières avaient aussi pénétré les rangs du haut clergé, qui

> Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi. MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Vendredi 2 septembre : « L'année sans paraille » avec Maurice Agulhon.

se montra, à l'occasion, très ouvert aux pro-positions libérales. Bref, l'Eglise de France, en tant que telle, n'était pas encore en porte à faux dans une société restée profondément catholique et qui tentait de concilier l'esprit nouveau avec la tradition de croyance majoritaire. Le divorce, pourtant,

On peut bien, à ce propos, évoquer les irconstances. Tout viendrait de la décision de la confiscation des biens du clergé, à la suite de la ruine des finances publiques. La nationalisation des propriétés conquissit à la réforme globale de l'institution; la réforme, décidée unilatéralement, entraînereiorne, dechee imministratement, entrainerait les protestations; les protestations conduiraient à l'imposition du serment de fidélité; et le serment, au schisme. L'engrenage fut blen celui-là. Mais pour expliquer le schisme on ne doit pas s'avengier sur les chances d'entente possibles entre la doctrine romaine et la pensée des Lumières. Pie VI ne se contentera pas de dénoncer la rupture d'un concordat décidée sans son avis : il prendra parti contre la Déclaration avis ; il prenora parti contre la Declaration des droits de l'homme. Il n'était pas tolérable pour le magistère romain que la Vérité — à ses yeux indivisible — pût être sommise à une liberté de conscience, que sa critique pût être diffusée par la liberté d'expression.

Or la France était catholique quasi sans partage. La monarchie absolue en avait ainsi décidé. L'édit de tolérance était anglais. Le pluralisme, dont nous parlions plus haut, n'était pas acceptable par la papauté, non plus que par une bonne partie du clergé, comme en témoignent des cahiers de doléances. Ainsi, entre la France catholique et la Révolution, l'antagonisme, encore naissant en 1789, allait s'aggraver. L'auti-libéralisme de l'Eglise allait entretenir le foyer de la contre-révolution, dans un pays où la Réforme protestante avait été interdite par le pouvoir séculier.

C ES deux sources de résistance à l'œuvre constitutionnelle allaient alimenter les randes eaux de la contre-révolution, faciliter les interventions extérieures, et du même coup radicaliser le mouvement : devenue impossible, la monarchie constitutionnelle fera place à la République ; celle ci, acculée à la défensive par ses ennemis

Tocqueville: « J'ai beaucoup étudié l'Histoire et j'ose affirmer que je n'y ai jamais rencontré de révolution où l'on eût pu

voir, au début, dans un aussi grand nombre d'hommes. un patriotisme plus sincère. plus de désintéressement. plus de vraie grandeur. La nation y montre

le principal défaut, mais aussi la principale qualité qu'a la jeunesse, l'inexpérience et la générosité. »

intérieurs et extérieurs, devra laisser libre cours à son manvais génie : la Terreur jaco-bine.

Dans cette interprétation, qui est large-ment celle des libéraux et des républicains du XIX^e siècle, 1793 apparaît comme un dérapage ou comme une parenthèse, pro-duite par les circonstances. L'important res-tait 1789; la suite était accidentelle. tait 1789; la suite était accidentelle. Cependant, dans l'exercice de comparaison entre notre Révolution et celles de l'Angleterre et des Etats-Unis – exercice généralement conclu en notre défaveur, puisque les Français n'ont pas su « finir » leur révolution, au lieu qu'Anglais et Américains ont pu transformer peu à peu leur régime politique vers la démocratie libérale sans troubles inutiles, — il faut noter que les deux obstacles qui ont emballé le moteur révolutionaire français, la contre-révolution politique et la contre-révolution religieuse, étaient ou absents ou sensiblement affaiblis dans l'Angleterre de 1688 et dans l'Amérique de 1776.

Pour finir, laissons les comparaisons. Restons dans l'enthousiasme des grands commencements. Louis-Séhastien Mercier l'a exprimé, dans les Annales patriotiques, d'une façon certes candide, mais cette fraicheur de sentiment fut aussi un des traits de l'époque, parfois pour le pire, souvent pour le meilleur:

Adieu, mémorable Année, et la plus illustre de ce stècle! Année unique où les augustes Français ramenèrenz dans les Gaules l'égalité, la justice, la liberté que le despotisme aristocratique tenait captives!

[...] Merveilleuse Année! Le patriotisme est sort! tout armé de vos flancs généreux; et c'est lui qui a mis tout à coup à leur place une foule de citoyens éclairés, qui a fait éclore des talents incomms, et qui a donné enfin à l'Europe attentive et étonnée de grandes leçons dont elle profitera sans doute [...].

Adieu, Année sans pareille dans notre

» Adieu, Année sans pareille dans notre histoire! »

And the second

Table 18 Co.

September 1

 $\tilde{\gamma}^{2} = \omega_{0,R_{W_{\mathbb{R}^{2}},R_{W_{\mathbb{R}^{$ W. Calles

A service

734.~

Etranger

POLOGNE

La majorité des grévistes ont mis fin à leur mouvement

Après avoir accepté l'appel de ment, les grévistes de Gdansk sont sortis, le jeudi 1 septembre en début d'après-midi, des chantiers navals Lénine en faisant le « V » de la victoire et en chantant des bymes à la gloire de Solidarité.

Aux aciéries de Stalows-Wola (sud-est du pays), où le comité de grève a décidé de meure fin au monvement jeudi soir, un policier a trouvé la mort, alors que, selon les grévistes, il se tronvait en état d'ébriété. Il se serait tiré une belle dans la tête. De source officielle, on fait état de « pressions psychologiques » dont la victime aurait été l'objet de la part des grévistes, et l'on ignore si ce décès résulte » d'un assassinat ou d'un suicide »

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

E E E

- 500 s E

2.7.2

- 5702 DE 2

ಷ ಿದ್ದೇವಿ

#1704# #

13.0

T. W. D.

in Linning

17 12 At 32

13 .2712

(At 25)

erior, Es

1.2 15

ning-terming t

وهباعرين و

AL TURKS

1 100

4.31 CT-1753E

1.571 4.22

* * FZ ***

SACION TO SE

C.Jabez

STORE ELE

ET 132

No. of the

7 X X 3

33% Fi

ರಿಕ್ಟ್ ನಿರ್ವ

- E - 3 81

....9 200

. Die Alam

2-1-07

R 3.1 721

556 7.750

r-5.5.5)

LO BERT L'ES

Same of the St.

er set

....

10 · 图 21 21 22 25

وتتلاس الماس

Contract of second

1

The second secon

2 11 to 33

Barry Commence of the Commence

\$ 10 to 1 g

Time was

MA SAIRS AND SAIRS

10 100

Les ouvriers de la mine de Jase-trebie, les premiers à s'être mis en grève, le 15 août dernier, semblaient prêts, jeudi soir, à cesser leur mou-vement, selon un porte-parole de Solidarité. Lech Walesa devait se rendre sur les lieux, en Haute-Silésie, vendredi, afin d'expliquer de vive voix le résultat de son entrevue avec le ministre de l'intérieur.

Cependant, le président de Soli-darité n'avait toujours pas convaincu jeudi soir les dockers et les chauffeurs du port de Szczecin de reprendre le travail, les négocia-

tions achoppant sur les questions salariales, le paiement des jours de grève et les garanties d'impunité aux grévistes, question mise en avant sur tons les lieux de grève.

L'Eglise catholique s'est portée garante de la « sécurité » person-nelle et de l'emploi des grévistes, a déclaré jeudi l'évêque de Gdanak,

Mgr Tadensz Goclowski. L'épiscopat a fait parvenir jeudi anx directions de toutes les entreprises touchées par les grèves un message spécifiant que, « au cas où ce prin-cipe [la sécurité] ne serait pas respecté, l'Eglise prendrait ses respon-sabilités vis-à-vis des autorités polonuises ». - (AFP, UPI, AP.)



Un entretien avec le professeur Geremek

(Suite de la première page.)

» Il faut d'abord répondre aux aspirations ouvrières. La jeune géné-ration aussi, qui n'a pas comma 1980-1981, voit dans Solidarité la réalisation de ses aspirations.

Le fait que nous cherchions à poser le problème de la liberté d'association, de la liberté des clubs politiques, reste lié à la question syn-dicale, car nous sommes conscients du fait que Solidarité légalisé ne serait pas le même mouvement, le même syndicat que celui de 1981. Nous déclarons que nous acceptons, bon gré mal gré, la loi syadicule éla-borée et votée sous la loi martiale en 1982 comme point de départ de la égalisation de Solidarité. Ne cherchons austi à décharger Solidarité d'une certaine pression politique. En 1980-1981, ce syndicat était seul porteur de tous les espoirs et de toutes les aspirations. Mais si le plu-ralisme d'association se développe, ce sera une garantie que Solidarité ne redeviendra pas une source de conflits politiques.

» Quant au pacte anti-crise, nous pensons que Solidarité légalisé, accepté comme partenaire indépendant, pourrait prendre des engage-ments non pas sur le soutien d'une politique gouvernementale, mais sur le sentiment de coresponsabilité de l'avenir du pays. La Pologne vit un drame éponvantable. La situation de l'économie nationale devient maintenant difficilement descriptible dans un langage simple.

« Un modèle post-stalinica »

Quand nous disons «la crisc» cela ne correspond pas à la gravité de la situation économique polo-naise. Dans de telles conditions, il fant prendre la responsabilité de la situation. Ce nonveau syndicat demande une participation dans la formulation de la politique économi-

- De quelle manière ?

- Le premier problème est de dépolitiser l'économie. L'économie polonaise est arrivée à l'état de quasi morte à cause du rôle dirigeant du parti. Il fant la libérer de ce rôle, bien qu'il soit prévu par la Constitution. Il fant être conscient qu'il ne suffit pas de réparer cette économi il faut la transformer. Cette façon ser en termes de respon lité pose aussi les questions liées su processus de démocratisation. La libéralisation pratiquée par les régimes communistes depuis tou-jours voulait dire que, de temps en temps, il y avait une politique du bon père qui tout d'un coup devenait assez gentil, mais cela ne dépendant que de sa volonté et de sa bonne humeur. Eh bien, ce qu'il faut maintenant c'est l'institution du jeu démocratique non pas par le biais de libertés octroyées, mais par celui d'institutions construites. Il s'agit d'un débat sur le modèle du pouvoir

» Tout le monde sait maintenant, aussi bien la société que le parti, que le modèle stalinien, sous lequel nous vivons, à visage plus ou moins humain, non seulement n'est pas officace, mais n'est plus supporté.

Que le changement de ce modèle est venu le condition sine que non de l'évolution de tout le bloc comme niste. Bien sûr, je vois l'obstination de la classe politique dominante qui défend à tout prix ses privilèges, et ce luxe mental que lui a donné le modèle stainien quand il n'avait pas besoin de légitimité. Maintenant, il fant obtenir [ceste légininité] sinon par des élections libres, qui restent le meilleur moyen, du moins par l'efficacité de l'exercice du pouvoir. Dans les deux cas, c'est un échec complet pour le Parti communiste. Pour s'en sortir, il faut maintenant qu'il accepte des changements allant

prêt à accepter le pluralisme tel que vous l'extendez ?

- Je n'ai pas la réponse à cette question. Le dernier plénum du comité central était un événement plutôt négatif. En fait, il réduissit des ouvertures politiques qui sem-blaient se dessiner ces dernières semaines. J'ai l'impression que, si le problème du pluralisme syndical est deveau pour l'opinion publique polonaise une des questions-clés, sinon la question-clé, pour le pouvoir et pour l'équipe de Jaruzelski, c'est la chose la plus difficilement acceptable. Parce que accepter maintenant la légalisation de Solidarité, dans la mentalité du général, c'est accepter un échec, la défaite de l'opération entreprise le 13 décembre 1981. Mais j'espère que cette équipe sora capable de dépasser les sentiments personnels. Je ne peux pas tout de même, dans la situation actuelle, après le premier contact Walesa-Kiszczak, avoir la certitude que le gouvernement de Jaruzelski est prét accepter le pluralisme syndical et qu'il ne veut pas simplement enfer-mer ce problème dans un jeu d'apparences et dans le verbiage auquel ce

- Les grévistes qui out dit leur amertame out donc des raisons d'être méliants ?

- C'est une réaction que je trouve normale, et j'ajouterni que je la partage. Il fant comprendre que la décision qui vient d'être prise est une décision hasardeuse et très hardie. Le raisonnement des dirigeants de Solidarité, c'est qu'il y a maintenant une situation explosive et que le pouvoir veut chercher à éviter son aggravation. Il y a done une possibilité de contrat, et il est très important pour Walesa de montrer qu'il est maître des lieux, qu'il domi stratégie et la situation. Qu'il est donc capable d'arrêter les grèves, qu'il est aussi capable d'entamer des gociations qu'un conflit.

- Lech Walesa court we ris-

~ Un risque immense, et depuis un certain temps. C'est le risque qu'un écart ne se creuse entre lui, sa politique de non-violence et de compromis, et la jeune génération des ouvriers. Si l'équipe au pouvoir ne répond pas pour des faits réels aux intentions de Walesa, elle agrandira cet écart et rendra la situation beaucoup plus dangerouse.

C'est ime des bases de la décision de Walesa. Sa conversation avec Kiszczak, sa façon d'exposer la situation a été pour lui une preuve supplémentaire que le pouvoir se rendait compte de la situation: Mais cette prise de conscience ne signifie pes une action, ou une pensée opérationnelle. Les dirigeants sont blo-qués par de multiples obstacles, mentaux, psychologiques, politi-ques. Le problème est donc : le pouvoir aura-t-il assez de courage et d'imagination pour faire une politique neuve, rompant avec la stratégie de destruction de la loi martiale?

« Une leçon pour tous »

» La Pologne se trouve maintenant à un tournant. Si le pouvoir ne prend pas des décisions une fois pour toutes, il va payer le prix, mais nous aussi avec lui. Sept ans après la loi martiale, si Jaruzelski était réellement incapable de changer sa politique, ce serait vraiment la fin de sa

- En quoi ces grères d'août étaient-clies différentes de celles

- Les grèves d'avril-mai, c'était le réveil. Pour la première fois depuis des années, des ouvriers découvraient qu'on pouvait faire grève sans payer un prix exorbitant. C'était une leçon pour tous. Au début, il y avait le facteur peur et une certaine timidité politique. La endication de la légalisation de Solidarité n'est apparue que sur le tard. Dans les grèves du mois d'août, dès le début, on a revendiqué Solidarité. D'autre part, en avril-mai, c'était la jeune génération, y com-pris les étudiants. Cette fois-ci, l'image sociologique est plus nuancée, beaucoup plus complexe, il y avait toutes les générations. La génération de l'âge moyen donnait une certaine gravité à ce mouvement. Enfin, an mois d'août, il y a en la conscience de la force du mouve ment de grève. Les grèves ont été arrêtées non pas au moment de plus grande faiblesse, mais à un moment où la courbe ne se présentait pas si mal. Aussi bien aux chantiers navals que dans le port de Gdansk on à Stalowa-Wola, elles concernaient des milliers d'ouvriers, bien organisés et pouvant résister encore plusieurs semaines. C'est essentiel pour

» Le dernier trait important, c'est que ces grèves d'août out éclaté dans des entreprises où il n'y en avait pas en en avril-mai. Il y a donc une sorte de grève tournante qui traverse le pays et à laquelle s'associe ce lieu symbolique que sont les chantiers navals Lénine.

» Mais la puimance de ce mouvement ne vient pas de son organisation, mais de sa spontanéité. C'est aussi un danger. Si rien ne change, si le désespoir augmente, alors la vagne suivante sera non soulement plus puissante mais aussi plus spontanée et beaucoup plus déterminée. Je vois dens les grèves d'août un indice insurrectionnel. C'est dire - Le pouvoir en est-il toute la profondeur du drame poloRFA: le congrès du SPD

Les sociaux-démocrates pour des « gestes unilatéraux » des Occidentaux dans le domaine du désarmement

Si le président du Parti social-Si le président du Parti social-démocrate ouest-allemand, M. Hans Jochen Vogel, a triomphalement été réflu au congrès de Münster, le jeudi le septembre, à la tête de son parti avec plus de 99 % des suf-frages des délégués, il n'en a pas été de même pour M. Oskar Lafontaine, qui n'a retrouvé son poste de vice-président qu'avec difficulté. Le ministre – président de Sarre n'a, en effet, réuni que 68,5 % des suf-frages, alors que, l'an passé, plus de 80 % de ses camarades lui de 80 % de ses camarades fui avaient accordé leur confiance. M. Lafontaine paye aimsi les propos hérétiques tenus devant le congrès sur les problèmes économiques et socianz, qui ont fortement déplu aux dirigeants syndicaux (le Monde du 1 septembre).

Les autres dirigeants du SPD ont été réélus facilement. M. Johannes Rau retrouve son poste de vice-président, M. Hans Ulrich Klose celui de trésorier et M= Anke Fuchs celmi de secrétaire générale. Le troi-sième poste de vice-président, dont le congrès avait décidé la création, et qui est réservé à une femme, revient, comme préva, à M= Herts Danbler-Gmelin, une juriste souabe de quarante-cinq ans. Pour la pre-mière fois, les élections au comité directeur devaient obeir au système des quotas réservés aux femmes, ce qui a rendu le serutin compliqué. Après une longue soirée de votes, les imes se retrouvalent quatorze dans le nouveau comité directeur de quarante membres au lieu de dix ans dans le précédent. (Le quota de 40 % ne sera applicable dans le parti qu'en 1994 et dans les mandats électifs en 1998.) Deux dirigeants « his-toriques » du SPD ont fait les frais de cette irruption féminine : MM. Hans Apel, ancien ministre de

la défense du gouvernement de M. Helmut Schmidt, et Peter Glotz, ancien secrétaire général du SPD,

SUÈDE

Trois minutes de silence pour la défense de la culture

STOCKHOLM de notre correspondante

« Je suis fauché, » C'est sur cette réplique tout à fait de circonstance que la représentation du Long voyage vers la nuit d'Eugène O'Neill, dans une mise en scène d'Ingmar Bergman, s'est brusquement arrêtés jaudi soir à 20 h 15 au Théâtre royal d'art dramatique de Stockholm. Les lumières se sont rallumées les acteurs sont restés sur scène, mais durant trois minutes ils n'ont plus rien dit.

Par ce silence, les comédiens voulaient protester contre le « désarmement culturel » en Suède, dénoncé au printemps demier par Hans Alfredsson, l'un des plus célèbres chansonniers, écrivains et cinéastes du pays. Dans un discours incendia avait attaqué tous les représen-tants de la classe politique, leur demandant s'ils avaient l'intention d'aborder les questions culturelles au cours de la campa-gne électorale avant les législepublic, il annonçait ensuite une grève, trois minutes de silence, la 1" septembre, pour lui donner une idée de ce que serait l'existence si la culture, faute de moyens, se taisait. Il y a en Suède cinq fois plus de chi autres catégories profession-

A 20 h 15 précises, jeudi soir, le mot d'ordre lancé par Hans Alfredsson a donc été suivi dans la maieure partie du pays par acteurs, chantours, danseurs, musicions, technicions, gens de cirque. Même la télévision et la radio ont en partie interrompu leurs programmes. Dans les cinémas, les images ont disparu des écrans, pendant cent quatrevingts secondes.

A Götaborg, quatre cents « travailleurs culturels » avaient formé une chaîne sur l'une des grandes avanues de la ville. Dans l'immense salle du Scandinsvium, à 20 h 15, le maestro Leone Magiera a baissé les bras en plaine ouverture du Nabuchodonasor de Verdi. Luciano Pavarotti n'aura pas eu besoin de s'interrompre en pleine envolée. A 20 h 18, les chanteurs ont rapris leurs rôles et la représentation a continué. La message Sara-t-il passé ?

FRANÇOISE MÉTO.

n'ont pas été réélus au comité direc-

Joudi matin, le congrès avait écouté un discours de son président d'honneur, M. Willy Brandt, sur les problèmes de la paix et du désurme-ment. M. Brandt a mis en garde contre une attitude consistant, pour les Occidentaux, à prévoir l'échec de M. Gorbatchev pour laisser passer l'occasion de faire des progrès dans la voie du désarmement. Dans la discussion qui a suivi, le congrès s'est

prononcé en faveur de gestes de désarmement unilatéraux des Occidentaux, pour l'interdiction des vols dentaux, pour l'interdiction des voits d'exercice à basse altitude, et contre une éventuelle participation de la Bundeswehr aux « casques bleus » de l'ONU. Les délégués n'ont pas suivi M. Willy Brandt sur cette question. Celui-ci s'était déclaré favorable à la participation de l'armée quest-allemande « aux activisté de présentation de l'armée quest-allemande « aux activisés de présentation de la naix des l'armée ouest-allemande « aux acti-vités de préservation de la paix des

LUC ROSENZWEIG.

« Séminaires » féminins dans le quartier chaud de Hambourg

L'art de manier le chat à neuf queues

BONN

de notre correspondant

En République fédérale d'Allemagne, la plus vieux métier du monde est en crise : les prestipieuses maisons closes de la teeperbahn à Hambourg ferment les unes après les autres, et sont rempiacées par des centres de loisirs - fort honnêtes, ceux-lê, pour jeunes cadres dynamiques. La peur du mei du siècle, le SIDA, a fait bien plus pour la moralité publique que des milliers de sermons en chaire.

Pour tenter de survivre en ces temps de vaches maigras, des prostituées de Hambourg spécia-lisées dans la clientèle masochiste ont eu l'idée de vendre mais leur savoir-faire et leur expérience. Elles organisent des « séminaires d'introduction aux techniques de domination ». Catte formation continue très

spéciale ast proposée par petites annonces dans les journaux de la ville. Pour l'équivalent de 3 500 F, M= Tout-le-Monde peut troquer sa blouse de ménage ou son teilleur Chanel contre le bustier en cuir noir, les hautes bottines à talons aiguilles, et le rouleau à pâtisserie contre le chat à neuf queues. Le « séminaire » dure trois jours.

Si l'on en croit le magazi Tempo, qui a envoyé une de ses journalistes suivre une de ces sions, l'affaire est un succès. Nombreuses sont les femmes honnêtes qui viennent apprendre ici à satisfaire les fantasmes les plus secrets de leurs époux. C'est tout bénéfice finalement pour le ménage ; une fois le premier investissement amorti. monsieur n'ira plus jeter l'argent du ménage par les fenêtres pour se faire fouetter hors du domicile

GRECE: explosion dans une centrale

La moitié du pays plongée dans l'obscurité pendant une soirée

ATHÈNES de notre correspondant

La moitié du territoire et environ les deux tiers de la population grecque ont été privés d'électricité, jeudi soir 1= septembre, de 20 h 50 à minuit, à la suite d'une explosion survenue dans une centrale. La nanne a surtout affecté l'ouest et le sud du pays, en particulier Athènes. sports en commun de la capitale ant été interrompas et la circulation automobile a été très perturbée. Plus de mille personnes out été bloquées dans des ascenseurs. De jeunes détenus se sont révoltés dans la prison de Kory-

dallos. Les rumeurs les plus folles ont circulé : attentats, acte de guerre, coup d'Etat... avant que les autorités réussissent à rassurer la population. Les chaînes de radio et de télévision n'ont pas pour autant interrompu leurs programmes, et ce n'est que grâce aux stations locales et privées que la population a pu recevoir une information continue, des appels au calme, à l'humour et à la solidarité.

Vendredi matin, aucune explication officielle n'avait été donnée sur l'origine de l'explosion, probable- tal Saint-Thomas. -- (Reuter.)

ment accidentelle. Par une curieuse coîncidence, le syndicat des techniciens de l'entreprise publique d'électricité (DEI) avait, plus tôt dans la journée, dénoncé la vétusté des équipements de la DEI et le mauvais entretien des installations.

Ces événements, qui ont mis à rude épreuve les nerfs des Athéniens, viennent s'ajouter aux problèmes de pollution. Pendant deux jours, mercredi et jeudi, la pollution atmosphérique de la capitale, et surtout celle provoquée par le bioxyde d'azote, a dépassé le seuil officiel d'alarme, et plusieurs centaines de personnes ont du être hospitalisées.

THÉODORE MARANGOS.

• M. Andrées Papandréou sera prochainement opéré à Londres. - Le premier ministre, M. Andrées Papandréou, sera biemôt opéré à Londres d'une sténose aortiindiqué l'ambassage de Grèce en Grande-Bretagne. La date de l'op tion n'a pas encore été fixée. M. Andrées Papandréou, qui est âgé de soixante-neuf ans, est hospita depuis le jeudi 1" septembre à l'hôpi-

GAUMONT AMBASSADE - BALZAC - GAUMONT LES HALLES - GAUMONT OPERA MIRAMAR - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT ALESIA - 14/7 ODEON 147 BASTILLE - GAMBETTA - LA FAUVETTE - CLICHY PATHE ET PERIPHERIE

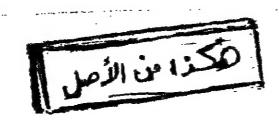
SELECTION OFFICIELLE **FESTIVAL DE CANNES 22 MAI 88:**

Sifflé le matin, Applaudi l'après-midi, Ovationné le soir!



FRANCIS GIROD

À vous de juger.



Le président Miguel de La Madrid a été hué au Congrès par l'opposition

MEXICO de notre envoyé spécial

De mémoire de Mexicain, on n'avait jamais vu ca. Le traditionnel discours du chef de l'Etat devant le Congrès, le 1º septembre de chaque année, est d'ordinaire — et depuis cinquante-neuf ans — un rendez-vous courtois où les responsables

politiques, économiques et militaires écoutent la lecture d'un long texte, en forme de bilan et perspectives du président en exercice. Pour son sixième et dernier « informe », quel-ques semaines avant la fin de son mandat, Miguel de La Madrid a dù affronter une bonne dizaine d'interruptions dans un chahut qui semblerait certes fort modeste à des députés européens, mais qui a fait ici l'effet d'un petit séisme.

Tout commence pourtant très bien lorsque le cortège présidentiel se rend en minibus décapotable le long de l'avenue qui mène au Congrès. Fleurs, orchestres et confettis sont au rendez-vons. comme l'assistance nombreuse qui se presse dans les couloirs du paisis législatif. Tout juste sait-on que les résultats médiocres (50,35%) - et contestés - du candidat du parti au pouvoir, le Parti révolutionnaire institutionnel, à l'élection présidentielle du 6 juillet dernier (1) donneront une tonairté modérée au discours attendu. A peine lit-on aur les visages de certains officiels une légère nervosité due à l'annonce pur l'opposition de son désir d'intervenir.

Dès l'arrivée de Miguel de La Madrid au perchoir de l'Assemblée, la tension monte pourtant. Les députés de l'opposition de gauche du Front démocratique national (FDN) ne lui laissent même pas dire le premier mot, et le président de l'Assemblée, M. Miguel Montes, a le plus grand mal à rétablir le en appelant les parlementaires à « ne pas rompre un protocole établi depuis si longtemps ».

Après une dizaine de minutes, le chef de l'Etat commence à lire son discours comme si de rien n'était. Avec ostentation, l'opposition se plonge dans la lecture des journaux : le calme ne durera qu'un court moment. A l'évocation des élections, le chahut reprend de plus belle et les députés du Parti d'action nationale (opposition de droite) se joignent à ceux du FDN en brandissant des

« Traîtres! » Les députés du PRI et les invités présents tentent de se mobiliser en applaudissant ou en scandant : « Mexico! Mexico! », ajoutant à la confusion. Le président de l'Assem-blée, qui avait adressé à l'assistance, dans le dossier d'invitation, un

avis » demandant que « les mani-



bulletins de vote aux eris de . Fraude! Fraude! Fraude! ». Les interventions de la ganche se multiplieront ensuite lorsque le président abordera le thème des privatisations, de la crise économique, ou encore de la dette extérieure du pays. Non loin de là, dans la salle de presse, l'émotion est à son comble. Un journaliste mexicain confie sa « perplexité »

festations de solidarité, d'adhésion et d'appui aient lieu à la fin de la lecture du document -, multiplie en vain les rappels à l'ordre. Imperturbablement, Miguel de la Madrid poursuit sa lecture, profitant tout de même au long des trois heures de son discours de longues périodes de calme relatif. Il lui faudra pourtant

Proche-Orient

rédigé par trois experts des Nations

unies qui se sont rendus dans les

sénateur FDN, Porfirio Munoz Ledo, l'un des fondateurs du courant Cardenas - le perdant « officiel » de l'élection présidentielle - se lève et tente à son tour de prendre la parole. Une nuée de photographes l'entoure et, dans le brouhaha, il décide, avec les députés de gauche, de quitter la salle, la majorité et l'opposition se qualifiant alors, réciproquement, de - chiens - et de - traîtres -. Miguel de La Madrid terminera peu après son discours devant une salle où ne restent pratiquement de l'opposition que les députés de droite, affichant ouvertement leur indissérence. Le ches de l'Etat ne fera qu'une brève allusion à ces événements en demandant « la tolérance, y compris face aux insultes de nos adversaires » et en insistant sur son refus de « l'anar-

cérémonie, alors que quelques dizaines de manifestants réunis devant le palais législatif accentuent encore la confusion en scandant : « Cardenas, président! », les commentaires sont manimes à souligner « la petite révolution » qui vient de se produire. Encore sous le choc, les officiels louent « la démocratie » ou vilipendent l'irresponsabilité de l'opposition. Dans un café, à l'autre bout de la ville, un serveur y va de qu'il n'a pas suivis mais dont la rumeur lui a déjà apporté les échos : « C'est bien, non? Il est temps que le PRI se réveille... »

DENIS HAUTIN GUIRAUT.

qui succèdera en décembre prochain à M. de La Madrid, et qui, autre fait marquant, avait annoncé qu'il n'assisterait pas à «l'informe». Les autres candi-dats à l'élection présidentielle n'avaient, CHILI: l'autorisation de rentrer accordée aux exilés

Isabel Allende de retour à Santiago après quinze ans d'exil

C'est désormais officiel depuis le la situation politique, elle a affirmé qu'elle sonnaitait, avant d'émettre mières réticences exprimées par la junte chilienne : tous les exilés, y restés » pendant ces quinze années compris les membres du gouverno-ment socialiste renversé en 1973, vont pouvoir rentrer au Chili. Une mesure qui concernerait cinq cents personnes environ, selon les auto-rités, parmi lesquelles la famille du président Allende et Luis Corvalan, le chef du Parti communiste chilien, qui vit à Moscou depuis sa sortie des prisons chiliennes en 1976 (date à laquelle il avait été échangé contre l'écrivain soviétique Vladimir Bou-

kovsky).

Officiallement, dix mille opposants militaires avaient été condamnés à l'exil après le putsch, mais le gouvernement avait commencé à autoriser certains d'entre eux à rentrer dès 1984. Enfin, en 1987, alors que trois mille cinq cents personnes figuraient encore sur la « liste noire », le général Pinochet avait amoncé que tous les exilés seraient autorisés à rentrer, sauf coux qui présentaient un « risque

Isabel Allende, la fille du président assassiné, a appris la nouvelle alors qu'elle se rendait précisément alors qu'elle se rengair precisement de Buenos-Aires à Santiago pour sol-liciter l'autorisation de vivre au Chili. Accompagnée du sénateur radical argentin Hipolito Solari Yri-goyen et de deux avocats, la jeune femme s'est exclamée à son artive de début d'appèce des la control en début d'après-midi, jeudi, à l'aéroport international : « Laissezmoi vivre l'émotion de ce retour... » Se refusant à tout commentaire sur

Pour sa part, Me Hortensia Bussi, veuve de Salvador Allende et mère d'Isabel, a donné jeudi une interview à la radio espagnole depuis Mexico, où elle réside, en expliquant qu'elle « n'arrivalt pas à y croire ». Sans préciser la date exacte à laquelle elle envisage de partir pour le Chili, M= Bussi à simplement dit que ce serait « après le 11 septem-bre », date anniversaire de la mort de son mari. Avant de conciare : « Seule une vaste fraude, à mon avis, pourrait empêcher la victoire du « non » (au plébiscite).

La décision spectaculaire du gou-vernement Pinochet, qui intervient à moins de cinq semaines d'un piébis-cite qui, si l'on en croit l'ampleur des manifestations de l'opposition, n'est pas joué d'avance, n'a trompé per-sonne. Pourtant l'Eglise et les princi-pales formations politiques out insépales formations politiques out jugé la levée d'interdiction d'eatrée pour les exilés comme « un pas très posi-tif vers la réconciliation nationale ».

Toutefois le Parti socialiste salue le retour de la fille du président Sal-vador Allende ; il estime que la dermère mesure du gouvernement est « une tentative de la junte militaire pour améliorer tardivement son image à trente-cinq jours du plébiscite. Une réserve partagée égale-ment par Mª Carmen Frei, du Parti démocrate-chrétien, qui estime:

« C'est une mesure excellente, mals trop tardive. » — (AFP, Render.)

COLOMBIE

Le président Barco présente une « initiative de paix » en trois phases

le jeudi soir 1º septembre par le chef de l'Etat comporte trois phases, que M. Baron espère pouvoir réali-

L' « initiative de paix » présentée ser « avant le prochain processus électoral », à savoir la fin de son mandat, dans exactement deux ans.

La première phase a pour but d'établir un dialogue direct en vue de réincorporer dans la vie démocratique les guérilleres qui auront prouvé leur volonté de paix. Le gouvernement pourra alors présenter au Congrès un projet de loi de grâce (indulto) dont bénéficieraient les groupes armés en question.

La deuxième phase, dite de · transition », doit servir à regrouper sous la protection de l'armée les guérilleres et à établir les conditions

Enfin, sculement, viendra la troisième phase, celle de la «réincor-poration définitive dans la vie démocratique - : application de la loi de grâce, établissement de garanties pour la participation élec-torale des guérilleres repentis, levée de l'état de siège, etc. - (AFP.)

ISRAEL

Impasse dans les négociations irano-irakiennes

25 août dernier à Genève sur la consolidation du cessez-le-feu estre l'Iran et l'Irak out provisoirement échoué, et le secrétaire général de l'ONU est parti jeudi 1" septembre pour Lis-bonne, en passant le relais à son représentant spécial le diplomate snédois Jan Eliasson.

De fait, ces pégociations n'ont pas dépassé le premier point de la réso-lution 598 du Conseil de sécurité des Nations unies - cadre d'un règlement - et ont buté sur l'application du cessez-le-feu en mer, la liberté de navigation et le déblaiement du Chatt-Al-Arab, le fieuve qui sépare l'Iran et l'Irak. M. Perez de Cuellar s'est heurté, dit-on, à des positions de départ extrêmement rigides de part et d'autre.

M. Saadoun Hammadi, ministre d'Etat irakien aux affaires étrangères, a affirmé sans ambages, jendi, que la formule avancée par M. Perez de Cuellar • ne conve pas » et qu'à ces yeux « elle n'existait plus . Les Irakiens mettaient en avant trois revendications essentielles : l'assurance que l'Iran res-pecterait le cessez-le-feu en mer, la garantie de pouvoir naviguer librement dans le détroit d'Ormuz et le lancement, sous la supervision de l'ONU, de l'opération de déblaie ment du Chatt-Al-Arab, seule voie d'accès de l'Irak dans le goife.

Les Iraniens demandaient l'évacuation préalable du territoire

• PRÉCISION. - Dans l'article intitulé « Les éniomes de l'Airbus iranien » (le Monde du 6 juillet), nous avions indiqué que M. Massoud Razevi, commandant de bord à la compagnie iran Air, avait déciaré: e li v a tellement de trafic aérien dans cette région (Golfe), que nous ne répondons jamais aux appels radio des navires de guerre américains. > M. Razevi nous précise aujourd'hui équipages ne tiennent aucun compte de ces appels, lui-même et l'ensemble de la flotte iranianne demeurent à l'écoute de tous les appels et réponleur être destinés, ce qui s'avère, dans la pratique, parfois extrêmetère ambigu de ces appels et de l'incertitude qui en découle quant à kiennes, remettaient à plus tard la question du déblaiement du Chatt-Al-Arab et insistaient sur la reconaissance de la validité des accorde d'Alger de 1975, leur octroyant la souveraineté sur la moitié du fleuve.

M. Perez de Cuellar s'est efforcé de contourner ces difficultés en tentant, en particulier, de remettre à plus tard la question cruciale du tracé des frontières. A ses yeux, et il avait rocu en cola « le soutien ferme et résolu - des cinq membres per-manents du Conseil de sécurité, la priorité consistait à sauver le cessezle-feu, entré en vigueur le 20 août et encore précaire, en séparant les belligérants et en faisant disparaître les causes de friction potentielles, comme les tracuseries ou escarmougences sur les points encore en susens concernant le cessez-le-feu, a-t-il dit jeudi, est nécessaire pour commencer le retrait des troupes, procéder à l'échange des prisonniers et établir un mécanisme de négociation sur la substance, c'est-à-dire ement d'une paix dura-

Lavage de cerrean

Face à un « problème qui remonte à des décennies, voire des siècles », selon ses propres mots, M. Perez de Caellar s'est résigné à partir pour Lisbonne, après avoir présenté son représentant spécial, le diplomate suédois, à ses principanx interlocuteurs, les ministres des affaires étrangères d'Iran et d'Irak, MM. Ali Akhbar Velayati et Tarek

Le scénario qui suivra est encore imprécis. Les deux ministres out clairement signifié qu'ils étaient distemps que cela sera nécessaire, et l'on pense généralement qu'ils pour-suivront, du moins pour un temps encore, leurs consultations avec

Le diplomate suédois connaît bieu les deux pays, où il s'est rendu douze fois quand, de 1980 à 1986, il était vernement suédois Olof Palme, alors chargé par le secrétaire général de l'ONU du dossier Iran-Irak.

Par ailleurs, les prisonniers de guerre irakiens, détenus en Iran, out été soumis à des « pressions men-

M. Perez de Cuellar passe le relais à un diplomate suédois cerveau, selon un rapport de l'ONU

LIBYE

Kadhafi, le grand « destructeur »

camps de prisonniers des deux pays au cours de l'été. Ces experts affirment que dans chaque camp qu'ils ont visité en Iran, les prisonniers de guerre étaient dominés par des groupes de détenus irakiens ayant prêté serment d'allégeance à l'imam Khomeini. Ces détenus pro-iraniens. qui accusent désormais le président Saddam Hussein d'« athéisme », « exercent de fortes pressions sur les autres prisonniers », affirme le

Dans chaque camp, des « comités culturels » sont chargés de l'instruction religieuse et politique, qualifiée d'« orientation spirituelle ». « Pour nous, cela équivaut à des pressions menuales », affirment les enquêteurs de l'ONU. « Les prisonniers sont rassemblés pour des manifestations fanatiques, hystériques et parfois violentes » au cours desquelles ils hurlent des slogans pro-khomeinistes et dénoncent tout à tour Saddam Hussein, Israël, les Etats-Unis et l'URSS. Des séances tellement brutales que les experts de l'ONU n'ont même pas pu pénétrer dans les deux camps d'Arak et de Davoudieh. -

Célèbre pour ses décisions à l'emporte-pièce, ses coups de tête, ses revirements spectacu-laires, le colonel Kadhafi n'en a

pas moins de la suite dans les idées. L'aventure tchadienne qui vit, défaites après défaites,

vir, detaites apres cataites, s'enfiser son armée plusieurs années durant avant qu'il ne consente à y mettra fin, avait déjà donné un aperçu de sa persévérance. Aujourd'hui, l'heune est à la destruction, la dissolution, l'abolition. Et là encora, le coloraloution occase de a sur-

Ce furent d'abord les prisons, que le chef de la révolution soyenne contribus lui-même, au printemps demier, à détruire. Puis vint le tour du poste-

frontière avec le Tunisie, dont il ne reste plus que les ruines. Entre-temps, le colonel Kadhafi avait personnellement liquidé

Jérusalem s'inquiète du renforcement de l'armée syrienne

JERUSALEM de notre correspondant

Isrti observe avec inquiétude nontée en puissance de la machine de guerre syrienne, particulièrement dans les domaines des avions de combat, des nissiles sol-sol et des armes chimi En présentant cette semaine la nouvelle édition du Rapport sur l'équili-bre des forces au Proche-Orien, que publie chaque année le Centre d'études stratégiques de Jaffa, le géné-ral de réserve Aharon Levran ne cachait pas un certain pessinisme.
Selon le général, qui est le responsable
de la publication, « l'avantage qualitatif » dont dispose Israël dans le
domaine des armements n'a sans doute
pas été définitivement réduit mais il a

perdu de son importance. C'est notamment vrai en ce qui concerne les avions de combat. Les huit années de guerre entre l'Iran et l'Irak ont conduit les pays arabes rive-rains du Golfe – comme le Kowett ou l'Arabie saoudite – à considérable-ment moderniser leur aviation. En outre, le principal adversaire d'Israèl, la Syrie, a consenti des efforts renouvelés pour muscler su force sérienne. Elle dispose maintenant d'un escadron de Mig-29 (une vinguine d'appareils), qui est le chanseur le plus moderne

toute la paparasserie de l'immi-gration pour illustrer sa décision

de supprimer toute entrave à la fiberté de circulation des Libyens.

Après quelques semaines d'un repos bien mérité, le colonei

vient de s'attaquer à son armée

at à sa police, dont il a annoncé.

le mercredi 31 août, le procheine

dissolution pure et simple pour les remplacer par une aorte de milice populaire. Et ca, à l'occa-sion du dix-neuvième anniver-

le fit accéder au pouvoir. Sur sa lancée, il a également annoncé le

démantèlement des agences commerciales d'Etat. Gageons

qu'il aura un peu plus de mal à

convaincre ses compatriotes de le suivre dans se volonté de

« brûler le maudit dollar ».

produit per l'URSS; elle a peut-être déjà acquis le bombardier stratégique soviétique Sukhoï Su-24, ce qui bouleversait l'équilibre régional des forces Le général Levran estime toutefois

que les Syriens ne considèrent per avoir encore atteint un de leurs objectifi prioritaires: la parité avec l'aviation israélienne. Ils compensent leur retard en renforçant leur défense antiaérienne (avec des fusées sol-air Sam-5, dont les batteries sont aujourd'hui exclusivement servies par des militaires syrieus) et en dévelop-pant un arsenal de missiles terre-terre capables de frapper l'estrière» de l'ememi, autrement dit les centres urbains de la côte israélieune.

Selon le général Levran, les forces de Damas possèdent au moins trois catégories de ces missiles terre-terre : des Frog, des Soud et des SS-21. La Syrie a réclamé en vain à l'URSS des SS-23, une arme d'une portée de 500 kilomètres (donc capable de frapper un peu partout en Israel) et d'une précision de 200 à 300 mètres. L'engin est prohibé par le traité américano-soviétique sur les FNL C'est sans doute pour cela que la Syrie s'est tour-née vers la Chine, afin d'obtenir le missile M-9 (encure au stade du déve-

A en croire le général Levran, le danger représenté par ces armes est d'autant plus réel que les militaires syriens auraient développé des têtes chimiques. Or, dit-il, la guerre du Golfe a banalisé l'utilisation des armes chimiques et constitue, de ce point de vue, « un précédent qui nous concerne

Les forces conventionnelles se son aussi accrues. De cinq divisions en 1973, la Syrie est passée à dix; et de 1700 chars à 4000, dont 1000 T-72. Dans ce domaine, cependant, Dumes a dit dernièrement procéder à des coupes substantielles, tant l'effort militaire pesait sur le budget du paya. Des unités de chars out été désarmées et d'autres transférées au corps de

citobalement, les militaires syriens estimeraient qu'ils n'ent pas atteint « le perité stratégique » avec leraél. Il est peu probable, conciut le rapport, que Damas prenne seul, à court terme, le risque d'une oftensive contre l'Enachébreu. En revanche, le général Levran ne veut pas exchare qu'un incident soudain entre les deux pays puisse dégénérer en conflit.

ALAIN FRACHOIL

Afrique

ANGOLA

Les troupes cubaines seraient renforcées

Cuba scrait en train de renforcer de façon significative ses troupes en Angola, ont déclaré jeudi le septem-bre à Washington des responsables américains qui ont tenn à garder l'anonymet. Ce renforcement pour-rait donner à penser que les forces angolaises et cubeines s'apprête-raient à lancer une offensive contre les rebelles anticommunistes de l'UNITA. Selon ces sources, un navire par semaine a quitté un port cubain en soût à destination de

CAngola. Ces bateaux transporteraient des troupes, vingt-quaire avions de com-bat, des chars et d'autres équipe-ments. Le nombre des soldats cubains pourrait dépasser mainte-nant soixante mille hommes, alors qu'on les évaluait jusqu'à présent à Washington à cinquante mille. Cet afflux de Cubains pourrait laisser croire non seulement à une offensive contre l'UNITA mais aussi contre la Namibie voisine, occupée par les Sud-Africains.

Pourtant, selon le Washington Post, des responsables cubains ont rencontré secrètement à Abidjan des représentants de l'UNITA à la suite de la libération par cette organisa-tion de deux pilotes cubeins dont l'avior avait été abattu en octobre en Augola.

Ces pourpariers entre les Cubains et l'UNITA permettront peut-être d'aplanir les divergences apparues lors des négociations quadripartites de Brazzaville entre les Etats-Unis, Cuba, l'Afrique du Sud et l'Angola concernant un calendrier de retrait des soldais cubains d'Angola. — (AFP.)

Total Services

N. 4. 14 .

I tak har menua fapera

Steen to a var pour set the second

Title w. $\operatorname{sid}_{\mathbb{Z}^{n-1}(D_n)} = - \varepsilon_{n}$

THE PORT 1....

auront lieu à Singapour, le

dimenche 4 septembre. L'oppo-

sition, qui ne détient qu'un siège

au Parlement, espère accroître

sa représentation. Le premier

Parlement, M. Lee qualifia les pro-

chaines élections de « cruciales »,

cette fois, ajouta-t-il, nous allons

nous battre pour faire entrer au

Parlement un groupe de jeunes

assez solides pour conduire Singa-pour au-delà de l'an 2000 ».

Personne ne met en doute les qua-lifications intellectuelles de cette

seconde génération de politiciens

présentés par le Parti d'action popu-

laire (PAP), au pouvoir depuis l'indépendance. Ils sont bardés de diplômes, incorruptibles et d'une

Et pourtant, au cours de cette

brève campagne, c'est l'opposition

qui semble attirer les foules. « Bien

sur que le vice-premier ministre Goh Chok Tong et ses amis sont les

meilleurs et les plus intelligents,

nons disait un haut fonctionnaire.

Mais que savent-ils du citoyen

moyen, pour qui Oxford ou Yale sont autant de lieux exotiques, mais

dont les problèmes quotidiens sont

Même le premier ministre, qui a

Parti ouvrier (WP), M. J.-B. Jeye

concernant les fonds du parti.

moralité à toute épreuve.

d'une triste banalité. •

voir depuis 1959.

correspondance

SINGAPOUR

SINGAPOUR : les élections

MADRID : de notre correspondant

de principal principal de la company de principal de la company de la co

Pour se part, the land to the control of the contro

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Market on the second of the se

Chile Me Bass a service

THE RESERVE TO THE RE

State and state the same

A soul + fall put but

La dicardi Production

de sale state and

The state of the s

The state of the s

were do not the second

Teasefor & Total

mater Aliende Tierre in the

were Letter tratter tarages

Mary Mary Control of the Sales

Grand Strain Contracts

resente

to se trois place

ired = a saved a fit≥

the end of the same

CONTRACTOR STATE OF THE PERSON

ander, der menter im im im:

CONTRACTOR AND BUILD

PART OF THE PART O

THE RESERVE

La deux emi chais is

* *** ** 301 200 1 4

The state of the s

THE WAY IN THE PERSON

M & Ph.

RESIDENCE TO STATE OF THE PARTY.

STATE SHIELD

MINE OF THE PARTY

Market State of Late 4

والمستشمان والمالة

MIGOLI

504 11

Les troupes culti

Panent The

-

de Bra.

seraient renfere

A PROPERTY OF A PARTY OF

BOOK of the Contracted

A STANDARD OF THE STANDARD

a formation of the x

to the military or start town

L'Espagne occupera la présidence de la Communauté européenne durant le premier semestre de 1989, dirant le france durant le second. La coor-dination, dans la mesure du possible, de l'action de ces deux présidences était l'un des thèmes des entrefiens que le ministre français des affaires etrangères, M. Roland Dumas, a cus à Madrid le jeudi 1 septembre.

M. Dumas s'est entretenu avec son homologue espagnol, M. Fran-cisco Fernandez Ordonez, il a été reçu par le président du gouverne-ment, M. Felipe Gonzalez, et a diné avec le nouveau ministre de la culture, M. Jorge, Semprun, dont il est ami de longue date. Il devait quitter Madrid veadredi, à destination de Lisbonne, où il poursuivat le stour du club communaute le

 Le temps d'une présidence est très court et il s'agit donc d'assurer une certaine continuité », a expliqué M. Dumas. L'entreprise semble

entre Paris et Madrid sont depuis plusieurs années an bean fixe, et que les positions diplomatiques des deux pays sont aujourd'hui assez proches.

C'est précisément au moment où l'Espagne cédera le relais communautaire à la France, en juin prochain, que le comité chargé de réfléchir aux étapes devant mener à l'union monétaire et formé lors du sommet européen de Hanovre fera comaître le résultat de ses travaux. En outre, les deux pays entender mettre davantage l'accent, en 1989, sur les aspects socianx de la truction européenne.

Dans le domaine de l'action diplomatique commune des Douze, l'Espagne entend accorder une importance particulière an conflit israélo-palestinien. Elle examine la possibilité de prendre une « initiotive diplomatique » en vue de favo-riser la réunion d'une conférence internationale. L'idée semble avoir été accueillie avec intérêt du côté français, où l'on fait toutefois valoir que la situation an Proche-Orient est

qu'il est encore prématuré de définir quelle pourrait être, l'an prochain, l'action des Donze dans cette région.

Sur le plan bilatéral, MM. Dumas et Fernandez Ordonez sont convenus de renforcer la collaboration politique directe entre leurs ministères, et de l'institutionnaliser. A cette fin un « mécanisme de consultation permanente », réunissant régulière ment sur des problèmes d'acmalité des hauts fonctionnaires des deux pays, sera mis sur pied.

Enfin, outre la traditionnelle évocation de la collaboration entre les deux pays dans la lutte contre l'ETA (dont M. Dumas a assure qu'elle se poursuivrait « sons merci », indé pendamment du récent changement de gouvernement à Paris), les deux ministres ont préparé le prochain « séminaire ministérie! » bilatéral. Il aura lieu au début d'octobre dans la ville de Leon, dans le nord de la Cas-tille, et devrait réunir huit on neuf ministres de chaque gouvernement : un record depuis l'intauration, en 1983, de ces réunions périodiques.

THIERRY MALINIAK.

M. Karpov répond aux accusations américaines sur les violations du traité ABM

Genève (AFP). - En établissant un lien fondamental entre le démantèlement du radar de Krasnoïarsk et la conclusion d'un traité sur les armes stratégiques (START), les Américains ont implicitement reconnu qu'il existait un lien entre le traité sur les missiles balistiques (ABM) et les START, a déclaré eudi 1º septembre à Genève M. Viktor Karpov. Moscon a toujours affirmé l'existence d'un tel lien pour dénoncer le programme IDS, jugé incompatible avec le traité ABM. Le chef de la délégation soviéti-

que aux négociations sur la révision du traité ABM n'a pas exclu que les exigences formulées la veille par les Américains (le Monde du 2 septembre) sur le démantèlement du radar de Krasnoïarsk ne soit qu'u texte » pour se libérer des obligations du traité ABM et poursuivre leurs essais dans le cadre du programme de « la guerre des étoiles ». M. Karpov n'a pas voulu pour autant donner dans le pessimisme à

propos des négociations sur la réduc-tion des armements stratégiques. Il a même estimé qu'un traité START reste possible dans les deux ou trois mois si les deux parties utili-sent toutes les possibilités dont elles disposent », ce qui était aussi une facon de faire porter le chapeau aux Américains pour les lenteurs de cette négociation.

M. Karpov a répondu aux accuss tions formulées par les Américains contre Krasnoïarsk, les qualifiant d'appréciation non objective de 'état des choses ». Il a rappelé les protestations de son pays contre le déploiement de stations de radars Pave Paws à antenne phasée sur le territoire américain et au-delà des frontières. Pour les Soviétiques, ces antennes ont des capacités suffisantes pour servir de base radar à la défense antimissiles, en relation avec celle de Grand Forz, et sont contraires au traité ABM.

M. Lee Kuan Yew prépare la relève loi sur la sécurité intérieure. La plu-Des élections législatives part ont été relâchées, mais l'affaire avait provoqué un réel malaise. Un an plus tard, c'est M. Patrick Seow lui-même qui a été interpellé. Il était accusé d'avoir eu des relations coupables - avec un membre de l'ambassade des Etats-Unis, qui lui ministre, M. Lee Knan Yew, aurait suggéré de former une opposi-

souhaite pour sa part assurer la relève de la génération au pou-Le diplomate américain a été expulsé; Washington, en retour, pria un diplomate singapourien de rentrer chez lui. M. Seow a été libéré en juillet, il se présente comme candidat du Parti ouvrier. Il Une véritable purge, voilà com-ment l'un des membres de la vieille pourrait être élu dans l'une de ces circonscriptions « restructurées » garde du régime, prié par le premier treize en tout - qui regroupent cha-cune trois anciens districts électoministre de faire place aux jeunes, considère la décision de M. Lee ranx. Les partis sont obligé d'y pré-senter une équipe de candidats dont Kuan Yew de retirer des joutes électorales quatorze des pères fonda-teurs de la République. Après avoir ordonné, le 17 août, la dissolution du un au moins doit appartenir à l'une des minorités, malaise ou indienne, actuellement sous-représentées au

Un risque d'explosion

Le PAP s'était alarmé, après le scrutim de 1984, de n'avoir obtenu que 63 % des voix. Un autre glissement de quelques points serait considéré comme « catastrophique » par le parti au ponvoir. Sa première réaction, en 1984, avait été de faire un effort d'ouverture. Mais la crise iconomique de 1986 eut pour conséquence un nouveau raidissement. Toute une série de publications, de l'Asian Wall Street Journal à l'hebdomadaire Time, en passant par la Far Easter, Economic Review et Asiaweek, curent maille à partir avec les autorités. Il y a quelques jours encore, deux journalistes étrangers se sont vu refuser l'entrée à Singapour : ils n'avaient pas ce permis de travail qu'exige la loi mais auquel personne n'avait dans le passé prêté grande attention.

La crise économique fut l'occasion pour la jeune génération de dirigeants, et parmi eux M. Goh Chok Tong et le fils de M. Lee Kwan Yen, le brigadier-général (de réserve)

fait de M. Goh Chok Tong son pro-bable successeur, lui reproche une certaine raideur. « Ce dont le PAP a grand besoin, remarquait un autre officiel, c'est d'un peu moins de cer-Lee Hisien Loong, ministre du com-merce et de l'industrie, de faire la veau et un peu plus de cœur. > L'opposition, aujourd'hui, c'est un homme bien seul, M. Chiam See Tong, un avocat de cinquante-trois ans. Fondateur du Parti démocrate de Singapour (SDP), il est élu député en 1984. L'autre membre de

retnam, a perdu son siège en 1987 après avoir été condamné à un mois de prison et à une amende pour avoir fait de fausses déclarations Cette fois l'opposition, d'ordinaire fragmentée en une multitude de petites formations, a fait un effort. Le Parti ouvrier fait campagne avec vieux Parti socialiste et le Front uni pour Singapour, et il s'est mis d'accord avec le SDP pour ne pas se faire de concurrence. On parie de cinq, voire de six sièges pour l'opposition, - assez pour choquer profondément le PAP », estime l'un de nos

> dommages à l'aviation de trans-Les Etats-Unis ont d'autre part dénoncé jeudi pour la seconde fois en une semaine une « violation » de l'accord de Genève sur l'Afghanistan : le Pakistan accuse en effet des

démonstration de leurs capacités. On s'attend cette année à un taux de croissance de 9 %. Tons les indicateurs économiques sont en hausse, le commerce extérieur est remonté en flèche. Raison de plus pour convoquer des élections anticipées. Ni la majorité - parfois critiquée

par ses anciens, comme l'ex-ministre Toh Chin Chye, membre fondateur du PAP, qui vient de mettre en earde contre - une explosion si l'opposition n'est pas autorisée à représenter des vues divergentes », ni l'opposition ne songent à mettre en question les fondements du régime. Mais la frustration et l'agacement de la jeunesse, surtout de cette classe moyenne supérieure, souvent éduquée en Occident, se reflètent dans le succès des réunions électorales de l'opposition. On évo-que le vent de libéralisation politique qui souffie sur Talwan ou la Corée du Sud.

La grande crainte de M. Lee est d'assister un jour à la dilapidation du patrimoine prudemment accu-mulé au cours de vingt-cinq ans de prospérité. Il sait que, si riche soit-elle, l'île est fragile. Univers chinois dans une région malaise, pauvre en matières premières mais riche en matière grise, Singapour vit dans une aisance relativement bien parta-

Pour le premier ministre, cette prospérité est la clé de l'unité nationale. Bientôt sans doute il se fera élire président, avec des peuvoirs étendus, surtout dans le domaine financier. Ce que doit être la fonction du président et comment l'élire sont l'un des points de conflit entre l'opposition et la majorité. L'opposi tion craint un président trop puis-sant, disposant d'un Parlement à sa dévotion. Le PAP insiste sur la nécessité de prévenir tout aventurisme financier. Le président seul aurait le droit de toucher aux réserves de l'Etat.

Entre-temps, même si la vieille garde a été priée de prendre sa retraite, le PAP - ne laisse rien au hasard », comme l'a dit M. Lee, qui reste candidat à sa propre succes

JACQUES BEKAERT.

AFGHANISTAN

L'aéroport de Kaboul violemment bombardé par la résistance

Les moudjahiddines afghans out lancé jeudi 1ª septembre une attaque massive à la roquette contre l'aéroport de Kaboul ; ce dernier avait déià été la cible d'un bombardement samedi dernier. Une roquette est tombée sur un dépôt de munitions; l'explosion a seconé toute la capitale, a-t-on appris de source diplomatique à Islamabad, tandis que l'aéroport aurait subi de très importants dommages. La radio officielle de Kaboul a fait état d'un incendie qui a été maîtrisé ; l'agence Tass a parlé d'un « bombardement massif sur la zone où se trouvent des installations soviétiques, touchant des dépôts et causant « des

avions venus d'Afghanistan d'avoir bombardé un village proche de la

frontière, causant la mort d'une personne et en blessant vingt-trois autres. « C'est le cas le plus récent et le plus extrême d'intervention armée de l'Afghanistan contre l'intégrité territoriale du Pakistan ., a déclaré le porte-parole du département d'État. Enfin, le président afghau,

M. Najibullah, a appelé jeudi à l'- unité totale - dans le camp gouvernemental. Il veut créer des détachements de - partisans - pour lutter contre les rebelles, transformer chaque province en . forteresse . et tirer les leçons de la « tragédie » de Kunduz, capitale provinciale occupée pendant quelques jours par les moudjahiddines et qui a été reprise vec l'aide de l'aviation soviétique. M. Najibuliah a déploré que « certains dirigeants politiques - cher-chent avant tout à - s'emparer de postes administratifs et à acquérir des privilèges » et « s'efforcent de régler de vieux comptes ». - (Reuter, AFP.)

tour du club communautaire », selon son expression, qu'il a entamé depuis son arrivée au Quai d'Orsay.

ce moment très finctuante, et

En Allemagne fédérale Premier retrait de Pershing-II

Neuf missiles américains Pershing-II, sur les cant huit stationnés en RFA, ont été retirés, le jeudi 1" septembre, de la bass de Waldheide, dans le sud-oues du pays, conformément à 'accord américano-soviétique sur le démantélement des mis-siles à portée intermédiaire (FNI) signé en décembre 1987 à Washington.

Le départ des neuf premières sées a donné lieu à un incident avec des membres de la mission militaire soviétique qui obser-vaient l'opération sur place.
Alors que les rampes de lanca-ment vides venaient d'être gerées dans un hangar de la bass, des militaires soviétiques se sont approchés des installa-tions en voiture et ont pris des photos, malgré les injonctions des maitteires eméricains. Aux termes du traité FNI, les mem-bres des missions mistaires n'ont être accompagnés per des mili-

taires de l'autre partie... Finalement, les Soviétiques accepta-rent de s'éloigner des hangars. Des pacifistes ouest-

allemende, présents devent la basa de Waldheide, ont salué par des « Bravo I » le retrait des missiles, mais ont vivement critique le silence des autorités améri caines sur l'avenir des têtes nucléaires. Selon eux, les ogives qui ont été transportées par convoi militaire à Francfort, d'où elles doivent êtra expédiées vers les Etats-Unia, peuvent parfaits ment être transformées et montées sur d'autres missiles non inclus dans le traité FNI. A Bonn, le porte-parole du gouvernement ouest-allemand a déclaré que ce lémentèlement était « un événement important dans l'histoire de après guerre ».

Les corps des neuf fusées Per-ing seront détruites dans une o militaire aux Etatspecteurs soviétiques. -- (AFP.)

La Cour de justice de La Haye pourrait être saisie du cas de l'expert roumain disparu

GENÈVE

de notre correspondante La sous-commission des droits de homme de l'ONU a continué d'exercer des pressions de plus en plus énergiques sur le gouvernement roumain pour reprendre contact avec l'un de ses membres. l'expert roumain, Dumitri Mazila dispara depuis 1985 (le Monde du 16 et du 18 août). Elle a adopté le le septembre par seize voix contre quatre (1) et trois abstentions (2) et en l'absence des experts égyptien et algérien, une résolution priant M. Perez de Cuellar, socrétaire général des Nations unies, d'entre-

prendre de nouvelles démarches suprès du gouvernement roumain.

Ce texte insiste sur le fait que M. Mazilu, en sa qualité de rappor M. Mazilu, en sa quante de l'apporteur spécial de l'ONU, jouit des privilèges et immunités des Nations unies en vertu d'une convention que la Roumame a ratifiée. Au cas où Bucarest camperait sur ses positions et où M. Mazilu ne réapparaîtrait pas, M. Perez de Cuellar est invité à porter l'affaire devant la commission des droits de l'homme, compo-sée de délégués gouvernementaux puis devant le Conseil économique n social des Nations unies (ECO SOC) et enfin, si la « divergence de vues - devait continuer, devant la Cour internationale de justice de

(1) Les experts de Chine, Cube, parmanie et URSS. (2) Les experts d'Ethiopie, Maroc et

Le cabinet de M. Alain Decaux

Ont été nommés an cabinet de M. Alain Decaux, ministre délégué chargé de la francophonie, M. Jean Matthyssens, chargé de mission auprès du ministre, M. Yves Aubin de la Messuzière, directeur de cabi-net, et M. Bernard Giulieri, directeur adjoint de cabinet. M. Jacques Blache est chef du cabinet. M. Jacques Blache est chef du cabinet. MM. Pierre Lunel et Claude Olivieri, ainsi que M. Jeanne Modelin-Raynaud, sont conseillers techniques M. M. Blot, chef du secrétariat

Délégué général de la Société des [Délégué général de la Sociation auteurs et compositeurs dramatiques, président de l'Association de gestion de la Sécurité sociale des auteurs, M. Maithyssens, ne en 1920, fut notamment de mission au commissariat chargé de mission au commissariat régional de la République à Lille (1944-1946), puis expert économique d'Etat (1946-1947) avant d'être nommé secré-taire général (1947), puis délégué géné-rai (depuis 1951) de la Société des anteurs et compositeurs dramatiques.] IM. Aubin de la Messazière, né en

rrier 1942, a été en poste à l'ambas janvier 1942, a cté en poste a l'ambas-sade de Jordanie (1969-1970), à l'admi-nistration centrale (Afrique du Nord) (1971), au Yénnen du Nord (1971-1974), à l'administration centrale (Afri-que du Nord et Levant) (1975-1976), que du Nord et Levant) (1975-1976), premier secrétaire en Syrie (1976-1979), an Maroc (1979-1980), detaché auprès de la Société financière de radio-diffusion (Soffrad) (1981-1983), deuxième conseiller d'ambassade en Egypte (1983-1987), à l'administration centrale, chef du service des affaires francophanes (depris 1987), vice-président et représentant de la France au comité international du suivi de la conférence des chefs d'Etat et de gouconférence des cheis d'Etat et de gouement des pays de langue fran-

Birmanie M. Maung Maung accepte la formation d'un syndicat estudiantin

Le président birman Maung Maung est intervenu jeudi 1" septembre à la radio pour accepter la formation du premier syndicat estudiantin après vingt-six ans d'interdiction. Mais il s'est refusé à toute autre concession en dépit de la poursuite des manifestations de l'opposition et de la grève générale qui a entraîné la fermeture de l'aéroport de Rangoun. Pour la première fois jeudi, des fonctionnaires du ministère de la défense ont été vus dans un cortège de mani-

« Je ne peux concéder plus, a dit M. Maung Maung. Cet arrangement est la concession maximale que nous puissions faire (...). Mes collègues et moi dont les responsabilités sont fixées par la loi, na pouvons pas agir en violation de la Constitution. » Le chef nominal du régime qui, selon certaines sources diplomatiques,

aurait rencontré auperavant le générai Ne Win, a refuse l'instauration d'un gouvernement provisoire et a appelé la population à respecter la procédure qu'il avait proposée pour des réformes : un référendum popuaire pour ou contre le pluripar après un congrès extraordinaire du parti unique et une réunion du Parlement. - (AFP, Reuter.)

Burundi **Nouvelles accusations** contre l'armée

« Les massacres continuent en s'étendent à tout le pays », a affirmé ieudi 1er septembre à Bruxelles M. Terence Nahimana, responsable des réfugiés hutus en Belgique. Selon lui, les affrontements du mois d'août auraient provoqué la mort d'environ 50 000 personnes.

Au terme de sa visite de deux jours en Belgique, le ministre burundais des affaires étrangères, M. Cyprien Mbonimpa a, quant à lui, accusé des « organisations belges » de récolter des fonds pour organisar

la subversion au Burundi sous prétexte de venir en aide aux réfugiés hutus. Les autorités burundaises continuent à estimer à su moins cinq mille morts le nombre des victime des massacres perpétrés par les hutus contre la minorité tutsi au pouvoir, mais n'ant encore donné aucum bilan de la « pacification » menée par l'armée burundaise, composée sentiellement de Tutsis.

D'autant que l'un des candidats

les plus populaires de l'opposition est l'ancien président de l'Associa-

tion des avocats, M. Patrick Seow. II

avait plus d'une fois, comme juriste,

critiqué les méthodes du PAP et des

autorités, notamment en 1987 à l'occasion de ce qui fut baptisé le

complot marxiste ». En mai,

vingt-deux personnes, travailleurs sociaux pour la plupart, avaient été

détenues, sans procès, en vertu de la

A TRAVERS LE MONDE

Selon la témoignage d'un médecin ouest-allemand, les troupes de choc burundaises ont outrepassé leur rôle de rétablissement de l'ordre et tué un grand nombre de femmes et d'enfants. Le D' Walter Schmidt, consigné à l'hôpital de Kiremba, estime que les opérations militaires ont cessé dans la région (AFP).

Ethiopie-Somalie Rapatriement des prisonniers de guerre

Après onze ans de détention dans des conditions pour le moins pénibles, le rapatriement de la totalité des prisonniers de guerre et internés

civils éthiopiens a pris fin le 1ª septembre sous l'égide du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

Un Boeing-707 avait été affrété par l'organisation humanitaire. Vingthuit navettes entre Mogadiscio et la ville éthiopienne de Dire-Dawa ont permis de transporter deux cent quarante-cinq prisonniers somaliens dans un sens et trois mille cinq cent cinquante-trois éthiopiens et un cubain dans l'autre. Juste avant le début de ces opérations de rapatrisment, tous les prisonniers avaient pu s'entretenir sans témoins avec les délégués du CICR et sont revenus par conséquent de leur plein gré dans eurs pays respectifs. - (Corresp.)

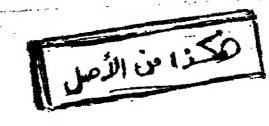
Vietnam 5 000 prisonniers libérés à l'occasion de la fête nationale

Hanoi a annoncé la libération, à l'occasion de la fête nationale du 2 septembre, de 5 083 prisonniers,

dont 30 anciens officiers et fonctionnaires du régime de Saigon. Une remise de peine a été accordée à 9 657 autres détenus. Seion le porte-perole du ministère des affaires étrangères, il ne resterait plus qu' « une centaine » d'anciens collabo-rateurs du régime sudiste renversé en 1975 dans des camps de rééducation. Le porte-parole n'a toutefois fourni aucune précision sur le nom des personnes libérées ni sur celui des personnes encore détenues ou sur leur lieu de détention.

Il s'agit de la troisième amnistie en l'espace d'un an : en septembre 1987, 6 700 prisonniers avaient été libérés, dont 480 « collaborateurs » de l'ancien régime, puis, en février demier, 6 406 (dont 1 014 politiques). Selon le ministre de l'intérieur de Hanoï, M. Mai Chi Tho, 500 000 personnes, dont 100 000 officiers, avaient été arrêtées en 1975 après la chute de Saigon.

D'autre part, trois délégations américaines sont attendues prochainement à Hanoï : quatre membres du Congrès arriveront dans la capitale vietnamienne le 4 septembre, suivis d'experts des problèmes humanitaires, puis de responsables du dossier des soldats américains disparus pendant la guerre, ou MIA. -- (AFP.)



quelles s'organise une majorité présidentielle qui trouve ensuite sa représentation parlementaire ».

La veille, les déclarations de M. Barre à Paris Match dans lesquelles l'aucien premier ministre exprimait son accord avec les orientations de M. Mitterrand qui, selon lui, correspondent « à ce qui est nécessaire à la France » avaient provoqué une riposte très vive du RPR. M. Alain Juppé, secrétaire général de ce mouvement, avait affirmé que la «conversion» de M. Barre tient du « retournement de reste ». Il l'explique par un « désir de revanche ».

M. Patrick Devedjian, député RPR des Hauts-de-Seine, proche de M. Charles Pasqua,

affirme, pour le regretter, que « l'installation dans les deux ans d'un tandem Mitterrauf-Barre à la tête de l'État correspond à la logique profonde adoptée par les deux hommes ». Dans une interview à l'Express daté du 2 septembre, M. Devedian ajoute: « M. François Mitterrand sait qu'il ne réussira pas l'ouverture en se conten-tant de l'appui de quelques transfuges. Il saura payer plus cher. » Le 28 août, dans le Journal du Dimanche, M. Jean-Marie Ransch, ministre du commerce extérieur, avait lui anssi émis le pronostic selon lequel M. Barre pourrait succéder à M. Rocard à Matignou.

M. Barre veut constituer une « force de gouvernement »

M. Pierre Méhaignerie, président du CDS remarque pour sa part que M. Barre « est dans l'opposition », mais que ses propos traduisent une certaine « rapture affectire » avec une partie de l'opposition. Il admet la « démarche indépendante » de l'ancien premier ministre, mais ne se rallie pas entièrement à lui, puisqu'il garde, pour sa part, sa « capacité de jagement et d'autono-

M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du PS, s'est félicité des propos tenns par M. Barre qui, a-t-il dit à RTL, « parle très bien de Pouverture ». « Voilà quelqu'an qui s'exprime clairement, sans confusion », a-t-il ajouté en remarquant qu'il est possible de « dialoguer » avec lui.

Le remodelage de la droite

 Les lendemains de défaite sont toujours difficiles.
 Appartenant à une génération qui a dû attendre un quart de siècle avant d'accéder aux responsabilités, Pierre Mauroy sait de quoi il parle. Le constat qu'il dresse de l'état de la droite justifie qu'on parle de « confusion ». Car si l'élection présidentielle a entraîné la réélection de François Mitterrand et le retour aux affaires des socialistes, le principal bouleversement qu'elle a introduit dans la vie politique fran-çaise touche l'opposition, dont le nécessaire remodelage a peine à

De tous les mouvements qui composent la droite, le RPR est certainement le plus touché. Les chiraquiens ont en effet enchaîné une impressionnante série de trois défaites : celle du premier tour, du fait de l'incapacité de leur candidat à franchir la barre des 20 % : celle, plus attendue mais tout aussi nette, du second tour, face à M. Mitterrand; celle enfin des législatives, qui ont vu le RPR devancé par l'ensemble de l'UDF. Voilà donc aujourd'hui un parti qui n'a plus grand-chose à dire, comme le soulignait dans nos colonnes le vice-président de son groupe parlementaire, Etienne Pinte, fermé sur lui-même, menacé de conneître le sort du PCF, salon Patrick Devedjian, et qui ne paraît être à l'écoute ni du pays ni de ceux des siens qui voudraient le « rénover ». Enfin se trouve à sa tête un homme sans avenir assuré : après l'élection présidentielle de 1981, il lui fut facile de faire marcher ses troupes en affirmant que la prochaine guerre serait la bonne ; cette fois, malgré les proclamations d'Alain Juppé, qui désigne dès main-tenant M. Chirac comme • le meilleur présidentiable », personne ne peut avoir le sentiment d'une marche en avant. Après avoir successivement dirige de facto l'opposition et de jure le gouvernement, C n'e jamej deux points en sept ans (1). Il va lui falkoir désormais, et sans tarder, relégitimer son leadership sur son propre mouvement.

Ce dernier, même si cela est moins apparent, est toujours sous la menace de la concurrence d'un Front national désormais en lisière de la droite. Pour l'extrême droite, la déception est venue de son incapacité à tirer un profit législatif du succès de Jean-Marie Le Pen. En outre, la réflection de François Mitterrand n'a pas provoqué le mouve-ment espéré : il n'y a pas, pour l'heure, de réaction d'exaspération d'une partie de l'opinion susceptible de gonfler les voiles du FN, et de faire de celui-ci le premier parti de la droite. Tout au plus peut-il espérer, dans ces conditions, obtenir du RPR et de l'UDF que la porte des conseils municipaux lui soit entronverte en mars 1989.

Du côté du PR, hormis les attaques de M. Madelin contre M. Barre, l'heure est plutôt à la discrétion : M. François Léotard, qui n'a qu'une idée en tête - l'élection présidentielle -, n'est pas sorti de son expérience gouvernementale avec une image d'homme d'Etat, pas plus qu'il n'a renforcé son profil sidentiable ». Enfin, une tactique désastreuse parce que ambiguë à l'égard de M. Barre pendant la campagne électorale le prive des moyens de peser, aujourd'hui, sur l'événement.

Restent le centre, qui est sans doute plus enclin à « pêcher » dans le Rubicon qu'à le « franchir », et son ex-chef de file, Raymond Barre. Superbe, certes, dans la défaite élecle dit lui-même, de « marginalisation » et il paraît bien scul : n'est-ce

COURS privé CARNOT

RESULTAT BACS **JUIN 88**

SÉRIE C 100 % de reçus

8, rue Pierre-Demours 75017 PARIS

pas Pierre Méhaignerie hui-même qui affirme : « Lui c'est lui, nous c'est nous ! - ?

Cette situation, à l'évidence, met fortement en valeur M. Giscard d'Estaing. Lui a su prendre le contrôle de l'UDF. Profitant de la faiblesse actuelle de Jacques Chirac et des hypothèques qui pèsent sur Raymond Barre, cherchant à occuper le plus large terrain possible, l'ancien président fait figure, aux yeux de ceux qui déjà, comme en 1981, spéculent sur une éventuelle interruption du septennat, de seul rassembleur possible pour toutes les

L'obstacle du centre

Rien cependant n'est joué, et le nouveau président de l'UDF est loin d'avoir partie gagnée. Le premier obstacle qu'il rencontre se situe au centre : outre l'ingouvernabilité tra-ditionnelle de l'UDF, il lui faut, en effet, compter avec la logique d'autonomie qui a présidé à la créstion d'un groupe centriste à l'Assemblée nationale et celle, d'indépendance, qui inspire le projet barriste de constitution d'une « force de gouvernement », « libérale, sociale et européenne. Celle-là porte en germe l'éclatement de l'UDF, aux dépens de M. Giscard d'Estaing, au profit de M. Barre. Le second obstacle tient toujours à l'opinion : celie-ci veut-elle vraiment d'un retour de Giscard? Ne privilégie-t-alle pas plutôt le renouvellement, et ceux qui l'incarnent, comme en témoign récent baromètre de la SOFRES? La chute qu'enregistre l'ancien pré-sident traduit sans doute le fait qu'il a imprudemment renoncé à peaufiner une image de « sage de l'union », pour replenger dans la

Au-delà des problèmes de perle principal facteur de la recomposition de la droite reste la présence d'un fort courant d'extrême droite. Le calcul le plus couramment entendu à droite est qu'il suffit de faire entrer en douceur et si possible sans bruit le Front national dans les majorités municipales. Ses représentants une fois élus, le FN serait alors banalisé, et Jean-Marie Le Pen placé dans l'impossibilité de faire respecter des mots d'ordre maximalistes. Ce raiement est peut-être à courte vue : le président du FN peut par tel ou tel dérapage rappeler à l'opinion que son mouvement est infréquenta-ble ; les centristes peuvent avoir un

jour le courage de dire non. A première vue, le remodelage de la droite paraît s'ordonner autour du leadership retrouvé de M. Giscard d'Estaing sur une opposition qui irait du centre à l'extrême droite. Une telle prééminence – si tant est qu'elle se confirme - ne paraît guère durable, pas plus que de tels contours, ne semblent tenables. M. Chirac peut resurgir, comme le croit M. Mitterrand, et M. Barre réussir. Ce dernier voit peut-être plus juste lorsqu'il pense que 'alliance avec le Front national priverait la droite pour longtemps de toute perspective de pouvoir.

J.-M. COLOMBANI.

(1) Après avoir obtenn, le 26 avril 1981, au premier tour de scrutin, 17,99 %, M. Chirac a recueilli, le 24 avril 1988, 19,94 % des suffrages

 M. Jean-Marie Le Pen compare M. Raymond Barre au « roi Dagobert ». — M. Jean-Marie Le Pen a comparé, vendredi 2 septembre, Raymond Barre au « roi Dagobert » qui « s'efforce de porter sa culotte à l'envers », après que l'ancien premier renvers », apres que l'ancien premier ministre eut approuvé la veille les grandes orientations du président François Mitterrand. « Je ne sais pas si ça va être très confortable », a ajouté le président du Front national. «»i le président du Front national, qui s'exprimait sur Antenne 2.

M. Le Pen a également rappelé qu'il a « toujours proposé » de réaliser l'union de la droite aux prochaines élections municipales, dans les villes où il s'agira d'aider « à la défaite de la gauche ». Dans la perspective de ces élections, le président du Front national a indiqué : « Je suis prêt à rencon-trer tous les hommes politiques, et bien sûr ceux qui sont les plus proches

LOCTUDY de notre envoyé spécial

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. A l'origine, depuis trois mois, de bien des controverses, trois moss, de bien des controverses, dépassé par les vraies ou fausses confidences qu'on lui prête sans cesse, soupcomé de traîtrise par une bonne partie de l'opposition, observé à la jumelle par les socialistes aux petits soins avec lui, M. Raymond Barre se devait de profiter de cette rentrée politique pour tenter, pour la bonne compréhension de tous, de rentree pointique pour tenter, pour la bonne compréhension de tous, de redéfinir sa position, il est vrai sin-gulière; sur l'échiquier politique. Il l'a fait à sa façon, sans détour et sans excessives considérations parti-sanes. En deux temps, deux mouvements, dans un long entretien à Parls-Match (le Monde du 2 septembre) et par son intervention, le jeudi 2 septembre, devant les Jeunes démocrates-sociaux réunis en uni-versité d'été dans le Finistère, à Loc-

Devant ces jeunes centristes, qui tenaient, en le conviant - pour la dixième fois consécutive, - à lui exprimer, solon les mois de leur pré-sident, M. Eric Azières, « leur fidé-lité, leur loyauté et leur amitié », l'ancien premier ministre a pu étayer utilement, voire compléter, les propos tenus dans Paris-Match. Ces jeunes, s'ils pouvaient encore en douter, auront en d'abord la confir-mation que leur invité n'avait nuilement l'intention de se transformer en préretraité de la politique. - Je compte sur vous », leur avait-il lancé l'an dernier, avant d'aborder les premiers mètres de sa campagne présidentielle. • Vous pourrez tos jours compter sur moi », leur a-t-il retourné cette fois.

Dévant ces jeunes, M. Barre n'a pas manqué de tirer plus en détail es leçons de la campagne présidentielle de mai dernier, ne serait-ce que pour relever perfidement le contraste > entre le comportement, selon lui en tous points exemplaires, du CDS « et les prudences calculées, les jeux multiples sur divers tableaux, les organisations de l'ombre, les stratégies dans l'ombre de l'échec », entretenus par d'autres, qu'il n'a pas cités, ce qui è en juger par les sourires entendus de son auditoire — aurait été parfaitement superflu. L'analyse de M. Barre sur ce

point n's guère varié. A l'entendre, M. Valéry Giscard d'Estaing a tort. « Il ne suffit pas de dire, E-t-il objecté, qu'un seul candidat aurait

capable de réussir une coalition avec les socialistes été mieux que deux candidats; les conditions de la campagne menée en 1988 n'ont rien à voir avec ce qui s'était passé en 1981, notamment Il le maintient : la majorité sortante a commis deux erreurs. Celle « de remettre en question la primauté de la fonction présidentielle » en s'engageant dans l'expérience de la cohabitation : celle aussi de n'avoir pas su donner - une tonalité humaine - à sa politique économique. Pour la première fois tout de même, M. Barre a admis qu'il avait, dans cet échec. « une part de res-ponsabilité » et qu'il « l'assumait ». Un aven public qu'apparemment les centristes ont en plaisir à entendre.

Mais la leçon majeure que l'ancien premier ministre tire du double rendez-vous du printemps des élections présidentielle et législatives, c'est que la scène politique connaît, scion lui, « une évolution en profondeur dans les compartements et les mentalités », que 1988 représente véritablement - un tournant -. qui impose d'échapper « aux com-portements de répétition du passé », ainsi qu' aux objectifs de restaura-tion, quels qu'ils soient ». Dès lors, il s'agit, selon lui, d'épouser ce mou-vement, de répondre à l'attente profonde des Français, autrement dit, pour prendre les mots à la mode, il importe d'être « cuvert à l'ouver-ture ». Bien que fidèle à ses vieux réflexes, il a cru bon de plaisanter sur ce mot d'ouverture, « qui agite les passions microcosmiques et donne des vapeurs aux médias ».

« Groupuscules et ludious »

M. Barre a longuement disserté sur le sujet, pour rappeler d'abord que - c'était une affaire à long terme . Ensuite, que « cette ouverture ne pouvait se concevoir comme ment, mais comme une accept de travailler ensemble, sur des objectifs clairs et un programme précis ». Que, sous la Ve Républi-que, c'était exclusivement l'affaire du président de la République . Et que, enfin, cette ouverture ne pouvait efficacement s'opérer que si les socialistes trouvaient devant eux une force centriste homogène, autonome et responsable . . Et non pas, a-t-il encore iro-nisé, une poussière de groupuscules, des ludions agités et des personnes hardies dans la parole, qui courent vers le Rubicon mais qui s'arrêtent

au bord du Rubicon peur y

pêcher. » Croyant, sur le coup, être compris dans le lot, les centristes se sont gratté la tête. L'explication de texte, recueillie directement auprès de son auteur, permit, après moult interprétations, de conclure que, sous ce mot de « ludion », employé naguère à l'endroit du général de Gaulle par l'ancêtre MRP, Georges Bidault, étaient rangés cette fois les giscardiens et leurs affidés. Les oreilles de ceux-ci purent encore siffler lorsque M. Barre exhorta avec force les centriste « à se battre avec leur drapeau - et - non pas, selon une mode qui se répand de plus en plus, de chercher des sigles pour présenter des candidats qui sont politique-

Les affaires ne vont pas mal >

L'URC et l'UDF ainsi prestement rangées au grenier de l'histoire, l'ancien premier ministre – ce qui est nouveau - a abandonné son modèle de groupe charnière libéral modele de goupe castmete notats allemand, pour parier cette fois de la constitution d'une véritable « force de gouvernement » placée au centre. On a cru comprendre, par son invite pressante aux centristes à aller de l'avant, qu'il souhaitait que l'affaire soit rondement menée. Il devrait être un pen plus précis encore dans quelques semaines. Les élections Nouvelle-Calédonie passés, M. Barre va s'employer à expliquer dans le détail ce qu'il entend faire avec la convention libérale, sociale et européenne que ses amis sont en train actuellement d'édifier en cou-lisse. Sur le modèle des clubs giscardiens Perspectives et réalités, cette nouvelle structure est destinée, selon ses promoteurs, à s'emboîter dans un grand mouvement centriste, qui de vérité», M. Barre pourrait, ce jour-là, lever définitivement le voile sur son projet.

Ses deux sorties médiatiques de cette semaine prouvent que l'ancien premier ministre entend, à la lettre, respecter les règles d'une opposition « constructive et vigilante » ; apprécier, comme il se doit, ce que le gouvernement fait de bien ; relever sans concessions ce qu'il fait de moins bien. Bons points pour les accords de la Nouvelle-Calédonie. Aucune réticence sur le référendum. Mauvais point pour l'impôt sur les grandes fortunes. Avertissement sur le chapi-

tre, qui lui tient tant à cœur, de l'Etat impartial. Les mouvements dans la haute magistrature l'inquiètent. Vigilance sur la politique éco-nomique. « Les affaires ne vont pas mal », admet-il, mais les entreprises restent, selon lui, vulnérables. « Le gel des privatisations » est une erreur. A ce bilan, M. Barre a ajouté, jeudi, son point de vue sur les efforts en matière d'éducation de M. Lionel Jospia. On met de l'argent dans l'éducation nationale et les universités ; c'est très bien. On revalorise la fonction des ensei-gnants : c'était indispensable. Mais gnants; c'était inaispensaue, mous mettre de l'argent sans toucher aux structures, sans rechercher une plus grande autonomie des établisse-ments, c'est peut-être gaspiller inu-tilement de l'argent.

« Libre et responsable », tel était le slogan barriste de la campagne présidentielle. Libre? On peut convenir que, sur ce point, M. Barre affiche une belle constance. Respon-sable? Ses deux interventions de cette semaine n'éloigneront sans doute pas les interprétations diverses. Redoutant, il faut bien le dire, cette prestation devant leurs jennes, les dirigeants du CDS étaient quelque peu soulagés, leudi soir. La sérénité de M. Barre faisait, selon eux, plaisir à voir et à enten-dre. Même si, en privé, leur prési-dent, M. Pierre Méhaignerie, jugesit que l'ancien candidat devrait désormais se dispenser de ressasser le passé, de répandre avec délecta-tion cet insoutenable parfum de revanche. Cependant, le fait que M. Barre ait laissé entendre que ses m. Barre an anse encentre que ses projets n'interféreraient pas avec leur ambition de muscler leur mou-vement les a, semble-t-il, grande-ment rassérénés. En revanche, si certains en dontaient encore, tout semble irrémédiablement consommé entre M. Barre et M. Giscard d'Estaing.

divergent radicalement. A Avoriaz, au début de la semaine, le président de l'UDF a plaidé fortament pour une opposition resterrée dans un seul mouvement libéral et centriste, susceptible de préparer l'alternance au socialisme. M. Barre est pour l'émergence d'une grande force cen-triste, délestée des conservateurs, prête à se coaliser avec les socialistes sur un programme. Deux bommes, deux analyses de la situation politique, deux paris : en fait, toutes les conditions du divorce sont

DANIEL CARTON.

M. Juppé reproche à M. Séguin d'être animé par «l'appétit individuel»

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, répond, dans une interview au Nouvel Observateur daté du 2 septembre, aux rénovateurscontestataires de son mouvement et singulièrement à M. Philippe Séguin. Je l'ai vu voter avec tous les autres la motion du comité central du RPR de juillet qui se termine par un paragraphe de soutien et de confiance à Jacques Chirac non seulement pour le passé mais aussi pour l'avenir. Alors on ne peut pas empêcher tel ou tel de se dire qu'au prochain tour il ferait lui-même un très bon candidat à l'élection présidentielle. Mais cela relève de l'appétit individuel et ne m'intéresse pas beaucoup (...) Qu'il y ait diverses sensibilités cela ne me gêne pas du tout. Mais les organiser en courants ayant chacun son chef avec la même lutte pour le pouvoir que celle qui existe au Parti socia-

liste, ce serait un manque d'imagination désolant. M. Juppé estime d'autre part que M. Alain Carignon, maire RPR de Grenoble, fait du · Juppéisme · lorqu'il obtient l'entrée de M. Haroun Taziess, ancien secrétaire d'Etat de M. Fahius, dans son équipe pour les élections camonales du 25 septembre et du 2 octobre.

M. Patrick Devedjian, député RPR des Hauts-de-Seine, proche de M. Pasqua, déclare pour sa part, dans nne interview à l'Express du 2 septembre que le parti auquel il appar-tient doit procéder à un « véritable aggiornamento » sinon, le destin du RPR » pourrait ressembler à celui du PC - car, ajoute-t-il, cette formation « s'enfermerait dans un bunker et n'échapperait pas à la marginali-

Référendum : le PCF votera oui. - Le Parti communiste a annoncé que son comité central se réunirait le 9 septembre pour définir sa position sur la Nouvelle-Calédonie et que son bureau politique proposerait de voter « oui » au référendum sur l'avenir du territoire. Le bureau politique soulione que le FLNKS, signataire (avec le gouvernement français et le RPCR) des accords sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, estime qu'ils « sont susceptibles de reconstruire le pays dans la perspective de l'indépendance ». ← Puisaue telle est l'opinion du FLNKS. et que sa volonté est de pouvoir s'engager dans cette voie, le Parti

communiste ne saurait que contribuer à ce qu'une réponse positive soit apportée à ce souhait », conclut la

direction du PCF. • La Convention pour la défense de la Ve République se félicite du recours au référendum. - La Convention pour la défense de la Ve République, que préside, M. Jean Charbonnel, député et maire RPR de Brive, « prend acte avec satisfaction a et estime « opportun » le recours à la procédure référendaire dans le cadre du règlement du probième calédonien, ajoutant que « ce recours apparaît d'autant plus opportun que l'usage du référendum avait été injustement abandonné pendant

Confiance élevée et stable pour MM. Mitterrand et Rocard

Selon la SOFRES

de la confiance de 62 % des Francais, tandis que 60 % expriment la même opinion à l'égard du premier ministre Michel Rocard, selon le baromètre mensuel SOFRES publié pas le Figaro Magazine. Les cotes de confiance de

MM. Mitterrand et Rocard restent pratiquement stables par rapport au mois précédent, où elles étaient respectivement de 63 % et 61 %. 34 % des personnes interrogées (+!) et 30 % (+2) n'accordent pas leur confiance au premier ministre.

En ce qui concerne les personna-lités politiques auxquelles les Fran-çais souhaiteraient voir jouer un plus grand rôle à l'avenir, on note, à

deux septennate, contribuent à l'inflexion partisane et monarchique du régime ». Elle rappelle que « le rendum constitue le moyen privilégié d'exercice de la souve

nationale par le peuple français telle

que l'exprime la Constitution ». M. Malaud préconise « une onse négative » au référendum sur la Nouvelle-Calédonie. — M. Philippe Malaud, président de la Fédération nationale des indépendants, a déclaré jeudi 1ª septembre que son mouvement « ne peut que préconiser une réponse négative » au

M. Francois Mitterrand bénéficie droite comme à gauche, une baisse quasi générale des cotes de popula-

Dans l'opposition, Valéry Giscard. d'Estaing avec 40 % chute de points, Simone Veil avec 50 % (-4), Raymond Barre avec 49 % (-4) et François Léotard avec 41 % (-4), Jacques Chirac avec 35 % (-2). Seuls Philippe Séguin avec 33 % (+4) et Edouard Balladur avec 32 % (+2) progressent, Jean-Marie Le Pen reste stable.

Dans la majorité, seuls Jacques Delors avec 51 % (+5), Jean-Pierre Chevenement avec 32 % (+3) et Jack Lang avec: 53 % (+1) échappent à un phénomène qui touche notamment Pierre Mauroy avec 33 % (-5), Laurent Fabius avec 42 % (-4) et Pierre Bérégovoy avec 37 % (-4). (Ce sondage a été réalisé du 20 au 24 août auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes.)

● Nomination à l'Elysée. -M. Bruno Chetaille, trentequatre ans, spécialiste des pro-bièmes de communication et singulièrement de l'audiovisuel, a été nommé, par amêté du 30 soût, conseiller technique au cabinet du président de la République. M. Che-taille, ancien élève de HEC, s'occue par procuration

Park Comme



M. Fabius assure le premier ministre de son soutien

Les jeunes rocardiens tâche de l'actuel premier ministre, regroupés au sein des clubs n'est pas encore déclarée, au-delà de Forum réunissent leur quatrième université d'été du 1" au 4 septembre à Vitrolles (Bouches-du-Rhône). Les membres des clubs Forum qui étalent l'été dernier ns inconditionnels de la candidature de M. Michel Rocard à l'élection présidentielle se sextent bien dans la gauche et le PS, a affirmé leur président, M. Manuel Valls. Les jeunes rocardiens out recu notam ieudi MM. Jacques Delors, Laurent Fabius et Brice

VITROLLES de notre envoyé spécial

showing printer

to district the bankstan amounts of weins he interner of lang y per benefit of

MOTO MOTO

Mahor fumer bat // P

a special residence

production of the state of the

ernement,

free gas to tent tent

FEM. State of the State of the

dem to the tention

1001 10 12 12 12 - The

Approved to the second

Mary at Boy will a sure of the

SHOWER HERE & THE SE

gel der folgenen bei

Mante, Ros Ber Ber Be

Hors a maria

M. Latter alter . To

Town out theme.

When we seek the seek

appealment in the second

Marks all the state

CONTRACT LANGE LE 4.

THE PARTY OF THE PROPERTY.

Brands and the later

一年 とこれのでは

on distress of the temporary

Bedett Mittat bag

wednigen in a mitte

Market and the residence

with the terms

MARKET PRINCIPLE STREET

winners the statement

BROTHER FORESTELLE

APPER STR T TOTAL ASSESSMENT

Benefe ger er fettet. THE RESIDE

🛶 Karenin ala Mba

(日本) ままな こし こりょうかま。

🛶 Merri u trans.

THE PERSON OF TH

and a feet or or or or other fire

WHITE - TO I WANTED

THE PLANT OF THE PARTY.

保持的 1000年 1000年 2000年 2000年

manufacture of the second

maker 45 5.175 2 5 5

Consession and the

金銀 大学である。 は、 できます。

with the wife to the state of

manager less of transfer

M. W. 4 5 5 5 5 5

Library production of page

Page.

Higher to the same of the same

Andrews August 1979

tion the second

Tarkerish

aller N

Charles Ride

· // / 17. 新堂

(1) (m) (2) (2) (2) (4)

or, see the

BROWN OF STREET

cialistes

Many day / Paris Separation of the party of the

> « Je soutiens et le soutiendrai Michel Rocard et ceux qui espèrent qu'il en sera autrement en seroni pour leurs frais! M. Laurent Fabius est alle droit à l'essentiel. Invité depuis longtemps à venir s'exprimer devant les jeunes rocar-du gouvernement Rocard, regretté l'absence d'un « grand dessein ». Le président de l'Assemblée nationale savait probablement que, d'ûment chapitres par leurs dirigeants, les jeunes rocardiens lui réserveralent, sans rancune apparente, un accueil «chaleureux, cordial, sans arrièrepensées » comme l'a dit leur président, M. Valls. Ce n'était pas une raison pour faire languir son audi-toire. En quatre minutes et demie dont quarante secondes finales déci-

sives, tout était dit. L'ancien premier ministre a raconté sur un ton mi-pleisent misérieux sa version d'une « anecdote en quatre actes ». Il a précisé que, après la parution de l'entretien inci-miné, il a téléphoné à M. Michel Rocard qui a trouvé - dit M. Fabius - son article - très bon - et a assuré à son ancien adversaire du congrès de Metz de 1979 qu'il aurait pu signer ce texte « des deux mains ».

Quant aux conclusions de l'épi-sode, M. Fabins en cire trois. La première prend la forme d'une boutade : « Il faut se méster du mistralou politique du mois d'août ». La deuxième prend la forme d'une explication de texte : Les pays qui gagnent sont ceux qui savent le mieux mobiliser leurs citoyens autour de quelque grandes orientations. Ce n'est pas simplement l'affaire d'un gouvernement. C'est l'affaire de la société dans son entier – société civile, société politique - et cette tâche, elle est devant nous ». La troisième, déjà citée, aura probablement été appréciée à sa juste valeur par l'actuel premier ministre.

La « guerre des prétendants » en effet qui ponrrait un jour opposer MM. Rocard, Fabius et Jospin, et compliquer, si elle s'ouvre tôt, la

∢ J'ai la responsabilité d'orga-

niser des élections sincères », avait affirmé, le 21 juillet à

Ajaccio, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, qui s'adressait aux étus du conseil régional, s'inter-

ens du consei l'aginta, rogeant sur « l'ampleur tout à fait exceptionnelle » du vote par procuration en Corse. Aussi, le Journal official du 28 août à

publié un décret cibrant les justi-fications à produire pour les électeurs susceptibles d'être

admis à voter per procuration au titre de l'article L-71 du code

Cet article concerne outre les

électeurs qui sont empêchés

pour raisons médicales ou pro-

fessionnelles, ceux qui cont leur

résidence et exercent leur acti-

vité professionnelle hors du

département où se trouve leur

commune d'inscription ainsi que leur conjoint». Le décret précise

que ceux qui appartiennent à

cetta demière catégorie devront

produire non seulement les

attestations justifiant de leur commune de résidence, mais également celles de cleur non-inscription sur la liste électorale

de cette commune ainsi que du

lieu où s'exerce leur activité pro-

fessionnelle ». Les intéressés

devront, de surcroît, montrer

leur carte électorale et celle de

Cette décision s'accompagne,

comme l'avait annoncé M. Joxe

fors de son voyage dans l'Ile, d'une révision des listes électo-

rales. En croisant celles, enfin

leur mandataire.

électoral ».

quelques escarmonches qui valent sans doute préparation de terrain. L'entourage de M. Rocard se plaît à souligner que le ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, se fait remarquer dans le travail gonvernemental par sa loyanté et son comportement « régulier » à l'égard du premier ministre. Quant à l'entourage de M. Fabius, il précise que, du point de vue même de sa propre situation, ce dernier n'a pas intérêt à mettre M. Rocard en difficulté. En somme, auréolé du succès de sa « méthode » en Nouvelle-Calédonie, le premier ministre pourra s'attaquer aux difficultés de la rentrée, sans crainte pour le moment que ne sortent certains poignards dans son propre camp....

> Trois risques majeurs

Une fois évacuée en douceur l'affaire du « grand dessein » M. Fabius a livré à ses jeunes auditeurs les réflexions que hi inspire la tâche qui attend le gouvernement. Le député de Seine-Maritime a distingué trois grandes orientations assorties chacune d'un risque majeur.

Première orientation : assurer « le progrès économique, social et édu-catif ». Premier risque « épouvanta-ble » : que le chômage, qui a été, pendant la décennie 80, un « mal européen », devienne un « mal français ». M. Fabius a affirmé qu'à partir de 1990 « si rien d'autre ne bouge - la France - à l'inverse de ses partemires européens - comaîtra, du seul fait de son évolution démogaphique, un taux de chômage « au-deià de 15 % » de la population active. C'est pourquoi « l'obsession » du gouvernement doit être « d'inverser la tendance » de la courbe d'emploi.

Develope orientation: « L'anneafondissement de la démocratie. » La « marche en avant » doit reprendre après la pause forcée, selon M. Fabius, de 1986 à 1988. Risque: « L'extrême droite et sa pression. » Le président de l'Assemblée nationale ne croit pas que l'extrême droite soit en recul car les alliances conclues avec elle par la droite claset terrible victoire » de M. Jean-Marie Le Pen. « Le danger n'est donc pas du tout écarté », soutient M. Fabius qui juge que les socia-listes n'ont pas été « assez actifs » contre M. Le Pen, et souhaite que le PS puisse devenir à la fois un « parti gestionnaire » et un « parti tribuni-

Troisième orientation : « Lè renforcement de la construction euro-péenne. » Troisième risque : que ce renforcement . ne se retourne comme un boomerang et qu'on com-mence à faire de l'Europe le bouc émissaire de nos difficultés nationales ». M. Fabius a peur de voir apparaître l'esquisse de cette dérive sur le terrain social et cite en parti-

La lutte contre la fraude électorale

M. Joxe tente de limiter l'usage

du vote par procuration en Corse

informatisées, des deux départe-

ments corses avec celles de l'ensemble du territoire établies

par l'INSEE, le ministère de l'Intérieur compte bien mettre à jour quelque deux à trois mille

doubles inscriptions. Enfin.

d'autres mesures réglementaires, portant notamment sur un

contrôle plus sévère des listes

d'émargement, devraient être

annoncées dans les semaines à

répond à une préoccupation de

plus en plus grande des Corses

et notamment des nationalistes.

En retournant place Beauvau, M. Joxe a d'ailleurs retrouvé sur

son bureau un rapport de l'ins-

pection générale de l'administra-tion du ministère consacré au

vote par procuration en Corse,

qu'il avait commandé en 1986.

Ce rapport fait apparaître que

seuls les électeurs corses utili-sent massivement cette procé-

dure alors que ceux des autres

départements (y compris de

l'outre-mer) n'y ont que faible-

ment recours. Dans certains can-

tons de l'île, aux élections de 1985, plus de 50 % des votes

ont été émis par procuration et

cette proportion a même trisé

les 60 % dans certains villages

alors que la limite légale est

Le Corse du Sud et la Haute-

Corse sont les seuls départe-

ments où la participation électo-

rale est plus forte aux elections

fixée à... 66 %:

Ce premier train de mesures

Maire et André Bergeron. Il convient donc, selon l'ancien premier ministre, de montrer que les difficultés de la France seraient pires sans l'Europe et non l'inverse, tout en poussant l'Europe à changer dans un sens favorable à la France. demandons - affirme-t-il - à la RFA une croissance plus forte pour relancer son emploi. Mais, si elle n'a même pas besoin de cela, comment la convaincre ? ». Le matin même, M. Delors, prési-

dent de la Commission des Communautés européennes, avait lui aussi expliqué la nécessité européenne ear le choix n'est plus qu'entre - la survie et le déclin - sans pour autant attendre le 1= janvier 1993 comme un - sopin de Noël -. Si l'Europe ne réagit pas, a préve M. Delors, à terme - tous les séléviseurs seront japonais, les pro-grammes américains et les téléspec*ueurs européens ».* Le président de la Commission juge que « la France n'a rien à craindre de l'Europe » mais elle doit « renforcer l'échelon régional - de la décentralisation notamment face any Allemands. M. Delors observe que, depuis la loi sur le cumul des mandats, les hommes politiques importants ont tons abandonné les conseils régionaux pour se replier sur les conseils généraux car · le conseil général, c'est l'argent, c'est la puissance, mais c'est la France de papa. L'ancien ministre des finances pense que M. Rocard a « la volonté » de

M. Michel Sapin, député rocar-dien des Hants-de-Soine, président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, a introduit les débats des tables rondes de l'après-midi (« environnement et politique ; la démocratie dans l'entreprise ; les fonctionnaires : fonction publique, service public ; les exclus ») en se demandant « pourquoi et comment investir dans l'intelligence politique ». M. Sapin a jugé que le mot « ouver-ture », — « vicié » et « galvaudé », - a • un sens aujourd'hul péjoratif qui nous a fait critiquer, nous, aussi bien sur notre droite que sur notre gauche ». Il propose de se saisir de ce mot qui est « sur la tête, pour le remettre sur ses pieds . et de l'appliquer à une attitude d'« intelligence politique ».

changer cola.

M. Sapin, qui s'exprimait avant l'arrivée de M. Fabius, a aussi fait allusion aux interrogations de l'ancien premier ministre sur le «grand dessein» du gouvernement pour juger que la gauche au pouvoir doit savoir surmonter la . contradiction apparente entre la politique du quotidien et une nécessaire vision d'ensemble ». Bres, montrer sa « capacité de transformer la vie des gens tout en ayant un grand des-sein ». Les jeunes rocardiens, cocuméniques, ont applaudi gussi bien M. Sapin que M. Fabius même si, sans doute, ils n'en pensent pas

JEAN-LOUIS ANDRÉANA

locales (cantonales et munici

pales) qu'aux scrutins nationaux (présidentiel et législatifs).

samment efficaces pour combat-

tre la fraude électorale ?

M. François Chailley-Pompel, avocat bastiais, président de

l'Association pour le respect du suffrage universel, estime, pour

sa part, que le décret du

28 août et globalement la régle-

mentation du vote par procura-

tion ne constituent qu'« une

toute petite goutte d'eau dans

l'océan que posent les pro-blèmes de la fraude électorale

en Corse ». Selon lui, il faudrait.

en fait, en venir à une modifica-

tion de l'article 11 du code élec-

toral relatif aux conditions d'ins-cription sur les listes. Selon cet

article, sont inscrits sur les listes

d'une commune, non seulement

les électeurs y résidant effective-

ment depuis six mois, mais aussi

ceux qui sont assujettis' depuis

au moins oing ans aux contribu-

tions directes communales et

ceux qui, en qualité de fonction-

naires, y résident obligatoire-ment. M. Chailley-Pompeï

regrette que cas listes soient aujourd'hui « artificiellement gon-

flées » en Corse, par des per-

sonnes n'ayant pas de rattache-ment direct avec les communes

où elles votent et souhaitent que

« seuls les habitants perma-

nents » de l'île puissent s'ins-

مكذا من الأصل

V.D.

Ces mesures sont-elles suffi-

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

 ADJOINT DU DIRECTEUR COMMERCIAL RM. VM 20/670 N

 RESPONSABLE PROMOTION PUBLICITE Rét. VM 20/670 Q Midi Pyrénées

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie à :

GROUPE EGOR 8. rue de Berri - 75008 PARES

REPRODUCTION INTERDITE

Paris Bordeaux Lele Lych nyates strasbourg tollouse Belgique Danmark Deutschland Espana Italia Portugal Lintedkingdom Brasil

Le Monde

CADRES

Pour les bâtiments du nouveau ministère, à Bercy LE MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET

RECHERCHE

Des TECHNICIENS titulaires d'un B.T.S. ou d'un D.U.T. dans le domaine des équipements techniques, et des AGENTS titulaires d'un bac technique pour occuper les fonctions de :

PUPITREUR DE GESTION

TECHNIQUE CENTRALISÉE Expérience souhaitée mais formation interne assurée.

Adresser lettre de candidature, c.v. détaillé, photo et prétentions au : MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DES FINANCES ET DU BUDGET

Direction du Personnel et des Services généraux Sous-Direction de la Construction et des Affaires immobilières Burean C.4. — A l'attention de M. RODRIGUES Bétiment C. — 120, allée de Bercy — 75572 PARIS CEDEX 12

CHEFS D'AGENCES TRANSPORTS EXPRESS

Régions: BRETAGNE, ALSACE-LORRAINE RHONE-ALPES, PARIS

Candidats 28-40 ans environ, dynamiques et pleia d'ambition Expérience indispensable dans poste similaire ou de responsabilités exploitation dans Societies transports, services... Postes à pourvoir rapidement.

同

calbercourses

aines-56, Boulevard des Minimes 31200 TOULOUSE (ne pas téléphoner)

propositions

D'EMPLOIS Autrichierme, 43 ans. excellentes références, présenta-tion, culture, charme, 4 lan-guiss, charche pour octobre poete stable Paris. Tél.: (16) 65-32-18-15,

DEMANDES

J.H. 30 ans. door. 3º cycle mécanique (U.T.C.). Spécia-lité couplage fluide-structure. Eudé tuntes pro-positions y compris stage informatique scientifique. Tél.: 34-13-35-32.

Adresses C.V. à :

J.F. française, 28, secrét., tril, all., angl., en RFA depuis 1981, conneiss. traitement teotra / informatique, récharche nouvel emploi en França, Bars de suite, isabelle BAU-LEY, Passauerstrasse 35, D-8000 Munich 70, Tél. 19-49-89-760-89-11.

diverses

Collaboratrice journal cherche jaune étudientle) pour s'occuper de deux petitas filies ans et 5 ns de 17 h à 19 h et le mercradi metin (réf. Cácile Urbain, 42-47-88-91 ou 43-87-92-98, les Piana-Cáciley.

villégiature SAINT-MANDÉ

PORTE PARIS MÉTRO sijours longs, personne valides uniquement, ambisnos familiale, nomb de places limité, jardin « La Manuscians » 4.2 05.18.6

Conférences

Rose Croix d'Or e la Mysike de Grati », Aguarius 54, rue Salata-Croix-de-la-Brotamin Pais 4- 20 h 30 MANDI 6 SEPTEMBRE 1962.

Manifestation

Amilier F. Messivien Nazander dirigé per profes nur Majorie Berezow les 9 10, 11 septembre à Paris. 16. : 45-49-67-88,

Sessions

et stages

-ASSOCIATIONS

Appel

L'ÉCOLE ET LA VELLE 15, rue Denielle Caseno Peris 1*. Tel.: 42-61-72-85.

Fig. : 42-61-72-65.
Ecote de type associatif.
Pádagogie adaptée sux pro-bièrnes de chaque élèse, cours à pettes effectifs de la 4-8 à le Terminale. Objectif : conjugues effectifs et autonomie. un communauté luctrienne en France vient de se dote

on reacts and the seccioins federative: l'Union des associations lectromes en France, sous l'appellation UNIASSI-France. A notre constituente, c'est une première dere la communauté africaine sub-saharienne. Cette union vise à répon essentialiement sux best

fondamentaux et aux aspira-tions profondes des ressor-tissents (voiriens, L'Union et Cuverte aux set S/Cactif, 67, avenue d'Italie, Paris 75013 Association lei 1901.

COURS D'ARABE La journée, le soir, le sernet étaliers pour entants. AFAC, TéL : 42-82-92-62. TALIEN - ANGLAIS

Tous nivestet, 80 h., 1×2 h co 2×2/acmainte, groupe 10 para. nami. Emerge. hargus matamatis. Sugas w.a.; subina caducatiot. Rams. imagis. ASS TRELOGOS. Paris 1 to Mo Voltaire 48-07-65-38 (de 14 h à 19 h).

Prix de la ligne 44 FTTC (25 signes, lettres ou especes).
 Jaindre une pristaccité de déclaration au LC.
 Châque Basilé à l'arche du Monde Publisie, et adressé su plus tend le reserved evant 11 in. pour perution du vendredi deté satural au Monde Publisibl. 5, cue de Mondeaux, 75007 Peris.

Le Monde

appartements ventes

MONCEAU RARE BUPLEX Dem. ét., 2 p. + terr. 10 m², calme, perk. 1 900 000 F. 45-25-62-00, 9-14 h, a. 20 k.

11° arrdt

VOLTAIRE (11') 2 p., s. de bris, 52 m², 6º 6t., sac., ref. neuf, imm. p. de 1., faibles ch., 850 000 F. 43-57-88-58 (répondeur). AGENCE S'ABSTENIR.

13° arrdt

Pr. Gobelins. 30, rue des Cordellèces, dern. ét., sec., sol., sé, + ch., cuis. éc., par. 1 230 000. Sam. 14 h/ 17 h ou 42-50-04-28 mat. 14° arrdt

PR. DENFERT-ROCHEREAU EXCEPTION. 1 630 000 F. Neuf, 3 p. stdg. park.. cave, tible expo., grands loggis. Tel.: 43-20-32-71.

Hauts-de-Seing **BIRECT PPTAIRE**

Bois-Colombes/Asnières **4 PCES ET 3 PCES** S/pl. semedi 14 h30 à 17 h. 245, avenue d'Argenteuil. PUTEAUX-LE-FRANCE

living + 2 ch., 125 m² cft., except., vue penoramique, 2 520 000 F, 46-53-57-89. appartements

RECK. (110/140 m²

achats

Profess. D'Anglais BAC + 4 minimum Ecrine sous le m 0 22,1 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris.

Ecole supérieure privée recherche pour rentrée 88 ENSEIGNANTS

BTS pub. et action comm., tos partiel. Ecr. pr r.v. : E.M.P., 61, nue P.-Charton, PARIS-B*. 43-58-07-78. Faites to bon choix on deve-rant, après formation, l'un des COLLABORATEURS commenciaux (H./F.) d'un organisme dynamique et performant. nº 1 dans son sectaur. 16, 45-53-91-30, P. 115,

Erablissement scolaire CADRE EDUCATIF

N. GU President-W B4230 CACHAN. POUR TRADUCTION TECHNOUE
ANGLAIS - FRANÇAIS
DE HAUT NIVEAU
BNFORMATIQUE - TELECOM
AEROSPATIAL - TRANSPORT

> **PLUSIEURS** TRADUCTEURS EXPÉRIMENTES

Envoyer C.V. à : Madame ESMELIN, 1, rue Gaston-Couté, 750 18 PARIS, Discrétion assurée.

REPORTANT ORGANISME DE FORMATION de Seine et-Merne Recruts son :

CHARGÉ DE RELATION

auprès des entreprises, 30 ars min., expérience de l'industrie et de la vente, rémunér, en function des résultats, mais de neture à attirer des cand. de valeur. Envoyer c.v. détaillé à : CENTRE DE FORMATION DE MARNE-LA-VALLÉE

10, rue de la Mare-Blancha 2.1. Noisiel. 77448 Marne-la-Vallée. Cedex 2.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. A vendra, Renault 21 TD blanche, année 89, 8 CV, 190 km, bolise, vitros tein-tées + radio. 80 000 F. 76.: 39-88-07-47.

IMMOBILIER

locations meublees demandes

Paris J. F. CIL STUDIO 25 m² nv. De préf. 5- ou 13-, 2 700 F ch. comp. env. Tél. : (1) 27-84-13-54.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS ometitutions de sociétés et us services 43-55-17-50.

boutiques Achats

COURBEVOIE-BECON BOUTTOUE LERE 700 000 F 42-80-64-74 posts 235

proprietes

pavillons

CHAMPIGNY-CIBILLY
Vai-de-Merme (94500).
A vendre pavillon 1980.
Sur sous-sol, 4 chembres.
2 s. de be, buls, équip..
salle de séjaur, 2 w.-c.
2 garages, terrasse.
Torrain 720 m'.
Prix: 1.000.000 F.
Tétéphone: 48-80-25-02.
Après 19 heures.

- AVE-& SOFRES

Marian in

WANT -

élevée et stalik

sterrand et Res where are not of the said Company of the Party of the Par 4-14 That a second of the second

100 TE 100 TE 100 TE 4-4- 1: ---LAKE CONTRACTOR 114

NAME AND DESCRIPTION OF THE PERSON OF THE PE ** BOOK William Lands 1.74 mg --

Omen's Charles ... Jack 1447 - 16 2: 3 MARKET ! # · · · · 70.50 ***

HER SIA! 44921 1 44 M C 0.2" # 4. mi

A. L. Br. Sant deliber .T Herrich: ice.

free in

4, 4, 5, 5, 5, 7, 1

Marie State of State



Le ministre souhaite qu'un véritable « contrat social » soit passé entre la nation et son école, afin que soit inscrite dans la durée « la nouvelle priorité ordée à l'éducation nationale ». D'où la relance de l'idée d'une « loi de programmation », mise en veilleuse depuis les élections après avoir été lancée

par le Parti socialiste. Défendue par M. René Monory, elle ne figurait pas explicitement dans les projets du candidat François Mitterrand.

L'une des conditions de la réussite du « contrat social » de M. Jospin réside, selon lui, dans la revasocial » de M. Jospin reside, seioa ini, dans la reva-lorisation de la condition enseignante. Ce dossier essentiel, qui n'avait pas encore été ouvert officielle-ment par le nouveau ministre, le sera bientôt, a-t-il annoacé. Des négociations entre le gouvernement et les syndicats vont commencer, la question justifiant « un dialogue social approfondi ».

L'éducation nationale devrait aussi chercher à nouer de nouveaux liens avec les régions. L'idée est d'accompagner leurs efforts pour les formations supérieures, mais anssi d'aider certaines régions à

recruter des enseignants. Des bourses pour les étu-diants qui se destinent à l'enseignement seront attribuées en priorité dans les régions défavorisées et pour les disciplines déficitaires (maths, physique, technologie). La région Nord-Pas-de-Calais, dans iaquelle, le 1" septembre, s'est renda M. Jospis, devrait négocier le premier « contrat global de formation » prévoyant pour quatre ans le développe-ment de l'ensemble des formations postbaccalauréat et une meilleure continuité entre les lycées et les établissements d'enseignement supé-

M. Jospin, qui souhaite que l'école se situe « au cœur de la République » et traduise l'aspiration à l'égalité surtout en ces années du biceutenaire de la

dre garde à l'immobilisme ou la répétition des habitudes ». Le ministre vondrait que les professeurs « préparent la sortie des élères comme ils préparent la rentrée », il souhaite aussi mettre fin à l'inflation des programmes, mais sans les appauvrir. La mission pour l'enseignement des mathématiques déjà créée sera complétée par une autre sur l'histoire. Le ministre vient en outre de densander à M. Jacques Pomosti, sucien président de l'Institut national de l'audio-visuel, de réfléchir aux relations de l'éducation nationale avec l'audio-visuel.

Autre chantier d'importance, celui de l'évalua tion des établissements scolaires, « celjule de base du système éducatif », qui pourra « aboutir à une meil-

1200 1100 1000

ÉVOLUTION DES EFFECTIFS DES LYCÉES

Les effectifs de jeunes scolarisés dans l'enseignement public et privé seront cette aunée en légère augmentation, passant de 12 343 100 à 12 395 200. Pour des raisons démographiques, ils continuent de baisser dans les écoles maternelles (- 17 700) où la quasi-totalité des enfants sont accueillis à partir de trois aus et 35 % à partir de deux aus. Mais ils augmentent dans l'enseignement élémentaire (+ 44 000).

Dans l'enseignement secondaire, il y a toujours une assez forte haisse dans les collèges (- 64 000) et, dans une moindre mesure, dans les lycées d'enseignement professionnel (- 11 600); mais une très forte hausse dans les lycées d'enseignement général et technologique (+ 88 000) où les effectifs par classe demeurent souvent élevés : 15 % ont plus de 31 élèves,

Dans l'enseignement privé, l'angmentation des effectifs est légère-plus faible, notamment dans les lycées.

L'alternance politique de 1988 n'a pas permis à l'éducation natio-nale de bénéficier d'un collectif budgétaire, comme en 1981. Mais le gouvernement a décidé, par un décret du 10 juin, une série de « mesures d'urgence » financées par des crédits d'avance, d'un montant de 1,2 milliard de francs. Cette pro-cédure financière ne permet pas de créer des postes. Mais elles a été l'occasion pour le gouvernement d'affirmer la priorité accordée à l'éducation et, pour le nouveau ministre de l'éducation nationale, de

· LA RELANCE DES ZEP

La politique des zones d'éduca-tion prioritaires (ZEP), lancée en 1981 par M. Alain Savary, consiste à attribuer des moyens supplémen-taires aux établissements situés dans des quartiers défavorisés. Un crédit de 20 millions de francs, dont 7 pour de 20 militors de francs, dont 7 pour le primaire et 13 pour les collèges, y a été affecté pour créer des heures supplémentaires d'enseignement et d'animation pédagogiques. La formation des enseignants, l'information des parents, la recherche d'une militage articulation pedagogiques le monde de la conseignement de la conseig meilleure articulation avec le monde socio-économique, dolvent aussi être

• UN NOUVEAU PLAN • INFORMATIQUE POUR TOUS »

D'ici à Noël, 3 900 lycées et colèges recevront 13 000 ordinateurs. Cette opération, la plus importante depuis le plan Informatique pour tous lancé en janvier 1985 coûte 160 millions de francs, 104 milions s'ajoutant aux 56 déjà prévus au budbet 1988. Mille collèges vont être dotés pour la première fois en

Les « mesures d'urgence »

matériel informatique. Chacun recevra 4 micros professionnels et une imprimante. Les 2 400 collèges entrés en rénovation dès 1984, dont l'équipement avait déjà été complété, disposeront de 2 micros.

plété, disposeront de 2 micros.

Pour faciliter l'enseignement de la technologie au collège, de petites machines-outils seront livrées. Les 52 lycées professionnels et technologiques concernés par le développement de la productique seront dotés de 3 machines-outils industrielles, de 3 micros professionnels adaptés à la conception et à la fabrication assistées par ordinateur (CFAO) et de 7 ordinateurs pour programmer des machines. Les 1 450 sections concernées par la bureautique concernées par la bureautique seront dotées de matériels très per-

formants de type AT. L'équipement des classes prépara-L'équipement des classes préparatoires aux grandes écoles sera poursuivi et concernera en particulier les
« prépa HEC». Mais alors que le
premier plan Informatique pour tous
se voulait une rampe de lancament
pour l'industrie informatique francaise, en particulier les matériels
grand publie de Thomson, 60 % des
nouveaux ordinateurs achetés par
l'éducation nationale sont d'origine
étransère. Ce choix a déclenché une étrangère. Ce choix a déclenché une polémique entre le ministre et les constructeurs français, dont la qua-lité des matériels a été indirectement mise en cause.

ENCOURAGEMENT .. L'INNOVATION

Un fonds d'aide à l'innovation, dont la création avait été annoncée par M. Monory, est doté de 100 mil-lions de francs. Il permettra aux écoles, collèges et lycées de financer des projets éducatifs définis localeveauté et leur ouverture sur

• FACILITER L'INSERTION DES JEUNES

137 millions de france sont ven compléter les 160 millions déjà prévus pour inciter les jeunes qui quittent le système scolaire sans qualification à poursuivre des études on à entreprendre un cycle d'insertion professionnelle par alternance. LA RÉNOVATION DES ÉTA-

BLISSEMENTS Le budget des constructions sociaires qui restent à la charge de l'État (ce qui n'est plus le cas des établissements ordinaires depuis la décentralisation), 109 millions, a été plus que doublé. Les lycées et col-lèges de métropole recevront 111,3 millions de francs destinés notamment à la restauration du lycée international de Saint-Germainen-Laye et l'extension de celui de Ferney-Voltaire (Ain), le réaménagement du lycée sportif de Font-Romeu et la rénovation du lycée français de Bruxelles. Le financement des constructions en cours dans les TOM et de la rénovation des centres d'examen, notam-ment celui d'Arcueil, est aussi

MOINS DE COURS POUR LES PROFESSEURS DE COLLÈGE

Le processus d'abaissement pro-gressif des obligations de service des professeurs d'enscignement général des collèges (PEGC) de vingt et une à dix-huit heures de cours heb-domadaires, qui avait été inter-rompu par M. Mosory, est repris par son successeur. L'horaire des PEGC sera abaissé d'une demiheure cette année, sauf pour ceux qui font déjà dix-buit heures. Le coût de cette mesure, qui satisfait le SNI-PEGC (FEN), est de 50 mil-

ASSURER LES REMPLACE-MENTS

Pour assurer les remplacem Pour assurer les remplacements des professeurs en stage ou en formation, 34 millions de trancs supplémentaires ont été dégagés sous forme d'heures supplémentaires. Ainsi, 4000 nouveaux professeurs de collège seront formés au nouvel enseignement de la technologie, et 4000 autres enseignants scientifiques bénéficieront de décharges de service pour préparer le CAPES ou le CAPET internes. DES STAGES POUR LES ELEVES DU TECHNIQUE

diplômes de l'enseignement professionnel et technologique s'accompagne de stagés obligatoires en entre-prises. 65 millions de francs out été débloqués pour faciliter leur recher-MOINS DE SUPPRESSIONS

La préparation de la plupart des

DE POSTES ADMINISTRA-300 des 584 emplois administra-

tifs, techniciens, ouvriers et de service, qui devaient être supprimés à cette rentrée ont été rétablis. L'AGRÉGATION INTERNE

La mise en place d'un concours spécial d'agrégation réservé aux enseignants en activité, décidée par M. Chevènement, puis amulée par M. Monory, a été décidée. C'est une voie nouvelle de promotion pour les professeurs du second degré.

Le ministre de l'éducation à Lille

Priorité au Nord

IHIE de natre correspondant

M. Lionel Jospin était, jeudi 1= septembre, en visite officielle dans le département du Nord, à l'invitation de M. Bernard Derosier, député socialiste et président du conseil général. Inauguration de deux nouveaux établisse-ments et rencontre avec les deux cent cinq principaux de collèges du dépar-tement figuraient à l'ordre du jour de

En choisissant le Nord, le ministre d'Etat venait certes dans une région amie politiquement, mais également dans une région « à problèmes » pour un « patron » de l'éducation nationale : retards scolaires importants, manque de formation et de qualification. Les besoins se font de plus en plus pres-sants dans un contexte de mutation industrielle et économique et dans la perspective de l' Europe de 1993.

Déjà, depuis les lois de décentralisation, département et région se sont sériensement emparés de leurs nouvelles compétences (collèges et lycées) : le département a accru de 15 % le budget de fonctionnement des collèges, les crédits pédagogiques ont été multiplié par trois, 125 collèges ont été dotés de centre de documentation et d'information, 24 collèges auront été mis en chantier en 1991 (5 sont déià construits) : la région a autant d'opé rations en projet ou en cours...

Ces efforts ne peuvent être le fait des seules collectivités et ne peuvent rester sans accompagnement de la part vous aiderons », a promis M. Jospin. « Je condulrai, a poursuivi le ministre, une politique qui tiendra compte des inégalités, non seulement sociales (avec les zones d'éducation prioritaire) mais aussi régionales. - Cette politique sélective verra ses premières illustrations dans la campagne de publicité destinée à susciter des vocations d'enseignant et dans le système de bourses de pré-recrutement qui va être mis en place. M. Jospin espère ainsi - développer le recrutement de professeurs à partir des régions ellesmes : on va enfin, dans les années memes: On va engin, auns les années qui viennent, pouvoir recruter dans le Nord les enseignants dont on a besoin, et mettre un terme aux difficultés liées au déracinement des gens du

tion d'une quatrième école normale dans le Nord : l'antenne de l'école normale de Lille implantée sur le littoral deviendra un établissement de plein

Mais le ministre souhaite que cette politique sélective s'élabore et se poursuive de facon concertée voire contractuelle avec les collectivités concernées : « Vous pouvez accompagner et renforcer cet effort », a-t-il dit devant les étus du Nord.

De même, cette démarche contractuelle trouvers son prolongement au niveau des universités et de l'enseignement supérieur. Pour assurer un développement coordonné de l'ensemble des formations post-

assortie d'une éponge, 11 F la « magique » sans craie et 20 F l'« effaçable à sec » vert fluo, ven-

due avec un lot de feutres et une

mini-loupe de poche. Dans tous les

medasins, la rentrée est placée sous

le signe de la tentation. Comment

serrés, quand les étaleges regorgent d'accessoires gadgets tous plus

ayants les uns que les autres ?

Dans le primaire, la rentrée ne se

concoit plus sans Mickey, la poupée

Barble, Snoopy et les autres. On retrouve les héros de Walt Disney sur des étiquettes scintillantes; les

Triplés s'exposent en écossais sur des cahiers BCBG; Snoopy étale

son vague à l'âme sur des règles, et

les Popples - des boules de pelu-che criardes - se richent sur des

bie, éternelle taille de quêce et taint

frais, transforme sa voiture en

cachent des gommes, le coffre abrite du ruban achésif et une paire

de ciseaux sert d'appuie-tête. Com-

uchons de stylo. Pour 98 F, Bar-

aire de bureau. Les roues

Les besoins sont importants : le recrutement d'élèves instituteurs dans la région doit passer de 420 en 1988 à 1000 en l'an 2000. Dans cette perspective, M. Jospin a annoncé la créaoù s'accroît fortement le nombre de bacheliers, l'objectif étant d'accueillir le plus grand nombre possible de lycéens dans le supérieur.

> Le Nord-Pas-de-Calais devrait être parmi les premières régions concer-nées, lui dont la situation universitaire est particulièrement difficile, comme l'ont rappelé récemment, dans une déclaration commune très alarmiste, les présidents des trois universités de Lille et de celle de Valenciennes. Des assises sur le thème . Pour les universités régionales... demain » doivent se tenir à Lille les 30 septembre et le octobre, pour alerter les pouvoirs publics, les élus et l'opinion.

Le panier de l'écolier

fourre-tout à 29 F imitant les berlin-

gots de lait Nestlé ou reproduisant des boîtes de biscuits Pépito pour

réclames, ou l'art de faire sa publi-

inutile de proposer une gomme

ordinaire à votre fille, ou un banal

aiguise-crayon à votre fils, quand

leurs regards s'attardent avec insis-

tance sur des pandas qui effacent

«Il est très difficile de ne pas

céder aux enfants, avoue une

femme en puil angora bleu, poursui-

vant son Audrey dans les rayons

d'un grand magasin parsien. Ils retrouvent leurs héros de dessins animés sur les fournitures, donc ils

sont continuellement tentés.

Comme ils comparent leurs trou-

génent. » Dire non provoque parfois

des crises de larmes. «Acherer

l'équipement de la rentrée est une véritable corvée », soupire une mère.

39,50 F. Vendre des trous

cité dans les casiers des élèves.

casque de moto.

4 F l'ardoise traditionnelle avec d'une painture vert écologiste -entourage en bois, 8,60 F la même peut-il se défendre contre des

ment un pauvre plumier da bois à Choise un cartable solide et pes trop 13 F - vendu 26 F par le miracle cher est toute une épreuve, »

JEAN-RENÉ LORE.

NOUVEAUX PROGRAMMES DE PREMIÈRE.

La rénovation des programmes, entamée l'an dernier en classe de seconde, se poursuit à la rentrée 1988 en première et concerne toutes les séries de second degré, ainsi que les disciplines d'enseignement géné-ral de certaines sections technologiques. L'enseignement du français est fondé sur le principe qu'on ne sépare pas l'étude des textes de la langue. Les textes étudiés en classe - soit des œuvres intégrales, soit des groupements de textes - sont ana-lysés en fonction de leur contexte historique, en lizison avec les arts plastiques et la musique, et en référence aux formes et aux genres. Sont aussi modifiés les enseigne-ments des langues anciernes, de la biologie-géologie, de la physique-chimie. Le programme d'histoire englobe dorénavant la seconde

guerre mondiale. LANGUES RÉGIONALES AU LYCÉE.

aloute-t-elle en désignant tous les modèles disponibles. Violets, fuch-

sia, noirs, en plastique, en cuir ou en

Pour les adolescents, pes ques-

tion de sombrer dans le clinquant.

On est sérieux quand on a treize

ans. On ne porte pas un cartable -

c'est d'un commun - mais un sac à

dos, si possible noir avec un liseré

de couleur. Le summem étant ou'il

porte l'estampille d'un nom célèbre genre Naf-Naf, Kockal ou autres créateurs de vêtements pour ado-

lescents. « Dès douze-treize ans, les

ieunes sont attirés par le prestige

d'une marque, explique une

démonstratrica. Ils aiment ce qui fait

chic comme les «organizers», des classeurs-egende, qui laissent croire qu'on est débordé i Je trouve dra-

« Pourquoi transformer la rentrée

en moment gai et sophistiqué ? se demande la cliente d'un supermar-

ché. Avec toutes ces marques, ces

personnages de BD, on peuple

l'imagination des enfants de créa-

le temps où les crayons ressem-

blaient à des crayons. »

tions de marketing. Moi je regrette

THIERRY BILLARD.

metique ce besoin d'imitation. »

toile... ils suivent aussi la mode.

Les nouveautés

Pour la première fois, des programmes de langues régionales seront créés en classe de seconde, première et terminale, en vue de la session 1989 du baccalaurést. Il s'agit de langues vivantes : alsacien, basque, breton, gallo (un dialecte parlé en Bretagne), catalan, corse, occitan et tahitien.

• ENSEIGNEMENT ARTISTI-

QUE. La loi du 6 janvier 1988 a insisté sur l'importance des enseignements artistiques dans la formation scolaire, primaire et secondaire. Elle vent augmenter et diversifier l'intérêt des jennes dans ce domaine. La loi de finances pour 1988 a prévu la création de cent emplois d'instituteurs-maîtres-formateurs, placés auprès des inspecteurs dépar-tementaux de l'éducation nationale.

 CINÉMA ET THÉATRE AU BAC

Les options de cinéma audiovisuel et de théâure-expression dramatique, jusqu'ici pratiquées à titre expérimental, devienment pour les élèves de terminale de la section A3 une épreuve du baccalauréat.

• INFORMATIQUE EN PRÉ-PARATOIRE.

Les programmes de mathémati-ques et de physique-chimie des classes préparatoires scientifiques et technologiques aux grandes écoles vont être modifiés pour introduire un enseignement informatique. QUATRIÈME ET TROI-SIÈME TECHNOLOGIQUES.

De nouveaux programmes vont être publiés pour les classes de quatrième et troisième rechnologique des lycées professionnels. Celles-ci remplacent progressivement les qua-trième et troisième préparatoires. Elles permettent aux élèves motivés pour un enseignement fortement teinté de technologie et de diriger vers le BEP et le baccalauréat pro-fessionnel, au lieu de faire un CAP.

NOUVEAUX DIPLOMES TECHNIQUES.

Pour prendre en compte les besoins de formation professionnelle, de nouveaux diplômes vont être créés ou transformés. Cinq BEP sont prévus : électronique ; travaux publics ; techniques du toit ; inétallateur conseil en équipement du foyer ; cuirs et matériaux. Les BEP et les CAP seront désormais attri-bués selon les résultats soit du

contrôle continu qui était jusqu'ici expérimental, soit d'épreuves classi-

12.5

4 1995

Trage 1

Carlon and the

 $\mathcal{P} = \{ (1, 1, \dots, n) \in \mathbb{N} \}$

The State of the S

The same

The Wales

A STATE OF THE STA

And the second s

A STATE OF THE STA

Marine and the second

and the second s

A market and and and and

Cino nouveaux baccalauréais professionnels sont mis en place en maintenance et gestion; travaux publics, plastique et composites, outillage et mise en forme des matériaux et bio-industries de transfor-

Dans l'enseignement postbaccalauréat, un BTS « force de vente » est créé, et les BTS « action commerciale et professions technico-commerciales », « comptabilité », « gestion d'entreprise » et < chimiste > sont actualisés.

• EXTENSION DE LA DÉSEC-TORISATION

40 % des collèges et près de 20 % des lycées dans quatre-vingt-neuf départements sont maintenant touchés par l'assouplissement des procédures d'affectation des élèves. Cette désectorisation qui permet aux familles d'inscrire leur enfant dans un établissement autre que celui correspondant à leur domicile pourra être étendue après concerta-tion avec les collectivités locales, les parents d'élèves et les établissements scolaires.

NOUVELLES SECTIONS INTERNATIONALES NOUVELLES

Deux nouvelles sections interna tionales sont créées an lycée Honoréde-Balzac à Paris et au lycée international de Valbonne. Ces sections dispensent, dans une langue étrangère, des cours d'histoire, de littérature, de géographie en association avec un pays partenaire. Elles per-mettent d'accéder à l'option internationale du bac.

 CHEFS D'ÉTABLISSEMENT Divers décrets réformant le statut des chefs d'établissement du second degré et de leurs adjoints entrent en application. Désormais ils seront recrutés par concours et bénéficieront d'une formation améliorée. Ces Concours nationaux seront ouverts à l'ensemble des personnels du second degré. La première session de ce

concours aura lieu au premier tri-mestre de l'année scolaire. INFORMATION PAR MINI-

Les messageries d'Edutel, le service télématique du ministère, vont être développées pour per-mettre une meilleure information des familles, des élèves et des



11 TE.

ಿ ಸಿಲ್ಲ ಮತ್ತ

.d .d .d .d .d .d .d .d

ADMING .. 1.00 to 1.00 hater and and and a 44.00 sas tam -100 41% GT 1 per this · MOR ST.

Dest los 4 Th. 19 Mark. Or Property · CHAIL STATE Section 1 Se 198/2 2 " THE PERSON MANAGE : 6" WALL BUTTON Partie Por · miner

44.1 The second

. . 400 IT

DÉFENSE

Une confirmation de M. Chevenement

Huit mille emplois seront supprimés dans les armées en 1989

Le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevenement, a confirmé, jeudi 1st septembre, à Fréjus (Var), son projet de sapprimer environ huit mille olois, répartis pour moitié entre militaires et civils, à l'occasion du budget pour 1989, qu'il présentera le 15 septembre prochain, aux députés membres de la commission de la défense à

A Fréjus, M. Chevènement célé-brait le souvenir de la bataille de Bazeilles, en septembre 1870, où s'illustrèrent les troupes de marine françaises engagées contre la

Devant la presse, le ministre de la défense a implicitement reconnu que son projet de budget militaire pour 1989 impliquait des suppressions d'emplois (le Monde des 9 et la constitution de la constitutio 19 août) et prévoyait que les dépenses d'équipement passeraient de 90,8 milliards de francs en 1988 à 8 milliards l'an prochain, soit une hausse inférieure à 8 %, pour un montant total de crédits militaires de 182,5 milliards en 1989.

Selon M. Chevenement, les suppressions d'emplois concerneraient un peu moins de 2 000 cadres d'active, 2 183 appelés et près de 4 000 personnels civils de son administration. Le ministre doit recevoir

Le ciel avait fini par se dégage

aussi sur la moitié nord du pays.

Les Perisiens avaient déserté la capitale à la faveur d'une suspen-

son de la grève à Air Inter. Un Lindbergii en herbe venait de tra-verser l'Atlantique à onze ens et Mathies Rust s'apprétait à rentrer

en RFA, per un vot régulier de la Lufthansa. En progression au

Top 50, « l'Aviateur » que chante

Véronique Jannot, s'annoricait comme un succès de l'été. Il ne

restait plus au « baron noir » qu'à

enfiler son « Flying jacket », direc-

L'avion fantôme a fait les

beeux soirs de la capitale pendant trois semaines. La Tort-Paris du mois d'août l'a entendu passer. Un journal britannique l'a démas-qué, un quotidien français l'a interviewé et la Cinq l'a filmé. Si interviewé et la Cinq l'a filmé.

le gouvernement n'e pas évoqué l'effaire en conseil des ministres,

selon son porte-parole, l'Elyse

s'en est inquiété, salon l'« inter-

national Herald Tribune et Mati-

gnon, à qui rien de ce qui est quo-

Une réunion interministérielle s

été dédiée au « baron noir » (1) le

8 soût et un « plan vipère » déclenché le 12 soût. Des héit-

coptères Gazelle de l'aviation

légère de l'armée de terre (ALAT)

éteints entre tour Eiffel et tour

Montpernasse. Trois mille gen-darmes de dos-sept départements

de la région parisienne ont encer-clé les aéroclubs, tâté les moteurs

tièdes et verbalisé, à défaut du

« Baron noir » quelques pilotes en

contravention. Deux cent cin-quante gardiens de la paix ont été réquisitionnés pour guetter sur

réquisitionnés pour guetter sur huit des points les plus élevés de Paris l'avion fantôme darrière

leurs jumelles à intensificateur de

la demière alerte, c'est la rentrée.

Dans les cabinets ministériels, les

responsables par intérim ont

rendu leur tablier aux titulaires et

personnes n'est plus sûr de rien. La préfecture de police de Paris renvoie pour les détails à l'armée,

qui renvoie à l'intérieur,

e leadeur > dans l'opération.

Place Beauvau, on préférerait ne plus rien dire sur la question. Seule la direction générale de l'aviation civile (DGAC) se risque à

ce pénible aveu : « La matérialité

des faits n'a pas été démontrée. »

Chassé, épié; interviewé, le

baron noir > ne samble pas avoir

le « baron noir » n'existe pas

puisqu'il est toujours l'objet de la

vigilance de deux cent cinquante

gardiens de la paix et de quelques

appelés qu'on ne peut malheureu-

sement pas faire travailler après minuit. Mais nulle administration,

non plus, n'avance de fortes certi-

tudes et encore moins de

preuves. « S'il a survolé deux fois

Nut ne va jusqu'à affirmer que

été vu, de manière irrécusable.

Quinze jours ont passé depuis

turnière, prêtées par l'armée.

sont embusques tous feux

tion Paris.

attacus.

les 7, 8 et 12 septembre les représen tants syndicaux de ces personnels civils. En 1988, les armées occupent 304 400 cadres d'active, 253 500 appelés et environ 130 600 personnels civils.

Le ministre de la défense du gouvernement Rocard renoue avec un politique de baisse des effectifs militaires établie en 1983, du temps de M. Charles Hermu, mais interrompue en 1986 par son prédécesseur, M. André Giraud.

Précisant que « la réduction qui touche la marine est inférieure a cinq cents », M. Chevènement a que l'armée de terre, avec probablement le départ de 1 500 cadres d'active, serait la plus concer née. Il a récusé le terme de « sacrifice », mais il a reconne que cette politique de déflation des effectifs exigerait un effort supplémentaire.

Le ministre a ajonté que les crédits de fonctionnement compren-draient le financement de mesures pour la revalorisation de la condition militaire, en particulier les soldes et les retraites. Il a expliqué que la priorité, pour lni, était d'avoir « une trmée de terre efficace, mobile, par conséquent bien équipée ». « La priorité, a t-il dit, c'est la révolution technologique, en se dotant de matériels modernes et performants. . Quant au service national, il doit être diversifié sans devenir . à deux ou trois vitesses ».

Recherches tous azimuts pour un avion fantôme

Le clandestin du ciel

disert ceux qui parleient après le 15 soût de cinq ou six infractions constatées. A la défense, on ne retranche rien à la dépâche de l'APP du 8 soût qui fait état de

mais on se surprend, aujourd'hui,

à distinguer le « survoi narquois »

apanage du « baron noir », du

que chauffard égaré. Scaprique dàs le départ, le DGAC s'excuse

d'insister mais « personne actuel

lement n'est capable de dire qui a fait quoi, combien de fois et quel

Révisions

déchirantes

de son côté, demandé une

anquête pour savoir comment le

« plan vipère » en est arrivé à cette succession de révisions

L'homme qui a vu l'homme qui

a vu l'« aéronef non identifié » sa

cordantes > recueillies auprès

d'« habitants » qui tiennent à

L'aviateur serait passé le len-

police. Les gendames en faction devant l'ambassade des Etats-

Unis pendant la nuit du 7 au

8 août l'auraient en tout cas

aperçu dans un ULM phares

allumés, d'après la préfecture, ou

dans un avion tous feux éteints,

selon le ministère, à moins qu'ils

n'aient rien vu du tout, à en croire

Dès le 4 ou 5 soût, l'armée

mis en place à la nuit tombée ce qu'un spécialiste de l'aéronauti-

que appelle une « fantasia »

d'hélicoptères. Les Parisiens,

dont l'oraille n'était pas encore

affûtée, ont appris qu'un « baron

nor » survolait leur sommell et ils

ont téléphoné consciencieuse

ment à leurs commissariats de

quartier pour signaler son pas-

sage, ce qui n'a fait que renforcer

la vigilance des policiers. La forêt de Meudon a subi une fouille en

règle de même que l'aéroclub des

Mureaux (Yvelines) où une

Gazelle, qui avait égare son aéro-

avion blanc en train de se garer.

nef non identifié avait sperçu un

Les épisodes suivants fourmil-

lent de fantômes en trompe-l'œil.

La Cinq a pris un hélicoptère du

SAMU pour un « baron noir »

meis l'ALAT, à qui la même méprise était arrivée, n'a pas fait

de reproches. En levant le nez,

chacun a fini par entendre le gron-

dement de la rumeur et voir des

points lumineux au-dessus du treizième arrondissement, vers

22 heures. Les guetteurs, issus

du pavé parisien, ont alerté la

conserver | anonymi

dichirantes.

Le ministre de l'intérieur aurait,

grols pessages selon le minist

Pour la première fois

Les Soviétiques exposent deux MIG-29 au Salon de Farnborough

Deux avions de combat soviétiques MIG-29 seront les vedettes incontestées du Salon international de l'aéronautique de Farnborough (Grande-Bretagne), qui aura hen du 4 au 11 septembre. C'est leur première apparition publique dans une exposition organisée par un pays membre de l'OTAN.

Senis, à ce jour, les Finlandais avaient accueilli, en 1986, des MIG-29, lors d'un échange amical entre unités aériennes des deux pays, et le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, avait eu l'accession au déhut d'açuit lors défense, M. Frank Carlucci, avant et l'occasion, au début d'août, lors d'une visite officielle en Union soviétique de se faire présenter ce nouveau modèle de la production Mikoyan. Les services de l'OTAN considèrent qu'il existeraît actuellement quatre cent cinquante MIG-29

Baptisé « Fulcrum » à l'Ouest, le mig-29 est un biréacteur (mono-place ou biplace) de supériorité aérienne, équipé de missiles air-air pour l'escorte de chasseursbombardiers, la police du ciel ou l'attaque de « plates formes sensibles » de la défense aérienne de POTAN, comme les avions-radars AWACS. Tous les MIG-29 actuelles de la comme les avions-radars par les mid-29 actuelles de la comme les avions-radars par les mid-29 actuelles de la comme les avions-radars par les mid-29 actuelles de la comme les avions de la comme de la ment opérationnels sont basés à l'ouest de l'Oural pour remplir ces

A Farnborough, les Soviétiques exposent deux versions légèrement différentes du même avion et ils ont assuré les organisateurs du Salon que l'un de leurs deux « Fulcrum » fera, chaque jour, an moins un vol de démonstration. Comme s'ils

lle de commandement de la

préfecture pour de simples avions

de ligne. Per temps clair, il est

vrai, un appareil en phase d'atter-rissage à Oriy peut donner l'impression de frôler la tour

Montparnassa, selon les spécia

listes, et de nuit, la marge d'erreur sur la distance à laquelle

se trouve l'appareil peut aller de

la nuit du 11 au 12 août, révélée

per Pierre Joxe lors d'une confé

15 août, ne fait plus l'unanimité.

Ce soir-là, deux hélicoptères de l'ALAT ont poursuivi un aréonef

non identifié au-dessus de l'uni-

versité de Jussieu mais ont dû

engouffré vers Orly. Pour l'avia-tion civile, non seulement aucun

appareil n'a perturbé le trafic d'Orly mais il n'est pas acquis que

l'avion signalé par Villacoublay à

a tour de contrôle de l'aéroport

Ancine

certitude

soit un fantôme en promenade.

Même la poursuite infernale de

nce de presse à la veille du

entendaient concrétiser, de la sorte

l'intention qu'on leur prête à l'Ouest

vonloir exporter ce nouvei appa-Une autre vedette incontestée de l'exposition de Farnborough sera l'avion de démonstration MD-80 UDF de la société américaine McDonnell-Douglas. Ce démonstrateur, en vue de concevoir plus tard un bimoteur commercial à fusclage étroit, a la particularité d'être actuellement doté de deux moteurs différents : le moteur de droite est un réacteur classique de Pratt and Withney et le moteur de ganche est un « propian » de General Electric, spécialement étudié pour diminuer

le bruit, les consommations et, d'une manière générale, les coûts d'exploi-· Acrobaties aériennes susndues en Italia. — La patrouille de l'armée de l'air italienne a suspendu ses exhibitions mais poursuivra l'entraînement, a annoncé l'armée de l'air Italienne, jeudi 1ª septembre, à le suite de la catas trophe de Ramstein, qui a coûté la vie à 48 personnes, la semaine dernière, en Allemagne fédérale. L'armée de l'air dit avoir évalué la

capacité des Frecce Tricolori (Flèches tricolores) à voier en formation, depuis leur retour à la bese. « il est immédiatement devenu évident que si l'activité opérationnelle standard (entraînement au tir et au vol) pou-vait raprendra, l'activité acrobatique nécessitait une période de réorganisation > - (Reuter.)

> Lors d'un collage d'affiches

Un conseiller municipal de Chambéry blesse deux personnes

CHAMBÉRY

de notre correspondant Dans la muit du 30 au 31 août, à

Chambery, deux personnes d'origine maghrébine et portugaise, ont été légèrement blessées lors d'une altertion avec un conseiller municipal de la ville, M. Maurice Martinet, élu en 1983 sous l'étiquette RPR et qui, après un bref passage au Front national, a fondé le «Mouvement Savoie » à tendance régionaliste. proche de l'extrême droite.

Alors qu'il collait des affiches avec l'un de ses amis dans le quartier de Chambéry-le-Haut, il a été interpellé par trois personnes. Lors de l'altercation, et selon la version qu'il a donnée aux policiers, il s'est senti menacé avec un tournevis, qui n'a d'ailieurs pas été retrouvé ; il n'a pas hésité à sortir un pistolet à grenaille, puis à tirer deux coups de feu qui ont légèrement atteint à la jambe deux de ses interpellateurs.

Durant toute la journée du 31 sout, M. Martinet, qui ne possé-dait pas d'autorisation de port d'armes a été retenu par la police. Il a été remis en liberté après avoir été entendu par le procureur de la République de Chambéry, M. Eric de Montgolfier, devant qui il a invoqué la légitime désense, version contestée par les deux blessés, qui ont porté plainte.

EN BREF

 L'attentat du City of Poros ouverture d'une information judiciaire à Paris. - Une information judiciaire vient d'être ouverte contre X à Paris après la plainte avec constitution de partie civile qu'avait déposée la famille de Laurent Vigneron, l'une des victimes françaises de l'attentat contra le bateau grec Cityof-Poros, Cette procédure est enga-gée en application de l'article 689-1 du code de procédure pénale selon lequel « tout étranger qui, hors du territoire de la République, s'est rendu coupable d'un crime soit comme auteur, soit comme complice, peut-être poursuivi et jugé d'après les dispositions des lois franses lorsque la victime de ca crime est de nationalité française ». Le Syndicat de la magistra-

ture et la commission justice enale et droits de l'hom Dans un communiqué publié le 1ª septembre, le Syndicat de la magistrature fait savoir qu'il e approuve l'organisation rapide d'un débat approfondi sur la justice et les procédures pénales », objet des travaux de la commission « justice pénale et droits de l'homme » que vient de constituer le garde des sceaux (le Monde du 31 août). « En revanche, ajoute le texte, le syndicat rappelle que les lois Chalandon et Pasqua sur la procédure pénale et l'immigration sont toujours en viqueur et il en demande toujours l'abrogation. »

REPÈRES

Handicapés

Réintégration de jeunes adultes

Dix-huit des vingt-trois handicapés qui avaient dû quitter l'Institut médico-éducatif de Vallet, en Loire-Atlantique, parce qu'ils avaient atteint l'âge de vingt ans pourront être provisoirement réintégrés dans l'établissement. Les cinq autres seront accueillis dans un centre d'aide par le travail ou un foyer. Le problème des jeunes handicapés atteints par la « limite d'âge » concerne trante-deux mille enfants et leurs familles. A vingt ans, ceux-ci doivent trouver un autre étai ment que les instituts habilités à recevoir les jeunes handicapés. Le plus souvent, les familles n'ont d'autre solution que le placement en asile osychiatrique. Cette anoma qui s'explique per le nombre limité des places dans les établissements spécialisés, ne peut être corrigée que par la loi. Le comédien Michel Créton a lancé une campagne en ce sens, et M. Jean-Paul Varapoullé, député UDF de la Réunion, a déposé une question écrite à l'Assemblée nationale sur cette situation douloureuse ».

Inondations

Le Tchad demande du secours

L'ambassade du Tchad à Paris demande de toute urgence des tentes, des sacs de couchage, des moustiquaires, des médicaments et des vivres. En effet, des inondations catastrophiques ont ravagé plusieurs

régions et notamment celle de Dja mena, la capitale. On annonce mort de quarante-cinq personnes et la destruction de milliers de cases. Plus de trois mile têtes de bétail ont été noyées ainsi que 12 000 hec-

Religions Le cardinal Casaroli

en France Le secrétaire d'Etat du Vatican, Mgr Agostino Casaroli, est en visite en Franca le vendredi 2 et le samedi 3 septembre. A Bordeaux, il devait ordonner évêque le père Francis Bacqué, nommé nonce apostolique à Sri-Lanka, et, à Paris, rencontrer le pre-mier ministre, M. Michel Rocard, vendredi à 16 heures.

Sciences

Mort du physicien Luis Alvarez

Le physicien américain Luis Alvarez, qui avait obtenu le Prix Nobel en 1968, est mort, mercredi 31 août. II était âgé de soixante-dix-sept ans. Expérimentateur remarquable, Luis Alvarez a permis à la recherche sur la physique des particules élémentaires de progresser dans deux domaines essentiels : calui des particules de résonnance qui illustrent certains états extrêmement instables de la metière révélés par les expériences menées aur les grands accélérateurs de particules et celui des chambres à bulles, vastes récipients d'hydrogène ou d'hydrocarbures fiquides permettant de visualiser la trace des gerbes de particules produites et de les pho-

Après trente-quatre mois de détention

Simone Weber, inculpée de deux assassinats est confrontée au principal témoin de l'accusation

de notre correspondant

M. Gilbert Thiel, juge d'instruction à Nancy, a confronté, jeudi matin 1= septembre, Simone Weber, cinquante-six ans, détenue depuis nte-quatre mois pour l'in tion d'assassinats, avec un des principaux témoins de l'accusation, M. Nicolas Haag.

Simone Weber est inculpée de l'assassinat de Marcel Fixart, en mai 1981 et de Bernard Hettier, son compagnon, qui a disparu en juin 1985. Elle est soupçonnée d'avoir fait disparaître le corps de ce dernier en le découpant à la tronçonneuse à béton, avant de disperser ses restes dans des sacs poubelle.

M. Thiel, qui a été l'objet d'une requête en suspicion légitime récemment rejeté par la chambre criminelle de la Cour de cassation (le Monde du 27 soût), a procédé à la confrontation de jeudi sur la demande insistante de la défense. A l'époque des faits, M. Nicolas Haag. quatre-vingt-six ans, était le voisin e Simone Weber, lorsque celle-ci habitait avenue de Strasbourg à Nancy. La confrontation qui a duré trois heures a été ponctuée par plusieurs incidents, les deux protagonistes s'injuriant mutuellement d'entrée de jeu.

> L'empreinte génétique

En fin de matinée, les six avocats de Simone Weber se sont déclarés satisfaits • d'une confrontation qui, selon eux, avait tourné à la confusion totale de l'accusation ». Au début de l'affaire, M. Haag avait affirmé avoir vu Bernard Hettier, l'ancien compagnon de Simonne Weber, pénétrer dans l'appartement de cette dernière dans la journée du 22 juin 1985 et ne l'avoir jamais vu ressortir. Il avait également fait état d'un « remue-ménage inhabituel » tout au long de la nuit dans l'appartement de Simone Weber et avoir aperçu, le 25 juin, cette dernière transporter dix-sept sacs poubelle. Or, jeudi, M. Hazg, trois ans après les faits, a situé ces événements un jour plus tot. Une contradiction dont la défense a tiré parti en sonlignant que le témoignage d'un monsieur quatre-vingt-six ans, trois ans après les faits, n'avait plus de valeur probante, d'autant, out pré-cisé Mª Vergès et Robinet, que

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

M. Haag a fait preuve, à l'égard de Simone Weber, d'une hostilité et d'une haine farouches qui lui enlèvent toute objectivité ... Une partialité que l'on réfute du

côté de la partie civile. Bien que non convoqué à la confrontation, M. Lagrange, qui défend les intérêts des filles de Bernard Hettier, déclarait : . Comme d habitude, défense n'a pas le triomphe modeste et a tôt fait de présenter chaque acte d'instruction comme un succès. Il est vrai que M. Haag, âgé de quatre-vingt-six ans, s'est trompé de vingt-quatre heures. Mais il a confirmé les déclarations précédemment faites. »

A l'issue de cette confrontation, il a été indiqué que le juge Thiel allait prendre contact avec un laboratoire britannique spécialisé dans la recherche sur les empreintes généti-ques, afin de déterminer à partir de fragments d'os et de poils si le tronc humain découvert dans la Marne à Poissy pourrait être celui de Bernard Hettier. Rien ne permet, cependant, d'affirmer qu'on pourra exploiter scientifiquement ces fragments et en tirer des conclusions irréfutables, car ceux-ci ont déjà subi diverses manipulations.

Vendredi 2 septembre, une nouvelle confrontation devait avoir lien. Cette fois, Simone Weber - qui s'est adjoint les services d'un nouvel avocat, Me Gilbert Collard. devrait être face à sa fille Brigitte et au mari de cette dernière.

(Intérim_)

Un gérant de station-service en garde à vue après le meurtre d'un cambrioleur

M. Patrick Jacquemin, âgé de quarante ans, gérant d'une station-service à Eragny (Val-d'Oise), a été placé en garde à vue après la mort d'un jeune homme de vingt ans, Didier Le Penven, sur lequel il a tiré au 22 long rifle dans la nuit du 31 août au 1st septembre. M. Jacquemin avait été réveillé cette nuitlà par le déclenchement de l'alarme qui protège sa station. Il constata alors que trois hommes tentaient de forcer la porte de sa boutique et s'empara de sa carabine 22 long rifle avec laquelle il fit feu en direction des inconnus. L'un d'eux. Didier Le Penven fut atteint mortellement à la poitrine. Les deux autres, Jésus Hernandez, vingt-deux ans, et Francisco Quiros ont été interpellés peu

après. M. Jacquemin, qui avait été victime d'une dizaine de vols au cours des dernières années, a invoqué son exaspération. Une reconstitution des faits ainsi que l'autopsie de la victime devraient permettre de connaître les circonstances exactes de ce

serait manifesté pour la première fois, le 27 juillet, auprès d'un tidien n'est étranger, a demandé une riposte rapide. Le ministre de La DGAC, qui enregistre par photo toutes les images radar, a visionné les films et n'a trouvé commissariat des Hauts-del'intérieur, Pierre Joxe, qui a entrepris de passer son brevet de Seine, peut-être, selon la police. A moins que ce ne soit le 28 juipilote l'an demier, a pris kui-même les commandes de la contralet comme l'indique l'armée en sant état d'informations « con-

qu'une interception de la tour Eiffel (2) à mettre à l'actif de ses services à l'heure signalée par le radar de Villecoubley. L'altitude de l'avion, que les contrôleurs aériens, sortis sur la vigie, ont vu demain par Montrouge, selon le ministère de la défense, ou plutôt le suriendemain à 21 h 30 par la Concorde, selon la préfecture de passer au même moment en direction du sud, feux allumés, n'a pas non plus été établie avec

La dernière apparition fantomatique de l'aviateur date de la nuit du 15 au 16 août : un écho rader du côté de Chilly-Mazarin, selon le ministère de la défense. La préfecture de police, elle, à signalé, cette nuit-là, un appareil gris métallisé repéré par les genmes du Sénat, mais elle n'a pas obtanu d'éclaircissement. L'armée, qui n'appréciait pas les contres, qui il appreciant pes les écoutes au scanner de la pressa, a brouillé ses transmissions puls limité les messages. Le « baron noir » a disparu, comme il était

venu sans le moindre signe de reconnaissance, le jour où l'on n'en a plus parié. Le « plan vipère » néanmoins est resté et nul ne sait pour com-bien de temps. Les policiers regardant le ciel avec angoisse. Ils se demandent s'il va falloir équiper de parkas les deux cent cinante guetteurs qui surveille un ennemi dont rien ne prouve ste ni qu'il n'existe pas. Et dont nen ne dit qu'il ne va pas se montrer dès que le dispositif sera

CORINE LESNES.

(1) Du nom de la bande dessinée de Got et Pétillon. Croisement d'aigle, de loup et de vautour, le Baron noir » est un grand amateur

(2) La tour Eiffel, comme d'autres bâtiments, émet généralement in écho fixe, qui peut évoluer, dans certaines conditions annosphé-

De l'avoine française à Séoul

Les premiers athlètes français à rejoindre Sécul auront été les chevaux. Les montures de concours complet sont parties le mercredi 31 août. Les chevaux de dessage suivront le 5 septem-bre. Enfin, les chevaux de saut d'obstacles prendront l'avion le 7 septembre, avec buit jours d'avance sur leurs cavaliers

ENDANT les trois semaines de leur quaran-taine sanitaire, les chevaux ne sont pas restés sans exercice. Assignés à résidence, ils ont suivi un entraînement quotidien sous la direction de leur cavalier habituel. La Fédération française d'équitation a dépensé plus de 650 000 francs pour qu'ils puis-sent travailler « comme à la maison ». A Rodez, l'équipe de concours complet a certes connu quelques déboires. Les terrains d'entraînement, durçis par la sécheresse, étaient impraticables, et Jean-Paul Bardinet, l'entraîneur national, dut sonner une retraite prudente sur Fontainebleau, où la sélection de saut d'obstacles a suivi une préparation sans anicroche.

Pour Pierre Durand et Jappe loup de Luze, il s'agissait de peau-finer quelques réglages. Pour d'autres, il fallait paliier par un planning d'entraînement minutieusement étudié une absence de compétition particulièrement longue. - Trois semaines d'arrêt, cela peut arriver en cours de saison -, estime Michel Robert. Il est visi que son cheval, Lafayette-Péquignet, s'accommode parfaite-ment du manque de compétition, Ce n'est pas le cas de tous, « En fait, l'arrêt d'activité sera de plus de cinq semaines », fait remarquer Jean-Marc Dufosset, le directeur technique national (DTN). A leur arrivée en Corée du Sud, les chevaux devront subir



français aurout été

un nouvel isolement de 72 heures, puis patienter encore une quizaine de jours avant la première

Pourquoi partir si tôt? Ce temps d'adaptation n'a pas été choisi par hasard. Du fait de leur domestication, les chevaux sont sensibles, comme les hommes, au décalage horaire. Petit avantage, ils récupèrent plus facilement car, précise Jean-Marc Dufosset, vétérinaire de formation : - Ils sont réglés sur le rythme alimentaire, pas sur le rythme jour-mit. » Les

principaux obstacles sont liés à la longueur du voyage. Pendant près de 24 heures, les chevaux restent immobilisés dans une stalle au fond du Boeing 747 Combi. - Imaginez Caristan ou Quénéhervé enfermés dans une boite pendant si longtemps », explique Patrick Caron, l'entraîneur national du saut d'obstacles. Comme tous les athlètes de haut niveau, le cheval souffre de l'arrêt brutal d'activité physique. « C'est la fameuse maladie du lundi de paysans autrefois, rappelle Jean-

Marc Dufosset. Après deux jours d'inactivité, les chevaux de trait avaient du mal à reprendre le col-

On sait anjourd'hui que les troubles de régulation causés par l'immobilisation entraînent des perturbations qui ne sont pas immédiates. « Elles se font sentir entre trois et huit jours après le voyage, estime le DTN. Ensuite, la période de remise en forme dure douze à quinze jours. » Pour favoriser le retour des chevaux à leur meilleur niveau, le kinésithérapeute de l'équipe de France, Jean-Pierre Pailloux, va partager son temps entre les muscles des cavaliers et ceux des chevaux. « Un massage de tendon réduit le risque de blessure de 30 % », affirme Jean-Marc Dufosset

Neuf mois de tractations

Enfin. dernière précaution une alimentation adaptée. A Séoul, les chevaux mangeront de l'avoine française. Les responsables de l'équitation française ont obtenu des Coréens une dérogation pour importer leurs propres produits. Ce ne fut pas sans mal. Les Coréens avaient prévu de fournir toute l'alimentation, en réalité de la nourriture d'origine anglaise. C'était favoriser les Anglais, donc antisportif », accuse Jean-Marc Dufosset. Il a fallu neuf mois de tractations et l'intervention du Quai d'Orsay pour obtenir gain de cause. A la Fédération française, on regrette que la Fédération équestre inter-nationale n'ait - pas levé le petit dolgt », en faisant simplement remarquer que cet organisme est présidé par la princesse Anne. Certains ruminent déjà leur

JEAN-JACQUES BOZONNET.

POINT DE VUE

Rythmes scolaires et rythmes de vie

par Roger Bambuck secrétaire d'Etat hargé de la jeune

Sécul, au cosur du village olympique, avec les athlèti qui perticiperont aux Jeux de la

Ce sera pour moi la façon de iter le soutien du gouvernequi représenteront leur pays au moment le plus fort de leur carrière sportive. Et. sur un plan tout à fait personnel, ce n'est pas sans émotion que je retrouverai, vingt ans après ma médaille de Mexico, l'ambience de la plus grande des fêtes du aport.

Mais je conçois tout à fait que l'on puisse se demander à quoi sert le sport. Bien entendu, il est admis que sa pratique est un facteur de saîmé. de bien-être, de connaissance de soi, de son corps et de ses limites, cela est bien connu. Mais il faut souligner son rôle économique et social, et depuis la Libération a engendré la création directe ou indirecte de dizaines de milliers d'emplois dans des secteurs aussi divers que l'ensei gnement, la recherche, l'animation, les collectivités locales, la gestion, l'industrie, le commerce, la presse,

Il v a encore trois mois, l'étais le directeur des sports de Gilbert Bonnemaison, le maire d'Epinav-Seine, dans la banlieue nord de Paris, et je peux témoigner du rôle irremplacable du sport dans la prévention de la définquance (y compris au sein même de l'administration péniten-

Une société « d hommes-trones »

Tout comme l'ensemble des activités de loisirs, c'est la nature même du sport, s'exerçant dans un cadre essentiellement associatif, qui peut permettre d'offrir une forte capacité d'intégration sociale. Ne serait-ce dna born tebouque y ca qeu quine société en crise, sa place mérite

Enfin, les aspects diplomatiques ne peuvent être passés sous silence : qui peut contester l'action de Juan Antonio Samaranch, président du Comité international olympique, en

L'activité du mouvement sportif est donc multiple et on a tendance à lui demander beaucoup plus que ce que la loi de 1984 sur le sport a prévu. C'est pourquoi le rôle et les taux pour impulser, soutenir,

La mission de l'Etat est avant tout d'éduquer et de former. Et, en de séparer ce que l'on appelle le sport civil, dont je viens de parier, du sport scolairs. Par la volonté de M. Michel Rocard, le secrétariet d'Etat à la jeunesse et aux sports est placé auprès de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, qui, dès son arrivée rue de Grenelle, a pris en compte dans sa politique les valeurs éducatives de activité sportive.

Les hesards du calendrier font que ces Jeux de Sécul débuterant au moment où s'effectuera la rentrée scolaire. Or, force est de constate que les rythmes acolaires de nos enfants ne favorisent pas toujours leur pratique sportive, contrairement à ce qui se pesse chez certains de nos voisins de la Communauté euro-

Je déplore en particulier que dans notre pays le corps ne soit pas encore pleinement pris en compte dans la formation de l'individu. Les causes en sont complexes et tien-nent autent à l'évolution de nos modes de vie qu'à des origines cultu-relles. J'emploie souvent l'image suirante : nous sommes une société d'adultes, d'« hommes-troncs » assis derrière un bureau. Faisons en sorte que, par la pratique d'une activi physique réquiière, nos enfants paissent, devenus adultes, être en situation des bien utiliser l'ensemble de leur corps : ce n'est pes aussi simple

qu'il n'y paraît. J'ai la conviction qu'il s'agit là d'un défi d'ordre culturel qui ne peut être relevé que par un effort général d'éducation. Ainsi le gouvernement t en particulier le premier ministre et le ministre de l'éducation nationale. de la jeunesse et des sports ont la ferme volonté d'adapter les rythmes

rea aux basoins de nos enfants. Nous savons bien ou'il s'acit là ix serpent de mer et que ce n'est pas la première fois que l'on tente d'y remédier. De nombreuses actions et expériences ont été menées, en particulier en 1984 grâce à la détermination de mon ami le docteur Alain Calmat (1). Des preont permis de mobiliser de nombreux concours et de sensibiliser l'opinion, ans cublier que tout n'était pas égatif dans les «contrats bleus» mis en place par mon prédécesseur.

Mais l'aménagement des rythmes res ne peut avoir de sens que si l'on prend véritablement en compte les rythmes de vie de l'enfant. Sa vie

port scolaire, l'école, les temps de travail, de repos, les activités culturelles, musicales, sportives ou la télémaintenant que la vie de chaque enfant doit répondre à l'existence de rythmes, de cycles, qu'il convient de contre la fatique, facteur d'échec

C'est le sens de la circulaire du 2 août 1988 que M. Lionel Jospin et moi-même avons adoptée afin que, dès la prochaine rentrée scolaire, des actions concrètes concernant les rythmes de vie des enfants des scient mises en œuvre.

Les principes qui l'animent, simples et pragmatiques, ne remettent pas en cause, bien au contraire, le essaire enseignement de l'éducation physique, même si dans la réalité celui-ci ne correspond pas toujours avec les exigences des textes officiels. L'élaboration de la circulaire a fait l'objet d'une concertation approfondie sinsi que d'un accord très large avec les organisations de parents d'élèves, les syndicats d'insituteurs, le mouvement sportif, dont la Fédération nationale des offices municipaux des sports, ainsi que des organisations d'éducation populaire qui ont bien voulu s'associer au pro-

Un outil d'intégration sociale

Sans entrer dans le détail d'un

souligner les cinq points essentie Cela ne peut être qu'une action volontaire et décentralisée de l'ensemble des partenaires concernés. Enseignants, parents d'élèves, collectivités locales, associations sportives ou culturelles respectueux doivent agir en qualité de co-éducateurs de leurs actions réci-

fourni un effort particulier dans ca domaine. Afin de développer ce mouvernent, l'Etat est prêt à signer des contrats de ville » intégrant le transport scolaire, la sécurité des enfants, les petits congés scolaires, la garde des enfants, et pourquoi pas la qualité de vie de la cité.

 Seul l'aménagement de la lournée est envisagé cette première année, en s'inspirant largement des travaux du professeur Hubert Monta-gner. Toute initiative tendant à aménager l'espace scolaire sera forte-

- L'administration devra permet tre la mise en œuvre rapide des projets proposés par les écoles.

idre des plans départementaux de formation continue, pourront bénéficier d'actions de formation adaptée.

A la lecture de ces lignes, certains mon propos intial sur le sport. Nous sommes justement au cœur du problème. Il ne peut, è mon sens, y avoir de politique sportive digne de ce nom résoudre cette question des rythme de vie de l'enfant.

En outre, le sport à l'école est à la fois sujet d'enseignement (connaître son corps, les techniques sportives, la sécurité) et objet d'enseignement, car il facilite l'apprentissage des autres disciplines et constitue un outil d'intégration socia

J'ai parfaitement consciença qu'une telle politique ne manquera pas d'inquiéter certains parents : n'y a-t-il pas un risque de transforme l'école en un lieu de détection des futurs champions? Cette question m'a souvent été posée. Je répondrai simplement que, si l'école primaire permet aux enfants d'apprendre à lire et à écrire, est-ce que parce que l'instituteur a pour ambition qu'un jour ses élèves obtiennent le prix Goncourt ? Il en est de même pour le

Suite à l'enquête de sociologues de l'Institut national des sports et de l'éducation physique (2), les colonnes de ce journal ont récemprofondeur du comportement des Français en faveur de la pratique du

Mon ambition est que ce mouvement se développe, et cela ne sera possible que par l'éducation. Le sport doit être pratiqué à tous les âges de la vie, librement choisi selon son gout, ses aspirations ou ses propres capacités physiques. Les valeurs positives du sport pourront alors trouver leur juste place dans notre société. C'est aussi le moyen le plus ifficace de lutter contre tout ce dont le sport est l'otage : la tricherie, le mercantilisme, le dopage ou la vio-lence qui le dévelorisent aux yeux de opinion et le vident du sens qui lui fut attribué par le baron Pierre de

Les réflexions contenues dans cet article serviront de base à la politique que j'entends annoncer et promou-voir pour les quatre années qui viennent, des la fin des Jeux de Sécul. afin que le sport prenne sa juste place dans notre société.

(1) Ministre délégué chargé de la rancese et des sports de 1984 à 1986. (2) «Le consensus sportif», article d'Alain Girando, le Monde du 29 avril TENNIS: Internationaux des Etats-Unis

La stratégie soviétique

Dure journée pour les redettes, jendi 1ª septembre à Flushing Meadow, lors du deuxième tour de l'Open de tennis des Etats-Unis. L'Australien Darren Cahill a éliminé l'Allemand de l'Ouest Boris Becker et un autre Australien, Mark Woodforde, a sorti l'Américaia John McEnroe. Le Suédois Mats Wilander a disputé cinq sets pour s'imposer face à l'Américain Kevin Curren. Enfin la Soviétique Leila Meshki a triomphé de l'Américaine Pam Shriver, quatrième joueuse mon-

NEW YORK de natre envoyé spécial

TATALIA ZVEREVA s'était incliné mardi 30 août au premier tour contre une obscure Américaine, metz. Les principeux joueurs soviétiques brillaient par leur absence La victoire de Meshki a donc été un précieux remontant pour une fédération soviétique qui au-delà de Flushing Meadow, korgne vers le rendez-vous de Séoul.

Les Jeux olympiques seront d'une importance primordiale pour l'ave-nir du tennis en Union soviétique. La sédération, tributaire du ministère des sports, s'y trouve en concurrence directe avec le football, l'athlétisme et le hockey sur glace, de véritables mastodontes budgétaires au prestige pesant et à l'appê-tit féroce. Le tennis, ne l'oublions pas, ne compte dans ce pays que 100 000 licencies.

« Que voulez-vous que l'on fasse, wec notre pauvre petit tennis pris entre des monstres pareils? », nous a dit Victor Yanchuk, secrétaire de la fédération. « Nous avons besoin de notre autonomie tout conone les fédérations occidentales. Et aussi, pour que l'on nous prenne au sérieux, nous avons besoin de médailles olympiques. Beaucoup de choses alors évoluerons vite. »

Les progrès déjà réalisés ont été rapides. Les Soviétiques avaient quitté le circuit en 1976 pour refaire une timide apparition sept ans plus tard. Olga Morosova, ancienne fina-liste à Wimbledon et à Roland-Garros, nommée entraîneur national en 1982, amena alors cinq jouenses aux Etats-Unis.

Le tennis, il est vrai, avait déjà été déclaré sport exhibition pour les Jeux de Los Angeles. Promis à la réintégration olympique, il est venu de ce fait une affaire d'Etat

Cinq ans après le retour de Morosova et de son groupe de pionnières, Zvereva a atteint le septième rang de l'élite. Meshki et Parkhomenko

font partie des cent premières mon-diales. Chez les hommes, Andrei Chesnokov, premier Soviétique à remporter un titre sur le circuit depuis 1974, se trouve au dix-neuvième rang. Olhovski et Volkov miers mondiaux. La société américaine Proserv gère leurs intérêts.

Comment les Soviétiques prement-ils leur semi-assimilation lans un sport individualiste, riche et itinérant? Selon Victor Yanchuk, ils se prennent de plus en plus souvent pour des stars. Il le dit en riant. C'est un spécialiste de la blague donce. Mais comment expliquer la défaillance de Zvereva, finaliste à

« Elle est fatiguée nerveusement, un peu lasse. Elle ne s'amuse plus tellement sur le court. La veille de sa défaite, elle fut consacrée « révé-lation de l'année ». Il y avait une belle soirée. Elle devient une star. Elle en était toute retournée. Après cela, allez donc jouer un simple pre-

Si l'on s'étonne d'un apparent manque de coordination dans la préparation soviétique pour les Jeux, les hommes étant absents de Flushing Meadow, ce sont encore les perni cieux effets du vedettariat que met en cause Yanchuk.

«Tarpisches pour les ho Olga Morosova pour les femmes sont devenus aussi des stars chez nous. Chacun suit son idée. On verra à Séoul laquelle des deux est la bonne. Peut-être - il en rit ~

MARC BALLADE

RÉSULTATS DU JEUDI 1º SEPTEMBRE (deuxième tour) SIMPLE MESSIEURS

SIMPLE MESSIEURS
S. Edberg (Suh, re 3) b. G. Forget
(Fr.), 7-5, 6-1, 6-3; D. Cabill (Anna, re 35) b. B. Becker (RFA, re 5), 6-3, 6-2; A. Gomez (Eq., re 14)
b. S. Matsucka (Ja.), 7-6, 2-6, 6-4, 2-6, 6-2; M. Wilander (Suh, re 2) b.
K. Curren (E-U), 3-6, 6-3, 6-2, 3-6, 6-3;
H. Leconte (Fr., re 10) b. B. Moir
(Af.), 6-0, 6-4, 6-4; M. Metir (Tch., re 8) b. S. Gimmalva (E-U), 6-4, 6-1, 7-6; M. Woodforde (Ann.) b. J. McEnros (E-U), re 16), 7-5, 4-5, 6-7, 6-3, 6-1.

SIMPLE DAMES A. Sanciaz (Esp.) b. K. Steinmetz (E-U), 6-2, 6-2; L. Meskhi (URSS) b. P. Shriver (E-U, nº 4), 4-6, 6-1, 6-4; C. Kohde (RFA, nº 10) b. R. Reggi (IL), 2-6, 6-2, 6-4; S. Sloane (E-U) b. C. Soise (Fr.), 6-2, 6-3; G. Sabstini (Arg. nº 5) b. R. Bowes (E-U), 6-2, 6-6; M. Naucetilone (E-U) et 2). 0; M. Navratilova (E-U, n 2) (RFA, n° 1) b. M. Bellegraf (P-B), 6-1, 6-0; L. Savehcoko (URSS, n° 16) b. E. Bargin (E-U), 5-7, 7-5, 6-4; Z. Garrison (E-U, n° 11) b. H. Keleni (Can.), 3-6, 7-5, 6-0.

3-6, 7-3, 6-0. (Entre parenthèses, la nationalisé et le montro de tête de série.)

VOILE: Transat Québec-Saint-Malo

La disparition d'Olivier Moussy

Entancée sur les esux calmes du Saint-Laurent, poursuivie dans le petit temps an large de Terre-Neuve, la deuxième édition de la Transat en équipage Québec-Saint-Malo, qui a été gagnée par Jet-Services dans l'indifférence, a basculé, jeudi 1º septembre, dans le drame. T TERS II beures du matin,

le skipper du trimaran Laiterie Mont-Saint-Michel, Olivier Moussy, a 6t6 emporté par un paquet de mer. Le voilier se trouvait à 150 milles à l'ouest des îles Scilly (sud-ouest de l'Angleterre). Dans une liaison radio avec le PC de la course, Philippe Pallu de la Barrière, équipier à bord du trimaran, a raconté les circonstances de l'accident : « On avait une avarie sur le verrin de trinquette. Nous avons été obligés de mestre à sec de voile, le vent arrière, pour réparer. Nous avons alors démonté l'étai pour le fixer sur le flotteur. Olivier était sous le vent nour cette manceuvre Il a été emporté par une vague. Il était vêtu d'un haut de combinaison sèche, d'un ciré complet, et de bottes. Cette combinaison possède un soufflet gonflable en caoutchouc. Nous avons parfaitement repéré notre position (...). Nous l'avons rapidement perdu de vue car il y avait au moins 2 mètres de creux. Il était à environ 300 mètres du bateau. »

Alerte aussitôt donnée, les recherches out commence une beure et demie après l'accident. Elles ont été interrompues en fin de journée. Les gardes-côtes britanniques n'étaient pas optimistes sur l'issue de nouvelles recher-ches, les conditions météo devant se dégrader au cours de la journée

Cet accident va relancer le débat sur les conditions de-course en haute mer. Après la disparition de Daniel Gilard, Olivier Moussy avait d'ailleurs été un des plus actifs dans la recherche de nouvelles mesures de sécurité pour les navigateurs. Il est viai que celui qui avait été surnommé le « Saint-Bernard des mers > après les sauvetages de Pierre Follenfant, dans la course du Figuro 1979, et de Ian Johnson, dans la Route du rhum 1982, avait lui-même été recueilli dans des conditions périlleuses après l'éperonnage de son voilier par un cargo italien dens la Route du rhum 1986.

Pour Loic Peyron, qui vensit de terminer Québec-Saint-Malo en denxième position sur Lada-Poch. « l'accident survenu à Olivier Moussy nous apprend qu'il faut encore plus de discipline à bord. Une seule solution, le harnais ! . Après avoir fait ses classes en 420, puis barré Coyote, meilleur monocoque français dans l'Admiral's Cup, Olivier Moussy avait participé à treize courses transatlantiques. Il s'était imposé dans les classes - II, III et IV. avant de tenter sa chance sur un trimaran de 18,28 m, dessiné par l'Anglais Nigel Irens, qu'il trouvait cependant trop bas sur l'eau et trop humide. Mais Olivier Moussy n'ignorait rien des dangers de la mer, dont trois autres voiliers de la Transat ont été viotimes, jeudi 1ª septembre. Le batean de Florence Arthand s'est retourné, celui de Phil Stegall a iancé un avis de détresse et celui de Nic Bailey s'est dérouté vers les Acores à la suite d'une coilision avec une épave.

wrence Australie

The same of the sa

The same of the sa

The second secon

THE GALLEY OF THE PARTY OF THE

The working of

S. Shitt philips of

The transfer of the

A STATE OF THE STA

To begin comme

HERE MARKET BEST

THUT IS

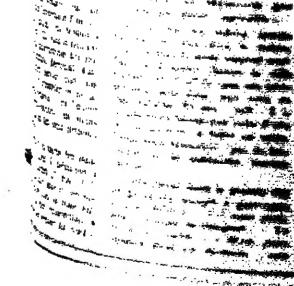
THE WALL STATE

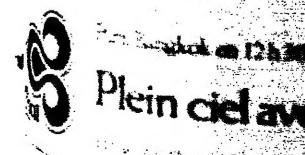
ALE IN THE STATE OF THE

The state of the s THE HAM IN THE SEC.

ALC: PATE

A THE STATE OF THE







Le Monde

David Herbert Lawrence écrit son « roman fou sur l'Australie », Kangourou, en mai 1922, à Thirroul, au sud de Sydney. Pouvait-on retrouver sa trace et quelle était l'origine de l'histoire que lui avait inspirée ce pays baigné par un « océan pâle comme le verre de couleur vert »

ionaux des Euro

m pro tour line at a me fait it than 24

hells makes his being a Elle en eint atute minn

Se Ine ubiorne fin : se de .u.e. minera. the state of the state of the ---क क्षीता ३. व्हास्त्रहरू A THE PARTY THE EN Mandans pour es Afternal state for the the Common fact the Med South Appendix MAKE PROJECT - JE

MARC BUT

RESULTATS

MESSAGE CHARGE

The test of a file of the

on pents and the total

de Dates & and See

mitele Same a meridian

STATE OF STREET

AND THE PARTY OF T

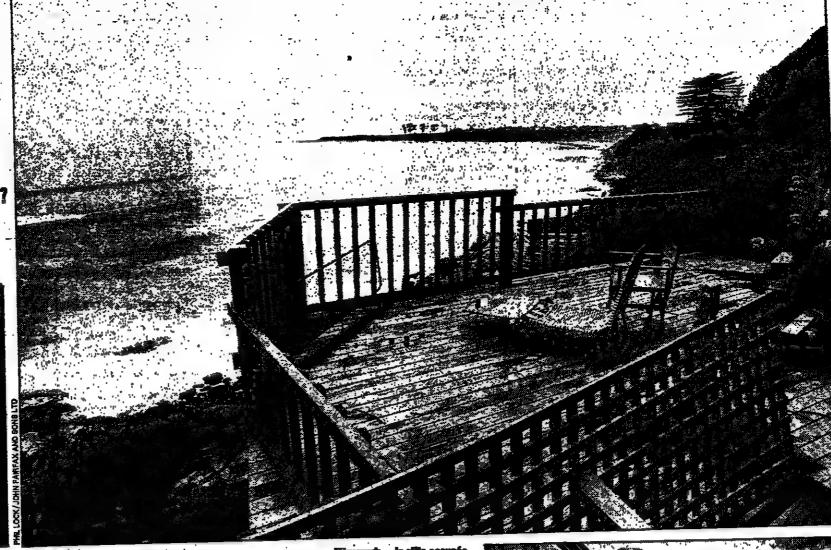
Make the second

Benet & St. Co.

Erme 284 5

Admit

Market .



per D.H. Lawren

Lawrence

par Jean-Pierre

'AVAIS tourné le dos à Surfers' Paradise et pris la direction du sud, décide à faire le « pèlermage de Thirroul ». Ils sont d'autant plus rares coux qui le font qu'aucun guide sur l'Australie n'en parle. Thirroul ici n'est qu'un atrous.

En Europe, c'est par nuées qu'ils arriveraiem pour adorer la ville, la plage, l'endroit même où le grand David Herbert Lawrence cracha en un temps record Kangourou, son roman australien. A noter on passant que Stendhal, avec ses cinquante-deux jours Parme, fait plutôt léger. Quant à Goethe et Michelet, pourtant assez performants, a en parlons même plus!

AND STATE OF THE PARTY STATE S THE PARTY OF LINE · An extraordinary tour de SHAPE OF THE PARTY OF force », selon l'expression d'un critique anglo-saxon, s'est produit à Thirroul en 1922. Mais si délirant que le plus incorruptible des phi-The state of the s losophes anglais, Bertrand Rus-The Pinner of the Pinner of th sell, estimera devoir jeter une When the second district ombre sur ce triomphe en déclarant de Kangourou : c'est l'œuvre Pour Land Proventing d'un « proto-fascite », du moins pour ce qui est des onze premiers Martinette Bylander State chapitres!

Lawrence a sa barbe des manvais jours quand il débarque à Sydney, le samedi 27 mai 1922. « Tout était noir, noir et terriblement lugubre sous la pluie battante » La mer ressemblait à · une mer des régions du Nord ».

Et Sydney à Londres comme « la margarine au beurre». Tout ça est consigné dans le roman. Il est loin de rouler sur l'or et les loyers sont hors de prix.

Le lundi qui suit les voit sauter dans un train, lui et sa femme Frieds. . Pour quitter la ville, il fallut aussi longtemps que pour laisser Londres derrière soi. » C'était aussi mon avis. Ma Nissan avançait au pas dans des faubourgs interminables. Ils descendent à Thirroul.

Aujourd'hui, d'étranges carcasses métalliques relient la montagne voisine à la mer. A l'époque, c'est une région minière et on transporte le minerai par tapis roulant jusqu'aux navires charbonniers. Bien sûr, on se dit - à tort - que Lawrence, ce fils de mineur, dut aimer l'endroit pour cela. Frieda, elle, rapporte seulement dans ses Mémoires que Thirroul leur paret « agréable ».

J'y arrivai on même temps qu'eux, je veux dire, le même mois, en mai. L'hiver austral soufflait sa douceur. Sinon la ville n'avait rien à offrir, que ses lotissements sans âme, aux toits en tôle ondulée. Et son «pub» à la façade aussi haute que celle d'une mairie, mais ici la bière est reine. Triste mais rassurant : pas de brochures ni de médailles lawren-

J'interpellai dans la grande rue un garagiste occupé à guerroyer avec un moteur. « S'il vous plate, pourriez-vous m'indiquer... » Le métallo coupe : « Mon pote repasse dans un moment, j'suis

absent ! . Ah! I'humour à Thirroul n'avait pas changé. A Richard Somers - Lawrence, dans le roman - qui s'inquiète pour ses ordures, on répond : « Vous pouvez en faire tout ce

qu'il vous plaira. » Mes repères, je les tirai du roman toujours très, très, précis. A l'époque, Thirroul se cale entre la montagne et la gare. Il n'y a pas si longtemps les bains de mer n'étaient autorisés pour les hommes que très tôt le matin. Aux femmes, le soleil... seulement. Des conventions que le couple ignore puisqu'ils louent une villa meublée avec à ses pieds

Arrêts de jeu

Les indications ne me manquaient pas : un toit en tuile et non en tôle, un bout de pelouse interrompu par une falaise basse, des rochers plats à gauche... Je sonnai. Le locataire n'était pas aimable. . Oul, c'est lci. Non, vous n'entrerez pas le l'attaquai par la côte, grimpant la falaise sans me faire voir. Le nez sur la pelouse, je découvris toute la villa, avec sa grande loggia où Lawrence prenait son the, où aujourd'hui séchait du linge. Il est ici pour attendre le prochain bateau en partance pour le Nouveau-Mexique, prévu le 6 juillet, et l'écrit à un ami.

Deux jours plus tard, ce n'est plus vrai. « Soudain, je me suis mis à écrire un roman sou sur l'Australie », annonce-t-il le 9 juin dans une lettre à sa belle-

mère. Cinq grands cahiers sans ratures. Temps homologués : quarante-deux jours! Et sont inclus les arrêts de jeu : les bains de mer quotidiens, la correspon-dance (trente-sept lettres partant de Thirroul), les visites à Sydney, les disputes avec Frieda, les

à bord du SS Resolute en 1925.

nuits sont fraîches en mai. On n'explique pas cette sommation : on la ressent. Car, vers Thirroul, l'Australie commence de n'avoir plus rien de pareil. Le ciel? . Le bleu semble une couleur trop vulgaire pour le décrire . L'océan ? . Pale comme le verre de couleur vert. » L'air ? Il paraît *« irrespiré »* Somers lui-même se mue dans ses baignades : « Se sentir avec ravissement frold comme la glace, sans une étincelle de cette misérable chair tiède, et posséder toute l'énergie terrible et glacée du

poisson. » Des mots vrais, comme il est avéré qu'il a quitté l'Europe meurtri, en butte aux idéologies conquérantes, qui le fascinent et tout autant l'écourent, révolté contre le monde industriel. inquiet de ses propres échecs d'écrivain. Mister Noon, par exemple, est resté inachevé; Ceylan, visité avant l'Australie, n'a produit sur lui aucun effet. Enfin ses rapports avec Frieda passent désormais par des orages.

Le Pacifique a-t-il agi sur lui comme un fortifiant à prendre chaque jour? Je m'y jetai, persuadé que l'océan avait gardé son

tâches journalières qu'il s'impose : le bois, le charbon, le fen, car les

> souvenr ; l'eau, comme on le dit évoqués nominalement les aujourd'hui, n'a-t-elle pas une mémoire?

Kangourou, c'est l'histoire d'une armée secrète en Australie, dissimulée derrière des clubs sportifs, mais bras militaire d'un parti fasciste dirigé par un juif sur-nommé « Kangourou »! Beaucoup diront : grotesque, impossible, inquiétant.

Récemment, pourtant, est paru' à Melbourne un ouvrage qui est le résultat de quatre années d'enquête (f). L'auteur a retrouvé sur la liste des passagers du Malwa, le bâtiment par lequel les Lawrence arrivent à Sydney, le nom de l'officier avec qui ils sympathisent : le capitaine Scrivener. Celui-ci a un ami, Scott. Lawrence l'aurait rencontré : sa maison à Neutral Bay est décrite en détail dans le roman, comme sont

concerts de bienfaisance dits des Feux du port », patronnés par la mère de Scrivener, et où, en mars 1922, Scott interpréta en duo Ohé de la bordée de tribord, le titre du troisième chapitre du roman. Scott, toute sa vie, conserva derrière une vitrine fermée des ouvrages de Lawrence.

Or ce Scott si omniprésent est cofondateur d'une organisation paramilitaire fasciste, à visée insurrectionnelle en cas d'arrivée au pouvoir des rouges. The King and Empire Alliance, dont le président est un juif : le major général Sir Charles Rosenthal!

• (Lire la suite page 12.)

(1) D. H. Lawrence in Australia, de Robert Darroch. Macmillan australian,



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Champs-Élysées 7500R PARIS TA

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 — 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77





L'automne en province

tions des Maisons régionales à Paris une sélection de éjours à prix... province.

Le Nord n'est pas encore froid. C'est le moment de filer dans le Boulonnals, à Wierre-Effroy, un arrièrepays verdoyant et vallonné. A partir d'une ancienne ferme transformée en sillonner, à pied ou à bicyciette, un paysage de falaises et de petites sta-tions balnéaires avec des plages de sable fin et de galets. Deux jours, une nuit, dîner gastronomique à Wimilie: 733 F pour une personne, 1465 F pour deux. Réservation auprès de la Maison de la Région Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann, 75009 Paris, tél. : 47-70-59-62.

Cap vers l'Est pour une randonnée de six jours en Alsace, à partir de Thann, le long de la route des vins : à vélo, c'est plus sûr. Visites de caves, de Colmar, du châteeu du Haut Koenigebourg, du Mont Sainte-Odile et de Strasbourg. Quatre heures 4×4 suivant avec les

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON

Manotel Best Western ****N Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.

TV COULEUR PAR SATELLITE

HOTEL VICTORIA ***

33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE T-9, 93-88-39-60

Plein centre-ville, calma. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

[Hautes Aipes, Queyras]

Parc régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08

Chamb. - studio + cuisinette-grill. Tennis. De 50 F à 150 F par pers. et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

Piscine. Tennis.
1/2 pens. 1029 F à 1617 F sem.
Pensions 1309 F à 1848 F la sem.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA **

De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Restaurant de qualité. louierard Victor-Hugo, 06600 NICE. Tél. 93-87-62-56 - Télex 470-418.

et petit déjeuner en hôte deux étoiles, pique-nique à deux étoiles, pique-nique à midi : à partir de 2380 F par personne plus 250 F de location de véio. Maison de l'Alsace, 39. Champs-Elysées, 75008 Paris, tél.: 42-25-93-42.

Plein sud vers la Lozère en Margeride, pour un séjoui à la carte au Relais Saint-Roch, une sliencieuse maison de maître en granit rose située à Saint-Alban. Chacune des neuf chambres au mobilier ancien est à prendre (195 F par personne en demi-pension, 255 F en pension complète). Piscine privée, tennis au village et queillette des myrtilles et des champignons. Maison de la Lozère, 4, rue Hautefeuille, 75006 Paris, tél.; 43-54-26-64.

Fouquet aux chandelles

ans lorsqu'il schète, en 1641, pour six mille livres, la terre et le petit château fortifié de Vaux-le-Vicomts. De 1656 à 1661, il confie à l'architecte Louis Le Vau le soin d'édifier un château, sur une motte artificielle camée de douves. Au génie de Le Vau s'ajouteront ceux de Charles Le Brun pour la

Provence

ROUSSILLON EN PROVENCE

an MAS DE GARRIGON***

LE PETIT HOTEL DE CHARME DU LUBÉRON

est aussi une étape gourmande. Piscine - Equitation. STAGES DE CUISINE à partir d'octobre

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES***

Prix moderés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE!

Directeur : Dante Apollonio. Télécopieur : 041-520 37 21.

Suisse

LAC MAJEUR

LOCARNO

GRAND HOTEL

Complètement rénové. Nouvelle piscina. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti vél. 19-41/93/339282 - Télex 846143 Vin Semplone, CH 6606 LOCARNO.

CH-1854 LEYSIN - Rég. Léman, 1350 m

A 4 h 30 de PARIS TGV HOTEL-CHALET PAIX

Familial, gournand, 2°*NN, vue panor., bon 'air alpin, 7 j. pens. compl. Lc. 1890 FF (douche w.-c.). Tel. 19-41/25/341375.

(près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Mare. mosphère intime, tout confort.

Forfaits de 4 jours sements et réservation : 98-85-63-22 Madame RECH-DRUART

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

décoration intérieure et d'André Le Nôtre, pour les jardins. Le 17 août 1661, en résence du roi et de la cour, il donne une des fêtes les plus célèbres du dix-huitième siècle par sa somptuosité et son retentissement. Une fête qui devait lui coûter très cher. Trois semaines après, en effet, Fouquet était arrêté à Nantes et il devait mourir, dix-neuf ans plus tard, à la forteresse de Pignerol, dans les Alpes savoyardes, avec pour voisiri de cellule le Masque de fer.

Comme chaque année à la même époque, il est possi-ble, chaque samedi jusqu'au 1 octobre, de 20 h 30 à 23 heures, de visiter les petits at les grands appartements de Vaux-le-Vicomte, éclairés per plus de mille deux cents chandelles. Un spectacle magique qui permet de mieux saisir l'atmosphère de cas lieux où flotte encore le fantôme de Fouquet. Après evoir parcouru les jardins, à la tombée du jour, on découvre, illuminées de bougies, les trente pièces du château cù, il y a trois

siècles, retentissaient les voix du maître des lieux, de Louis XIV, de Molière et de La Fontaine. Une promenade qui coûte 50 F et que l'on peut conclure en soupant dans le restaurant aménage dans les communs du châłeau.

55 kilomètres de Paris et qu'on y accède soit par l'autoroute A 4 ou A 6 (sortie Melun-Sénart), soit par la RN 6 et la RN 36 vers

Art copte

L'histoire des coptes -les chrétiens d'Egypte, 9 % de la population - se celle du christianisme, dont les origines remaintent à l'an 40, lorsque saint Marc arriva à Alexandrie. L'art copte dans ses multiples expressions est l'axe autour duquel s'organise un voyage du Monde de l'Egypte et du Proche-Orient (20, rue des Fossés-Saint-Bernard,



75005 Paris, tél. : 43-26-

76-37). tour Kasr-El-Chama, le quartier copte du Vieux Caire, Sainte-Barbara, la Moallaq une église suspendue, et les (frises et fresques). Journée libre au Caire (Musée des antiquités égyptiennes, nécropole de Saquarah ou tout sutre site). Dans les environs de Minieh, visite des tombeaux et nécropoles de Meidoun, Beni-Hassan et Tell-El-Amarna et, dans k région d'Assiout et de Sohag, des monestères coptes de moyenne Egypte. Etapes à Assiout pour ses villas rococo, Louxor, Hurgada, sur la mer Rouge (magnifiques fonds sous-

A travers le désert du Sinaï on gagne le monastère Sainte-Catherine, de rits greo-orthodoxe : visits de la silique justinienne et de la précieuse bibliothèque. Ascension du mont Sinai à l'aube pour voir le soleil se

lever sur la péninsule et départ pour Alexandrie par la route agricole à travers le defta du Nil. Logement à l'hôtel Cecil, le plus ancien établissement de la ville, immortalisé par Lawrence Durrell. Retour au Caire par la routa du décert.

Seize jours, 11 660 F per personne en chambre double pour douze participants en pension complète (hôtels de catégoria), vols compris. Départs les 15 octobre, 5 novembre, 3 et 17 décembre, puis deux départs par mois à partir de 1989.

L'Orient à Paris

Pour ceux qui ont envie de faire une petite virée en Orient et de remonter le temps... sans quitter la région parisienne, il suffit de se rendre au Musée Albert-Katın, à Boulogne (Haute-de Seine). Si le jerdin jeponeli reconstitué par ce mécène orientalisent, qui vécut de 1880 à 1940, est actuelle-

en revanche visiter (jusqu'au 9 octobre) dans sa maison une exposition fort bien agencée sur « Les arts du paysage au Japon ». La partie du parc non

jeponaise reste ouverte au public avec notamment ses cèdres bleus de l'Atlas plus parmi les plus hauts d'Europe. Mals, surtout, jusqu'au 16 octobre, chaque jour à 16 heures, sont proetés durant une heure des la collection Kahn tournés au Mongolie, aux Indes, dans l'Empire ottomen, en Afrique du Nord et, naturellement, au Japon. Mais aussi dans les provinces françaises, Neuve ou parmi les sportifs européens des Années folies. Une superbe remontée dans le temps et dans

Musée Albert-Kahn, 10, quai du 4-Septembre, 92100 Boulogne, Renseignements tél. : 46-04-

Le gigot gaun

进门转

sources du roman, mais n'a-t-il pas, pour les besoins de sa cause, trait un secret? Ajontons que l'historien australien Geoffrey Searle, en 1965, note que Law-rence ne s'est pas écarté de la vérité (bité par R. Darroch). (3) Ce sera Jack dans la brousse, que Lawrence réécrira et cosignera avec Mollie Skinner. En France, l'ouvrage à DATU SOUS SON SOU! DOUL

3.50

77.4 mg.

1100



Lawrence d'Australie

(Suite de la page 11.)

C'est en réalité un pan entier de l'histoire de l'Australie que Lawrence aurait mis au jour. Son imagination n'aurait donc pas été si débridée ni si « proto-fasciste ». A Sydney on à Thirroul - Scrivener et Scott viennent parfois y passer leurs week-ends, - il aurait reçu des confidences, saisi à chaud cette chance alors de régler ses comptes avec les idéologies (2). Car Somers-Lawrence refuse de se soumettre à l'autorité de « Kangourou » : « Je connais, lui dit-il dédaigneusement, un autre Dieu (...), le Dieu obscur du seuil Inférieur. » Il rompt mais s'enfonce plus loin dans l'Australie cachée, invisible.

La suite m'attendait à plusieurs ours de route de Thirroul. Aux portes du Nullarbor, une plaine sans arbres, infinie, longeaut l'océan. Bien après Adélaïde, et bien avant Perth. Avant de m'y lancer, je marquai une halte à proximité d'un campement d'aborigènes. J'avais entrevu leurs corps las, habillés de chiffons, sur un fond de poussière. Quelques arbustes, les derniers avant le Nullarbor, leur servaient de para-

« line lueur antique... »

Les Pitjitjantjaras avaient fait parler d'eux récemment pour avoir entrepris une action en justice contre les Britanniques et leurs essais nucléaires des années 50, dont les retombées en avaient mutilé plus d'un - leur leader est aveugle. Mais la tribu des Pitjitjantjaras ne recevait pas. Elle cuvait son désespoir. Le Blanc qui m'avait servi d'interprète m'ouvrit cependant un cagibi qui cachait, m'avait-il dit, · leur Bible », des totems patinés par le sang des initiations et que leur propriétaire dissimulait là en attendant de retrouver leur terre.

Lawrence sut distinguer cette spiritualité toujours à l'affût. Dans Kangourou, il évoque - un de ces aborigènes difformes, au visage laid, mais aux yeux noirs merveilleux qui ont en eux une lueur antique si incompréhensible, à travers des siècles infranchis. Et pourtant, quand vous n'eprouvez pas la sensation de laideur ou de monotonie, dans le paysage ou le nègre qui l'habite, vous avez une sensation de beauté subtile, lointaine, impalpable, plus poignante qu'aucune de celles que vous avez éprouvées auparavant ».

Ni Scott ni Rosenthal n'auraient souscrit à cette vision. Ni eux ni beaucoup d'autres. La promière Constitution australienne stipule noir sur blanc que les aborigènes ne seront pas pris en compte dans les recensements. On connaît, par contre, l'importance des troupeaux...

Puis ce fut le Nullarbor, 692 kilomètres. Une terre, une mer de taillis gris rasant le sol, parfois des excavations affleurent, revélant tout un monde de galeries souterraines; sur des parois, on découvre le ballet laissé par les empreintes de mains préhistoriques. Et tandis que la muit australe bombarde ses millions d'étoiles, on se sent tiré en arrière, très en arrière.

Mais ma route était devant, vers Perth, où j'achevai ma traversée d'Est en Ouest de l'Australie. Un prof de français, passionné de Lawrence, m'avait promis une surprise. Je la reçus comme un trophée au terme d'une épreuve : un exemplaire des Mémoires de

C'est chez elle que Lawrence avait trouvé à se loger en arrivant à Perth, sa première escale en terre australienne après Ceylan. Miss Skinner est l'auteur d'un livre de souvenirs sur la première guerre mondiale; elle était infir-

mière. On l'oublie mais tous les L'initiation australienne fut courte mais ses conséquences immenses. Tandis que le 10 août 1922, il embarque pour le Nouveau-Mexique à bord d'e un

autent un ennemi de la civilisa-

petit bateau commandé par un

gros et joyeux capitaine », dit Frieda dans ses Mémoires, sait-il

que son prochain roman, le Ser-

pent à plumes, sera son premier

grand chef-d'œuvre? Mais pour

(2) Bizarrement, Lawrence se mon-trera_toujours énigmatique sur les

JEAN-PIERRE BAROU.

l'écrire, il lui faudra deux aus.

villages australiens ont leur monument aux morts de la guerre de 14-18. Lawrence pousse Mollie à écrire un livre sur l'époque de défrichage des terres, alors qu'elle était adolescente (3). Elle se souvient des conseils de Lawrence : « N'inventez rien, décrivez, témoignez », un pacte avec la vérité. A Thirroul, il aliait porter jusqu'à son terme cette façon d'écrire amorcée à Capri, avec Mister Noon

Un soir, à Perth, Lawrence s'enfonce pour la première fois dans la brousse. Le choc est terrible, et Somers en témoigne : . Pas un signe de vie, pas un vestige. Quelque chose cependant. Quelque chose d'énorme (...). Ses cheveux commençaient à se dresser d'horreur sur sa tête. Il y avait là

Depuis Thirronl, Lawrence scrira à la romancière Catherine Carswell: « C'est comme si l'on remontait jusqu'au règne végétal, avant l'éveil de l'âme, de l'esprit ou de l'intelligence », donnant à ce vide que chacun se plaît à évoquer en parlant de l'Australie une profondeur qui hante les plus belles pages de Kangourou.

Ainsi l'Australie cachée, insondée (dans son histoire, ses origines, sa nature), n'a cessé d'agir comme un détonateur et un révélateur. Car ce . continent indompté », « en dehors de tout », comme il est encore dit dans le roman, l'aspire, le vide, le rend à « sa propre sincérité », au • Dieu sombre • d'une religion irrévélée sans qu'il devienne pour

TOUS LES JEUX DU MONDE Yams - La banque - Le billard américain La tour de Hanoï - La bataille navale **JEUX** 36.15 LEMONDE

FAITES SAUTER LA BANQUE

Le gigot gaulois

XISTE-T-ELLE encore, à Riom chaque 11 juin et pour la Saint-Aimable (qui fut cure du village au quatrième siècie), procession dite des brayauds? Autrefois, les paysans d'alentour; culotte, guêtres enrubannées, veste blanche de flanelle, gants de fil et cravate de dentelle, y participaient. Après quoi ils se réga-laient d'une robuste omelette dite omelette brayaude : pommes de terre en petits dés cuites avec moitié saindoux, moitié lard demimaigre en dés, ajoutées à l'omelette. Celle-ci agrémentée d'une louche de crème fraîche avant sa pliure et, queiquefois, de fromage de Cantal rapé.

Pourquoi brayand? Le surnom qui ne figure, curieusement, ni dans le Larousse ni dans le Petit Robert, viendrait des braies, le large pantaion de « nos ancêtres les Gaulois ».

ses terrenthe ette ut

B beiter ma na

Mine extintion of

MONAGE CE CES

Le serie o ses

SOCIALIS ISLS TAL

man are write.

COCKER THIS IS THE

The tentemper are

Beiter ber beite.

Bertier Met ge-

ANGE S. CHEST S

BOUT A " POUR SE

and the color of the team

機能が影響に対象を

to assistant on the page

seites de terme e de

Montgolie, aus ros ;

(Temper :" I'm en

Ou horn in name

🖦 Japan Man ese:

See Statement Test

Ethio es testest à l

Name of James

ward bereite bei fin

Reflect over the the

tere e terme e

Mighes Rateffe

TO JUB TO BEET

Sand. Ce. igen &

peril beller bear

A THE SERVER

E . 191 785

تلامع در برد المعادلة المعادلة وا

Triple

gitt #1

FAMILIE: *

BRYSKIN SU LICE .

Mais l'omelette n'est pas la seule à remémorer l'ancestralité. et le gigot brayaude est aussi un grand plat auvergnat. Bien oublié hélas ! M. Roger Lallemand écrit . quelque part : « Saint-Flour, avec ses remparis, est une ville bien - plantée », soltde, comme l'est la cuisine cantalienne qui se symbolise ici par le gigot brayaude... li dit aussi qu'ailleurs on l'appelle « gigot de sept heures ».

Sans doute. Mais avec ce quelque chose de plus qui est, qui lait » l'Auvergne et réjouit les brayands I

En bref, il s'agit d'un gigot de mouton (de mouton, surtout, pas d'agneau!) dont on a raccourci l'os avant de le piquer largement d'ail et de lardons et de le frotter de sel et de poivre. Revenu d'abord au saindoux, en daubière, avec quelques oignons et carottes en rouelles - j'oublisis! il est aussi, avant, bardé de lard! - on le mouille slors de bouillon à mihauteur, on ajoute tortes les herbes possibles et, après ébullition, on laisse cuire, & feu doux, ouple d'heures et plus. Sept pour ceux qui entendent le dégus-



ter « à la cuillère ». Il n'est plus qu'à dégraisser la sauce et servir. Avec des choux, bien sûr, et des pommes de terre. Et pourquoi pas alors des pommes carladèses ?

Un barde local qui a rimé les cordons-bieus de là-bas : Vestales qui gardiez chez nous L'autel, le four et la Souillarde A l'humeur revêche et gaillarde Plus souvent debout qu'à

disait aussi : « Il y a deux sortes de soupes aux choux : la bonne et la meilleure. La nôtre est la meilleure / - Et M. Delouvrier, en son Petit Colombier (42, rue des Acacias, Paris-17", tel. 43-80-28-54). servait des pommes carladèses - comme les sariadaises, sautées à cru, au saindoux, avec ail et herbes - qui iront parfaitement avec le gigot brayaude.

Difficilement trouvable sur piace (pour ne pas dépayser le touriste, ces messieurs les chefs préférent jui proposer la petite nage de grenouilles aux algues et le magret aux kiwis!), on aimerait bien le trouver à l'Ambassade

Saint-Lazare, Paris-3, tel. 42-72-31-22), entre le mourtayrol et la falette, deux autres merveilles de la cuisine brayaude. Il est vrai qu'il y a le gigot de Brioude sauce au loup en cet excellent restaurant. On en voudrait beaucoup comme ça entre Saint-Flour et Clermont-Ferrand, Le Puy et ... Moulins, qui n'est pas en Auvergne mais où le gigot brayande figure à la carte remarquable de l'Hôtel de Paris (21, rue de Paris,

161.70-44-00-58). Une bonne halte sur le chemin de vos vacances.

LA REYNIÈRE

N.B. - L'Auvergne nous propose une cuisine « lourde », nous dit-on ! Point forcément. Et notons en ce cas qu'elle offre, en costre-partie, les remèdes les plus simples : l'eau l L'eau le plus pure du monde à Volvic, et surtout l'eau de cure, le fameuse Hydroxydase (Le Breuilsur-Couze, 63340 Saint-Germain-Lembros.). Mise en flacon à l'abri de l'air, elle permet des cures à domicile de détoxication de l'organisme. C'est la plus riche de France

Maximin, le roitelet de la Côte gourmande, va donc se mettre à son compte à Nice, dans un théâtre désaffecté de la rue Sacha Guitry. Tout à le fois restaurant de luxe, traiteur, bistrot, salon pour benquets. C'est l'industrialisation d'une:

ranommée, Passons. Après travaux de remise en beauté, le saile du Chantecler (le restaurant du Négresco) ouvrire donc au printemps prochain avec un nouveau chef, Dominique Le Stanc, à peine installé au « piano » du Château Eza (Eze-Villages).

En attendant d'autres changements, sans doute i

• Satisfait. - Un lecteur a été satisfait des Roches noires (16, bd Louis-Bréguet à Trouville. Tél. : 31-88-12-19). Accueil aimable et bonne cuisine de femme. Prix honnëtes. C'est aussi l'avis du Bottin

gourmand.

• Mécontent. - Ce lesteur qui s'est arrêté à Chantilly, au Relais Condé. Il est viai que la maison a changé de propriétaire... et de chef l Peut-être ce demier wa-t-il surveiller un peu mieux la sauce de ses goujonnettes de sole et surtout augmenter les portions !

nommer de vin qui s'annonca comme le « vin des gastronomes » et qui, sur ses bouteilles, conseille « Servir chembré » ? Non I Simple-

ment le... brocarder l Venias. - La Fontana
 (26, avenue des Champs-Elysées, tel. : 42-25-14-72), avec sa terdevant la cascade, est, aux beaux jours, le plus attachant des italiens de Paris. S'y ajoute maintenant un piano-bar, vert et noir, aux couleurs de Venise, ensoleillé d'aquarelles signées Hedva Ser, avec un pianiste-chanteur ajoutant, bellissimo, du soleil dans les verres.

Anecdote. - Les cailles en earcophage ? C'était, paraît-ii, une recette du Café anglais dont un lecteur me demande l'anecdote. Je n'en trouve trace nulle part. Mais si de hasard... Lecteurs gourmands et lettrés, à vous la parole !

 Déménagement. – Le Logis de Trencevel, ce bon restaurant régionaliste de Carcassonne, déménage. Jean-Claude Rodriguez s'installe à Montredon, dans le château Saint-Martin, magnifique construc-tion du seizième siècle au milieu d'un parc, cadre parfait pour sa cui-

VOTRE-TABLE PENDANT

LE SALON DU PRET-A-PORTER

sine, du foie de canard au cassoulet en passant par le millefeuille du

• Médailles. - Le voinsyalliepieds 1985 du domaine du Château de Beaune, de la maison Bouchard père et fils, a obtenu pour cette bouteille et quelques autres six médailles au dernier Concours général agricole de Paris. Mais n'a pas été présenté un bourgogne allgoté bouzeron 1987 (il n'était pas encore en bouteille), tout à la fois « gras » et « soyeux » (comme disent les spécialistes) et qu'ayant eu le privilège de « taster » je trouve pour ma part robustement allègre.

Parutions. - Le Michelin Europe 88 (n'y figurent que les villes ayant un aéroport international, ce qui permet à ces messieurs de ne pas citer Girardet - on aurait pu le rattacher à Genève, aussi bien I). Le Guide des croqueurs de chocolet (Orban éditeur). Lorsque l'on voit que ces « croqueurs » donnent aux chocolats de Lenôtre la même note qu'à ceux de Christien Constant et plus qu'au cher Bernachon, on juga du sérieux de

SEMAINE GOURMANDE

Le Mas Tourteron à Gordes

Elisabeth Bourgeois, grande dame d'ARC, est enfin ici chez elle. Un endroit « magique » où, ntourée de deux jeunes cuisinières, elle propose trois menus (170, 185 et 280 F). Ce dernier est absolument enthousiasmant avec la petite soupe de melon apéritive, une terrine d'asperges et poireaux aux foies de canard, rougets à l'huile d'olive, granité au beaume de venise, volaille fermière, en deux services, fromages, desserts, petits fours et chocolats avec le café. Des autres cartes, notez le soufflé glacé à l'aubergine, une charlotte d'agnesu aux épices, etc. Vins du pays et de toute la vallée du Rhône, entre autres.

 LE MAS TOURTERON, 84220 Gordes. Tél.: 90-72-00-18.

La Chicorée à Beaulieu-sur-Mer

Elle s'annonce comme une brasserie. Pourquol pas ? La terrassa estivale est agréable, la salle omés de toiles signéss Joëlle Ladiislas D. (faux naïfs, avec le clin d'œil de l'humour) qui sont de la patronne. Le petron, Gérard et son chef Luc Mané savent que leur clientèle aime is bon enfant.

La carte, avec ses pastic ciatas diverses (35 à 52 F), ses nombreuses salades (17 à 58 F), ses poissons (amenés par les pācheurs du petit port volsin) et ses viandes (tartare, carpaccio, hamburger, etc.) permet des additions de 250 F, avec des menus à 88 F et 148 F, ca derniers choix de deux plats, fromage et dessert du moment. Bonne petite cave débutant par un côte-de-Provence_en_pichet

• LA CHICORÉE. 5, rue du Lt-Coloneili, Tél.: 93-01-01-27.

Le Duc à Genève

Le seul Français qui a réussi à e tenir a ici. Chapeau i il est vrai que Paul Minchelli (qui n'utilise ni congelé ni surgelé) et recoit quo-

tidiennement son poisson par avion et des meilleures sources) propose une carte toute d'invention et de « certitudes ». Il faudrait tout citer de la sociantaine de propositions | Je noterais ement le homard au miel de tavande, la bianquette aux trois poissons, le filet de loup au gin-

gembre et navets... Bien sûr, le décor n'est pas s in > et les prix sont un peu là l Mais chez tant d'autres aussi où le beurre n'est pas comme ici du demi-sel d'Echiré, où la cave n'est pas si choisie. Alors comptez 150 PS, mais régalez-vous.

. LEDUC. 7, quai du Mont-Blanc, Genève (Suissa). T&L: 31-73-30. Fermé dimanche et lundi. AE-VISE

Parc des eaux vives

Le plus bel établissement peut-être de toute la Suisse, ce parc : la vue sur le lac, la terrasse (où l'on peut goûtillonner au milieu des ciseaux et des écu-

Et puis, si l'addition est fourde du moins peut-on profiter des menus « Arnis du Parc » à 75 FS et « Gourmets » à 125 FS. Et avec la certitude de trouver dans l'illustre carte des vins (notamment de bordesux) des bouteilles admirables. Service impeccable.

 PARC DES EAUX VIVES, Quai Gustava-Ador,

Tél.: 35-41-40. Fermé dimanche soir et lundi.

Hostellerie de la Vendée

Un classique, au décor cossu, à la cuisine sagement perfaite, à l'accueil sourient de M. Righetto, qui, membre des Châteaux et demeures de tradition, na voudrait pour rien au monde servir conserve ou surgelé. Que l'on ne s'étonne pas alors d'un livre d'or aux signatures célèbres.

lis se sont régalés du tartare de saumon sauce signelette, du turbotin vapeur au sabayon estregoné, de l'éventail de filet

de Meaux, avant un chaud-froid de framboises glace vanille succulent. Belle cave de vins suisses et français (bordeaux notamment). Menus 68 FS et 90 FS. A la carte, compter 150 FS.

 HOSTELLERIE DE LA VENDÉE, Chemin de la Vendée, Le Petit-Lancy (1 km à l'ouest de Genève). Fermé samedi midi et dimanche. Tél.: 92-04-11.

Auberge de Saviese

AE-DC-Vist

L'envie vous-prendra peutêtre de manger - enfin -suisse l'Entouré d'autochtones heureux de vivre un moment valaisan en plein Genève.

Bernard d'Allèves alors vous recevra ici pour la reciette (3,80 FS, ou, à gogo, 22 FS) et les fondues : maison, aux herbes, aux bolets, au cognac, à la tomate, su poivre vert (de 14 FS à 16 FS). Belle collection de pasticciatas avec aussi les croûtes au fromage, à l'œuf fromaga, trois étages anniviarde au lard du Valais (13-FS à 16 FS), et les vins de la maison : Fendant, Johannieberg, Döle...

 AUBERGE DE SAVIESE, 20. rue des Pâquis,

Tél.: 32-83-30. Farmé le dimenche

La Cassolette à Carouge

A quelques tours de roues de Genève, une gentille petite salle fleurie, amusée de gedgets. Cuisine de René Fracheboud, très « élégantisée », mais à partir de bons produits (le foie gras cuit sous vide est aux poires, le filet d'agnesu en spirale d'épinarde aux anchois, la crème au café accompagnée d'un « mikado »

Un menu à 55 FS. (trois plats, fromages ET dessert), d'autres à 70 et 90 FS et la carte.

• LA CASSOLETTE. 31, rue Jacques-Dalphin,

Carouge.

Tél.: 42-03-18.

L. R.

Le Monde MBLICTÉ TOURISME-CASTRONOMI Renseignements:

45-55-91-82, peste 4344

Teiacomo toresani

3, rue Lebon - Paris 17

PASTA E SUGHI

RENATA SC

L'APRÈS

MYTHIQUE. Depuis ses débuts dans l'ombre de Maria Callas, Renata Scotto s'est affirmée comme l'une des grandes tragédiennes lyriques de notre temps. Sa carrière éclatante, aux développements inattendus, est l'une des dernières aventures mythiques de l'opéra. MILLÉNAIRE. De l'hydraule des anciens aux grands

Cavaillé-Coll, l'orgue est resté l'instrument-roi. Marie-Claire Alain et Jean Boyer en racontent les évolutions. Une discographie, instrument par instrument, en révèle les spiendeurs.

COSMIQUE. Le Festival d'Automne célèbre la création du monde selou Stockhausen. Avec le démiurge de Cologne, le ciel va résonner de la musique des sphères. LÉGENDAIRE. En rendant au clavecin ses lettres de noblesse, Wanda Landowska a ressuscité tout un répertoire et ouvert la voie aux générations futures. La Damede Saint-Leu a encore bien des choses à nous apprendre.

Et aussi : le Japon à l'heure française ; la « cantate de Rome » de Bizet ; Jouval joue Jubal, le premier des musiciens; les disques du mois, les offres d'emploi.



Le Monde de la Musique 26 F. Chez votre marchand de journaux.

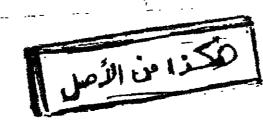
ubiance musicale u Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repos - J., H. : ouvert jusqu'à... heures

DINERS RIVE DROITE 142, Champs-Élyséer, 8, 43-59-20-41, de 12 heures à 22 h 30 SPÉCIALITÉS DANOISES et SCANDINAVES HORS-D'ŒUVRE DANOIS, MIGNON DE RENNE AU VINAIGRE DE PIN CANARD SALE, SAUMON MARINE A L'ANETH. COPENHAGUE Tous les jours Déj., diner j. 22 h 30. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Pacle. Zerzu FLORA DANICA au rez de chaussée alao. Calamares tinta. Environ 180 F. Plats à emporter. 43-87-28-87 Déj., diners aux HALLES dans un cadro 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, 80, bd des Batignolles, 17° F. lundi; mardi POISSONS, GRILLADES as feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 converts. PHARAMOND F. dim., handi midi 24, r. de la Grando-Truanderie, l= 42-33-06-72

RIVE GAUCHE -LE MAHA**R**AJAH

43-54-26-07 Selle climatisée

PROLONGEZ VOS VACANCES... dans le palais d'un MAHARAJAH... au 72, bd Si-Germain, 9, Mº Manhen. 7 j. sur 7. SERV. NON-STOP de 12 h à 23 h 30, vend., sun. j. 1 h.



échecs

Nº 1296

MÉFIONS-NOUS DES SICILIENNES

ortal Bercan, Julian 1985.)

Blancs : SZALANCZY (Hongrie). Note: GAVISKOV (URSS).

5 9. 64 Fe7
66 10. Dicta (5 0-0 (7)
excide 11. 0-0-0 Cxcide (2)
C6 12. Dxcide 85
66 (a) 13. Fe3 (b) 54 (i)
as 14. Crist (j) éxet (k)
Crist (d) 15. Fxy7 (l) Des (m)
C67 16. Pife stambles. (n)

CE : ROTCHAGOV (URSS). Noirs : DAVID (Allemagne de l'Est). Distance of

Cc6 | 15. DhS(p) | b4 (q)
F67 | 16. g6 (r) | fxg6 (s)
Dc7 | 17. Txg6 | C16 (u)
18. Fx66+ Rh6
0-0 | 19. Txg72 Rxg7 (u)
15. 20. Tg1+ Rh6
Cx64 | 21. Dh6 | Tg6
Cx7 | 22. Fxg6 | Txg8
Fb7 | 23. Fx16+ Absorber. (v) 6. F43
7. Fc4
8. D66 (a)
9. Fb3
10. O-O-O
11. Th-g1 12 p4 13. Fx64 14. g5

NOTES

al Adoptant le centre retenu caractéristique de la «défense Schevenin-

b) Le développement du F-D en é3 est à la mode. D'autres possibilités sont 6. Fc4; 6. Fg5; 6. Fe2; 6. Fg3.

c) Dans le style de l'attaque Keres», la chasse du C-R noir donne souvent aux Blancs de belles perspec-tives sur l'aile-R.

d) Ou 7..., h6; 8. h4 ou Tg1.

¿/ Le C-R étant parti, la D blanche peut s'infiltrer spectaculairement sur l'aile-R menaçant naivement II. Cxéo, avec l'idée de provoquer l'affaiblissement 10..., gé, après quoi la D se retirera en g4, permettant la très dangereuse avance 12. h5. On remarquera, en outre, que le passage de la D en h5 rend possible le grand roque.

f) La meilleure réponse, mais main-temant s'engage un combat classique avec roques opposés, course de vitesse dans laquelle les Blancs out plus facile-ment l'avantage.

g) Echange usuel qui autorise l'grance 57-55. h) La D plus la paire de F sont braqués sur le R noir.

() Les Noirs passent les premiers à l'attaque, alors qu'ils n'ont pas terminé leur développement, contrairement à leur adversaire, et sous-estiment visiblement la puissance de la concentration de

forces ennemies et s'attendent à la suite 14. Cé2, Da5.

// Ce sacrifice, bien connu dans cer-taines positions de la «défense sici-lienne», intervient souvent quand le R noir est encore sur sa case initiale.

noir est encore sur sa case ismule.

k/ Que faire d'autre? De toute
façon, après 14.... éxd5: 15. éxd5, g6:
16. Dh6, Cé5: 17. f4, les Noirs peuvent
rendre la pièce et se défendre par 17...
f6: 18. fxé5 (et non 18. h5?, Cg4
gagnant ta D), fxé5: les Blancs peuvent
obtenir la mullité par 19. Fxg6, hxg6:
20. Dxg6+, Rh8: 21. Dh6+ ou poursufvre par 19. Fé3, F75; 20. h5, t4 suivi de
Tf7-Dé8 et les Noirs peuvent résister.

Une surprise. Ce second sacrifice élimine toutes les défenses lessues de l'avance g7-g6.

m) Si 15..., R×g7: 16. Db6+, Rg8; 17. 65!. Si 15..., f5; 16. g×f6, F×f6; 17. F×f6 et 18. Th-gi+, si 15..., f6; 16. ef 16. 16. g6! n) Si 16...., Cxf6; 17. gxf6, Fxf6; 18. Th-g1+, Rh8; 19. Dxf6 mat.

o) L'inquistante auttaque Velimiro-

p) A nouveau, l'arrivée laten de la D blumba.

q) Toujours la même sous estima-tions du danger et l'idée qu'après 16. Cé2, Fxé4 tout va bien.

r) Menace mat. s) Ou 16..., hxg6; 17. Txg6, fxg6; 18. Fx66+, Tf7; 19. Dxg6. Mais la reprise avec le pion h ou le pion f ne change rien.

1) 17..., Ff6 était un peu plus résis

u) Si 19..., Cxh5?; 20. Tg8 mai. v) Si 23... Fxf6+; 24. Dxf6+, Tg7; 25. Df8+,Tg8; 26. D×g8 mat.

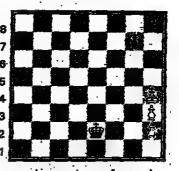
SOLUTION DE L'ÉTUDE : 1295 G. KASPARIAN, 1969. (Blancs: Rg8, Ta6, P66 et h6. Noirs: Rf6, T65, Fb2 et f1.) Nulle.

1. b71, Tg5+; 2. Rf8, Rg6! (si 2..., Th5; 3. Tc6!, Fg2; Ta6; Ff1; 5. Tc6!); This; 3. 160, Fg2; 1ao, F11; 3. 1601);
3. h8=D! On await pu crowe quo le pion h était la seule chance pour les Blancs de se sauver mais ils le sacrificat, Fxh8; 4. 67+, Rh7; 5. 68=D, Tg8+; 6. Rf7, Tx68; 7. Ta4!, Rh6; 8. Tf4!, Fb5; 9. Th4+, Rg5; 10. Th5+!, Rxk5.

CLAUDE LEMOINE.

ÈTUDE № 1296

N. GRIGORIEN



Miller Silver

20

400

21 - 20

3.20

1.50

f :

Commence of

The Alexander

rate and

 $\alpha_{m_{ij}, \dots, j_{ij}}$

Borney .

BLANCS (3): Rb4, Ph3 et b2. NOIRS (2) : R&2, Pg7. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1294

PARENTES PAUVRES

Il est rare en tournoi par paires de renoncer à 3 SA pour jouer une manche dans les mineures. Ce fut cependant le cas dans cette donne d'un championnat de France.

♠R632 ♥A732

♣R43 **♦**A 1087 ♥DV84 **\$** D9 ♦ DV 109643

\$A862 Ann. : S. don. Tous vala. Quest Nord Est passe 3 SA passe 4 0 passe passe passe passe Ouest ayant entamé la Dame de

Cœur, comment Blain, en Sud, a-t-il gagné CINQ CARREAUX contre toute défense? Réponse :

Le déclarant a évité de prendre

main et a joué aussitôt le 9 de Plaus en espérant que Ouest aurait l'As, ce qui était le cas. Dès lors, la défense stair condamnée ! En effet, si Quest laisse passer, le déclarant fera le Roi de Pique et désaussera ensuite la Dame de Pique sur l'As de Cœur. Si Ouest présère mettre l'As de Pique, Sud ne perdra plus de Trèfle, car, après avoir fait la Dame de Pique au deuxième tour de la couleur, il défaussers un Trèfle sur le Roi de

Pique et un autre sur l'As de Cœur. Ce contrat de 5 Carreaux a rapporté un top, car, sur l'entaine à Cœur qui était normale, le contrat de 3 SA était infaisable puisque la défense, après avoir libéré les Cœura, avait la reprise de l'As de Carreau.

Pour les techniciens, précisons que le coup utilisé par Blain est la manœuvre de Milton Work, une

Contre-attaque éclairante

Il est indispensable d'éclairer le avec l'As de Cœur. Il a coupé de sa partenaire quand on contre-attaque

une conleur, mais attention de ne pas trop éclairer le déclarant. Ce fut le cas dans cette donne où le déclarant, le regretté Eichel, alors âgé de quatre-vingt-trois ans, a réussi le contrat grâce à sa technique par-

♠ D 107 ♥R64 ♦ R 1053 **♣**764 N 9832 **♠**¥65432 ♥D105 S ARD 102 **+**8 VAV7

QADV862

\$853

Ann: O. donn. Tous vuin.

Ouest a entamé le Valet de Trèfle second et Est, après avoir rée-lisé trois Trèfles et le Roi de Pique, a contre-attaqué le 9 de Cœur. Comment Eichel, en Sud, a-t-il gagné TROIS SANS ATOUT contre toute défense les atouts 6tant 2-1 ?

Nord Quest Aubry Eichel 20 Espailiat Lawrence pesse passe passe. passe passe 3 ◊ paste Note sur les enchères :

· Est a une main assez forte pour réveiller les enchères et, avec un soutien dans chaque majeure, il aurait mieux valu contrer. Ce contre aurait garanti une belle ouverture et aurait permis à Ouest de déclarer ses Piques, mais peut-être Est a-t-il craint que ce contre ne soit mai interprété.

Courrier des lecteurs:

L'impasse à neuf (nº 1287). -C'était inévitable! L'impasse à neuf a provoqué des réactions chez plusieurs mathématiciens qui ont cru bon d'invoquer le livre de Borel et Chéron (Théorie mathématique du bridge), dont la première édition date de... 1939, et qui précise que les probabilités restent les mêmes quelle que soit la manière dont les cartes sont réparties entre les mains de Nord (le mort) et de Sud (le déclarant). Les calculs et les

tableaux à l'appui som évidemment exacts, mais leur application n'est valable que si le battage des cartes est parfait, ce qui n'est pes très souvent le cas.

Un demi-siècle d'expériences pay de nombreux champions font que les principes énoncés dans ma chroni-que (pas d'impasse à neul avec 5-4, mais impasse avec 7-2) sont préféra-bles aux règles mathématiques tant que les cartes ne sont pas systématiquement battues par des machines.

Bref, l'acrreur courante » est d'appliquer automatiquement les règles mathématiques, et c'est pour-quoi certains « contestataires » comme Jacques Raimond viennent adroitement clore le débat par cette conclusion: - Heureusement, comme vous l'indiquez, d'autres indices relevant du véritable bridge viennent souvent à notre secours pour trouver la bonne solution. C'est le cas dans voire chronique intitulde "L'impasse à neuf. - Espo-rons que MM. Lacroix et Sirieys, et tous caux qui nous ont écrit, seront d'accord sur ce que doit être le « véritable » bridge.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble .

Nº 301

INEXPUGNABLE

Sous vos yeux, des fortifications avec chemins de ronde, renforcées de sossés et de demi-lunes. Au-delà, un balcon de plus d'un demikilomètre de long, bordé de kiosques à musique style 1900, dominant un r fleuve pas tranquille du to Au-dessus de cette terrasse, un château Renaissance orné de tourelles médiévales, de mâchicoulis et d'échauguettes, écrasé par un colossal beffroi triangulaire coiffé de cuivre vert. Avignon ? Cordoue ? Namur ? Les studios Universal de Hollywood? Nullement : your ôtes à Québec, cadre des Championnats francophones 1988.

Contrairement à la citadelle de la ville, qui n'a jamais été attaquée, lo tenant du titre, Michel Duguet, a' subi les assauts des meilleurs représentants de cinq pays francophones. En vain : notre collaborateur a remporté son sixième titre après avoir joué 89 coups consécutifs an top, devant le Nicois Jean-Louis Pallavicini et le Belge Guy De Brayno. Les Rendez-vous est Québécois ont été des hôtes d'une prochain à Namur.

discretion exemplaire : leur meilleur ioueur, Mario Buteau, finit 28t, derrière son compatriote François Bédard, 18. C'est le Sénégalais Ousmane Ly qui est la révélation du tournoi : il était 13° à l'issue de la manche, mais une 5º manche i 200 l'a précipité dans les profondeurs du classement. L'Irlando-Tourangeile Kay Momai, 32°, est première et seule femme de la première moitié du tableau.

Chez les cadets, Antonin Michel, dix ans, réalise 90 % et l'emporte avec 430 points d'avance sur le deuxième. Mais jouent-ils au même jeu ? Le junior bordelais Vicheth Sim, seize ans, gagne dans sa catégorie en réalisant un excellent 97 %. L'Open a été gagné par le Parisien Jean-François Bescond (99,24 %). Avec ce pourcentage, il aurait été denxième s'il avait joué dans la cour

Rendez-vous est pris pour l'an

No.	TERAGE	SOLUTION	, Réf.	PIS
1	ABCDEIO		- } -	
2	DI+ALOUU	COBÉA	H4	24
3	LU+EEFUV	ADOUCI	40	18
4	U+DEILNO	FLEUVE] 31]	41
5	E+AEEFIM	LUDION	5A .	24
6	AE+GHIJP	FILMÉB	A3	33
7	HIP+ARU?	JAUGE	Li	42
8	AEHLRST	RUPIAH (S) (a)	E5	98
9	EIOQRUY	THALERS) B#	76.
10	EIOQ+ETV	JURY	[1L]	69
11	EOV+ANNX	BIQUET	6₹ [†]	45 48 24
12	AEV+AITU	XENON	12 A	48
13	AIT+KNRS	AVEU	J8	24
14	E+ARENNE	SKIANT	. 03 1	85
15	RCEEIMT	REDONNERA	E2	60
16	BM+DEGIM	RÉCITE	13 6	28 33
17	-EGPSSTZ	DEMI	_ H 12	33
18	-AMPRST?	GAZES	10 D	3.5
19	BLLOSSW	IMPART (I) S	15 H	* 83
20	BSW+OT	FOLLES	3A.	. 24
21		WONS	7C	25
- 1			Total	997

(a) Unité monétuire de l'Indonésia

1. E. Chawnert (Belg.) et M. Duguet (Fr.) 907, 3. A. Houle (Outb.) 906. Résultats finals: 1. Duguet, 2. Pallavicini, 3. De Bruyne (Selg.), 4. Vigroux, 5. Clerc, 6. Bellosia, 7. Pluves, 8. Maes (Belg.), 9. Dives (Belg.), 16. Durand, 11. Treiber, 12. Maniquant, 13. Caro, 14. Chawmert (Belg.), 15. Ricour (Belg.), 16. Datol, 17. Dat. 18. Bedard (Quôt.), 19. Block, 20. Deguet Alain.

MICHEL CHARLEMAGNE.

XVII- CHAMPIONNATS FRANCOPHONES (Outbac) 4 ands 1988 (2º manche)

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivent.

Sur la grille, les cases des rangées horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; celles des colonnes par une lettre de A

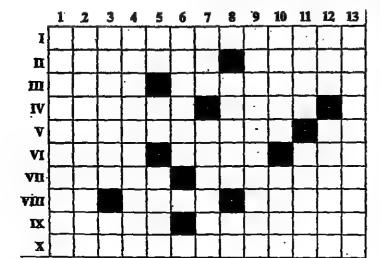
èO. · Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chil-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signi-fie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

mots croisés

Nº 524

II. Forme une ligne continue. Utilisa celle du dessus. - III. On n'a pas eu sa voix. Crustacés. - IV. Elles ne font que se consumer. Si la I est convaincante, c'est ce qu'elle devient. - V. Remise à sa place. Ca sent mauvais. - VI. Font-ils des sages ? Surviens de droite à gauche. Canton. - VII. Près de l'arène. Nombreuses autour de l'arène. -VIII. Dans le verbe. A sa plage. Falt comme tout le monde. - IX. Un rouge absolument bouleversé. Etait



Hartzomalement

de la congrégation. X. Reprennent 1. Devrait your convaincre. ~ 1. Si vous êtes le mien, J'en suis confus. - 2. Passe l'hiver avec nous.

- 3. Il se fait rare à la ville. On vous souhaite de ne pas tomber dessus. En cuisine. - 5. Possessif.
 Conjonction. Se renseignera. Votes. - 7. Viennent d'arriver. On en fait tout un plat. - 8. Colorai. Un peu d'hier. - 9. Elles ne le resteront pas toute leur vie. - 10. Il en manque un morceau. Il y a là au moins la quantité. - 11. En teinture. Tout s'y est bien fondu. - 12. Un tout seul et d'ailleurs. Demeuré, -13. Donnent une intonation déplai-

SOLUTION DU Nº 523

I. Deng Xiaoping. — II. Emérite. Aléa. — III. Môme. Oracles. — IV. Ota. Crochu. — V. Cilié. Bramai. — VI. Rois. Pie. Ivi. — VII. Anoblie. Anai. — VIII. Nain. Cuira. — IX. II. Smala. Sig. — X. Eon. Ereintée. — XI. Subordonnées.

 Démocraties. – 2. Emotion. Fou.
 Némation. NB. – 4. Gré. Isbas. - 5. Xi. Ce. Limer. - 6. Itor. Pinard. - 7. Aéroble. Léo. - 8. Acre. Cain. -9. Pacha. Au. Nn. - 10. Illuministe. -11. Néc. Avariée. - 12. Gaspillages.

FRANÇOIS DORLET.

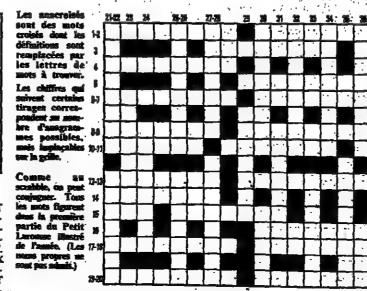
anacroisés

Nº 525

Horizontalement

1, CDEIIILN. - 2. EMNORST (+3). - 3. AEMRTTUU. -4. ADDEMNSY. - 5. EEIINPRV. -6. EEGLORVY. - 7. ACESTUV. -8. AENNNOT (+2). - 9. AEEELSSU. - 10. EEORTU (+2). - 11. ACEETUX (+1). - 12. AEINOPT (+1). -13. EEEIMNTY. - 14. AEEGIST (+3). - 15. EGINOOS. - 16. AALO-SUV. - 17. AAEGGLNS (+1). -18. GIOPRIU. - 19, AEEELRIX. -20. EEI NOBUL. 19. 20. EELNORU (+ 1).

21. DEILNNOT. - 22. ACELPTU (+3). - 23. EEIMNORT. - 24. AIN-NOOSU. - 25. CEEGNORY. -26. AGIOUYX. - 27. EEEMMRU. -28. BDEEIORS (+2). - 29. ACD-LOTY. - 30. ACDEILMO. -31. AEEMPRTU. - 32. EEELSTV. -33. AAINNRV (+1): - 34. ABIOR-TUX. - 35. AAEEGLRT (+1). -36. ARETLNSS (+ 1).



SOLUTION DU Nº 524

1. DOSSIER. - 2. OCEANIEN. -EBRECHES - 4. REGALADE -NIVELEUR - 6. ELECTIF. -7. NOPALS, CECTUS (LAPONS). 8. ULTRASON (ROULANTS). 9. ONUSIENS. - 10. ERIGENT (INTEGRE). - 11. FLEURERA (ERAFLURE REFLUERA). -12. JOURNADE. — 13. ERGOTEUR. — 14. OISEAUX. — 15. VELOCITE. — 16. IGNOMINIE. — 17. NUITEES (ENSUITE). — 18. ULULERAI. — 19. PLIEUR (PLIURE PUERIL). — 20. DORMEUSE. — 21, REPRINT.

(PRIRENT). - 22 OREILLER. - 23 IRRIGUE - 24 ETRIPAGE - 25. ANCRAGE (CARNAGE CARNAGE CA 35. POSSEDEE (DEPOSEES). — 36. ISOLAT. — 37. CREATEUR (CREATURE ECARTEUR ERUC-TERA REACTEUR). - 38.NODO-SITE. - 39. EXPEDIE.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



BONNEY B

er er er er er **er anderage**

and the second second second second

· expense or manager

in the second of the second of

The second of th

The second section of the second

A Charles Ship and the said

- must been happy district

一个年 计连续性 医囊瘤样 医囊

The real factories, printing property

The second second second

Culture

Trube to the

1337

MADES TO FILE

at 1 thems

12 7 74 2 2

· 聖教を持ちているというでは、神神の

Bellevin I'm to a substitute

Mat 45 1 6 6 689

Mark of the second of the seco

Later.

Marie 1965 or

THE YES

eldri. T. e.

18 18 1 T

14 76 F.

11

and the co

 $p_{\rm ext} \sim 40^{-127}$

1 to 10

No. of Arts of

Less of the

美国国际1995年

. merier.

4 mpg: 1955

. make 20

Part from E.

BE THEFTS.

Marie Marie

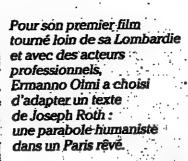
de jagen eren Allen eren

(1) 日本の

1:5 ft

« La Légende du saint buveur », de Ermanno Olmi à la Mostra de Venise

Le coup de l'étrier



C'est un film qui devrait rendre meilleur, tant il s'en dégage de comssion et de sérénité. Pourtant, le sujet n'est pas gai. Il s'agit d'une agonie. Dans une bulle de temps expansé - la durée du récit - un lochard revoit les fragments épars de sa vie, puis meurt, comme il aura vécu ses dernières années, « en homme d'honneur, mais sans

Andreas habite sous les ponts de Paris. L'automne hul est peu miséri-cordieux. Un passant âgé, bien vêtu. l'aborde un matin et insiste pour lui prêter 200 francs. D'accord, Andreas le remboursers, puisqu'il y tient. Que les 200 francs soient déposés le dimanche après la messe, au pied de la statue de sainte Thérèso, à Sainte-Marie des Bati-

Dès lors, de menus miracles ent les jours et les nuits du buveur, comme pour hi faire éprou-ver encore une fois les petites joies,

les bouffées de bonheur qui ensoleillent le passage de chaque homme sur la terre. Andreas croise des amis d'enfance, depuis longtemps dis-parus, la femme qu'il aima autre-fois, lorsqu'il était mineur en Silésie et pour qui il commit un crime; même ses parents, fugitivement. A tous, il offre ce qu'il a ; à une jolie danseuse de cabaret aussi, qui l'entraîne dans une escapade sous la pluis, & Fontainebleau, puis le

Ces rencontres surnaturelles lui paraissent normales, belles. Néan-moins, Andreas boit, beaucoup. paisqu'il est baveur. Et lorsque ınche arrive, c'est donloureux, il ne lui reste rien pour payer sa dette.

La troisième semaine, il va y parvenir, dans le café en face de l'église, il tombe, tenant dans sa main deux billeus froissés. On le transporta à la sacristie, on l'assoit dans un bon fauteuil. Par la porte entrouverte, il volt, à l'ultime acconde, une petite fille lui faire signe; elle dit s'appeler Thérèse...

> Allégresse mélancolique

A cet instant, aucune tristesse mais une mélancolique allégresse. Car douce est la mort de ce pauvre pécheur devenu saint parce qu'il a



Rutger Hauer dans le rôle d'Andrees, « hoanne d'honneur sans adresse »

par charité, cet argent rédempteur et non pas corrupteur, il l'aura jusqu'au bout dépensé avec générosité. De cette parabole humaniste, qui ne pouvait que le toucher, Ermamo Olmi a fait un film pres-

que muet, qui a la lente beauté des rèves. Certes, les incessantes stations d'Andress devant d'incessants ballons de rouge provoquent à la fin une légère lassitude, une sensation de déjà-vu, de déjà-bu. Mais on ne

peut qu'admirer le fond et la forme de cette légende du saint Olmi. Ne lui a-t-il pas fallu, en effet, beaucoup de foi et de courage pour se remettre ainsi en question ? Pour la première

(la longue nouvelle de Joseph Roth), pour la première sois tourner loin de sa Lombardie natale et pour la première sois choisir des acteurs professionnels et non plus, comme toujours, des amis ou des voisins Cette somme d'exils volontaires confère à la Légende du saint buveur richesse et étrangeté. Le Paris hors du temps que réinvente Olmi est, curicusement, celui de nos fantasmes et nos nostalgies : maisons étroites, boutiques ombreuses, cafés au zinc hospitalier et aux boiseries circes. Olmi ne montre aucun monument mais l'âme de la ville et des enfants de chœur comme on n'en fait plus, robe rouge et aube blanche, jouant comme des diablotins sur les marches de l'église.

Un comédieu nécriandais, Rutger Hauer (qui fut le chef des « répliquants > dans Blade Runner), est Andreas, Il a la déchéance un peu trop gracieuse mais, après tout, il s'agit d'une légende... dont Ermanno Olmi a envoyé deux versions à Venise – une anglo-française, soustitrée en italien ; une autre doublée en italien et sous-titrée en français. Symbole du maiaise linguistique qui se sur le cinéma européen. Mais, en l'occurrence, sans conséquence pour un beau film, dont les mots pèsent moins que les images et les

DANIÈLE HEYMANN.

« Big », de Benny Marshall ; « Good Morning Vietnam », de Barry Levinson

Faut-il en rire?

Sur le thème : « Les Américains sont de grands enfants », **西北京时到辽** deux films venus des Etats-Unis sont projetés à Venise. lls sont présentés, au même moment, au Festival de Deauville. qui ouvre aujourd'hui et qui est exclusivement consacré au cinéma d'outre-Atlantique. Les deux comédies sortiront Sense to the sense of the parties. la semaine prochaine

> On sait le désir qu'ont certains enfants, nombreux apparemment, d'être vite grands. On oublie tous les adultes qui aimeraient bien faire machine en arrière, même pour l'âge ingrat. Anne Spielberg a réparé cette injustice en produisant le film de Benny Marshall, Big, une comé die légère, classique, sans folie, tout à fait charmante.

sur les écrans français.

A douze ans, le jeune Joshua Baskin a presque tout pour être heubons parents, un excellent ami, Billy, tout sauf quelques centimètres qui lui manquent pour durice la blonde Cynthia, à peine plus âgée que lui mais qui ne sort qu'avec des grands d'au moins eize ans. Baskin tombe sur un magicien automate, le grand Zoltar, qui, pour 25 cents et à condition d'être débranché, promet d'exaucer les vœux de ceux qui croient en lui.

Le lendemain, il se réveille avec un corps de trente ans, incapable d'enfiler son petit blue jean de la veille. Sa mère ne le reconnaît pas et le prend pour un détraqué, ravisseur de son Joshua, disparu et pour cause. Seul Billy, après échange de signes de reconnaissance complexes et commus d'eux sauls, veut bien admettre l'énorme changement de dernière minute survenu à son copain. Il Paide à gagner New-York où Baskin (Tom Hanks), grâce à sa passion pour les jeux vidéo, les robots et sa profonde maîtrise de la pacotille dont les enfants sont copieusement gavés, devient conseil-

bientôt vice-président de la compagnie avec les avantages liés au poste, limousine de 10 mètres et collabora-

On imagine sans peine les quiproquos et les rebondissements que l'on peut tirer de ces données de départ. Le scénario en fait pratiquement le tour, pour ne décevoir person a des effets plutôt attendus et d'autres mieux réussis, comme cette longue promenade chez Schwarz. sur la V. Avenue, l'un des pius beaux magazins de jouets du monde. La découverte par deux gamins des hôtels de la 42º Rue n'est pas triste, non plus que la lettre que Baskin écrit à ses parents éplorés, comme s'il était vraiment enlevé.

li est également sympathique que Joshua Baskin puisse retrouver Zol-tar, le robot fellinien et du coup la porte du retour vers ses douze ans. On l'envie, et Anne Spielberg a dû penser à son fameux grand frère spécialiste du moutard attendri et propret, qui, dans son cœur, est resté ni-meme un petit... Etc. Soit. C'est bien fait et un peu douceatre. Il y

ler d'un grand fabricant de jouets et avait beaucoup à inventer sur les rapports d'une jeune femme amou-reuse de son patron, jeune aussi, la trentaine, mais avec douze ans de psychologie et d'expérience sexuelle. Elle lui fait toutes les avances, il ne lui répond que par gloussements niais, des yeux égarés, lui propose une séance de trampolino et quand on devine qu'il est passé à la casse-Sans vouloir choquer le public enfantin ni souhaiter des torrents de perversion, un peu d'alacrité anrait été plus convenable à cet âge. Et on est en droit de rever à ce que Jerry Lewis, avec son mauvais goût furioux, aurait comploté là.

> Le moral des troupes

Sur le thème, à la fois juste et exaspérant «les Américains sont de grands enfants > (mais ils ne sont pas les seuls), le film de Barry Levinson, Good morning Vietnam, apporte un autre éclairage. A Salgon, en 1965, les troupes américaines ne sont pas au mieux de leur

forme et un nouvel animateur de radio est chargé de redonner du moral aux troupes par la voie des ondes. Adrian Cronauer (fabuleux Robin Williams) a fait ses preuves en Crète, paraît-il. Il a l'air blagueur et brave quand Edward Garlick (Forest Whitaker, plus ours en peluche que dans Bird encore) l'accueille. C'est derrière le micro que Cronsuer se révèle un démon verbal, un imitateur déchaîne, impertinent absolu qui se paie la tête de tout le monde, à toute ailure, entre deux rock n' roll. Ca requinque des bataillons entiers, mais dans la hiérarchie certains voient rouge. Pas tant les grands chefs que petits, les obscurs sans humour dont il froisse les orelles et la vanité.

L'insolence de Cronauer est réjouissante, communicative et il y a là de vrais morceaux d'anthologie sur la férocité radiophonique. L'ennui est qu'entre ces moments intenses le fil de l'intrigue est faible. Cronauer tombe amoureux d'une iolie Vietnamienne dont le joli frère est un vietcong; les supérieurs de Cronauer sont d'une betise sans faille, médiocres, tout d'une pièce. Il

n'y a pas de migraine à se faire pour départager les bons et les mauvais. Quant au sens du film, ou à son sentiment caché, c'est plus trouble. A peine met-on les raisons de cette guerre en question, sinon par une chanson ironiquement intitulée Wonderful World qui accompagne des images de bombardement, mais ce n'est pas le plus important, le meilleur de l'affaire, à savoir la drôlerie de Cronsuer, comme si ce dernier no s'interrogenit jamais sur ce qu'il est venu faire à Saïgon. Remonter le moral des masses Mais pour quelle guerre, quelle justice ? Croit-il qu'ils sont tous là pour le bien des Vietnamiens; est-il encore assez aveugle ou trompeur ? On ne peut pas dire que sa cause soit des plus claires.

Peut-être cet amuseur jovial, avec sa verve et sa santé, mais aussi sa courte vue sur le chemin des choses, n'est-il pas si merveilleusement humain ». Ni, après tout, un type très humain

MICHEL BRAUDEAU.

Hanks l'improbable

fait l'effet d'une bombe. Non seulement Rambo 3 se faisait doubler par Crocodile Dundee au box office, mais encore se faisaitil souffier le deuxième place par une petite comédie sans prétention, la quatrième de l'année où un enfant de treize ans se retrouve dans le corps d'un adulta. Le coup, cette fois-ci, a réussi, et grâce à Big, de Penny Marshall, Stallone-le-muscle s'est bel et bien fait supplante par Hanks-la-bonne-bouille.

Tom Hanks est du genre à prendre 500 grammes rien qu'à regarder un gâteau en vitrine. Un nez en pied de marmite, des yeux d'une couleur bizarre, une chevelure à vous faire croire qu'il vient de plonger dans une prise de courant. A trente et un ans, il est devenu la vedette surprise du nouvel Hollywood, de Splash à Big en passant par le remake du Grand Blond avec une chaussure noire, (devenue rouge aux Etats-Unis, allez savoir pourquoi), on l'a vite comparé à Jack Lemmon, à James Stewart ou - ce qui surprend, vu son allure - à Cary

Ses débuts se déroulent sousle signe de Shakespeare. Dans un feuilleton télé, il est ensuite déguisé en femme (comme Tony Curtis dans Certains l'aiment chaud). Sa manière ? Malin, malicieux, maladroit, mais s'en sortant toujours avec une bonne dose de charme, sachant se cas-

ser la figure avec humour et sans vulgarité. La prouesse est physique et subtile

incamer, comme dans Big, un gamin de treize ans qui se retrouve dans le corps d'un homme de trente (et devient vice-PDG d'une entreprise de jouets) est un joli défi à relever et è soutenir : père de famille, Tom Hanks a observé ses deux enfants plus attentivement que de coutume. Car il s'agit de retomber littéralement en enfance, mais de faire en sorte que la chute soit contrôlée. Le moindre de ses gestes, de ses mimiques, jusqu'à son incursion chez FAO Schwartz (célèbre magasin de jouets de la V* Avenue) et sa danse sur un clavier géant sont une épreuve éclatante et de ce contrôle et de cette vir-

Tout n'est cependant pas rose vif ou bleu ciel dans la carrière de Tom Hanks. Comme la plupart des comiques, il rêve de rôles qui aient plus de corps : les grands romantiques ou les tragédiens. La romance ne lui a guère réussi : tournée en Israel, Love is ever young, de Moshe Mizrahi, a fini dans le purgatoire du câble. En revanche, Punchline, dont il vient de terminer le tournage avec Sally Field, est une comédie noire où, dit-on, il ajouterait un nouveau parfum à sa galerie des glaces : l'acidité.

« A gauche en sortant de l'ascenseur » d'Edouard Molinaro

Panne d'inspiration

Plerre Richard, artiste-peintre à la mode sous le nom de Yan, est épris – ce qui n'a rien d'étonnant puisque c'est Fanny Cottençon, très lolie, très séduisante – de Florence Arnaud, bourgeoise mai mariée à Pierre Vernier, qui a des airs de Tartuffe. Florence accepte, un jour, de visiter l'atelier de Yan, ce qui promet un tendre cinq à sept. Les voi-sins de palier, Boris (Richard Bohringer) et Eva (Emmannuelle Béart), perpétuellement en bisbille, provoquent une suite d'incidents et e rendez-vous dégénère en catastro-

Réalisateur doué mais versatile, Molinaro compte à son actif quel-ques réussites de vaudevilles habilement transposés en « cinéma de Boulevard : Oscar, Hibernatus. l'Emmerdeur et, côté casé-théâtre, Pour cent briques t'as plus rien. Ici, son inspiration légère, burlesque, est en panne. Est-ce à cause de la pièce de Gérard Lauzier, l'Amuse-gueule, dont la méchanceté sous-jacente l'aurait gêné? Le film est encombré de gags qui ont traîné partout, d'allusions salaces, de situations monotones, de hurlements. Molinaro s'était mieux tiré de ses deux Cages aux folles qui ne brillaient pourtant pas par la finesse. Ici, il n'a même pas Michel Serrault. Mais un Pierre Richard fatigue en hurluberlu vieillissant. Bohringer fonce dans le tas sans se soucier de la casse. On rage enfin de voir les actrices aussi mai

JACQUES SICLIER

» PASSION SELON St-MARC#; de C.P.E.BACH 🗼 Œ 4 MESSIAEN a. 30 stre-Seigneur Jésus-Christi CANTATES » & ORATORIO DE NOEL» deve de J.S. BACHI enseignements: (1) 48 04 98 04 23

Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

Le dit de Robin

€ Goood morning, Vietnassam. » Tous les matins st pendant les treize mois qui-suivirent le printemps 1965, les troufions yankees leverent le pouce et les gradés grincèrent des dents en entendant Adrian Cronauer, disc-jockey des armées, jouer les Mourousi sur la radio des forces armées.

«Goood morning, dollars», s'est joyeusement écriée la Disney-Touchstone devant la fortune que lui a rapportée en un seul week-and le film de Barry Levinson.

«Goood morning, Robin», a été le cri de la critique et du public américains lorsqu'au bout de sept films - du Monde selon Garp, de George Roy Hill, au Moscou sur Hudson, de Paul Mazursky, en passant par le Popaye, de Robert Altman -Robin Williams trouva enfin véhicule cinématographique à sa Le véritable Adrian Cronause

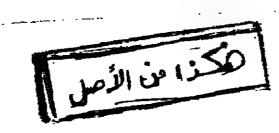
ne ressemble physiquement en rien à Robin Williams, Leurs carnares respectives different radicalement. A quarante neuf ans, Cronauer est un « ex » de la radio et de la télé, joune étudiant en droit à l'université de Pennsylvanie. Né à Chicago il y a trente-six ans, Robin Williams, ke, réalise le rêve secret de sa mère et verse dans le show-business après des études avancées à la suse Juliliard School da Manhattan. Son personnage d'extraterrestre cons le feuilleton Mork et Mindy le catspulte dans

la clique des grands dingues. Mais ça fait longtemps qu'il se propulse dans les caberets et les clubs d'improvisation, prenant dans une certaine mesure le légendaire Lenny Bruce pour modèle : génie de l'improvisa-tion, sens aigu de l'absurde frénétique, exceptionnelle agilité vocale. Il bascule de Jack Nicholson à Tina Tumer le temps d'une

Un moteur qui vrombit à cette

tusse la constamment besoin de fuel. Pendant longtemps, l'alcool et la cocaine ont figuré à son menu quotidien. La mort de son ami John Beiushi, survenue une demi-heure après qu'il l'eut quitté, lui remet la tête en place. se lance dans une psychotherapie : « quelque chose comme une opération à cœur ouvert, par segments et paiements échelonnés », dit-il. Enfin, le succès de Good Morning Vietnam le rassure : « C'est la première fois, et-il déclaré, où l'on me demande de faire ce que je fais de mieux : moi. » La caméra ne peut que suivre et filmer comme s'il s'agissait d'un document

Son moi, Robin Williams ne demande néanmoins qu'à l'élargir. Après avoir fait, à la télévision, une première incursion vers le drame (Seize The Day, de Paul Bellow), il jouera bientôt En attendant Godot, de Samuel Beckett, au Lincoln Center.



L'espoir d'une médaille d'or

Le développement des classes moyennes s'accompagne toujours de l'explosion de la mode. La Corée du Sud ne fait pas exception et compte le faire savoir à l'occasion des Jeux olympiques.

La Corée du Sud compte prendre une place sur la marché international de la mode. M. Kim Woo Chong, président de la fédération des industriels du textile, pro-clame : « Séoul sers une des capitales de la mode en Asie avant la fin de ce siècle. » Ambition excessive ? Les stylistes coréens entendent en tout cas tirer parti des Jaux olympiques de Sécul, qui commencent le 17 septembre, pour se faire connaître à l'étranger.

La mode en Corée en est à ses débuts et les stylistes - une quinzaina dont cing ou six comptent vraiment - marchent sur les bri-sées des Japonais. A grande pas. icinoo, qui vend sous is marque Original Lee at Young Girl, installee sur la Septième Avenue à New-York, réalisant dejà la moitié de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis : Jin Tae Ok. sous la marque Françoise, se fait une place à New-York at à Londres, et Lee Yong Yul (sous la marque 20 Ans) s'implente au Canada, Quant à la doyenne Nora Noh, la première à présenter une collection à la fin des ennées 50. elle travaille essentiel-Jement aux Etats-Unis (l'un de ses modèles a fait récemment la couverture de Vogue) et doit ouvrir prochainement à Paris un bureau de représentation chargé du marché auropéan.

Dans les années 60, les premiers stylietes corsens travelllaient pour une élite. Bénéficiant d'une industrie textile (dont la production raprésente 20 % des exportations, soit 10 milliards de dollars) sous-traitante des grands noms de la mode internationale, les stylistes d'un marché porteur, en pleine expansion avec l'apparition d'une classe moyenne aisée : les vête-ments féminins viennent en tête des ventes des grands magasins dans lesquels, comme au Japon, proliférent les stands de mode. les jeunes Coréennes dépensent, souvent à crédit, la plus grande partie de leur salaire pour s'habiller.

Dans un pays où pendant des siècles la forme du vêtement fémi-nin traditionnel (hanbok) n'a pratiquement pas varié, jouant simplement aur les harmonies de couleurs, les matériaux et les accessoires, l'introduction de le mode occidentale a constitué une sorte de révolution, rappelle Me Choi Kyung Je, présidente et fondatrice de l'institut international de la mode, auteur d'une volumineuse histoire du costume en Corries.

Partie pour le Japon au début des armées 30 dans le but d'y apprendre le piano, Mine Choi y découvrit la mode occidentale et en revint, pour ouvrir dans une petite ville non loin de Pyongyano. une école de couture et y créer les premiers modèles de style moderne. «L'époque de la copie s'achève», souligne Mas Choi qui forme chaque année quelque deux cents stylistes. « Nous devons tirer parti de notre patrimoine culturel et acquérir aussi une vision plus panoramique a, ajoute cette délicieuse visille dams de solxante-dix-sept

> Le sens des lignes

Pour Nora Noh, très internationele dans ses conceptions mais aussi très classique (« Le chic, pour moi, c'est une élégance contenue », dit-elle), les stylistes coréens ont le sens des lignes. « Dans la cas du vêtement traditionnel, on juge la classe aux lignes elors que le jeu des couleurs est limité. Le blanc reste pour nous « je » grande couleur. »

M~ Lee Sinco (qui a occidenta-lisé son nom en Icinoo) est unanimement considérée comme l'une coréens. Diplômée de la faculté des beaux-arts de l'université Ewha, Mr Lee joue sur deux registres : le style traditionnel et les formes abstraites, géométriques : « Je trouve ation et qu'elles donnent à mon travail une dimension expérimentale, nous cit-elle, mais je me sans d'abord coréanne. » Elle excelle dans les formes amples, inspirées du style traditionnel, jouant sur les

C'ast directement à un travail sur le style traditionnel que se livre Sook, notamment chargés de concevoir les robes présentées au cours de la cérémonie d'ouverture femme, qui enseigne l'histoire de l'art à l'université Yonsei, a commencé à dessiner il y a une quin-

matières (comme un lin sauvage

particulier à la Corée ou les tissus

capitonnés et surpiqués).

« Du flair »

Affectionnant le lin ou la soie, elle travaille sur une gamme de couleurs naturelles restreinte (cinq) qui en Extrême-Orient renvoient aux éléments (arbre, terre, eau, feu), le blanc étant le symbole de la pureté. « il est certes nécessaire de moderniser une silhouette qui n'avait pas changé pandant cinq finalement très flexible. » 11 se dégage en fait des formes du chima (la robe volumineuse et longue) et du chagari (une courte

D'autres stylistes, comme Mm An Youn Jung ou Mm Lee Young Hee, travaillent le style traditionnel d'une manière plus classi-

couture coréen, André Kim s'est lancé dans cette profession il y a une vingtaine d'années sans être



Un modèle de Lee, ve par Jean-Louis Wolff .

passé par une qualconque école. Il est sans doute, grâce à une habile politique de relations publiques, le styliste le plus connu. Il affectionne une fantaisie sophistiquée et une élégance un peu flamboyante qui plaît aux Etata-Unis. Il aime partièrement les robes habillées et les vêtements du soir. Trônant dans un magasin d'un romantism capitoux (les fisurs comme le téléphone, son chien ou sa voiture sont blancs), André Kim insiste sur l'aspect cosmopolite de la mode et nous dit chercher moins à s'inspirer du style traditionnel qu'à créer ce qu'il nomme un « univers de rêves et de mystère », « Sans doute estce en cela que ja suis oriental ».

S'il se développe en Corée un pour les créateurs, la « mode dans la rue à reste fortement influencée par l'étranger (notamment les Etats-Unis et le Japon) et procède

surtout par vagues : une ligne de vêtements en balaie une autre en quelques jours et monopolise le marché, donnant souvent une impression d'uniformité. La plusant des stylistes sont présents sur le marché du prêt-a-porter. D'une manière générale, ils dominent tout le processus de production (de la création à la distribution en passant par la fabrication); ausai fabriquer régulièrement des collections - sinon pour des questions de prestige. Les grossistes et les boutiques ne sont pas assez forta pour imposer des choix et diffusent, ce qui leur set fourni per les sty-

En raison des restrictions imposées aux voyages à l'étranger, la mode en Corée a longtemps été à la traîne, « provinciale » : une fascination pour la griffe en vogue dans. petit cercle des femmes riches, un prolifique marché noir du vêteen train de changer radicalement. Et, à côté des grands noms de la mode, arrivent des stylistes qui d'une classe moyenne aisée venant d'horizons les plus divers : ainsi Kim Jung Ja qui vient du monde de l'enseignement. Elle a commencé se carrière comme couturière de quartier et présente désormais chaque année des collections de style occidental classique.

Las Japonais ont mis vingt are pour se faire leur place aur le mar-ché international de la mode. Sans doute les stylistes coréens ont-ils encore beaucoup de chemin à percourir pour parvenir là où les Japonais étaient il y a dix ans. Les brusques mutations que connaît annullament la Corée, l'ouverture de son marché et la confrontation directe avec les créateurs étrangers devraient capandant donner un coup de fouet à la créstivité des Coréens, « Les stylistes coréens ant du fieir, conclut Mª Nore Noh. Occidentaux alent un cell sur eux. >

PHILIPPE PONS.

Communication

Le remplacement de la CNCL et le budget de l'audiovisuel

Le sénateur Cluzel en éclaireur du centre

L'élaboration du projet de loi visant au remplacement de la CNCL counaît ces jours-ci une brusque accélération. Les sept experts qui travailient depuis deux mois sur le sujet viennent chacum de rende leur copie. Et la synthèse élaborée au cabinet du ministre délégué à la communication, M[®] Catherine Tasca, a été présentée mercredi 31 août par les sept « sages » au premier ministre Michel Rocard (1). Le texte, d'une vingtaine d'articles, prévoit l'instauration d'un organisme juridictionnel (et non plus administratif comm la Haute Autorité ou la CNCL) baptisé - c'est une surprise - Haut Conseil de la communication. Et c'est au Sénat, avant le débat bud-gétaire, qu'il reviendrait d'examiner le texte après constitution d'une on spéciale à la demande du gouverne

à un tel droit de regard.

sur les chaines publiques et des finan-cements provenant du budget de l'Etai

(comme le remboursement des exoné-rations de redevance, par exemple). M. Cluzel a d'ores et dejà écrit, sur ce

point, à M. Rocard et à l'ensemble des

Reste à savoir, bien sûr, commen seront reques l'ensemble des sugges-tions. M. Cluzel, lui, les soumettra à

l'adoption de ses collègues de l'Union centriste le 14 septembre au Sénat, puis à ceux du groupe de l'Union du centre au Palais-Bourbon, le lendemain. L'audiovisuel deviendrait il le

(1) Les «sages» sont : M= Danielle Delorme et Françoise Giroud, MM. Pierre Avril, Pierre. Desgraupes, Jesn Gioquel, Jean Rivero et Claude Santelli.

PIERRE-ANGEL GAY.

lest de l'ouverture?

Barriste, spécialiste incontesté de milieux gouvernementaux, qu'un pré-l'audiovisuel, le sénateur centriste Jean sident de la Ve République se soumette Cluzel, pourfendeur inlassable des revanches politiques dans l'audiovisuel, se dit prêt à jeter tout son poids dans la balance pour que le projet de loi sur le Haut Conseil de la communication ainsi que le prochain vote du budget de l'audiovisuel ne déclenchent pas automatiquement des tentatives d'obstruction au Parlement. Le bruit ne circule-t-il pas que les proches de l'ancien ministre de la culture et de la communication. M. François Léotard, préparent trois mille amendements pour retarder l'adoption de la

Mais encore faut-il que les conditions soient réunies. Et que le projet gouvernemental aboutisse à cet *a îrri-*vocable édit de Nantes de la télévisocable édit de Nantes de la télévi-sion », qu'il appelle de ses vœux. Or, si le rapporteur du budget de l'audiovi-suel au Sénat » euregistre avec intérêt l'évolution de la préparation du projet de loi - telle qu'elle lui a été décrite au cours d'un entretien avec Mª Tasca le 23 août dernier; s'il apprécie que le gouvernement ait repoussé la tentation d'élaborer une septième réforme glo-bale de l'audiovisuel, cel[se lui suffit

ance, explique M. Cluzel, ne résultera que du consensus qui présidera à sa naissance et préviendra les risques de rupture en son sein. • En join dernier, déjà, le sénateur avait suggéré que les membres de la future instance (cinq. membres de la future instance (cinq. sept ou neuf) soient nommés d'un commun accord par le président de la République et les présidents des Assemblées parlementaires (le Monde du 15 juin). Une idée qui, semble-t-il, n'a accompli qu'une moiue du chemin. En l'état des réflexions des sept experts et du gouvernement, le chef de l'Etat désignerait souverainement des membres; les présidents des Assemblées devant, eux, agréer leurs Choix réciproques. Impossible, dit-on dans les de la CNCL

Après la mise en garde

La Cinq diffusera deux films par semaine au lieu de quatre

La Cing aime le cinéma et le respecte » : c'est par ce serment pro-féré la main sur le cœur que M. Philippe Ramond, directeur délégué de a chaîne, a répondu aux critiques de la Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL). Cette dernière a demandé solennellement à la Cinq de modifier sa programmation de films. Sa grille de rentrée prévoyait la diffusion de quatre films par semaine en début Raisonnement monarchique, s'insurge le sénateur Cluzel. Cela de soirée alors que les autres chaînes se limitaient à deux. La CNCL raps'apparente presque à un droit de véto. Le mode de designation fractionnée n'o-t-il pas suffisamment donné la preuve de son inefficacité pour la Haute Autorité et la CNCL? pelait en outre que la Cinq ne respectait pas ses quotas de films d'expression française.

Trois plaintes ont en outre été Deuxième dossier test : le débat déposées contre la Cinq pour disfu-sion de films hors des jours et des budgétaire. Tout en estimant e judi-cieuse e l'augmentation prévue de 6,9 % de la redevance, M. Cluzel estime indispensable que des crédits supplémentaires soient effectivement consacrés à la création audiovisuelle. heures prévus par décret. L'admo-nestation semble avoir en de l'effet. M. Ramon a déclaré : « Nous sommes d'accord avec la profession pour nous limiter à deux films par « Disons-le nettement : le service public doit bénéficier l'an prochain d'un milliard de francs de recettes semaine; nous commencerons des octobre. La Cinq annonce en outre la diffusion, le 19 septembre, de son télé-roman de 385 épisodes, supplémentaires nestes, c'est-à-dire en sus de l'inflation», estime-t-il, fauté de bénéficier de ressources exception-nelles (produit de la privatisation de « Voisin-voisine », coproduit par la chaîne et par Espace-Image. TF1, excédents de redevance et de publicité) comme cette année. Un milliard impossible à réunir sans un certain déplafonnement de la publicité

 Médies change de format. -L'hebdomadaire spécialisé Médias est passé du format cahier au format rentrée du 2 septembre. Il s'aligne ainsi sur ses concurrents français (Stratégies, Communication et B.) et ses alinés américains (Advertising Age, Verietyl. Spécialisé dans l'audiovisuel, la publicité et la presse. Médias a vendu 11 740 exemplaires en 1987, selon l'OJD, soit une augport à l'année précédente. Le journel, tondé en 1980 par M. Eudes Delafon, va éditer un hebdomadeire sur le marketing baptisé du nom de code Cash, en janvier 1989. Il prépare d'autres produits qui adopteront ce grand format et réfléchit toujours à un quotidien spécialisé dans les

Deux ministres demandent un rapport

Les pouvoirs publics s'inquiètent de la chute des émissions scientifiques

Les ministres de la recherche et de la communication, M. Habert Curien et Ma Catherine Tasca, ont confié à deux personnalités une mission qui doit aboutir, d'ici au 30 aovembre, à un rapport décrivant les moyens susceptibles de remédier à la faiblesse des émissions scientifiques et technologiques à la télévi-sion.

MM. Jean Audouze, directeur de l'Institut d'astrophysique de Paris, et Jean-Claude Carrière, acénariste et directeur de la Fondation euro-péenne des métiers de l'image et du son (FEMIS), seront assistés pour cette mission par M= Pascale Breu-gnot, responsable de la création à FF 1.

Le constat qui motive cette mis-sion est en effet décourageant. Le volume horaire des émissions à caractère scientifique est en baisse sar l'ensemble des trois premières chaînes françaises. Entre 1984 et 1987, il est passé de cent cinquante à quarante-neuf heures sur TF 1, de cinquante-cinq à trente-cinq heures sur A 2, scule FR 3 augmente le volume de ces émissions, de six à dix-neuf heures. Triste bilan, qui ne supporte guère la comparaison avec les exemples étrangers : la BBC, par exemple, programme des émissions scientifiques régulières à des beures de grande écoute. Or, constate M. Curien, « la technologie ne peut progresser dans un pays que si elle est socialement acceptée », tâche pour laquelle la télévision semble un outil essentiel. Cette préoccupation fait écho au souci de M. Tasca de rehausser le niveau des programmes. Quels qu'ils soient, puisque, comme le note M. Jean-Claude Carrière, la baisse des émissions scientifi-ques est parallèle à celle de la fic-tion française, et ce n'est pas une

La neuvième université d'été de la communication

M. Quilès souhaite « réorienter » la politique de câblage

CARCANS-MAUBUISSON de notre envoyé spécial

A peine a-t-il obtenu le feu vert du gouvernement pour repreadre ca main le dossier du satellite, (le Monde du 2 septembre) voici que M. Paul Quilès s'attaque à un nouveau dossier. Le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace veut cette fois « réorien-ter » le câblage de la France. Il est vrai qu'il y a là aussi, comme pour le satellite, péril en la demeure. Lancé par un conseil des ministres ea novembre 1982, le plan câble a buté successivement sur des choix technologiques sans doute prématurés, des difficultés réglementaires, puis des arbitrages économiques malen-contreux. — France Télécom (ex-direction générale des télécommunications) (DGT) doit investir 25 milliards de francs au rythine de 3 milliards par an sans perspective de rentabilité, même à long terme. Les opérateurs des réseaux (Lyon-naise des eaux, Générale des eaux, Caisse des dépois) ont eux-mêmes beaucoup investi. Sans séduire plus de quelques dizaines de milliers d'abonnés. Cablage trop lent, tarifs trop elevés, programmes peu attractifs : tout concourt à plonger ce mar-ché dans un évident marasme.

Abouncment trop cher

Le précédent gonvernament avait geté » le plan câble, le limitant aux cinquamo-deux villes déjà enga-gées (5,5 millions de foyers), pour limiter les dégàts. Paralèllement, il avait ouvert le marché à la concurrence d'opérateurs privés. Mais les résultats notables se font tonjours attendre. M. Quilès n'a pes de solu-tion miracle. Il n'entend pas relancer l'effort de financement public qui grève déjà les caisses de France Télécom. Il tente simplement de sortir de l'impasse économique en essoupliseant les procédures.

Pour les cinquante-deux villes déjà engagées dans le câblage, le

ministre souhaite « réduire le coût de l'opération en adoptant des techniques plus simples, une ingénierie moins lourde et mieux adaptée aux

siter ». Autant d'initiatives qui seront précisées d'ici un mois et qui

devraient permettre d'accélérer la mise en place des réseaux, si les

exploitants privés acceptent de faire un effort de colinancement. Mais le fait d'avoir plus de prises à vendre n'entraînera pas, mécan-quement, une augmentation du nombre des abonnés, M. Quilès a déplore le « manque de dynamisme commercial de certains exploitants qui devraient faire d'autant plus d'efforts que le cable est aujourd'hui en concurrence avec de Le ministre estime notamment que les tarifs d'abounement (140 F par mois en moyenne) sont trop élevés que le financement d'un canal local hypothèque la rentabilité pour une audience médiocre et que le prix d'achat des programmes est insuffi-

sement négocié. M. Quiles entend démontrer qu'une autre économie du câble est possible qui associerait des techniques moins lourdes et une meilleure action commerciale. Pour y parve-nir, France Télécom pourrait être associé à des constructeurs et des exploitants privés pour câbler de nouvelles villes tests. Ce sera le cas à Rosane où l'entreprise publique va prendre 10 % dans la société Réseau câblé de France chargée de construire et d'y exploiter le câble.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

• Satellites.: la CFDT demande des explications sux ministres. — Le gouvernement sersit l'actionnaire majoritaire de TDP (le Monde du 1º septembre), le syn-dicat CPDT de la recio-rélévision demande à rencontrer les deux milita-tres chargés du dossier. M. Cuide et Mar Tasca. Ils souheitent obtenir des perticulier sur le sort des personnel

cinéma



State of the state

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

ELSY: SON UNIVERS IMPITOYA-BLE. Grenier (43-80-68-01), 22 h. TOKYO BAR, Rosen Thiltre (42-71-

Bufflebet gitt 12 jung 28 fr.

Brillians Track in Colle

Market D. C. T. 1975

Management of the second

SHE SAME AS THE SCHOOL SERVICE Market of State Sales

SHOULDERS THE MAN IN ST. SECTION ASSESSMENT in grandles in protest

popular to a state .

mand then to the color

C distribution 15 hours in 30

BONDAL LUCKLES A

Being " Street House The Paris

As bear, On " 12 15 15

Bringstone in 12. 34 th

Butte and other the take and

the rather has verices.

PROPERTY OF THE PARTY.

stagen berte, in land & 42

to good and as tong

word do not not see

שנה שנומנים של ישוד אם

Et & cone her governmen mode at his on the

HANDONGER: T I TRANSPORT

With E WELL THOUGHT BEEF

A MARKAGER I AND DRIED THE

Sam Jang is da estre Las former fig.t.m

www. Kamer and the control of the co

Mintegrande A. C. Chillian

Charges aren at their

BOOK WE THIN MILE THE SHEET SEE

Make a company of the pro-

A Tumilian in the E

🝅 ker may "a ma deed

were appropriate to the con-

Marchael et l'est au title Continues and the Sale

deret ifte flage tiete. Gerie

facure on 1 thants

ed'ere se

mite - réoriesse

me de cablage

· com a service

and the second of

*** O 16.7

6421 - 17

10-4 -- 1

51°F

Waste.

10 mm

demonstration of contract

gifgig all meine in Addage. A SEC OF SECOND SEC.

PARADISEURS; VA DONC MET-TRE AU LIT TES RATURES. Théatre de Diz-Heures (42-64-35-90), 20 h 30. CRUEL LOVE. Thélitre de verdure du jardin Shakespeare (42-32-16-38).

ANTOINE - SUMONE-BEZZELAU (42-08-77-71). Les Cabiers tango : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, han. ARCANE (43-38-19-70). O Le Prach de frappent d'azer : 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). O Si jamais je te pince : 21 h (Jen., ven., am.), sam. 18 h et 21 h, dim. (darnière) 15 h 30.

Sta die gest, dat dien bal CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78.

44-45]. Et vota... in galire [...; 21 h, dim. 15 h 30; Rel. dim. soir, lmn. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). D. Reviens dormir, à l'Elyade ; 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, nier. Sept. Sets it register to the the same of the sa COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11). Voltaire's Folics; 21 h, sam, dim. 15 h. Rol. dim. soir, hu. MR WHATEH THE TOTAL THE

SAINTE-AGNES (EGLESE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). 0 Bérénice : 20 h 30 (Jen., ven., esm., den-

EDGAR (43-20-85-11). Los Rebes-Cadres : 20 h 15, Rel. dim. Nova on fair où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim.

HOTEL LUTETIA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). Mozzat an chocolat : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. sotr, lun. HUCHETTE (43-26-38-99). La Camp-trice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Le-con : 20 h 30. Rel. dim. Simona Weil 1909-1943 : 21 h 30. Rel. dim.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé suitour des orcilles, s'il vous platé : 20 h. Rel. diss., Pleure Péchin : 21 h 45. Rel. diss.

the result of the second of th

MICHODÉRE (47-42-95-23). Ma consint de Vanovia : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h. Rel.-dim., len.

PALAIS DE CHAILLOT

La Route impériale (1915), de Marcel L'Herbier, 16 h; The Ghri on the Boat (1960-1961, v.o.), d'Henry Kaplan, 19 h; ies Premières Vacances (1967), de Paul Vecchiali, Pennues, Femmas (1974), de Paul Vocchiali, 21 h.

VIDROTHROUE DE PARIS (48-26-34-30)

TES AILES DU DESIR (Fr.-All., v.a.):
- Saint-André-des-Arts 1, 64 (43-26-

(45-74-94-94).

BAGDAD CAFE (A., v.a.): Gaumont Lea Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Opera, 2* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6* (47-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); 14 Juillet Basille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Taivetté, 13* (43-31-56-86); Le Gambette, 20* (46-36-10-96).

36-10-90).

BRD (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1=
(42-97-53-74); 14 Jeillet Odéon, 6* (4325-59-83); Gaumoni Ambassade, 8* (43-

59-19-08); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19)

MACODSPORT (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8 .(43-59-92-82); v.f.: Rez., 2 (42-36-82-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé Mont-

AMÉRE RÉCOLTE (AL. v.c.): Sudio de Harpe, 5 (4634-25-52).

LES ANNÉES SANDWICHES (FL.): LIGCOMM & (2025-10.20).

UGC Od6on, 6" (42-25-10-30).:

La cinémathèque

Si vous avez mangié le début : la Treialkane République : 36, le Grand Tournant
(1970), de H. de Turanne, La vie est à aous
(1936), de Jean Repoir, 14 h 30; Paris du
coq à l'âne : la Combine de la girafe
(1983), de T. Gilos; Gibier de potence
(1951), de Roger Richebé, 16 h 30; Paris
Mondial : le Pianiste Memphis Sim à Paris
(1982), le Jazz à Paris (1965), de Leopard
Keigel, Autour de minuit (1985-1986,
v.o.), de Bertrand Tavemier, 18 h 30; Paris
qui danse : la Voix des légemes (1972), de
E. Grattery, Leora trucs en plumes (1973),
de R. Olivier, la Vie parisienne (1977), de
Christian-Jaqua, 20 h 30.

Les exclusivités

48-18).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL):
Les Montparnes, 10 (43-21-52-37).

BAD TASTE (*) (néo-célandais, v.o.):
Forum Orient Express, 1 (42-3342-26); UGC Ermitige, 2 (45-6316-16): v.f.: UGC Montparness, 6
(45-74-94-94).

36-10-96).

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). La Grand Standing: 20 h 30, sum. 18 h 30 et 21 h 30. Rel. dim., lyn. CUVRE (48-74-42-52). Exercises de style: 20 h 45, sum. 17 h 30. Rel. dim.,

PALAIS ROYAL (42-97-59-81), Avanci : 20 h 30, dim. 15 h. Rol. dim. solr, ism. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). 4

Jacques Brel Je vinns rechercher mass begbens: 18 h 30 (Jen., vem., sam., dermitre). Tokyo Bar: 21 h Rel dim.

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-33-90). D Paradiscuts, mivi de Va donc mettre an lit tes retures: ven., sam., hun., mar. 20 h 30. Rel dim.

THEATRE DE VENTE DE DIX LA PROMI

THEATRE DE VERDUSE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-54-34-04). D Cruel Love: wen., sun., dim. 17 h. TINTAMARRE (48-87-33-82), Mathies : 20 h 15. Red. dim. Les majorettes se ca-chent pour mourir : 21 h 30. Red. dim. Barthélinny : 22 h 30. Red. dim. TOURTO(IE (48-27-22-43). Journal d'un hup garos: 19 h. Rel. dim., hm. Le Remme rompee: 20 h 30. Rel. dim., hm. URISTAN-MERNARD (45-22-08-40). Ri-

fifoin data les labours : 21 h, sam. 18 h. Rel dim. VARIÈTÉS (43-33-08-92). Le Sauz du lit q 20 h 30, dim. 15 h. Rel dim. soir, bas.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES, Oncerto Armonico Ensemble, 19 h. Clavecia, Concert rescautre. Genres de Hayda, Bach, Martinu, Ligeti. Dans le cadre de Festival estival de Paris.

GLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Les Trompenes de Paris. 21 h. (Egyres de Vivaldi, Bach, Telegrams. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Trio

ROSLAU CANDALLE COURS-EN-LTILE Trio Romano, 21 h. M. Delhii (fl.), F. Filomeno (fl.), N. Le Touze (cello). Œuvres de Hayda, Bach, Haendel, Stamitz. Dans le cadre du l'estival Musique en l'île.

ROSEAU THÊATRE (42-71-30-20). Christian Legall (controuito). Jusqu'au 17 septembre, 20 h. Dans «la Voce», accompagné su piano par Annie Thomas. Œuvres de Schubert, Haendel, Ginel.

SAINTE-C'HAPELLE Acts. Astions de SAINTE-CHAPELLE, Arts Aztique de Periz. Jusqu'sn 22 september. 19 h 15, 21 k 15. Joseph Sage (contre-ténor). Michel Sanveinin (ff., cromorna, bous-berde), Raymond Counté (htth, penka-rion). Loc. 43-40-55-17.

TAC STUDIO. (43-73-74-47). Michel Gaches, Jusqu'au 8 octobre, 19 h 30, Pisno, (Euvos de Satie, Bartok, Jérême Benezet, Jusqu'an 29 septembre. 21 h. Œuvrer de Back, Villa-Lobos, Tar-

parmane, 14 (43-20-12-06); Pathé Cischy, 18 (45-22-46-01).

LA BOHEME (Fr., v.o.): Vendôme Opice, 2 (47-42-97-52).

Opins, 2 (47-42-97-52).

BONJOUR L'ANGOISSE (Fr.): Forum
Horizon, 1* (45-08-57-57); Rest, 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-22-57-97);
UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC
Bharritz, 8* (45-62-20-40); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Los Nazion, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); Histral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

46-01).

BORIS. GODOLINOY (Sov., v.s.): Le Trimphe, 9 (45-62-45-76).

CAN'T BUY ME LOVE (A., v.s.): UGC Biarritz, 9 (45-62-20-40).

CÉRÉMONIE D'AMOUR (**) (Pr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

CHOCOLAT (Pr.): Les Mostparase, 14" (43-27-52-37).

(43-27-52-37).

COLORS (*) (A., v.a.); Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Dannon, 6* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); La Bestille, 11* (43-54-07-76); 14* Juillet Besugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.l.: UGC Montparasse, 6* (45-74-94-94); UGC Convention, 13* (43-36-23-44); UGC Convention, 13* (45-74-93-40); Images, 13* (45-22-47-94).

CRITTERS (2 (A., v.l.): UGC Monages

CRITTERS'2 (A., v.f.): UGC Mousper-manc, 6* (45-74-94-94).

Cat: FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.):
Reflet Médicis Lagos. 5: (43-54-52-34).
LE DERNIER EMPEREUR (Brit-1t.,
v.o.): Les Trois Balzac. \$: (45-6110-60); v.f.: Enthé Français. 9: (47-70pt.25)

cinéma

Vendredi 2 septembre

morana, 15: (43-06-50-50); v.f.: Gau-mont Opéra, 2: (47-42-60-33); Rox (Le Grand Rox), 2: (47-36-83-93): Fran-vette, 13: (43-37-84-50); Gaumout Alé-sia, 14: (43-27-84-50): Mirassur, 14: (43-20-89-52); Images, 13: (45-22-47-94)

(7-94), £ GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34) ; George V, 8 (45-62-

41-46).

BARSPRAY (A., v.n.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).

HECTOR (Bel.): Forum Aroen-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Montparassee, 6* (45-74-94-94); UGC Berninge, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

23-44).

BOMEBOY (A., v.a.): Forum Harima,
1" (45-08-57-57): Pathé Impérial, 2"
(47-03-77-52): UGC Odéan, 6" (43-2510-30): UGC Ratonde, 6" (45-7494-94): UGC Champs-Eysács, 2" (4562-20-40): UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-59): v.f.: Res., 2" (42-3683-93): UGC Mantparasses, 6" (45-7494-94): UGC Opéra, 9" (45-74-95-40):
UGC Gobelins, 12" (43-36-23-44): Minural, 14" (45-39-52-43): UGC Convention, 19" (45-74-93-40): Pathé Clichy,
18" (45-22-46-01): Le Gambetta, 20"
(46-36-10-96).

INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE TINSOGTE NAME LEGERETE DE L'ETRE (A. v.o.): Foram Orient Express, 1* (42-33-43-26); Cinoches, 6* (44-33-10-62); Chub Gaumont (Publicia Matignon), 3* (43-39-31-97); Sienwania Montparnasse, 15* (45-44-25-02); Convention Sales-Charles, 15* (45-79-33-06) 33-00).

33-00).

LA LECTRICE (Fr.): Gaument Les Halles, 1v (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2v (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2v (47-42-72-52); Pathé Marigass-Concorde, 8v (43-37-38); La Pagode, 7v (47-05-12-15); Pathé Marigass-Concorde, 8v (43-43-04-22); Saim-Lazire-Pasquier, 8v (43-47-35-43); Les Nation, 12v (43-43-01-59); Fauvente, 13v (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14v (43-27-84-50); Pathé Montparasses, 14v (43-20-32-20); 14 Jufflet Beangreadie, 15v (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15v (48-28-42-27); UGC Maillot, 17v (47-48-06-06); Pathé Clichy, 14v (45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

A GAUCHE EN. SORTANT DE L'ASCENSEUR. Film français d'Béneard Medimero: Ferum Horimo. 1* (45-08-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-25-79-77); UGC Oddon, 6* (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Bistritz, 8* (45-62-20-40); Paché Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-3-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-3-21-34); Gaumont Alfeia, 14* (43-27-34-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

(46-36-10-96).

DANGER HAUTE TENSION. (*)
Film américain de Paul Golding,
v.a.: Fovum Horizon, 1" (45-0857-57); UGC Danton, 6" (42-2510-30); v.f.: UGC Montparasses,
6" (45-74-94-94); UGC Ermitage,
8" (45-63-16-16); Paramount
Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC
Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 19" (43-36-23-44);
Mistral, 14" (45-39-52-43);
Omvention Saint-Charles, 19" (4579-33-00); Images, 18" (45-2247-94); Trais Secrétas, 19" (42-0679-79).

ENCORÉ. (*) Film français de Paul

79-33-00): Images, 19 (45-22-47-94): Trais Secrétas, 19 (42-06-79-79).

ENCORÉ. (*) Film français de Paul Vecchiati: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52): Cioé Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Le Saint-Germaindes-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23): Le Triomphe, 9 (45-62-20-40); La Bastille, 11 (45-54-07-76); Tole Parasaniene, 14 (43-20-30-19).

L'ENFANCE DE L'ART. Film français de Francis Girod: Gaumont Les Halles, 19 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassais, 6 (43-59-19-08); Les Trois Balzac, 5 (43-61-10-60): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Convention, 19 (45-22-46-01): Le Gambetta, 20 (46-36-10-96); Wiramar, 14 (43-20-87-57); George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Ren, 2 (42-36-83-93); Parasmont Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (43-30-15-9); Pathé Chorles, 19 (45-22-46-01); Tois Secrétan, 19 (45-22-46-01); Tois

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): UGC Normandie, 8' (45-63-16-16); v.L.: Gau-mont Opfra, 2' (47-42-60-33); Holly-wood Boulevard, 9' (47-70-10-41); Paris Ché 1, 10 (47-70-21-71). DEUR. Film hollandais de Danniel Danniel, v.a.: Forum Arc-en-Ciel, 1= (43-97-53-74); Reflet Lugos II, 5= (43-54-42-34); Elysées Lincola, 8= (43-59-36-14); Sept Paraga-tisms, 14= (43-20-32-20). EMPTRE DU SOLETL (A., v.A.) : Goorge

V, B: (45-62-41-46).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.a.): Epér de Bois, 5: (43-37-57-47).

ENVOYEZ. LES VOLONS (Fr.): George V. B: (45-62-41-46): Pathé Français, 3: (47-70-33-88): Pathé Montparpasse, 14: (43-20-12-06). LIAISON FATALE (*) (A., VA.):
George V. B. (45-62-41-46).
LA LOI DU DÉSIR (*) (Esp., va.): Les
Trois Lexembourg, 6- (46-33-97-77).
MAPANTSULA (Afrique du Sad, va.):
Gaumont Les Halles, 1-- (40-26-12-12):
Saint-Michel, 5- (43-26-79-17); Genmont Parinasse, 1-- (43-35-30-40). LE FESTIN DE BABETTE (Data; v.A.):

Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);

Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Juliet, Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC

Biarritz, 3 (45-62-20-40).

FRANTIC (A., v.o.) : George V. 3* (45-62-41-46) ; Bienvenile Montpurmene, 15: 62-41-46); Bleavenile Montparament, 15: (45-44-25-02).
LES GENS DE DÜBLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5: (43-26-84-65). LE GRAND HLEU (Fr., v.o.): Genmont Ambassade, 9 (43-39-19-08); Kinopa-

MÉRE TERESA (Box., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MÉRIDIENNE (Suis.): Utopia. hempolifon, 5 (43-26-84-65).

MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.a.): Pathé Hamefeuille, & (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-22): Trois Partassiens; 10 (43-20-30-19).

MILAGEO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): Pathé Marignan-Concorde, 8t (43-59-92-82); Sept Parastaiena, 1st (43-20-32-20).

Sept Parasticas, 14 (43-20-32-20).

NEUF SEMANES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NEO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-02-76-23); v.f.: Paramount. Opéra, 9* (47-42-56-31); Mingman, 14* (43-20-89-52).

NUIT ITALIENNE (h., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Pur-mess, 6 (43-26-58-00): Les Trois Bul-gae, 9 (45-61-10-60): 14 Juillet Bustille, 11s (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugn nelle, 19s (45-75-79-79). L'OEUVRE AU NOIR (Fr. Bel.) : UGC n, 6 (42-25-10-30). PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, \$ (43-

37-57-47).

QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.):
Rex, 2-(42-36-83-93); Ciné Beanhourg,
y-(42-71-52-86); UGC Danton, 6-(4225-10-30); UGC Montparmase, 9-(4574-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 9(43-87-35-43); UGC Normandie, 9(45-63-16-16); UGC Biarritz, 9-(45-6220-40); UGC Opéra, 9-(45-74-95-40);
Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC
Cyon Barrille, 12-(43-43-04-67); UGC
Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral,
14-(45-29-52-43); UGC Convention,
15-(45-74-93-40); UGC Maillot, 17(47-48-06-06); Images, 19-(45-2247-94); Trois Secrétan, 19-(42-0679-79).

RANDONNIÉE POUR UN TUEUR (A.,

79-79].

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-62-41-46); Pathé Marigana-Concorde, 3" (43-59-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06).

SALAAM BOMBAY I (indo-Fr., v.o.) : SALAAM BOMBAY I (indo-Fr., v.o.):
Gammar Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Racine Odéon. 6" (43-26-19-68): La
Pagode, 7" (47-05-12-15); Gaumont
Clamps-Elyades, 9" (43-59-04-67); 14
Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escarial, 13" (47-07-28-04); Caumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Juillet
Beaugreneile, 15" (45-75-79-79); v.f.:
Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14" (43-27-34-50); Gaumont Canvention, 15" (48-28-42-27).
SAMMY ET ROSIE STENVOLENT EN

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Clauches, 6' (46-33-

SAVANNAH (Fr.): Gaumout Les Halles, 1= (40-26-12-12): Gaumout Parasses, 14- (43-35-30-40). SEPTEMBER (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-5992-82).

THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Sept. Perpassions, 14 (43-20-32-20). UN ENFANT DE CALABRE (It-Fr., v.o.) : Locernaire, 6r (45-44-57-34). IN ETE A PARIS (FL) : SI

UN MOES A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Chempollion, 5 (43-26-84-65); Luceranire, 6 (45-44-57-34). 84-65; Luceranire, & (45-44-57-34).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.):
Forum Horizon, !* (45-08-57-57); Gammont Opéra, ?* (47-02-60-33): Publicis
Sam-Germain, & (42-22-72-80); Publicis
Sam-Germain, & (42-22-72-80); Publicis
Sam-Germain, & (42-22-72-80); Publicis
Sam-Germain, & (42-22-72-80); Publicis
Sam-Germain, & (43-39-92-82);
Publicis Champe-Elyséea, & (47-20-76-23); Gammont Parmana, 14 (43-35-30-40); 14 Jeillet Benagrenelle, 15* (45-33-40-6); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.: Rax, & (42-36-83-93); Parmanam Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-67); Parmette Bis, 13* (43-31-60-74); Gammont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Gammont Couvention, 19* (48-28-42-77); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

VICCES ET CAPRICES (***) (12., v.f.):

VICES ET CAPRICES (**) (IL, v.L): Maxevilles, 9 (47-70-72-86). LA VIE EST BELLE (Bel-estrois) : Studio 43_9 (47-70-63-40).

dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arcenciel. 1" (42-97-53-74); 14 Juillet Odcon. 6" (43-95-19-08); Germont Ambasande. 8" (43-95-19-08); George V. 8" (45-62-41-46); Paramount Opers. 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 19" (45-79-33-00).

MALL STEET A. 10 10 Element in WALL, STREET (A., v.a.) : Elyales Lin-cols, & (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Ft.): Lea Trois Luxenbourg, 6 (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (***) (A., v.o.): Action Christine, 6 (45-29-11-30).

AGURRE, I.A. COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accustone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-36-36).

ALADDIN (A. v.L): Hollyn vard, 9- (47-70-10-41). LES AMOURS D'UNE ILLONDE (scheque, v.e.): Accatone (ex Stadio Cojas), 5 (46-33-86-86).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.f.): Hol-lywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). LES ARISTOCHATS (A., v.l.): UGC Normania, 9 (45-63-16-16); Mintral, 14 (45-39-52-43); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

(ASSAS/1746).
L'AS DE PROUE (Tch., v.a.): Accampe
(ex Studio Cojm), 5º (46-33-86-86).
ASSASSINS ET VOLEURS (Fr.):
Reflet Médicis Logos, 5º (43-54-42-34);
Gaumont Amhastada, 8º (43-59-19-08);
Sept Parmagiem, 14º (43-20-32-20). AUTOPSIE IFUN MEURTRE (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). AVANTI ! (A. v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30). BIRDY (A. v.n.) : Studio Galande, 5 (43-\$4-72-71). BRAZIL (Brit., v.o.) ; Studio Galande, 🦘

(43-54-72-71); Sept. Partnessiems, 14-(43-20-32-20). CENDRILLON (A., v.f.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Christing, 6: (43-29-11-30). LE CHATEAU DE L'ARAKINÉE (Jap., v.a.) : Seint-André des Arts I, 6 (43-26-48-18).

LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A., v.o.): Action Christiae, & (43-29-11-30). LE CRI (IL, v.o.): Latina, 4 (42-78-

LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.o.): Acquitose (ex Studio Cajas), 3º (46-33-86-86),

DESPAIR (All., v.a.): Accessore (ex Studio Cujas). 5 (46-33-86-86).

LA DIAGONALE DU FOU (Pr., v.l.):
L'Entreph, 14 (45-43-41-63). DIRTY DANCING (A., v.a.) : George V. 8 (45-62-41-46). LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.f.): Paramount Opéra, 9: (47-42-

Le Chempo, 5 (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (it., v.o.):
Accatose (ex Studio Cuyas), 5 (46-33-86-36). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit, v.c.):

LEMPIRE DES SENS (**) (Fr.Jan., v.a.): Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

EVE (A., v.o.): Le Champe, 5: (43-54-51-60). LA FIÈVRE AU CORPS (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 9 (43-26-84-65). FLAMMES (Pr.) : Studio 43, 9 (47-70-

GEORGIA (A., v.o.) : Rancingh, 16 (42-HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg. > (42-71-52-36). HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Saint-André-des-Arts II, 6' (43-26-

80-251. HTTLER, UNE CARRIÈRE (AIL): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

HOLD-UP (Rr., v.f.) : Paris Ciné 1, 10-(47-70-21-71», IE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epés de Bois, 5* (43-37-57-47). LES JOUEURS D'ÉCHECS (lad., v.o.) : L'Éntrepôt, 14 (45-43-41-63).

MACADAM COW-BOY (*) (A. v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; UGC (45-74-94-94). LES MAITRES DE L'UNIVERS (A

MANHATTAN (A., v.o.): Pathá Hanto-fenille, 6 (46-33-79-38).

LE MARIN DES MERS DE CHINE. (Hong Kong. v.f.): Hollywood Bonic-ward, 9 (47-70-10-41).

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.a.): Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36). MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL, (Brit., v.c.): Ciné Beaubourg, > (42-7)-52-36).

MORT A VENISE (it., v.o.): Studio Galanda, 5º (43-54-72-71). MR LUCKY (A., v.o.) : Action Rooles, 59 (43-25-72-07). MURIEL (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-

NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-palestinies, v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.) : George V, 8" (45-62-41-46).

PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Chris-tine, 6" (43-29-11-30). PINE FLOYD THE WALL (Brit-A., v.o.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14).

QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.):
Action Christine, 6º (43-29-11-30). REBECCA (A., v.o.): Reflet Logos I, 5-(43-54-42-34); Le Triomphie, 8- (45-62-45-76); Sept Parnassions, 14- (43-20-

LA SOFF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (b. v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (A-

All., v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-26-84-65). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

TAXI DRIVER (**) (A., v.a.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). TO BE OR NOT TO BE (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40). VIOLENCE ET PASSION (IL, v.o.): Accatone (ex Suudio Cujas), 3- (46-33-

Les séances spéciales

L'AMI AMÉRICAIN (*) (AIL, v.c.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursalines, 5-(43-26-19-09) 17 h 50.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, & (46-33-10-82).

SANDRINE BONNAIRE Quelques

UN FILM DE CLAUDE SAUTET

Deux heures quinze de bonheur. LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un régal. FRANCE-SOIR

"QUELQUES JOURS AVEC MOI" jubile et dénonce, émeut et interroge. - LE POINT -

Un très bon film, plein de sève et d'inspiration retrouvées... - LE MONDE -

> Un rythme sans faille. - L'EXPRESS

> "Un Sautet new look". LE QUOTIDIEN DE PARIS

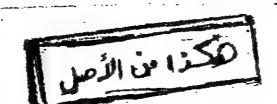
> > Admirable. STUDIO MAGAZINE

Sautet en hauteur. Daniel Auteuil, formidable. Sandrine Bonnaire, impec. - LIBERATION -

LE 7 SEPTEMBRE

UN FILM DE FILAN RUDOLPH

COM PERMIT OF FORMS OF THE SUPERIOR IDADAE CIEPAT WELEKE SHEWE KEVEELOKOOTION HOMELOAE



Vendredi 2 septembre

TF1
20.35 Jenx: Intervilles. Emission présentée par Gny Lux. Simone Garnier, Léon Zitrone, Claude Savarit. 22.30 Magazine: Usbunia. Sommaire: L'appontage sur le Foch; Daedalus; Rudy Kisshazy; Pnea Dunlop; Séquence action: le ciel leur appartient; Balovie fun. 23.25 Journal. 23.55 Télétôm: Tenne de soirée de rigueur. De Daniel Colas et Patrick Jamain. 1.00 Magazine: Minsit sport. De 2.00 à 6.55 Rediffusions. 2.06 Fenilleton: les Moinean et les Pinsoz. 2.25 Documentaire: Haroun Tazieff raconte sa terre. 3.25 Missique: L'impromptu à Versailles. 3.40 Documentaire: L'odyssée sousmarine du commandant Cousteau. 5.10 Documentaire: Histoires naturelles. 6.05 Les Moinean et les Pinson (rodiff.). 6.30 Documentaire: Histoires paturoires naturelles.

A2
20.35 Téléfilm: Duo, un parfum
d'Odyssée. De Gérard Poitou, avec
Christopher Gazenove, Valérie Allain,
Consuelo de Haviland. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard
Pivot. Sur le thème - Françoise Chandernagor, ou la première de la classe -,
sont invités Françoise Chandernagor
(La sans pareille), Serge Bramby (Léomard de Vinci), Margnerite Gentzhittel
(Madame le proviseur), Alexandre Jardin (Le zèbre) et une personnalité politique. 22.50 Journal, 23.05 Cinéma:
La chasse à Phoname. B Film funçais
d'Edonard Molinaro (1964). Avec d'Edonard Molinaro (1964). Avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Clauda Brialy, Catherine Deasuve.

20.30 Feedlicton: Terre des gangs. Réul. Richard Saraflan. Avec Michael Nouri, Brian Benben, Joe Penny, Richard Castellano (9º épisode).

13.45 La Une est à vous. 13.50 Série : Matt Houston, 14.46 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Vin-censes. 15.50 La Une est à vous (suite). 18.16 Trente millions d'autis.

(suite), 18.10 Treate millions d'amis. Les moutons au secours des crabes; Jeu: Télétarou; Les rubriques de l'été... 18.40 Série: Marc et Sophie. 20.60 Journal et métic. 20.35 Tapis vert et Loso. 20.45 Variétés: Labaye d'houneur. 22.15 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 23.05 Série: L'Heure Simenos. Les volets verts, de Million

Simenoa. Les volets verts, de Milan Dor. Un acteur tyrannique, parvenu au

joire de la gioire, apprend par son médecin que ses jours sont comptés. 0,00 Journal et météo. 0,20 Série : Les incorruptibles. De 1,10 à 6,55 Rediffusions. 1,10 Feuilleton : Les

enn et les Pinson, 1.35 Doc

12.25 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 2.50 Documentaire : Histoires naturelles, 3.40 Documentaire : Les atéliers du rêve. 4.35 Musique. 4.45 Documentaire : Histoires naturelles, 6.05 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 6.30 Documentaire : Histoires naturelles, nat

21.20 Magazine: Thatassa. De Georges Pernoud. Nom de code: E 407. Reportage de Lise Blanchet. 22.05 Journal et métée. De 22.30 Documentaire: La retraite de Jean. Après La clé des champs et La première paye, Yues Laumet regarde vivre Jean Belav. 23.25 Missi-films. La forêt noire, de Béatrice Jalbert. 23.40 Mussiques, massique. Nocturnes: Schumann. VIII^e Noveiette, par Catherine Collard.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Football Matra Racing-Moonco
(Championnat de France).
22.40 Flask d'informations.
22.45 Magazine: Exploits nº 1.
23.60 Chaina: Mad Max. D Film matralien de George Miller (1980). Avec Mel Gibson, Joanne Samuel, Hugh Keays-Byrne. 9.25 Chaéma: Spartacas mu Film américain de Stanley Kubrick (1960). Avec Kirk Douglas, Laurence Olivier, Tony Curtis (v.o.).
3.25 Chaéma: Strocco. D Film italien d'Aldo Lado (1987). Avec Fiona Gélin, Enzo Decaro. Yves Collignon.
4.50 Chaéma: Quai des brumes. man Film français de Marcel Caraé (1938). Avec Michèle Morgan, Jean Gabin, Michel Simon. 6.20 Documentaire; Les allumés du sport. En ULM au bout du moode.

20.30 Téléfilm : L'héritage fatal. De Rod Holcomb. 22.25 Temis : Flushing Meadow 1988. 0.00 Journal de minuit. Meadow 1988. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Teanis (suite). (Les horaires des émissions suivantes pourront subir quelques changements dus à la retranamission en direct du tennis.) 1.00 Série: Capitaine Furillo (rediff.). 1.55 Anne, jour après jour (rediff.). 2.20 Schulmeister, l'espion de l'empereur (rediff.). 3.10 Vire la viet (rediff.). 3.50 Le clau Beaulien (rediff.). 4.40 Top Nuggets (rediff.).

Samedi 3 septembre

20.30 Série : Le Saint. Les fauxmonnayenrs. 21.20 Série : Espionmodèle. 22.15 Magazine : Ciné 6.
L'actualité des films de la semaine.
22.30 Cinéma : Les compagnons de la
Marguerite. m. Film finançais de JeanPierre Mocky (1967). Avec Claude
Rich, Michel Serrault, Francis Blanche.
23.55 Six misutes d'informations.
0.05 Magazine : Charmes (rediff.).
0.35 Série : Messieurs les jurés. 3.
L'affaire Hamblain. 2.35 Sexy clip.
3.90 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert (donné le 29 novembre 1987 à Sarrebruck): Don Giovanni, ouverture en ré mineur, K 527; Concerto pour piano et orchestre, nº 19, en fa majeur, K 459, de Mozart; Sym-phonic nº 4 en mi mineur, op. 98, de Brahms, par l'Orchestre radio-Brahms, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. Kurt Sanderling, sol. Radu Lupu, piano. 22.30 Correspondance. 0.00 Ferene Friesay: no chef d'orchestre engagé. Sérénade nº 13 en sol majeur, K \$25, Une petite musique de nuit, de Mozart; Ma Vlast: Par les prés et les bois, de Smetana; Concerto pour violon et orchestre, op. 36, de Schoenberg; Sym-phonie nº 101 en ré majeur L'horloge, de Havdn.

FRANCE-CULTURE

26.00 Mémoires du siècle. Charles Ronsac, journaliste, directeur de la collection « Vécu». 21.00 Dramatique : Le vif du sujet, de Catherine Ardent. 22.15 Fred Deux et son double. Le camp des maquisards. 22.40 Emplonia. La route de la soie. 0.05 Du jour su lendemain. Elisabeth Barille. 0.05 Musique: Coda. Stephan Eicher.

Dimanche 4 Septembre

G.55 Bonjour la France, bonjour PEurope. 3.00 Météo. De 8.02 à 13.00 Dorothée dissanche. 8.05 Dessins animés. Candy: Maskman; Bioman 2; Les chevaliers du zodiaque. 9.15 Variétés: Jacky show. 9.40 Série: Tarzan. 10.30 Pas de pitié pour les croissants. 11.00 Les animanz du monde. De Marlyse de la Grange et Antoine Reille. Les oiseaux qui dansent. 11.30 Magazine: Automote. 12.00 Magazine: Automote. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. 14.25 Série: La croisière s'annuse. 15.25 Tiercé à Longchamp. 15.30 Série: Manaix. 16.15 Jeu: Le juste prix. 16.50 Série: Mac Millan. 18.05 Série: Pour l'annour du risque. 19.50 Magazine: 7 sur 7. Présenté par Anne Sinclair. Invité: Raymond Devos. 19.50 Loto sportif. 20.00 Journal, météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma: Cours après noi shériff. Il Film américain de Hal Needham (1977). Avec Burt Reynolds. Jakie Gleason, Sally Field. 22.20 Magazine: Sport dimanche. 23.05 Journal et météo. 23.20 Documentaire: Le journal de voyage d'André Mahraux. A la recherche des arts du monde entier, Le dernier voyage: Saint-Soleil en Ha?ti. 0.15 Musique: Debussy ur me bérifiers. Réalisation: Maurice Frydland. De 0.45 à 6.25 Rediffusions. 0.45 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 1.10 Documentaire: Haroun razieff ruconte sa terre. 2.05 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 2.30 Documentaire: Les atellers du rive. 3.25 Documentaire: Les atellers du rive.

9.00 Committre l'Islam. Le rôle de la femme, 9.15 Emissions israélites. Trois fêtes à Safed, 10.00 Présence protestante. Protestants et Bretons. 10.30 Le jour du Seigneur. Dossier: Le Gué, maison d'accueil pour toxicomanes, alcooliquea, délinquants, dépressifs. 11.00 Messe célébrée à l'église Saint-François-de-Sales à Paris 17. Préd. Père Robert Jorens. 12.05 Jen : La spirale fantastique. 13.00 Journal et météo. 13.20 Série : Starman. 14.10 Variétés : Juste pour rive. Emission présentée par Michel Leeb et Dominique Michel. 15.00 Profession comique : Francis Perrin. 15.55 Série Cimarron atrip. 17.10 Téléfilm : Les frères corses. D'après le roman d'Alexandre Dunnas père. Avec Trévor Eve, Géraidine Chaplin, Olivia Hussey. Une sanglante vendente oppose depuis un siècle deux familles corses. Mais Lucien da Franchi aime... Anna Maria de Guidica... mais Lucien a un frère jumeau, Louis. Années 1830, tragédie. 18.45 Magazine : Stade 2. Hippisme : championnat du monde d'attelage : Tennis : tournel de Flushing Meadow ; Football : championnat de France lyonnelse; Ski nautique : championnat de France lyonnelse; Ski nautique : championnat de France lyonnelse; Ski nautique : championnat d'Europe hommes ; Goif : Open Ford à La Boulle. 19.20 Feuillede France lyonnaise; Ski nautique: championnat d'Europe homme; Goif: Open Ford à La Boulle. 19.29 Festilleton : Petit déjenner compris. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Jeux sans francières. Emission présentée par Fabrice et Marie-Ange Nardi. Pinnle: Les Saisies (France), Profond-Ville (Belgique), Aoste (Inalie), Madère (Portugal), Séville (Espagne). 21.55 Cérémonie du souvenir. En hommage aux victimes julves de la deuxième guerre modiale, cérémonie célébrée à la synagogue de la rue de la Victoire à Park. 22.25 Documenture: Le génie de la terre. Par Georges Duby La génie de la terre. Par Georges Duby et Maurizio Cascavilla. Hier et aujourd'hul. Le point sur le monde agri-cole d'aujourd'hul. 23.20 Journal.

FR 3

9.30 Amuse 3. Les receites de Gil et Julie: Mickey, Donald et Cie; Les Gummi; Les merveilles de la nature; Mes amis les ours. 10.30 Magazine: Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO hebdo. 12.60 Musicales. Robert et Clara Schumann. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine: D'am soleil à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Expression directe. PS - FNSEA. > 14.50 Magazine: Sports loisirs. Avec une nouvelle rubrique: Sports en scène. Enduro party, de Jean-Pierre Mocky; Automobile: championnat de france de formule 3 à Albi; Tir: un but à atteindre; La gymnstique en France; Magazine: Golfinnages; Escalade: Grand Prix Ecco à Nimes. 17.60 Flash d'informations. 17.00 Flash d'informations. 17.00

CANAL PLUS

En ciair jusqu'à 7.50. 7.80 Top 50. Présenté par Marc Toorca. 7.50 Cabon cadin. Moi Repart; SOS fantômes; Comte Mordicus. 9.90 Série: T.N.T. 9.35 Caésua: Guerre et amour. Frim américais de Woody Allea (1975). Avec Woody Allea, Diane Kenton, Henri Czurniak. 11.00 Cisèsua: Mad Max. D Frim australien de George Miller (1980). Avec Mei Gibson. En chair jusqu'à 14.00. 12.30 Série: Max. Headroom. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine: Mon Zénith à mol. Présenté par Michel Denisot. 14.00 Tèléthu. La secret de la vie. De Mick Jackson, avec Tim Pigott-Smith, 14.00 Teletium: Le secret de la vie. De Mick Jackson, avec Tim Pigott-Smith, Jeff Goldblum. 15.45 Magazine: Exploita. 16.10 Documentaire: Elèphants, seigneurs de la jungle. 17.00 Footbail américain. 18.00 Cinéma: La loi de Marphy. Il Film américain de Jack Lee Thompson (1986). Avec Charles Bronson, Kathleen Wilhoite. En clair jusqu'à 20.30. 19.35 Flash d'informationa. 19.40 Dessius animés: Ça cartoos. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: La famille. Il Film italien d'Ettore Scola (1986). Avec Vittorio Gassman. Stefania Sandrelli, Fanny Ardant. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Cinéma: La Tron. Il Il Fanny Ardant. ZZAS Fissa Cinforma-tions. ZZ.50 Cinéma: Le Troc. III II Film français de Jacques Becker (1959). Avec Michel Constantin, Phi-lippe Leroy, Mark Michel. 9.50 Cinéma: Bloody Bird. D Film Italien de Michele Soavi (1986). Avec David Brandon, Robert Gugorov, Mar-tin Philip. ZZO Sirie: Benezerac.

5.00 Le journal permanent, De 8.00 à 16.30 Dessins animés. 8.00 Vanessa.et la magie des rèves. 8.25 Sandy Jou-guille (rediff.). 8.50 Le magicieu d'Oz. 9.15 Le monde enchanté de Lalabei (rediff.). 9.40 Robotech. 19.30 Série:

L'homme qui valait trois miliards (rediff.). 11.26 Série: Matthew star. 12.18 Série: Automan. 13.00 Journal. 13.25 Téléfikm: A la poursaite de Claude Dalias. De Jerry London, avec Mant Salinger. Claude Akims. Le 30 mars 1986, un criminel s'échappe de prison. Adapté du livre « Outlaw » de Jeff Long ce film est basé sur des faits véridiques, sur l'histoire d'un montagnard qui vivait selon les lois de la nature et non celles de la société. 15.00 Téléfilm: Six mois pour tout apprendre. Un charman avocat s'éprend d'une belle juriste. Il a vingineuf ans, elle en avoue quarante-trois, 17.00 Magazine: Télé-matches, 18.55 Journal images. 19.05 Série: L'homme qui valsit trois milliants. 19.58 Journal. 20.30 Cinéma: Le piège. E film britannique de John Huston (1973). Avec Paul Newman, Dominique Sanda, James Mason. 22.25 Tennis: Fushing Meadow 1988, 0.00 Journal de minuit. 0.05 Tennis. (suite).

Mond

Later Art Serve Control

No. of the second

Les boraires des émissions sui-vantes ne sont pas communiqués, compte tens de la retransmission en direct du tensis.

A is poursuite de Claude Dallas, (rediff.) Six mois pour apprendre, (rediff.). Le clas Beaulies (rediff.). Top Nuggets (rediff.).

 $= - (\frac{2}{3} \sqrt{2} \sqrt{2} \sqrt{2} \sqrt{2})^{2} = 0$

The second secon

The second of the second

gard to the per trade in the second 4.5 5 6 7 7

2:40

PRODUKA.

ିୟାଟ

1.2

M. Salan

 $\langle u_{i_1\cdots i_m}$

Religious Services

Part Balling

Stranger and L.

6.00 Magazine: Matin chand.
8.00 Magazine: Carabine FM
(rediff.). 8.30 Fenilleton: Paul et Virginie (rediff.). 9.00 Jen: Cip dédicace. 10.25 Magazine: Turbo
(rediff.). 10.55 Dessins naimés:
Graffi 6. 11.30 Paul et Virginie.
11.55 Hit, bit, hit, hourra f.
12.05 Dessins animés: Graffi 6.
12.25 Infoconsonmation. 12.30 Journal et météo. 12.45 Série: La petite
maison dans la graine. 13.30 Nans le
berger (rediff.). 14.00 Le comte de
Monte-Cristo (rediff.). 15.30 Variétés: Hexagone 60-80.
16.15 Hit. hit., hit, hourra f.
16.25 Téléfin: Mister Hora. 2 partie
(rediff.). 18.00 Journal et météo.
18.15 Téléfin: La revanche d'an
hancent. Tandis que la petite ville de
Masteod dans le Kansus se prépare
pour son défilé amuel, une famille
attend Mash Kirby qui sort de prison
après sept ans. Angoisse, amout, sceptiattend Mash Kirby qui son de prison après sept ans. Angoisse, amour, scepticisme... 19.54 Six miantes d'informations... 20.90 Sèrie : Bizarre. 20.30 Cinéma : Mon nom est personne. Il Film italien de Tonino Valerii (1974). Avec Henry Fonda, Terenco Hill, Geoffrey Lewis, 22.05 Magazine : Ciné 6. 22.15 Téléfiim : L'homme qui crialt an long. Personne ne vent crotre Emile quand il dit que son viell anti a dit tué. 23.35 Six minutes d'informations. 23.45 Magazine : Charmes. 0.15 Musique : Boulevard des cilps. 2.06 Sexy cilp. 2.50 Fenilleton : Name le berger. 3.50 La cloche thétaine (rediff.). 4.45 Naus le berger (rediff.). 5.10 Magazine : Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophoni-que. 22.35 Musique. Le concert. Les feuillets d'Orphée. Les idées heureuses. Hommage à François Couperin. 9.05 Chir de suit.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Lucerne).
Symphonie nº 91 en mi bémol majeur, de Haydn; Sérénade pour ténor, cor et cordes, op. 31, de Britten; Der tod und das Mâdchen, de Schubert, par l'English Chamber Orchestra, dir. Jeffrey Tata. 23.05 Climan. Musiques tradicionnelles : Mohamed Abdel Wahab. 0.30 Archives dans la mait. Prekofiev, Khatchaturian, Tohalkovski.

14.05 Festival du cisque de Monte-Cario. 15.00 Sports été. Omnisports : festival du film sportif à Arcachon; ippisme : Attelage, championnat du onde à Appeldorn ; Ski nautique : Championnat d'Europe, Slalom et saut dames. 17.40 Série : Les Deux font is. dames. 17.40 Série : Les Deux font la paire. 18.30 Magazine : Entre chien et loup. Emission d'Allain Bougrain-Dubourg. Orphelinat pour animaux. Orphelinat pour kangourous ; Eléphants sans défense ; Stéphanie Powers : pour l'amour des animaux ; A leur service. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Feufileton : Petit déjeuner compris. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Variétés : Lamy du soir. Emission présentée par Michel Drucker. André Lamy imitera de nombreuses personnalités et sers entouré de Véronique Jamot, Liane Foly. Claudia Philipa. ie Jamot, Liane Foly, Claudia Philips, iane Tell, Poppy. 22.15 Featlleton: L'affaire Caillaux. De Yannick AndréL L'affaire Caillaux. De Yamick Andrel, scénario de Pierre Moustiers. Aves Marcel Bozzuffi, Brigitte Fossey, Nicole Jamet, Suzanne Grey (1^{ee} partle). Fresque historique en même temps que chronique intimiste autour d'un scandale politique qui a secoué la France au début du siècle. 23.40 Les prenent des rock Hanny hirthes enfants du rock. Happy birthday, Moiowa I-M Journal

FR 3 14.30 Magazine : Sports loisirs. En direct des arènes de Nîmes; Route du when we are so will be stock lish; Grand prix Ecco; Vol à voile : championnat de France classe standard, etc. 17.00 Flash d'informations. 17.63 Dissey channel. d'informations. 17.03 Dissey channel. Les aventures de Winnie l'ourson; dessins animés : Le rival de Mickey; Les

traces de Donald; Morris le petit élan; Les ours et les abeilles; Donald amoureux. 18.00 Feuilleton: Diligence Express. 19.06 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin animé : Jouez la caux. 20.05 Jeux: La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Disney Chamel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés : La bande à Picsou, Vendredi 13, Papa Pluto, et à 27.00, un épisode de la aérie Super-Flics. 21.45 Journal et métée. 22.19 Magazine: Le dium. D'Henry Chapier, Invitée: Arielle Dombasie. 22.30 Le cisvier blea tempéré, de Bach. Prélude et fugue nº 15 at 13, par Pascal Rogé, au piano. 22.35 Musicales: Boulez, XX siècle. De Pierre Boulez et Nat Lilenstein. Le matérieu. (Diffusion simultanée sur France-Culture.) Nous sommes actuellement dans une situation companie. actuellement dans une situation compa-rable à celle des architectes, lorsque s'ajouter des matériaux plus récens. Situation neuve, d'après Boulez. 23.35 Magazina: Sports 3. Spécial Sécal. En prélude à la retransmission des Jeux olympiques d'été, série de por-

CANAL PLUS

14.00 Téléffim : La gouvernante diabo-lique. D'igor Auzins. Une garde-malade Hage. D'Igor Auzina. Une garde-malade dans une situation infernate. 15.15 Court moturge: Merika on le cours de l'or. D'Arthur Joffe. ▶ 15.40 Documentaire: Les albunés du sport. Tayarra, la reine des champs de courses d'Arable. 16.05 Série: Paire d'as. 17.00 Série: C'Hara. 17.50 Série: La malédiction du loup garou. 18.10 Cabou cadin. Moi renart; SOS famômes; Comte Mordicus. Éxelair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.30 Téléfifin: Au nom de la race. De Joe Sargent. Une Américaine apprend 20.30 Téléfilm: Au nom de la race. De Joe Sargent. Une Américaine apprend brutalement que son fils a été tue dans des circonstances obscures en Allemagne. 21.55 Flash d'informations. 22.05 Les super samedis soirs. 23.15 Concert: James Brown et ses copains. 0.05 Cmêma: Marylin mon amour. Film français classé X de Michel Leblane. 11983]. Avec Klans amour. Film français classé X de Michel Leblanc (1985). Avec Klaus Bini. 2.15 Ciuéma : Sécurité publique. Il Film français de Gabriel Bensutar (1987). Avec Sophie Duca. 3.00 Cinéma : Bloody bird Il Film italien de Michele Soavi (1986). Avec David Brandon, Barbara Cupisti. 5.00 Téléfilm : Opération Julie. De Beb Melanger.

13.35 Série : Amicalement vôtre. 14.35 Série : Bonanza. 15.35 Série : Capitaine Furillo. 16.55 Dessia animé: Sandy Jonquille. 17.20 Les Schtroumpis (rediff). 17.45 Le monde exchanté de Lalabel. 18.10 Série : Autumna. 18.55 Journal images. 19.05 Série: L'homme qui valait trois milliards. 19.58 Journal. 20.30 Télé-

film : Timide et same complexes. De E-L. Swackhamer. Un escroc de petite L. Swackhamer. Un escrot es petite envergure et un « yupple » montent ensemble une petite agence de détectives. Embrouilles inextricables. 22.20 Magazine : Télé-matches. Résultats du champ. de football. 22.25 Tennis. Flushing Meadow 1988. 6.00 Journal de admit. 9.65 Tennis (mile).

Capitaine Furillo (rediff.). Anne, jour après jour (rediff.). Schuimeister, l'espion de l'empereur (rediff.). Vive la vie I (rediff.). Le cian Besniles. Top Nuggets (rediff.).

13.36 Feuilleton: Nans le berger.
14.00 Série: Messieurs les jurés.
L'affaire Hambiala (rediff.).
16.05 Jeu: Zap 6, 16.15 Hit, bit, bit, bourns! 16.25 Téléfilm: La capture du grizzly Adams: Vampirisme, fandomes, au menu de la soirée.
18.00 Journal et Météo. 18.15 Téléfilm: Le mufragé des étoiles, Une irradiation mortelle est en train de sur la nigurise Antérou. 19.54 Six minutes diation mortelle est en train de luer la planète Antèmus. 19.54 Six minutes l'informations. 20.00 Serve: Bizzerr 20.30 Téléfilm: Flynn agent double. De Richard Lang. Pour écrire un roman. Terri se retrouve en Jamaique en plein complot d'ex-vétérans du Viet-nam. 22.05 Téléfilm: Mister Horn. De nam. 22.05 Téléfilm: Mister Horn. De Jack Starrett. (2º partie). Un coin d'Arizona en 1886. Sieber cherche à capturer Geroalmo. 23.40 Sk minutes d'informations. 23.50 Sexy clip. 0.15 Magazine: Turbo. Le magazine de tous les moteurs. 0.45 Feuilleton : Le counte de Monte-Cristo. 3º épisode : les soliérais. 2.15 Magazine: Charmes (rediff.). 2.45 Musique: Boulevard des clips. 3.30 Feuilleton: Nans le berger. 4.00 Magazine: Carabine FM. 4.30 Feuilleton: Le courte de Monte-Cristo (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Multiplete.
20.30 Photo-portrait. Côme Mosta
Heirt, sculpteur. 20.45 Dramatique:
La ville blanche, de Serge Ganzi.
22.35 Musique: Opus, Boulez XX siècle (en simultané avec FR 3). 5. Le
matérian: Tema, de Donatoni: Ionisation, de Varese: Mortuos plango vives
vooo, de Harvey. 0.05 Clair de suit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra (donné le 15 soût 1988 au Festival de Salzbourg): La Ceneren-tola, opéra-comique en deux actes, de Rossini, par l'Orchestre philharmonique Rossini, par l'Orchestre philharmonque de Vienne et le Chœur du Staatsoper de Vienne, dir. Riccardo Chailly. 23.05 La terrasse des andiences au clair de inne. 6.00 Chefs-d'œuvre français négligés. Boulanger, Roussel, Jolivet, Ibert.

Audience TV du 1" septembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
19 h 22	42.7	Senta-Berbera 22.7	Actual, régio. 5. 5	Astual, régio. 4.9	Top 60 3=6	3 milierás 2. 1	Tittes brillies 2.0
19 h 45	47.1	Rose fortune 29.1	Petit déj. 5.1	Actual régio 3.3,	Mule part 2=8	3 milieris 2. 1	Tites britis
20 h 16	56.1	Journal 22.5	Journal 74-8	La classe 10-4	Nalie perç 3.8	Journal 1-8	Costsy Show
20 h 55	68,7	Vant rockwood 29.3	Scorpió 21.4	Jeux de citices 3.0	Goerre amour 0-7	De la père 7.3	Malabar Be4
22 h 8	87.6	Solut l'arritte 30.2	5corpio 19-5	Journal 7:5	Mon but amour Ou4	De is part	Cogney et Lucey
22 h 44	30.9	Selot l'amisse 13.6	Varietis 7.46	Documentains 0.9	Mon bel amour	Tends 1_8	Cagney at Lacey

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Dimanche 4 septembre

Chartres, 14 heures : objets d'art,

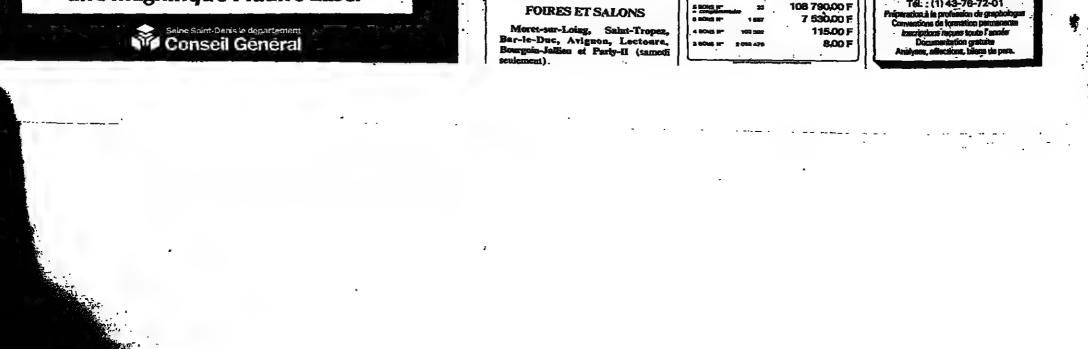
FOURES ET SALONS

TRANSE DO SERVICE DE S 667899 1 381 930,00 F

8,00 F

Cours per correspo us oraux et conférences à Paris ÉCOLE DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1953 12, villa Saint-Pierre B. 3 — Dép. LM 94220 CHARENTON Tél: : (1) 43-76-72-01





Le Carnet du Monde

Informations « services »

Naissances.

- M. et M Jenn-Benoît HENRIET. Claire et Camille, ont la joie d'annoncer la naissance de

Christophe,

la 11 août 1988. Î 38, avenue Hoche, 75008 Paris.

tembre

Treatment of the control of the cont

Bergert College

PART Transfer To Be Service To

Age to

22 29 Troop I heart to

Lot becames to man technique to heat per con product that is a reco-dition to the latter.

4 to positions & Co.

tied. Is the least

M. ON Mingarine Mr. 18.00 Ningarine Con-troller Ningarine Con-troller Ningarine S. 1980 Ningarine 18.00 Ningarine S. 18.00 Ningarine

Band Steiten bente.

the of matter than the ser

performance in processing the performance in processing the performance in processing the performance in the

Manage out of the

printed and the comment of the comme

17.6 1 mm 1 22 27 19.7m J

a Plant as 1007- 10 2007

A second second

Manual Addresses Seminal Address

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

FRANCE CATE

A series of the series of the

FRANCE VISCA

ADM LANT - IN ACLUSING

2.5

: mantil

 $\{J_{i}\}$

. e-2.755 8 d

ć

HAND IN THE STREET

PSY CAS SERVE

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

Mariages

- Nicole KRAMER Antoine d'ORNANO

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré le 2 septembre 1988. 64, boulevard de Port-Royal, 75005 Paris.

- On nous pris d'annoncer la mort

Mª Marthe ALEXANDER.

décédés le 23 uoin, à l'Age de quatre vingt-dix ans. Les obsèques ont eu lieu le 26 août, dans l'intimité familiale.

De la part de Sa famille Et de ses emis.

rue Maurico-Bortonux, 95120 Ermont

- Les antis Et proches collaborateurs, de

Claude BASCHIERA, inspectrice départementale de l'Education nationale.

ont la douleur de faire part de son décès, survenu le 29 août 1988.

Ils garderont tous en mémoire ses uzlités exceptionnelles et s'associent au

qualités exceptionnelles et deuil de ses parents. - Le recteur de l'académie de

Besençon,
chancoller de l'Université,
Le président de l'université de
Franche-Comté,
Le directeur de l'emité de formation
Le directeur de l'emité de formation
par le directeur de l'emité de formation
par le directeur de l'emité de formation

et de recherches Sciences juridiques, et de recherches Sciences juridiques, économiques, politiques et de gastion, Les enseignants Et l'ensemble du personnel de l'Uni-

versité, ont le regret de faire part du décès de M- Ame-Laure GUILLAUBEZ assistante de l'UFR des sciences juridiques, économi

politiques et de gestion. VIII, La vice-présidente du conseil d'admi-

Et les vice-présidents des consells de rche et des études,

ont le regret de faire part du décès de Guy HOCQUENGHEM, sussignant à Paris-VIII,

porvenu le 28 août 1988. (Le Monde du 30 sout.)

Samuel et Christine Margolines, Cisire Margolinas, ont la douleur de faire part du décès de

MT YEATE MARGOLINAS, nie Eta Lurie, surveus à Nice, dans sa quatre-vingt-

15, rue de la Pianche, 75007 Paris.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sons priés de joindre à leur envoi de texte une des rnières bandes pour justifier de cette qualité

- Annie Mörch. a fille, Sa famille, Ses amis, font part du rappel à Dieu de,

Ernest MORCH, survenn le 28 août 1988, dans sa quaire-

« L'Eternel est mon berger. »

Résidence Gratiolet. Pineuille, 33220 Sainte-Foy-la-Grande.

— Mis Jean Savey, Frère Jean-Marie Savey, ominicain, M. et M=André Hedda et leurs enfants, Le docteur et M= Jacques Savey, leurs enfants et petits-enfants, Sœur Bernadette Savey,

anciscame, M. et M= Gabriel Savey, leurs enfants et petits enfants. M. et M. Bernard Savey. lears enfants et petits-enfants, M. et M= Dominique Savey

M. et M= Michel Sevey t leurs enfants, font part du retour à Dieu le dimanche 28 août 1988, dans sa quatre-vingt-douzième année, de

Jesu SAVEY, ingénieur des Arts et manufactures, croix de guerre 1914-1918, chevalier de la Légion d'homeur.

La cérémonie religiouse et l'inhuma-tion ont ou lieu dans la stricte intimité familiale.

92330 Sceaux.

Remerciements

Es doctour Claude Broyelle,
Ses enfants,
Ses petits-enfants,
Bt la famille, en réposse aux marques de sympathie qui leur ent été témoignées lors du décès de

Mer le docteur Jeanne BROYELLE,

expriment lows sinchres remerch - Très émus par les imombrables marques de sympathie qu'ils ont reques à l'eccasion de son décès,

Françoise DOLTO, remercient de fond du cour tous cour qui se sont manifestés à eux, par écrit, par téléphone on par leur présence à la oli émonic, régretti

Anniversaires

- Roby GUTMANN.

lo 2 septembre 1983. Cinq ans déjà, nous n'avons pas oublié.

- Le 2 septembre 1978, à Marest-sur-Maiz (Oise),

Isaac LAUFER,

Ancun de ceax qui l'ent connu ne l'a cubié, et chacun peut se retrouver anjourd'hui dans un souveair commun, dix ans après.

60490 Merest-sur-Matz.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. icat. diverses ... 82 F cancests: 42-47-95-03

PHILATÉLIE

Pérouges, village et monument historique

La Poste mettra en vente générale, le lundi 12 septembre, un timbre poste à 2,20 F consacré à la ville de Pérouges (Ain). Cette vignette a été remarquablement dessinée et gravée par Jacques Jubert, dans un style qui évoque les impressions xylographiques en noir et blanc.

Péronges est située à une quaran-taine de kilomètres de Lyon, à proximité de Meximieux, et conserve mité de Meximeux, et conserve l'aspect qu'elle pouvait avoir au XVs siècle. Ce petit village médiéval fut menacé de disparition au 19s siècle. Il échappa finalement à la ruine grâce à l'action du maire de Lyon, Edouard Herriot, qui, cu tant que ministre des beaux-arts, fit classer monument historique le village tout

La seigneurie de Pérouges a long-temps fait partie du patrimoine des anciens comtes du Forez et de Lyon. anciens comtes du Forez et de Lyon.
Elle devint en 1319 la propriété des
dauphins du Viennois qui la donnèrent à la maison de France le
'23 avril 1343. Elle fut cédée, en
1460, à Philippe de Savoie. Ce
transfert de propriété déplut aux
Dauphinois qui, en 1468, tentèrent
en vain de respondre Péronese par en vain de reprendre Pérouges par les armes.



L'église fortifiée (XIII-XV siècles), ses vitraux et ses écussons sculptés ainsi que la centaine de maisons qui l'entourent présentent un intérêt archéologique de premier

Le timbre, d'un format horizontal 40 × 26 mm (n° PTT 1988-34) est imprimé en taille-donce en feuilles

de cinquante.

* Vente anticipée à Pérouges (Ain),
les 10 et 11 septembre, de 9 heures à
18 heures au bureau de poste temporaire «premier jour» ouvert dans la
salle du Bel-Oiseau, rue du Prince.

* Vente anticipée à Meximienz
(Ain), le 10 septembre, de 8 heures à
12 heures au bureau de poste.

Rubrique réalisée par la rédaction de Monde des philatélistes. 24, rue Chanchat, 75009 Paris. Tél : (1) 42-47-99-88.

En filigrane

 Bilan 1987. – La Poste vient d'éciter son rapport d'acti-vité pour 1987. Les philatélistes retiendront plus particulièrement queiques chiffres : + 5 % en volume pour l'activité courrier avec près de 17,284 milliards d'objets conflés à la Poste dans l'année ; un chiffre d'affaires pour la philatélie qui passe de 270 millions en 1986 à 290 millione de fracs en 1987 (201 millions en 1985) ; l'imprimerie des timbres-poste de Périgueux a commercialisé 4,437 milliards de timbres dont 99,4 millions de cernets, 15 millions de timbres en « roulettes » et 60 millions de timbres pour les offices postaux

e Du nouvesu à Monsco. Miss en vents la 8 septembre de nouvelles valeurs commémora-tives à Monaco : un bloc-feuillet de quatre timbres (2, 3, 5 et 7 F) sur les nouvelles disciplines féminines récemment inscrites au programme. olympique (tennie, pling-pong, volle-470 et cyclisme) ; deux timbres à 6 et 7 Faur le Monte-Carlo de la Belle Epoque et deux vignettes'se tenant, à 2 et 3 F, pour le dixième anniversaire du centraauditorium de Monte-Carlo.

· Deux artistes français à l'honneur. — Le Luxembourg a fait appel à des artistes français



pour le dessin de deux timbres dont l'émission est prévue le 12 septembre : Odette Baillais (12 F. Jeux olympiques de Séoul) et Marie-Noële Goffin (12 F.

Jeen Monnet). Académie européenne
d'études philatéliques et postales. - Du 9 au 11 septembre, le casino de Vichy accueille les journées de l'Académie européanne d'études philatéliques et postales. Au programme : une exposition philatélique, des conférences et un bureau de posta temporaire (rensaignements : Robert Françon, centre culturel Valery-Larbaud, 15, rue Maréchal-Foch, 03200 Vichy).

· Cartes postales au George-V. — Le vingt-troisième Salon international de la carte postale sa déroulers du 8 au 10 septembre dans les salons de 1'hôtel George-V à Paris (31, avenue-George-V). Ce Salon art plans aven le stalons de le est placé sous le thème de la chanson : les organisateurs ont, en effet, choisi de rendre hommage à Maurica Chevalier et à disposant de deux cachets lilustrés reproduisant les traits des deux célébres vedettes fonctionnera tout au long du Salon (ren-

nements : (1) 42-67-51-52). · Le Monde des philetélistes de septembre. — Le Monde des philatélistes de septembre vient de paraître. A son sommaire : vingt pages sur les nouveaux timbres émis dans le monde antier; un témoignage philatélique pour la trentième anniversaire de la conquête du pôle Nord en sous-marin par les Américaina ; la rubrique cartes postales consacrée aux clichés réalisés par Fortier au Dahomey en 1908-1909 ; ainsi que les nombreuses rubriques habituelles le Monde des philatélistes, 104 pages, en vante en kiosque, 15 F).

 Philatélie à la télévision. L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF 1 € Bonjour la France-Bonjour l'Europe » accueille une rubrique phila que le dimanche vers 7 h 40. Au

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps-en France entre le vendreil 2 septembre à 0 heure et le dimanche 4 septembre à 24 heures UFC.

La vigonteuse dépression qui a occa-sionné pluie, averses et vent au cours de ces deux derniers jours se comble lentement. La remontée du baromètre ne sera cependant pas suffisante pour empêcher la per-turbation atlantique suivante de traverser me bonne partie de pours pays au cours du

Samedi : amélioration à l'est et au mil,

dégradation à l'onest. Près des frontières de l'Est et du Nord-Est, le temps instable avec éclaires et courtes averses persistera jusqu'à la mi-journée. L'après-midi, le soleil prendre le

Sur les pays de Loire et la Basse-Normandie, les éclaireies accompagnant le début de journée ne seront que de courte durée. Les nuages s'épaissiront rapidement, et la pluie débutera vers la mi-journée.

Sur Nord-Picardie, l'ensemble du Bastin Parisien, poitou-Cherentes et le Nord du

Massif central, le soleil arrivera à se mainreason commune seem arrivers a se man-tenir jusqu'en début d'après-midi. Easuite il cèdera la place aux nuages, qui apporteront la pluie pour la fin d'après-midi.

Sur tout le Sud-Ouest, le sud du Massif central. Rhône-Alpes, et Bourgogne Franche Comté, la dominante du cialsera le bleu, maigré quelques nuages.

Sur les régions méditerranéenn solail règnera à nouveau sans partage.

Dimenche : la majorité aux mages. Ce sont malheurensement les manges qui prédomineront pour cette journée : de la Bretagne à la Normandie et an Nord-Picardie, les muages consentiront à partager le ciel avec le soleil.

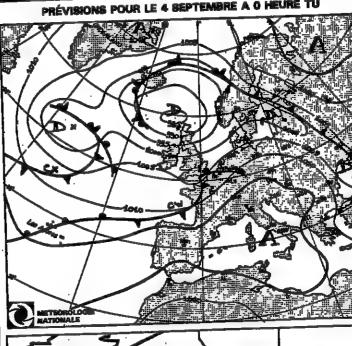
Sur les Pays de Loire, le Poitou-Charente, le Centre, l'Île-de-France et Champagne-Ardennes, le ciel du début de journée sera couvert, puis les éclaircies arri-

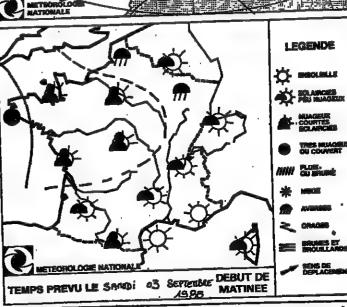
Veront par i Ouest.

Sur tout le Sud-Ouest, le Massif Central,
Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté
et Lorraine-Alsace, le temps sera gris avec
de petites pluies intermitentes.

SITUATION LE 2 SEPTEMBRE 1988 A 0 HEURE TU A

PRÉVISIONS POUR LE 4 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU





TEMP		ويملول	re enf	rême	maxima s relevões a st le 02-09-	ntre				-	ps 0 2-09-	198	evé 38)
10 01-09-1	300	801		_					N	LOS ANGEL	78.	22	16	ī
l fi	RAN	ICE			TOURS		18	14	N	LIXELECT		22	12	7
ATACCED"		30	18	N	POINTE APT		32	22	Ď	MADRID		28	9	Ī
MARKITZ		26	14	0			_	_		MARRAKEC		32	12	-1
BORDEAUX .		26	13	A	· ET	RAN	IGE	R		MEXICO		20	12	1
NOUNCES			12	D	ALGER	-6524	32	20	N	MILAN		26	19	1
EEST		17	11	A	AMSTERDAM		19	14	A	MONTRÉAL		24	11	ļ
CAEN		29	11	Ă	ATHÈNES		34	23	. D	MOSCOU		19	14	(
CHEROURG		17	12	, A	BANGKOK			25	С	NAIRORE		28	16	
CLERNORTE		25	13 12	A	BARCELORE		28	19	N	NEW-YORK		27	18	1
DUON		25 28	13	T.	ELELDE.			20	N	0220		16	12	•
LILLE		18	12	Ď	RELIN		25	16	P	PALMA-DS	MAL	30	23	
LEADGES		19	12	Ã	RUXELLES		19		A	PEKIN		27	21	
LYON		25	14	P	LE CARE	,		21	P	RIODEJAN	ERO .	30	19	
MARSEILLE		28	16	N	COMPANY		21	,16	-	MOME		30	24	1
NANCY		24	13	C	DAKAR		30	22	-	SINGAPOLI		31	24	
NANTES			12	A	DELEI			27	D	STOCKROE		20	8	
NICE			18	0	DIERBA		40	24	Ď	SYDNEY .		20	17	
PARISAKINT			12	D	GENEVE		. 25	12	P	TOKYO		30	22	
PAU	*****	26	13	A	HONGKONG			28	Ā	TUNIS		44	25	
PERPIGNAN	*****	32	18	N	STANKIL.			20	Đ	VARSOVIE		•••	12	
RENNES		20	12	С	PERISALEN			18	Þ	VENESE		26	20	
SPETIENNE			13	A	LISBONNE			16	Ā			27	19	
STRASBOUR	g	27	14	A	LONDRES .		19	12	·P	VIENNE	HH19**	21	- 17	_
A	. [В		C	D	1	N	1	0	P	1	.	؛ إ	¢
averse.	<u>ا</u> ا	ume	80	nei uvert	1 - 4 -	mia	iel gezz		rago	plais	temp		in a	_
(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)														

Le Monde

Edité par la SARL la Monde Gérant:

André Fontaine, directeur de la publication Ancient directeurs: Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacones Fouret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entrepris MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondaiseur

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Ciande Sales.

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

de - Monde -7, r. des Italiens PARIS-DR

sauf accord avet l'administration

Commission paritaire des journes et publications, nº 57 437. ISSN: 0395-2037 Microfikas et index du Mer iments mu (1) 42-47-99-61.

Le Monde TÉLÉMATIQUE. Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

5, rue de Moniteany, 75067 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 286 136 F

THL : (1) 42-47-97-27 THE MONOPAR 660572 F Talicoplant: (1) 45-23-06-81 **ABONNEMENTS** BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 PLANCE HOULER SUSSE

354F 399F 594F 672F 762F 972F 1337F 954F 100F 144F 192F 1200 F | 1300 F | 1800 F | 2530 P 1=

ETRANGER: par voic aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités en provisoires: nos abounés sont uvités à formaler leur demande deux semantes avant leur départ. Joindre la dermère bende d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE

1	
	3 mois
	, 6 mois
	9 mois
! !	1sm 🗆
ļ.	Nom:
1	Prénom:
ļ.	Adresse:
1 1	
1	Code postal:
1:	Localité:
į.	`
1	Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

مكذا من الأصل

Economie

SOMMAIRE

■ Le départ de M. Edmond Maire ne devrait pas modifier la nature profonde de la CFDT, estime M. Raymond Souble, directeur de Laisons sociales (lire page 21). Sans abandonner sa politique de profit, Renault va développer une stratégie de reconquête du marché (lire page ci-contre). E Le prix du baril du pétrole poursuit sa baisse. Il s'approche de son plus bas niveau historique (lire page ci-dessous).
Après les grèves du printemps, la direction de Michelin învite les syn-

dicats à la table des négociations (lire page 21). E La CNUCED propose aux quinze plus grands débiteurs du tiersmonde une réduction concertée de 30 % de leur dette envers les banques commerciales (lire

Le rapport annuel de la CNUCED

Plaidoyer pour l'annulation de 30 % de la dette des plus importants débiteurs du tiers-monde

Dans le chapitre consacré à la dette des pays en développeent, le rapport annuel de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED) lance un pavé dans la mare. Tirant les lecons des limites de la gestion de la dette des dernières années, les auteurs du rapport ne voient qu'une solution pour rompre « le cercle vicieux du surendettement et de la stagnation » des quinze plus importants débiteurs du tiers-monde (1) : parvenir, de façon concertée, à réduire de 30 % leur dette envers les banques commerciales, une dette « privée » qui représente 300 milliards de dollars. Ce type de créances pour l'ensemble du tiers-monde totalise 500 milliards sur un endettement global de 1 200 milliards.

Une telle option est justiflée par trois scénarios. Dans le scénario de base, le processus actuel de rééchelonnements auccessifs accompagnés de prêts « involontaires » des banques faisse place à une amélioration qualitative mais non quantitative de l'investissement, en chute libre dans les pays débiteurs depuis le début des années 80, L'endettement ne s'amenuise pas, le revenu par habitant stagne, et les exportations ne progressent que de 0,8 % au cours de chacune des cinq années à venir. Plaider pour une reprise des crédits envers ces pays, comme l'avait fait depuis 1985 le secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, assure un meillenr taux d'investissement et une hausse de 3,1 % par an du revent par habitant. L'accélération des capacités d'exportation ne permet pourtant pas de réduire le surendettement, même dans le cas, peu crédible, d'une multiplication par 2,5 du volume des prêts actuels.

Reste l'opération chirurgicale, l'annulation délibérée de 30 % de la dette de ces quinze pays. Un pour-centage qui n'a rien de « magique » comme l'a souligné, en présentant le rapport, le secrétaire général adjoint de la CNUCED, M. Jean-Yves Berthelot. Dans ce cadre, l'investissement, au bout de cinq ans, est de 34 % supérieur au scénario de base, le revenu par habitant de 24 % et le poids de la dette dans le produit intérieur brut régresse de 17 points. Plus que ces estimations, c'est le e message » qui importe. Encore mai admise, même si elle est pratiquée discrètement dans certains cas, l'annulation de dette est incontour

La CNUCED souligne qu'il y va de l'intérêt bien compris de chacun. Les pays débiteurs peuvent espérer renouer avec une solide croissance contre le promesse de poursuivre une politique d'assainissement et de promotion des investissements, cen-trés sur l'exportation. Les banques, pour leur part, ont le choix entre une diversification et une revalorisation de leurs engagements dans ces pays. Une diversification grace à la création d'un mécanisme financé ou garanti par les gouvernements créanciers. Une revalorisation en

AGRICULTURE

Selon la FNSEA

Les stocks mondiaux sont un impératif absolu

M. Raymond Lacombe, président de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), a réclamé, le mercredi 31 août, « une réaction organisée au niveau européen contre le trade bill américain », le projet de loi sur le commerce, que le gouvernement français avait jugé « inacceptable » et » protectionniste ». « Les Américuins gurderont leur leadership sur l'alimentation = et l'Europe sera « laminée » si » elle continue à être aussi timide », a déclaré

Il'a également rappelé que . les stocks sont un impératif absolu dans le domaine alimentaire », cas la sécheresse américaine comme les mondations au Soudan prouvent que les équilibres peuvent être rapidement rompus ». Selon M. Lacombe, les stocks mondiaux de blé ont déjà baissé de 50 %, ceux de mais de 67 % et ceux de soja de 100 %. Cette situation doit amener à une révision de la politique de restriction de la production agricole pronée par 'ensemble des responsables dans le

De même, sur le plan européen, le président de la FNSEA a souhaité une rediscussion des stabilisateurs, ces quantités minimales garanties (QMG) qui imposent une baisse des prix si les plafonds de production

D'autre part, la « pénurie » de lait constatée dans certaines régions françaises s'expliquerait par la conjonction d'une baisse tradition-nelle au début de l'automne et par une modification du comportement des producteurs à l'approche du paiement des 600 millions de francs de pénalités pour le dépassement de la production. « Il n'y a pas de flam-bée des prix », a cependant souligné la FNSEA. Elle a rappelé la nécessité de transparence et d'équité

intérêt

réduisant dans un premier temps les

entre producteurs pour le système des quotes laitiers.

Le président de la FNSEA a, par ailleurs, quelifié le projet de budget de l'agriculture de « budget d'accompagnement destiné à éviter les difficultés plutôt qu'à donner des orientations ». Il a regretté que l'accent n'ait pas été mis sur les aides à la formation et s'est étouté de la baisse de 40 % des crédits attribués à l'aménagement rural.

MONNAIE

Le franc gaullien

Une nouvelle pièce de 1 franc sera lancée le 15 octobre pro-chain pour célébrer le trentième anniversaire de la V République, a indiqué, le jeuci 1º septembre, la direction des monnaies et médailles du ministère de l'éco-nomie. Le côté face de cette pièce sera à l'effigie du général de Gaulle et le côté pile portera la mention 1 franc placé au centre d'un hexagone. Tirée à cinquante millions d'exemplaires, cette nouvelle pièce aura les mêmes caractéristiques que la

Pour l'anniversaire du bi-centenaire de la Révolution en 1989, la direction des monnaies et médailles frappers au mois de février une pièce de 100 francs sur le thème des droits de l'homme et au mois de mars une pièce de 5 francs sur la tour Eif-fel. Par ailleurs, à l'approche des Jeux olympiques d'hiver d'Albertville en 1992, la direction des monnies frappers toute une série de pièces sur le thème du sport, qui devrait également sortir à la fin de 1989. taux d'intérêt ou le volume de leurs créances pour assurer une meilleure solvabilité, une plus forte croissance et, au bout du chemin, une nouvelle crédibilité des débiteurs.

Le rapport reconnaît la difficulté de ce montage. Jusqu'à présent, les gouvernements ont repoussé l'idée d'intervenir ouvertement pour aider les banques à sortir du guépier de la dette, et seul un . changement de mentalité » des instituts de crédits, plus accoutumés au court terme qu'au long terme, leur ferait opter pour un gain lointain contre l'assurance de voir abandonnées les pressions actuelles en faveur de • préts imolomaires ».

Pour les nations les plus dému-nies, généralement africaines, le rapport se félicite des décisions prises par les dirigeants des sept princi-pales puissances industrielles lors du sommet de Toronto, en juin dernier, mais demande qu'elles constituent véritablement une aide supplémentaire. Cette nouvelle stratégie de la dette a l'avantage de faire une

synthèse des propositions qui se sont multipliées ces derniers mois. Devemu un élément-clef du déblocage du développement, l'endettement ne saurait faire oublier deux autres dossiers d'importance pour le tiers-monde, largement couverts par le rapport : le commerce international, toujours entaché de protectionnisme, et les services — ce chapitre des négociations commerciales multilatérales du GATT. (2) qui inquiète: le tiers-monde mais dont la CNUCED rappelle l'importance. « Il ne s'agit pas d'une alternative à l'industrialisation mais bel et bien

(1) Argentine, Bolivie, Bréail, Chili, Colombie, Côte-d'Ivoire, Equateur, Mexique, Marce, Nigéria, Péron, Phi-lippines, Urngnay, Venezuela, Yougos

d'un passage obligé», comme l'a souligné M. Berthelot.

(2) Accord général sur les tarifs maniers et le commerce.

Renault à l'offensive

Le discours tenu la jeudi 1" septembre par le PDG de Renault, Raymond Lévy, lors deurs, a surpris par son agressivité. Il s'agit d'abord de remobiliser tout le réseau commercial à l'occasion du fancement de la Renault 19 mais, au-delà, il arque un changement de ton

Les préoccupations de parts de marché redeviennent priori-taires, la rentabilité étant désormais retrouvée. Il était temps.

Les résultats de la première moitié de 1988, à défaut d'être mauvais, ne permettent pas pour l'heure d'atteindre l'objectif global de 30 % de pénétretion fixé par M. Lévy pour l'ensemble de l'année. Pour le premier semestre, la Régie ne représente que 29,3 % des ventes de voitures neuves dans

La fin des R9-R11, remplacées par la Renault 19, et la concurrence faite à la Renault 21 par la Peugeot 405 (qui lui a pris environ un point de part de marché) y sont pour beaucoup. Mais un certain relâchement du réseau, qui a renoué avec la profitabilité, n'est pas à exclure, Les ventes de juin et juillet, notamment, ont été décevantes. D'où le coup de semonce de Raymond Lévy à ses troupes pour qu'elles sent sur le dernier trimestre des taux de pénétration de 32 % à 34 %, ann de tanir la cap final des 30 %.

Le lancement de la Renault 19 devrait y aider. Mais la recon-

Car, paradoxalement, malgré ses performances commerciales insuffisantes. Renault est « en manque de voitures ». Cette carence, dont a souffert avant elle son concurrent national Paugaot SA, est due à une série de goulets d'étranglement ponctuels (au niveau des ateliers de peinture, par exemple). La réduction drastique des capacités de production et duction à partir duquel un contructeur gagne de l'argent), communes à tous les groupes automobiles qui ont eu à surmonter des difficultés financières en mettant en cauvre des plans de redressement sévères. en sont en partie les responsables. Tout comme les prévisions de ventes automobiles pour l'année 1988 trop prudentes parce qu'établies dans le contexte financier et monétaire perturbé de la fin de 1987. Renault travaille à cfaire sau-ter » ces goulets d'étrangle-

Leur existence, si elle n'est pas dramatique, amène quand même à s'interroger sur ce qu'il adviendra si les performances la fin de l'année, comme l'espère M. Lévy. Les clients de la firme au losange, séduits per sa campagne de crédit attrac-tive « zéro franc pendant un ana, lancée au cours de l'été, ou conquis par la nou-veauté de la Renault 19, serontils assez patients pour attendre plus longtemps la livraison de leur véhicule flambant neuf?

CLAIRE BLANDIN.

ENERGIE

Shell renonce à l'exploitation d'un gisement de gaz au Pérou

de notre correspondante

Le protocole d'accord entre la Shell et le gouvernement péruvien, mis an point en mars dernier, pour l'exploitation du gisement de gaz de Camisca (représentant une réserve de e barils), n'a pu être entériné le 31 août. La compagnie anglo-néerlandaise Shell a fait savoir qu'il lui a été impossible de réunir les 1 300 millions de dollars pour en financer l'étape initiale.

Un prétexte : la Shell aurait bien voulu maintenir sa présence au Pérou, puisqu'elle a perdu près de 200 millions de dollars en huit ans dans une infructueuse recherche de pétrole, et elle souhaitait amortir cet investissement avec l'exploitation du gaz. Mais elle n'a pas vouiu courir le risque d'un brusque changement de politique énergétique. Or si l'on s'en tient aux sondages, la coalition de la gauche unie a de grandes chances de prendre le pouvoir en 1990, et ses dirigeants ont fait savoir qu'ils jugeaient « Inacceptable » le projet du groupe pétrolier, car il ne tient pas assez compte du déve-

Progression de 6,3 %

pour le secrétariat d'Etat

à la consommation

la consommation devrait attendre 238 millions de francs en 1989, en progression de 6,3 % sur celui de 1988. Dans ce total n'est pas prise

en compte la rémunération du per-sonnel, assurée par le budget général du ministère de l'économie et des

Les subventions aux associations

de consommateurs progressent de 25 %, passant de 32 à 41 millions de

francs, avec pour objectif le renfor-cement du mouvement consomma-

teur en encourageant les associa-tions à se lancer dans des actions

concrètes et concertées. Le moutant

des subventions, qui avait diminué de 17 % en 1987 et stagné en 1988, retrouve ainsi à peu près son niveau

Une dotation de un million de

francs est destinée aux moyens du

Conseil de la concurrence, dont

l'activité devrait être développée. Enfin, une augmentation de 15,2 %

des autorisations de programmes,

dans le chapitre « moyens des ser-vices » devrait permettre entre antre

aux laboratoires de renouveler et de

Le budget du secrétariat d'Etat à

BUDGET

loppement régional du sud du

Le régime social-démocrate au pouvoir a pourtant tout mis en œuvre pour que le protocole d'accord Shell-Petroperu soit ratifié, espérant ainsi corriger le défi-cit énergétique. En 1988, le Pérou a dû dépenser près de 100 millions de dollars en importation de petrole, somme qui devrait quintupler en 1993.

L'abandon de Shell obligera le gouvernement à trouver un linancement extérieur, une tâche qui ne sera pas facile, puisque le Pérou est isolé de la communauté financière internationale depuis que le président Garcia a limité le remboursement de la dette à 10 % des exportations. La nationalisation de la Belco-Petroleum, et la · tentative d'étatisation du système financier, sont aussi des facteurs qui peuvent effrayer d'éventuels investisseurs. Néanmoins, Pemex et Petrobras, entreprises publiques du Mexique et du Brésil, ont annonce qu'elles étaient prêtes à collaborer avec Petroperu pour exploiter ces ressources.

NICOLE BONNET.

1 milliard de francs

pour le crédit-formation

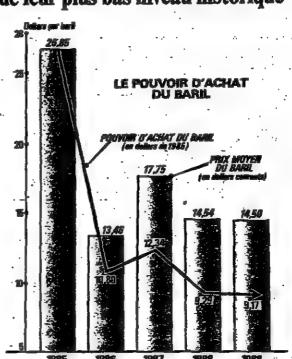
en 1989

Le crédit-formation, destiné aux jeunes de moins de vingt-cinq ans ayant terminé leurs érudes sans atteindre le niveau du CAP (le Monde du 29 juillet) pourrait toucher cent mille jeunes l'an prochain, grâce à plus de 1 milliard de francs de crédits.

Dans une interview an quotidien les Echos du 2 septembre, M. André Laignel, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, indique que « le ministre du travail dispose pour 1989 d'une réserve de 3,6 milliants de france pour les de frances pour les de frances pour les des frances pour les des frances pour les de les d

liards de france pour les mesures conjoncturelles ou nouvelles que le

Les prix du pétrole approchent de leur plus bas niveau historique



Les cours du pétrole hrut continuent de s'effriter sur les marchés internationaux, à mesure que l'OPEP devenue les armable, gouffe su production. Jeudi 1" septembre, les bruts du Goffe étalent tombés à 12,70 dellars par baril, soit 27 %, de moins que leurs tarifs officiels et 22 % de moins que l'an passé à même époque, tandis que les bruts américales traditionnellement plus chers frôlaient le barre des 15 dollars.

« Ou se demande pourquoi ils me sont pas encore tombés plus has », notaient les opérateurs, découragés par l'état des étocks et les premières indications domnées sur les « nominations » (les commandes) de septembre, lesquelles inissent prévoir un notiveus gondlement de la production et des stocks.

gomlement de la production et des succes.

En valeur réelle, c'est-dire compte tenu de l'inflation et de la parité du dollar, le prix moyen du bard a déjà glissé depuis le début de l'amée en dessous du niveau de 1986, l'année terrible du « contre-choe » pétrolier. Pour les pays producteurs, le pouvoir d'achat du pêtrole est inférieur de 25 % à celui de l'au dernier, de 15 % à celui de 1986, et de 66 % à celui de 1985...

Soule consolation: les cours ne sont pas encore retumbés au plus has niveau historique de juillet 1986, lorsque, sous l'effet de la guerre des prix, les brats du Golfe étalent brièvement passés en dessous de 8 dollars par baril. « Comme disait Colache, c'est moins mai que pire », ironisait un négociant, jendi 1" septembre, notant toutefois que les grix s'approchent dangerement du sensi

TRANSPORTS

Un concurrent soviétique pour l'Aeroflot

conjoncturelles ou nouvelles que le gouvernement juge nécessaires. Dans cette réserve, le créditformation représenteru de l à 2 milllards, ce qui est considérable. Près de cent mille jeunes devruient en bénéficier l'an prochain ».

D'autre part, M. Laignel estime que pour lutter contre les abus constatés sur les stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP) (le Monde du 17 juin), il faut Non contentes de critiquer vertement le mauvais functionnement de
la compagnie nationale Aeroflot, les
autorités soviétiques out décidé de
lui donner un concurrent. L'agence
Tass vient d'annoncer la naissance
d'Avialat, fruit d'un accord concluentre l'administration de l'aviation
civile de Lettonie, l'une des trois
républiques baltes, et la coopérative
Ingénieur. On ignore encure les ide du 17 juin), il faut (le saonae da 11 juin), il taut qu'-il y ait un quota par entre-prise... solt en fonction du nombre de salariés dans l'entreprise, soit en limitant le nombre de stagiaires par

types d'avions utilisés, le statut des pilotes et la date du premier voi d'Avialat, mais il semble acquis que l'administration louera à Ingénieur l'administration louera a Ingemeur des avions et des locaux. Celle-ci ouvrira une agence de voyages et se chargera du fonctionnement de la compagnie et du remplissage des avions. Il est prévu que l'administration reçoive sa part des bénéfices, s'il y en a. — (AFP.)

Bernan ...

The Marian

SOCIAL

(Suite de la première page.).

Mais la vraie question est de

savoir si une nouvelle période de

l'histoire de la Confédération ne

va pas s'ouvrir avec cette succes-

sion. Certes, il ne faut pas ima-

giner un changement brutal et

profond. La vie des organisations

a un rythme qui est lent. Les

marges de manœuvre sont limi-

habitudes et leurs convictions,

inéluctables. Les deux hommes

n'ont pas exactement le même

dée dans nos pays industrialisés.

stable et ce qui est susceptible

La stabilité concernera

d'abord la nature profonde de

l'organisation. La CFDT est ani-

mée par un désir réel de com-

prendre, d'expliquer et de prépa-

rer la transformation de son

époque. Elle est plus voloutiers

portée à regarder devant elle

qu'autour d'elle. Elle pense qu'il

est de son devoir d'éclairer ses

contemporains, et pas seulement

les salariés, sur ce qu'ils ne veu-

lent pas toujours voir. Elle

dérange et quelquefois moralise. Elle a la foi des découvreurs

mais paraît céder, de temps à

autre, au vertige du verbe et de

l'abstraction. Toutes ces qualités

sont et seront remarquables en

ces temps prosaïques dans les-

quels beaucoup de nos conci-

toyens aspirent à vivre la France

comme une petite Suisse. Elles séduisent ou intéressent, en tout

cas ne laissent jamais indiffé-

reste française

rent, mais en définitive, sont peu

M. Henri Nallet, a exprimé, le 1" septembre, son souhait que « soit trou-vée une solution française » afin de conserver le célèbre cru de Bourgo-

gne romanée-conti dans le patrimoine national. Selon his, l'achat

société Leroy, chargée de la com-mercialisation de la romanée conti et

la Société civile du domaine de

cisait un communiqué de la société le 27 sout. Parmi les acheteurs poten-

iels pourraient figurer la banque La Hénin ou le groupe Louis-Vuitton-

Les prix officiels du cotza dans la CEE, qui avaient été fixés en juin par les ministres de l'agriculture des

5,3 milions de tonnes, alors que la quantité maximale garantie (QMG)

17 % de la OMG. Pour les oléagi-

neux, le mécanisme stabilisateur prévoit une baisse des prix de 0,45 %

NORD-SUD

pour chaque point de dépar sort dans le cas présent 7,6 %.

La CEE va baisser

ies prix du colza

CONTROL OF STATE THE AME WHEN STREET . Name et at more a richig The state of the s Contraction of the following commentation to interest te fin De roire une Emphra W. . res . th terr. The Party of the story seeding BE COMPLANTED TO THE EN There is an a first area and and a state of the contract of the contrac Pate office bereit jut bie. with the self-respect 1 22 The state of the same of the same See Bergins hips at infame. The section of the section CLAIRE ELMON

etrole approchent eniveru historique

MOUNT D'ACHAT DU BARL

10,00

THE REAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

PAcrofic

PAREN.

動をかか

Telle: # 1000 C Charge L Market Car

L'ÉNERGIE À L'HORIZON 2001 Jacques Fournier, P-DG de Gaz de Prance, Philippe De Letour, délégat général du Centre géopolitique de l'énergie et des matières premières, et Georges Vendryes, conseiller du président du CEA, définissent les enjeux Dans le munéro de septembre

d'Arabies. en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Ta.: 46.22.34.14

L'après-Maire

naguère beaucoup de militants.

La défense des marginaux

A côté de ce penchant intellectuel qu'elle a toujours eu, la CFDT a compris avec le recentrage, depuis maintenant dix ans, qu'un monde meilleur peut être tées. Les militants ont leurs construit ici-bas, patiemment et qu'ils ne sont pas près de chan-ger. Pourtant les évolutions sont concrètement. Tout en restant en esprit fidèle à l'autogestion, elle s'est éloignée, et continuera de le faire, des idéologies de transforstyle, et le départ d'un secrétaire mation et de rédemption du monde. Elle ne quittera pas les général resté en place si longvoies qu'elle a retrouvées de la temps entraînera sans doute en négociation collective, aux difféchaîne d'autres mutations. Et rents niveaux où celle-ci peut se surtout, la place du syndicalisme tisser. Elle restera sans doute n'est plus durablement consolifermement ancrée dans le camp des interlocuteurs sociaux res-On peut analyser assez aiséponsables an point d'accepter ment ce qui, vraisemblablement dans les années à venir, restera

Bref, elle continuera à balancer entre la tentation de l'analyse et de la contemplation, qui fait quelquefois penser à l'observation de Péguy sur les disciples. de Kant - e les kantiens ont les mains pures mais ils n'ont pas de mains - et le désir tenace et concret d'améliorer la vie quotidienne des salariés. Autre trait profond de l'organisation qui devrait encore se renforcer : sa générosité, au détriment quelquefois des intérêts de ses militants et de ses salariés. Elle défend et défendra les marginaux et les exclus et proposera des mesures de renforcement de la solidarité qui ne seront pas toujours appréciées par des sala-riés appelés à partager et à faire des sacrifices.

La stabilité de l'organisation se manifestera aussi sans doute par son éloignement sinon, du politique, du moins de la politique. Ses dirigeants ont des sympathies naturelles, mais la

de nature à mobiliser comme CFDT, à l'inverse de ce qui s'était produit an début du pro-gramme commun, n'aura plus un comportement lié directement à un ou des partis. Non qu'elle ne souhaite pas jouer un rôle dans la démocratie. Plus qu'aucune organisation, elle prendra bien souvent position sur des sujets de société, mais comme un syndicat et non comme l'annexe d'un parti. Cette petite musique souvent passionnante, quelque-fois irritante, qu'elle fait entendre, elle continuera à la jouer.

Les contraintes de l'environnement

La continuité, dene, sera forte. Les principaux changements, s'ils surviennent, proviendront sans doute des contraintes de l'environnement. Depuis un peu plus de dix ans, la place du syndicalisme diminue dans la société française comme dans les autres pays industrialisés. De nombreuses preuves penvent être données : chate des effectifs, angmentation du taux d'abstention dans les récentes consultations syndicales, perte de confiance dans l'efficacité des organisations, comme de nombreuses enquêtes d'opinion en

témoignent. Les raisons de cette situation ont été analysées suffisamment souvent pour qu'il ne soit pas besoin d'y revenir. Constatons simplement que les facteurs qui jouent contre le syndicalisme risquent de l'emporter durablement sur le sentiment natnrel que devraient avoir les salariés de se regrouper pour mieux défen-dre leurs intérêts. Les industries traditionnelles, bastion du syndicalisme, vont continuer à décliner, et le secteur public, autre bastion, à ne pas croître. Les médias seront tentés d'accorder de moins en moins de place aux leaders syndi-caux, réel problème pour les futurs

dirigeants des organisations. Dans ce contexte, le seul visi problème pour la CFDT, comme pour les autres organisations, est de relever ce défi. Son enjeu est

loin d'être facile, même si des résultats partiels laissent de temps à autre espèrer que le mouvement de baisse s'enraye. FO et, dans un style différent, la CGT, font le pari qu'un soutien systématique à des revendications de tous ordres est le moyen le plus sûr. Elles espèrent que le désir naturel de défense de leurs intérêts propres qui existe chez les salariés assurera une survie durable à leurs organi-

La CFDT ne refuse pas cette voie, mais privilégie la réflexion sur le changement, la prise en compte des pulsions de la société, et paraît vouloir donner au syndicalisme une fonction générale de progrès que d'autres souhaitent réserver à l'Etat. Longtemps elle a donné l'analyse la plus franche et la plus juste des problèmes du syn-dicalisme. Elle n'a pas, à ce jour, reçu les fruits de sa sincérité, comme si de plus en plus de Francais reconnaissaient ses mérites, mais soit ne se syndiquaient plus, soit le faisaient ailleurs.

Jean Kaspar et ses amis sauront maintenir et étendre ce rôle de réflexion et d'éclaireur. Ils en ont la volonté et le talent. Ils sauront aussi faire preuve d'innovation et d'imagination. Cette démarche sera certes bénéfique pour la société française, mais le sera-t-elle aussi pour le syndicat qu'ils dirigent? Jean Kaspar, qui a un passé et une expérience reconnue de négociateur, plus encore que son prédécesseur, fera sans doute de son mieux pour inscrire dans l'action le mouvement d'idées qu'il incarne.

Mais nul ne peut garantir que ce soit la bonne voie pour préserver l'avenir du syndicalisme, pourtant si nécessaire à des relations sociales équilibrées. La défense attentive et exclusive des intérêts professionnels de salariés est peutêtre une solution moins glorieuse mais plus efficace. Mais l'honneur de la CFDT n'est-il pas d'abord de témoigner, haut et fort, pour les problèmes et les exclus de son

RAYMOND SOUBLE.

Après les grèves du printemps

La direction de Michelin invite les syndicats à négocier

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

Après le printemps chaud des usines Michelin de France, et plus particulièrement des établissements phares de Clermont-Ferrand, la direction - fait rarissime, - dans une lettre adressée aux syndicats, propose à ces derniers de s'asseoir autour d'une table de négociation. De surcroît, elle leur annonce que, à compter du le septembre 1988, compter du 1° septembre 1986, interviendra pour le personnel une augmentation qui représentera, par rapport au salaire moyen, au 31 décembre 1987, 1,3% (soit 0,50 F de l'heure) s'ajoutant aux 3,2% d'augmentation de la masse 3,8 % d'augmentation de la masse salarisie déjà prévus pour l'année 1988.

D'autre part, en vertu d'un accord intervenu le 31 janvier 1985 (et que seules avaient signé la CFDT, la CGC et la CFTC), la direction souhaite « ouvrir, pour les agents de fabrication – comme elles existent pour d'autres – des discussions afin de créer des catégories tenant compte de leur qualification », cels o pour permettre à chacun d'avoir un déroulement de carrière plus motivant =.

Pour la CGT, la CFDT et FO, ce sont les débrayages massifs du prin-temps dernier qui sont à l'origine de cette décision. Mais les mouvements de grève d'avril et de mai avaient pour soule origine que semendication de grève d'avril et de mai avaient pour seule origine une revendication salariale, les syndicats estimant que les agents de fabrication avaient perdu 10 % de leur pouvoir d'achat depuis 1982 et ne pouvaient se satisfaire de l'augmentation de 20 centimes accordée le le avril. D'ailleurs la CGT a fait savoir, jeudi, qu'elle réclamait toujours 1 500 F de plus par mois, et FO demande, quant à elle, un alignement sur les meilleurs salaires, soit 30 % de plus. De même, CGT et FO se montrent circonspectes sur la proposition relative conspectes sur la proposition relative aux classifications.

La CFDT, qui en avait fait un cheval de bataille, a fait savoir que la mise en place d'une grille de clas-sifications ne peut être dissociée d'une grille salariale, laquelle n'existe pas pour les agents de fabrication.

Quoi qu'il en soit, en les convo-quant à une réunion sur les bases d'une proposition qui offre, qu'on le veuille ou non, de nouvelles perspec-tives salariales, la direction de Michelin conforte les organisations

JEAN-PIERRE ROUGER.

EN BREF

 La commission de réflexion sur le logement sera présidée par M. Bloch-Lainé. — M. Maurice Faure, ministre de l'équipement et du logement, a confié à M. Jean-Michel Bloch-Lainé, président de la Banque Worms et ancien directeur de la construction, la présidence d'une commission de réflexion sur les aides publiques au logement, qui devra remettre un rapport le 31 janvier 1989, M. Bloch-Lainé sera en outre chargé d'une mission à titre personnel par M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, et par M. Maurice Faure, sur les orienta-tions et les modalités possibles d'une

réforme à court terme de l'accession sociale à la propriété, dont il devra rendre compte autour du 15 octobre.

 Journée d'action des fonc tionnaires CGT le 27 septembre.

L'union générale des fédérations de fonctionnaires CGT appella dans un communiqué à une journée d'action dans touta la fonction publique le 27 septembre, comportant notamment des arrêts de travail, pour obtenir un salaire minimum de 6 000 francs par mois, 1 500 francs d'augmentation mensuelle des salaires et retraites et des créations

REPÈRES

Commerce extérieur Agriculture Réduction M. Nallet veut

de l'excédent japonais que la romanée-conti en juillet Le ministre de l'agriculture.

L'excédent de la balance des paie-ments courants japonais (an données non corrigées des variations saison-nières) est tombé à 6,48 milliards de dollars en juillet contre 7,28 milliards doears en juliet contre / 25 milieros un an plue tôt, mais est cependant supérieur à celui de juin dernier (6,43 milliards de dollara) a indiqué vendredi 2 septembre à Tokyo le ministère des Finances. L'exodent commarciel fron CVSI d'act élaué à envisagé par le groupe japonais Takashimaya (qui importe des vins français au Japon) d'une partie de la commercial (non CVS) s'est élevé à 8,76 milliards en juillet contre 7,38 milliards en juin et 8,38 milliards en juin et 8,38 milliards en juillet 1987. autres crus prestigieux, ne peut être pris en considération. « Le capital de

En données comgées des varia-tions saisonnières, l'axcédent coutions saisonnières, i axcellent cou-rant s'est élevé à 4,95 milliards de dollars en juillet 1988 contre 5,23 milliards en juin 1988 et 6,31 milliards en juillet 1987.

Etats-Unis

Baisse

de la productivité...

La productivité dans le secteur non agricole a baissé de 1,4 % au second trimestre aux Etats-Unis, la second trimestre aux Etats-Unis, ille baisse la plus importante depuis celle enregistrée au troisième trimestre 1986, a indiqué, jeudi 1 août, le département du trevail à Washington. D'après les chiffres révisés (une compière estimation avait évalué à Douze, vont être diminués de 7,6 %. L'objectif est d'exercer une pression sur les agriculteurs pour que, à l'avepremière estimation avait évalué à 1,7 % la chute de la productivité américaine), l'industris américaine a nir, ils limitent leur production. Celle-ci est évaluée pour cette campagne à produit 5,2 % de plus de biens et services mais e dû pour cela travailler avait été fixée, an tévrier, à 4,5 millions de tonnes. Le dépassement atteint donc 800 000 tonnes, soit 6,6 % de plus en termes d'heures.

... et des salaires moyens annuels

Le transfert aux Esats-Unis des emplois industriels vers les services s'est accompagné d'une baisse importante des salaires annuels moyens, indique une étude préparés pour la commission économique conjointe du Congrès et rendue publique jeudi 1ª septembre, à Washington. Dans les industries comme la sidérurgie, la construction mécanique, la machine-outil et la chimie, les rémunérations moyennes attei-gnaient 32 387 dollars par an, soulgne l'étude. Or, ces secteurs ont perdu des millions d'emplois depuis sept ans. En revanche, les postes de travail se sont largement développés dans les services, surtout dans la restauration, où les salaires moyens ne dépassant pas 21 983 dollars par an. - (AFP.)

Depuis huit ans. "Médias" est un grand journal. embre "Médias" devient un

journal

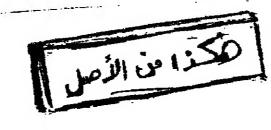
Août 1980 : naissance de "Médias", le premier magazine de la communication. Avril 1985 : "Médias" choisit de devenir hebdo. Septembre 1988: "Médias" continue de grandir et adopte le format tabloïd. Celui de "Libération", du "Monde Informatique" et, surtout, celui d'"Advertising Age", le leader mondial de la presse publicitaire. Avec son nouveau format, "Médias" valorise ses photos exclusives et multiplie ses atouts: richesse et diversité de l'information, confort de lecture et rapidité de consultation. Grand hebdo tabloïd, "Médias" couvre, avec énergie, les événements de la publicité, du marketing et des médias.

Offre d'abonnement à moitié prix (économie 330F)

The second secon		
iom, prénom		
Adresse personnelle profession	nelle LI	
Code postal	Tèl.	
Fonction		
Nom de votre société		
Activité de votre société		

Renvoyez ce bon d'abonnement rempli, sous enveloppe affranchie, sans oublier d'y joindre votre règlement de 330 F à : "Médias", Service Abonnements, 55, rue d'Amsterdam, 75008 Paris.

Une facture justificative ainsi que le premier numero de votre abonnement vous parviendront sous 15 jours.



Marchés financiers

L'installation de banques à l'étranger

La Réserve fédérale autorise trois établissements à se développer aux Etats-Unis

La Réserve fédérale — la banque centrale américaine chargée notamment de la surveillance du système bançaire — a autorisé trois banques étrangères (une japonaise, une sud-coréenne et une espagnole) à avoir des activités aux Etats-Unis ou à les étendre, a-t-on appris, le jeudi le septembre, à Washington.

Ainsi, le conseil de la Fed a donné son accord au rachat d'Union Bank of Los Angeles (7.3 milliards de dollars de dépôts) par le groupe japonais Bank of Tokyo par l'internédiaire de sa filiale californienne California First Bank (4,7 milliards de dollars de dépôts). Union Bank et California First vont ainsi être fusionnées. L'accord de la Fed a été acquis par cinq voix contre une. L'un des gouverneurs. Me Martha Seger, a voté contre le projet de rachat, expliquant, dans un communiqué, qu'une banque américaine ne serait pas autorisée à faire de même au Japon.

Par ailleurs, la Fed a approuvé une demande émanant de la Bank of Scoul, la plus grande banque de Corée du Sud, de créer une société à Los Angeles: Seoul Bank of California. Mes Seger s'est à nouveau opposée à cette demande.

Enfin, la banque centrale américaine a donné son feu vert à la demande de la première banque espagnole, la Banco Bilbao-Vizcaya, de possèder une filiale à Porto-Rico, la Banco Comercial de Mayaguez.

Arrivée en masse des « japonaises » à Francfort

Trois banques japonaises, la Sumitomo Bank, la Fuji Bank et la Mitsubishi Bank vont prendre pied en Allemagne de l'Ouest en vue de l'intégration européenne de 1993, ont annoncé leurs responsables.

ont annoncé leurs responsables.

La Sumitomo Bank va établir cette semaine une filiale à Francfort, détenue à 100 %, de manière à
développer diverses activités, dont la
souscription à des obligations en
deutschemarks, La Fuji Bank et la
Mitsubishi Bank prévoient de mettre en place des filiales du même
type en octobre.

Des responsables d'autres grandes banques Japonaises, dont la Dai-Ichi Kangyo Bank et la Sumitomo Trust and Banking Co., ont déclaré qu'elles envisageaient de faire de même cette année.

Pernod-Ricard détient 2,8 % d'Irish Distillers

Le groupe français Pernod-Ricard a indiqué le 1se septembre qu'il détenait 2.8 % du capital de la firme irlandaise de Whiskey Irish Distillers, se refusant cependant à commenter la nouvelle (nos dernières éditions du 2 septembre). La semaine dernière, le leader mondial des apéritifs anisés avait affirmé détenir une participation, alors inférieure à 1 %, dans Irish Distillers, qui fait par ailleurs l'objet d'une OPA du groupe britannique Grand Metropolitan. On prête à Pernod-Ricard l'intention de prendre une part significative — de l'ordre de 20 % — dans le capital de la société irlandaise, qu'il pourrait épauler comme « chevalier blanc » face à Grand Met. Les dirigeants d'frish Distillers n'ont jamais eaché leur sympathie pour Pernod-Ricard ni une certaine aversion pour leur concurrent britannique.

Lafarge Corp. convoité par des actionnaires américains

Un groupe d'actionnaires américains de Lafarge Corp., filiale aux Etats-Unis du cimentier francais Lafarge-Coppée, a offert, le les septembre, 30 dollars par action Lafarge Corp., qui se traite actuellement autour de 17 dollars. Ces actionnaires ont manifesté leur intention d'acheter à Lafarge-Coppée sa participation de 58 % dans Lafarge Corp. Leur but est, semble-t-il, de relever par cette opération la valeur du titre, qu'ils jugent sous-évalué. Le groupe français indiquait jeudi soir qu'il n'envisageait pas de vendre ses actions Lafarge Corp., ni d'ouvrir une discussion avec quiconque sur ce sujet.

● Carnaud numéro deux en RFA. — Le fabricant d'emballage métallique Camaud vient de prendre une participation majoritaire dans la firme allemande Zūchner, qui réalise 850 millions de chiffre d'affaires. Avec cette opération, Camaud, qui vitait déjà présent outre-Rhin à travers ses deux filiales Eurocan et Kervers et la fabrica de la filiales eurocan et Kervers et la fabrica de la filiales eurocan et Kervers et la fabrica de la filiales eurocan et Kervers et la fabrica de la filiales eurocan et Kervers et la fabrica de la filiales eurocan et la filiales eur

activant en Algérie.

annuaire entreprises

VIENT DE PARAITRE A L'ANEP

L'ANNUAIRE DES ENTREPRISES ALGERIENNES:

La liste de tous les bureaux de liaison des entreprises etrangeres

Les principaux textes legislatifs regissant le domaine economique

Les dernieres statistiques de l'economie nationale dans des pages de presentation des secteurs et branches.

L'ANNUAIRE ANEP. UN OUTIL DE TRAVAIL COMPLET.

L'Annuaire anep, un lien entre les operateurs.

Commandez-le a l'unite - imprimerie Route nationale n's - routea - (boungedes) Tel : 80.61.01 - 92 - Teire : 68.117

L'ANEP AU SERVICE DE LA COMMUNICATION

2 editions:

une en arabe

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

une en français

4.200 entreprises publiques et privées présentées pour la première fois dans un document unique.
23 secteurs et branches.
3 paramétres : sigle, denomination, adresse, télephone, télex, activité, produit, année de creation.
Un index alphabetique.
Un index des produits.

600 pages d'informations dunt 100 de publicite.

plast, devient le numéro deux de l'emballage métallique en RFA, justa derrière son concurrent Schmalbach. En trois ans, le groupe français aracheté ou pris le contrôle de vingttrois sociétée et s'estime, désormais, le deuxième fabricant d'emballage en Europe, derrière le suédois Tatra Pak.

NEW-YORK, 1- septembre 4 Vif repli

La résistance de la Bourse américaine n'aura pas duré longtemps. La baisse a repris jeudi dès l'ouverture. Elle s'est poursuive durant toute la séance en s'accentuant an point de pousser le Dow Jones en dessous de la barre des 2 000.

Le marché s'est toutefois légèrement ressaisi et a réassi à regagner m peu du terrain perdu. A la clòture, l'indice des industrielles s'établissait tout de même à 2 002,31 (29,34 points), marquant ainsi une baisse de 1.44 %. Le bilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 1 941 valeurs traitées, 1 073 se sont repliées, 374 ont monté et 494 n'ont pas varié. Dereché, la crainte d'une hausse des taux d'intérêt a empoisonné l'atmosphère autour du « Big Board ». Certains craignent que le signal ne vienne du Japon dont la Banque centrale pourrait bien être obligée de relever le taux d'escompte pour défendre le yen. Mais il pourrait tout aussi bien être donné aux Etats-Unis même, si les statistiques sur l'emploi, dont la publication est attenduc ce vendredi, ne répondent pas aux espoirs. L'activité s'est encore un peu accrue avec 144,09 millions de titres échangés contre 130,48 millions la veille.

VALEURS	Cours du 31 août	Cours du 1º seçt.
Alcon	503/4	49 5/8
AT.T	243/4	24 3/8
Books	59	58 1/2
Chese Harderttan Burk	28 7/8	28 5/8
Du Pont de Namoura	79 5/8	79 1/8
Eastman Kodek	43 463/8	41 1/2 45 7/8
Econ		483/4
Ford	49 1/4	39 7/8
General Motors	727/8	71 3/4
		58 1/4
Goodyser	111 1/2	110 1/4
LT.T.	48 3/8	47 1/8
Mobil Cit	43 3/8	43
Pfor	503/4	50
Schlusberon	32.7/8	32 1/4
Teraco	45 7/8	45
LIAL Corp. on Alleges	28 3/4	87 1/B
Union Carbide	22 3/4	217/8
U.S.X	28 1/4	27 3/8
Westinghouse	50 1/8	49 1/4
Xerox Corp.	537/8	52 3/8

LONDRES, 1" septembre \$

Nouveau recul

La chute de Wall Street des son ouverture jeudi a encore provoqué un nouvel accès de pessimisme à la Bourse de Londres, qui était déjà traumatisée par le plongeon de la Bourse de Tokyo quelques heures auparavant. Encore et toujours c'est la crainte d'une nouvelle hausse généralisée des taux d'intérêt qui a pesé sur un marché où personne « n'ose s'aventurer ».

Vendredi, les opérateurs auront de nouvelles données en main avec la publication des chiffres du chômage aux Etats-Unis en soft. L'indice Footsie des cent valeurs a abandonné 23 points à 1 730,5 soit une baisse de 1,3 %. Les valeurs de la distribution ont fortement reculé après l'annouce du retrait de l'australien Goodman Fielder de Rank Hovis. A l'électronique, Racal s'est affaibli. Cadbury Schweppes n'a guère profité de l'annonce de résultats encourageants. Hausse des pétrolières.

PARIS, 1" septembre

Repli

Triste temps, triste Bourse. Le merché parisien, qui ne s'était pas trop mei tenu ces demiers jours, a eu, jeudi, un petit accès de faiblesse. La matinée s'était ouverte sous le signe de l'affinement (-- 0,28 %). L'après-midi suiveit, avec un léger repli des cours.

Dans l'après-midi, l'indicateur instantané de tendance s'établissait à 0,7 % environ au-dessous de son niveau précédent.

Sur le parquet, les professionnels s'emuryaiant ferme. Tous se plaignaient du manque d'affaires. La veille, le volume des transactions sur les valeurs françaises avait tout juste atteint 592 millions de francs. « Une misère », soupirait un ancien agent de change. Le mal, il est vrai, est international. Partout, tant à New-York qu'à Tokyo, les échanges sont au plus bas. Partout également les investisaeurs s'internogent sur les investisaeurs s'internogent sur les investisaeurs e'internogent sur les investisaeurs du pays du Soleil Levant ne veulent rien tenter pour ennayer le baisse du yen vis-è-vis du dollar.

D'autre part, tout le monde

D'autre part, tout le monde attend avec impatience la publication vandredi à Washington des devnières statistiques sur le chômage aux États-Unis. Le niveau de
l'emploi revêt une importance
énome pour le monde de la finance, non pas à cause de la misère qu'il
dénonce, mais du rythme de
l'expansion qu'il soutient. Besucoup
souhaitent, pour le moins, qu'il se
stabilise. Cela atténuerait la menace
de surchauffe tant redoutée pour ses
effets sur les taux.

Le calme est revenu sur Perrier Imoins de 8 000 titres échangés), très recherché la veille (63 678 titres).

Pernod-Ricard annonce détenie 2,8 % du capital d'Irish Distillers. D'après une rumeur, Canel Plus s'intéresserait à Pathé-Marconi.

TOKYO, 2 sept. 1 Modeste reprise

Le Kabuto-Cho s'est un peu ressaisi à la veille du week-end. Lourdement tombé la veille en dessous de la berre des 27 000 points après une chute de 431,69 points, l'indice Nikkef a regagné la moitié du terrain perdu. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de reprise s'est graduellement développé et, à la clôture, le Nikkef enregistrait une avance de 182,24 points à 27 116,50.

La déclaration du ministre des finances, M. Kiichi Miyazawa, excluant toute hausse des taux d'intérêt, a, semble-t-il, un peu rassuré la communauté financière. Tout le monde attend le chiffre

Tout le monde attend le chiffre du chômage américain et comme les trois jours de chômage à New-York (célébration du Labor Day lundi 5 septembre) n'invite pas à prendre des initiatives, l'activité a été relativement faible avec 500 millions de titres échangés.

VALEURS	Cours da 1º sept.	Cours du 2 sept.
Akai	800	586
Bridgestone	1270	1 270
Faji Bank	3 060	3 060
Mataurita Bectic	2 050	2 580
Mitagists Heavy	820	828
Sony Corp	6770	6 500

FAITS ET RÉSULTATS

● Le Club sort des Wagons-lits. —
Le Club Méditerranée, qui était le
quatriènte actionnaire de la compagnie
internationale des Wagons-lits
(CIWLT) derrière la Caisse des
dépòts et consignations (26,2 %).
Bruxelles-Lambert (16,5 %) et Rolaco
(9,6 %), a vendu à ces parrenaires les
4,6 % du capital qu'il déterrait depuis
trois ans. M. Gibbert Trigano, PDG du
Club, n'ess pas parvenn à infléchir
dans le sens d'une synergie de leurs
entreprises de tourisone, la politique de
M. Antoine Veil, administrateur délègué des Wagons-lits.

Natwest sofficite son introduction à la Bourse de Tokyo. — La National Westminster (Natwest), première des grandes banques de dépôt britanniques va être introduite prochainement à la Bourse de Tokyo. Natwest se propose d'émettre 20 milions de titres ordinaires représentant 2,6 % du capital émis actuel. L'introduction de Natwest à Tokyo est conditionnée à l'approbation du ministère japonais des finances. L'émission des titres devrait avoir lien début octobre, et le début des transactions vers la fin de ce même mois. La banque britannique avait du reponcer à la fin 1987 à son introduction au Tokyo Stock Exchange en raison de la crise boursière de l'autonume.

sière de l'autoume.

• Dimore : émission d'un empruse convertible de 750 millions de francs.

• Dumez, un des principaux groupes français des BTP va procéder à l'émission d'un emprunt de 750 millions de francs. Cet emprunt sera divisé en 1 million d'obligations émises à 750 F et portant intérêt au taux de 6,40 % l'an. Ces obligations pourront être converties à tout moment au gré du porteur, à raison de 11 actions pour 10 obligations entre le 28 septembre et le

31 décembre 1988 et de une action pour une obligation à compter du le janvier 1989. Cet emprunt, d'une durée de luit ans et trois mois, sera remboursé en trois tranches égales le le janvier des amées 1995, 1996 et 1997 au prix de 825 F par obligation. Par cette émission, le groupe Dumez souhaite renforcer ses capitaux permanents pour poursaivre la politique actuelle de développement et désire d'autre part étendre son implantation dans le secteur de la distribution, en particulier en Amérique du Nord.

o Volvo : résultats semestriels

o Volvo (automobiles, poids lourds, autobus) a enregistré un bénéfice net de 3,803 milliards de couronnes (autant de fraocs français) an cours du premier semestre de ceste année, soit une baisse de 11,4 % par rapport à la même période de 1987. Cette diminution des résultants senait due principalement à une grève de plusieurs semaines dans l'industrie suédoise au premier trimestre, qui aurait coûté à Volvo 1,1 milliard de couronnes. Le bénéfice dégagé au premier trimestre s'est établi à 1,4 milliard de couronnes, soit une chute de 47,5 % par rapport à la période correspondante de 1987. En revanche, le deutième trimestre de cette année à constitué le -meilleur résultat trimestrel - jumais réalisé par Volvo avec un solde de 2,4 milliards de couronnes. Le chiffre d'affaires consolidé de Volvo (automobiles, poids iourds, autocars, moteurs d'avions et de buteaux, courtage, produits alimentaires et autres secteurs diversifiés) a progressé au total de 3 % au premier senestre, totational 43,759 milliards de couronnes coure 44,352 pour la période corresponde corresponde corresponde de 3 % au premier senestre, totational 43,759 milliards de couronnes coure 44,352 pour la période corresponde de 3 de 19 milliards de couronnes contre 44,352 pour la période corresponde de 3 de 19 milliards de couronnes contre 44,352 pour la période corresponde de 19 milliards de couronnes contre 44,352 pour la période corresponde de 19 milliards de couronnes contre 44,352 pour la période corresponde de 19 milliards de couronnes contre 44,352 pour la période corresponde de 19 milliards de couronnes contre 44,352 pour la période corresponde de 19 milliards de couronnes contre 44,352 pour la période corresponde de 19 milliards de 20 milliards de 19 milliards de 1

PARIS:

Contract of

Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours préc.	Densier court	VALEURS	Cons prés.	Demier cours	
AEP SA	312		Int. Metal Service		371	
Armet & Associa			La Commande Baction	310	321	
Agreed	255	256	Legd Bare du mois	261	253	
BAC	420	420	Loca imentionations	250	253	
S. Demechy & Assoc	447	447	Locator	4044	165	
BICM	527	632	Mario legychiller			
B1F		826	Manday Minite	115 20	115	
Boings	378	375	Métrologie Internet	403 .	403	
Bolleré Technologies	850	855	Méroserico	115	110	
Botori	1050	1050	HARM.	500	.500	
Chierdelpen	1380	1370	Molex	212 10	220	
Calberran	722	725 ·	Navalle Delates		950	
Card	850	960	Clienti-Logober		155	
CAL-FLECH		250	On Gent Fig		311	
CATC	129 50	132.50	PFASA	435	435	
	926	325	Presbourg (C. in. & Fin.)			
COME	251		Prisson Assurance	405	406	
C. Equip. Blact	700	737	Publicar, Ripatchi		425	
CEGID				781	175	
CEGEP	1445	1440	Se-Gobain Explaines		1270	
C.E.PCommunication .		715	St-Honord Manipus	175	180	
C.G.I. toformalique		500	SCGPN		300 -	
Counts of Originy	512	335		301	375	
CHUK	****		Segii			
Compt	255	256	Same-Mater	480	480	
Contracting		800 -	SEP	1303	1303	
Creatis	390	396	SEPR		1190	
Defen	218	202.90 a	SMIT Groups	****	284 50	
Daughin	919	.914.	Sociolog ,	306	: 775	
Duracky	875	890	Sapor	eres -	285	
Devilla	601	801	IF1	231	228	
Domésii-Lutés	1075	1085	United	152.50		
Editions Relicati	105	108	Union Figures, do Fr	382	370	
Charles Investits	27	26 90	Valence de France	319 50	319 50	
Figure	246	250				
Grindi	415		LA BOURSE	CUID	SINITES 1	
Gur Dagrasse	755	770	THE BOOKSE	oun I	WILD ! ET	
LCC.		214		TAP	E7	
	210	208	78-15			
DA		190 40		IEM	ONDE	
LGF	185	187		WE SAL	OTTOE !	

Marché des options négociables le 1° septembre 1988

Nombre de contrats : 9 406.

	no Dr	OPTIONS	DACHAT	OFFIONS	DE AEMIE
VALEURS	PRIX	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
	exercice	dentier	dernier	demier	dernier
Accor	400		_	3,50	12
CGE	280	40	44	1,58 7,58	6
DI-Aquitaine	328	. 5	18,10	7,58	-
Lafarge-Coppée	1 306	33	82	31	58
Michelie	- 200	2,50	10,50	14	18,50
M66	1258	52	-	39	65 17,25
Paribes	468	8,50 55	25	8	17,25
Pergeot	1 100	55	190	25	55
Saint-Gobain	458	13	-	8	16
Société générale	360	37	· -	1,50	-
Thomson-CSF	180	3 .	12	. 9	15

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 1= sept. 1988 lombre de contrats : 37 009

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COURS	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89	
Dernier 103,20 Précédent 103,25		1	,85 ,90	100,80 100,85	
	Options	s aur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
PRIA DEAERCICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89	
98	3,90	-	0,14	0,62	

INDICES

CHANGES Dollar: 6,3750 F

Le dollar a légèrement faibli à la veille du week-end, se dépréciant par rapport à toutes les monmaies, sauf vis-à-vis du yen. Il a ainsi coté 6,3750 F (contre 6,3610 F la veille). De son oôté, le deutschemark s'est raffermi au sein du système monétaire européen au point que des rumeurs de réalignement en septembre-octobre se sont remises à courir. Les affaires ont été actives.

à courir. Les a	Maires (ont été				
FRANCFORT	ir apt.	Zmot.				
Dollar (en DM)	1,3783	1,8750				
TOKYO	l=sept.	2 mpt.				
Dollar (en year)	136,70	136,75				
MARCHÉ MONÉTAIRE (střets privés)						
Paris (2 sept.) 71/1673/16%						
New-York (1= sept	.) 8	V445/165				

100	IOLU	
ARIS (INSEE, be	se 100:	31-12-87)
•	31 août	le sept.
urs françaises	121,7	-
un étrangères .	116,2	

BUIDGES

(Sbf., bess 100 : 31-12-81) Indice général CAC : 347,7 348,3 (Sbf., base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 286,36 1 292,81 NEW-YORK (Indice Dow Jones)

31 août	I sept
Industrielles 2031.65	2 902,31
LONDRES (Indice e Financia	ai Times »)
31 août 1	i rept.
Industrielles 1 489,4	1 391,6
Mines d'or 1941	193,1
Fonds d'Etat \$6.54	86,48
TOKYO	
· [#Sept.	2 sept
Nikket Dor loss 26 934.26	
Indice général 2001.20	2 496,22

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS				DEUX MOIS			. SIX MOIS .				
	4 bes	+ funct	Re	p. +	0U d	бр. —	R	p. +1	ou d	ip	Re	p. +	30 d	φ.
E-U	6,3750	6.3780	_	47	_	32	-	-90.	_	- 60	_	250	_	178
SCH	5,2511	5,1556	-	113	_	84	-	218	_	177	-	646	-	550
Yen (100)	4,6499	4,6555	+	88	+	109	+	283	+	236	+	671	+	748
DM	3,3973	3,4001	+	64	+	81	+	143	+	168	+	426	+	485
Florin	3,0992	3,8120	t	40.	+	. 60.	+	106	+	126	+	337	+	361
FB (100)	16,2049	16,2288	+	58	+	129	+	89	+	223	4	383	+	655
FS	4,8284	4,9321	+	121	+	138	+	263	+	291	+	781	4	356
L(1988)	4,5593	4,5647	-	143	_	109	1-	272	-	223	<u>-</u>	764	-	663
E	18,6316	19,6430	-	416	-	377	-	250	-	776	_2	201	-2	OZ7

TAUX DES EUROMONNAIES

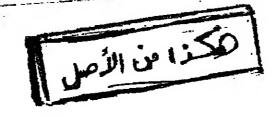
SE-U OM	5 3/8 5 1/2 615/16 7 1/4 3 9/16 311/16	7 3/16 7 1/2 3 5/8 3 3/4 10 7/8 11 1/4 12 3/8 12 1/2	5 7/16 5 9/16 511/16 513/16 7 5/8 715/16 4 1/16 4 3/16 11 3/8 11 3/4
----------	--	---	--

Ces cours pratiqués sur le marché interbancair fin de matinée per une grande banque de la place.



Marchés financiers

BOURSE DU	1er SEPTEMBR	E	à 17 h 34
		lement mensuel	Compan VALEURS Cours Cours + -
Continue Cours Premier Cours	Componsion VALEURIS Court Premiser Demiser Section	VALEURS	## 1520 De Bears 66 50 68 10 - 0 60 ## 1520 Deutsche Bank 1552 1528 875 ## 261 S10 Dreichier Bank 1552 1528 875 ## 261 S10 Dreichier Bank 1552 1528 875 ## 262 Dreichier Bank 1552 1528 875 ## 275 S90 Dreichier Bank 1552 1528 875 ## 276 S90 Dreichier Bank 1552 1528 875 ## 276 S90 Dreichier Bank 1512 1528 1528 1528 ## 277 Dreichier Bank 1552 1528 1528 1528 ## 278 Dreichier Bank 1552 1528 1528 ## 278 Dreichier Bank 1552 1528 1528 ## 276 O
1470	615 Geyesse-Gas.★ 201 600 600 - 0.17 556 200 Grant	Pricempoly 539 540 528 - 2 41 530 United 530 545 540 528 - 2 41 530 United 530 546 548 54	- 2 116 Scharmager 106 105 106 - 2 78 110 Siemens A.G. 1440 1423 1422 - 1 18 315 80 315 10 40 87 18 106 - 2 67 18 315 80 315 10 40 87 10 8 245 T.D.K. 224 80 224 50 223 - 0 80 T.D.K. 224 80 224 50 223 - 0 80 T.D.K. 224 80 224 50 223 - 0 80 T.D.K. 224 80 224 50 223 - 0 80 T.D.K. 228 329 325 - 1 22 32 10 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 80 10 80 10 80 10 80 80 10
1 8 1 8 1	Comptant (adjection)	VALEURS Cours Denier VALEURS Freis incl. net VALEU	IRS Enission Rachet VALEURS Enission Rechet Prais Incl. net
OKT 9.0 % 1987 108 12 7 141 Deleterals S.A. Dolors Void, Fe CAT 9.00 % 1986 102 22 7 141 Deleterals S.A. Dolors Void, Fe CAT 9.00 % 1986 102 22 1 582 Eart Votal 22 1	143	Tentat-Asspillms 190	27 24 27 94 Provider
Cote des chang	COURS DES BILLETS MONNAILES COURS C	OURS C.Ossid Forestine 180 5074 87 484 74 Oblion 5074 87 484 74 584 7	nes catig
MARCHE OFFICIEL pric. 1/9	Achek Verte E	Force Forc	1216 20 1176 21 1576 76 15577 60 1



4 Le discours du président de La Madrid devant le Parlement mexicain. - Les négociations de pais entre l'Iran et l'Irak. 5 Las élections du 4 septem bre à Singapour.

François Levistre, le chômeur rouennais qui avait, l'hiver der-nier, annoncé son intention de

donner, faute de pouvoir l'élever,

l'enfant qu'attendait sa compa-gne, a annoncé que le bébé venait d'être « cédé » à un indus-triel ouest-allemand contra 50 000 F.

Selon François Levistre.

l'accouchement aurait fieu au mois d'août en Espagne. Incitant se compagne à refuser l'avortement pour des raisons religieuses et l'accouchement « sous X. » qui permet d'abandonner un enfant, dans l'anonymat, à la naissance François Levistre avait

lancé un appel d'offres tapageur qui aurait donc été entendu.

autorités judiciaires françaises semblent bien embarrassées. Il y

semblent bien embarrassess. Il y a quelques jours une information judiciaire était ouverte per le par-quet de Rouen pour proxené-tisme aggravé, vol avec effrac-

tion, voi simple et falsification de chèque, Levistre ayant été

reconnu per une leune femme lors d'un passage à la télévision

puis dénoncée par elle. Le par

quet a requis un mandat d'arrêt contre lui. Mais pour le moment

le chômeur de Rouen semble avoir disparu. Selon certaines

Le ministre de la défense,

M. Jean-Pierre Chevenement, a demandé au garde des sceaux,

M. Pierre Arpaillange, d'examiner la possibilité de faire annuler les condamnations pour désertion pro-noncées contre les disparus de

Mourmelon (Marne), annonce le

Dans un communiqué publié

jeudi l'y septembre dans la soirée, le

ministre estime, que, en fonction des informations recueilles, les dis-

paritions d'appelés du contingent dans la région de Mourmelon paraiszent être de caractère crimi-

Dans ces conditions, ajoute co communiqué, le ministre de la défense a demandé au garde des sceaux d'examiner la possibilité de faire annuler les condamnations

pour désertion prononcées contre les

Un groupe de parents des jeunes gens ayant disparu entre 1980 et 1987 près de Mourmelon, dans la Marne, avait été reçu, mardi, à Paris, par un collaborateur du minis-tre de la défense (le Monde du

Les sept jeunes gens – six mili-taires appelés et un civil – avaient

ninistère de la défense

disparus. 🔹

le septembre).

sance, François Levistre avait

Devant cette situation, les

POLITIQUE

6 Le remodelage de la droite et le débat au sein du RPR. M. Barre veut constituer une

forca de gouvernement

rumeurs il aurait quitté Rouen pour le Midi de la France.

La vente d'un enfant est pas-

sible de poursuites judiciaires : c'est ce que prévoit l'article 353-

1 du code pénal, qui indique que « sera puni de dix jours à six mo d'emprisonnement et de 500 à

20 000 F d'amende quiconque aura dans un esprit de lucre pro-

voque les parents ou l'un d'eux à

abandonner leur enfant à nai-tre ». François Levistre peut donc

parfaitement être poursuivi en

Il reste à savoir si l'enfant a bien été cédé comme il l'affirme,

sa réputation de mythomane laissant plener quelques doutes. It reste aussi à déterminer quel

parquet serait compétent pour

Dorlhac, secrétaire d'Etat char-gée de la famille, s'est déclarée

« révulsée » par la vente d'un

enfant, elle a un peu hâtivement

déclaré qu'il restait à ce sujet un

vide juridique : les autorités judi-

ciaires relèvent en effet que ces

faits tombent sous le coup de la

loi. Mais une loi qui paraît bien

disparu dans des conditions restées

mystérieuses alors qu'ils circulaient à pied dans le « triangle » des camps

militaires de Suippes, Mourmelon et Châlons-sur-Marne. Un seul corps a

Les familles des disparus, qui

reprochaient notamment à l'armée de maintenir la • thèse de la déser-

tion -, ont exprimé leur satisfaction

devant la de nouvelle position prise par le ministère de la défense.

de justice militaire. Selon ce texte « lorque postérieurement à une condamention non définitive prononcée

condamnation non définitive prononcée par défaut contre un insoumés ou un désertour » — certains des disparus de Mourmeion se trouvent dans cette situation — « le ministère public acquiert la preuve que le condamé défaillant ne se trouvait pas en état d'insoumission ou de désertion, il saisit le tribunal sux fins d'aumistion du jagement par défaut. Le tribunal statue sur requête du ministère public ».

An ministère de la justice, on s'apprête donc à examiner la demande du ministère de la défense. La suite qui y sera dounée indiquera si les charges qui pèsent sur Pierre Chanal échirent le mystère des disparus de Mourme-

Le consumiqué du ministère de la use se réfère à l'article 302 du code

En attendant, si Mª Hélène

déciencher des poursuites.

vertu de cet article.

capable de réussir une coali tion avec les socialistes. 7 M. Fabius assure le premie ministre de son soutien.

50 000 francs pour un bébé

Les disparitions de Mourmelon

Le ministre de la défense admet

l'hypothèse d'une affaire criminelle

été retrouvé.

SOCIÉTÉ

8 La rentrée scolaire. 9 Le « baron noir », ciandestin du ciel.

10 e Rythmes scolaires et rythmes de vie », un point de vue du secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, M. Roger Bambuck. - Tennis ; voile.

NAMIBIE

Deux morts

dans un attentat

à Windhoek

Au moins deux personnes out été tuées et treize grièvement blessées par l'explosion d'une bombe qui a dévasté, jeudi l' septembre, dans la soirée, un grand hôtel du centre de

Windhoek, la capitale de la Nami-

bie. Un second attentat commis le

nême jour n'a pas fait de victime.

L'administrateur général de la Namibie - en fait le représentant

du gouvernement sud-africain à Windhoek, - M. Louis Pienaar, a accusé sans hésitation l'Organisation

des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO), le mouvement nationa-

La SWAPO avait annoncé le même jour qu'elle cesserait le com-

bat contre les troupes aud-africaines

et namibiennes pour se joindre au cessez-le-feu conclu début août à

Genève entre Sud-Africains, Ango-

lais et Cubains, et entré en vigueur

Le porte-parole de la police locale

a indiqué que les deux victimes étaient un Blanc – un touriste aus-

tralien selon des informations non

officielles - et un Noir. L'attentat

e plus meurtrier de l'histoire de la

Namibie remonte à février dernier

lorsque vingt-sept personnes avaient trouvé la mort dans une banque d'Oshakati, dans le nord du pays. —

YOUGOSLAVIE

Inflation: + 100 %

denuis le début de l'armée

Les prix de détail ont augmenté

de 14.7 % au cours du mois d'août

en Yougoslavie, portant l'inflation i

98,8 % depuis le début de l'année, i

indiqué, jeudi 1" septembre, l'Office fédéral des statistiques. Le pain a

ainsi subi deux hausses en août, aug-

mentant de plus de 200 % en trois

La flambée des prix, libérés en

mai dernier, conjuguée avec la loi

sur l'encadrement des salaires, adoptée vers la même époque par le gou-vernement de M. Branko Mikulic, a

provoqué une baisse de 8,8 % du

pouvoir d'achat de la population au

yougoslaves s'est déclarée favorable

à la suppression de la loi sur l'enca-

drement des salaires élaborée au début de l'année, dans le cadre d'un

plan d'austérité et en collaboration

avec le Fonds monétaire internatio-

nal, avec pour objectif de ramener l'inflation à 95 % à la fin de l'année.

liste, basé en Angola.

le 8 août.

15 Cinéma : Légende du saint buveur, d'Ermanno Olmi à La Mostra de Venise. 16 Mode : la haute couture à

Communication : M. Quilès à l'université d'été de

ÉCONOMIE

- Shell renonce à l'exploitation d'un gisement de gaz

21 La direction de Michelin invite les syndicats à négocier. 22-23 Marchés financiers.

SERVICES

Loto 18

TÉLÉMATIQUE

36-15 tapez LEMONDE La cota en direct, les porta-feuilles, les commentaires du Monde BOURSE 36-16 tapez LMBOURSE 4 Les jeux du Monde JEU 36-15 tapez LM

Les discussions sino-soviétiques sur le Cambodge à Pékin

Un nouveau climat de « compréhension mutuelle »

de notre correspondant

Les conversations sino-soviétiques sur le Cambodge se sont achevées le jeudi le septembre à Pékin sur un résultat tangible : pour la première fois, les deux grands rivaux socialistes ont montré qu'ils étaient en mesure de se parler et inviste-lon mesure de se parler et, insiste-t-on des deux côtés, de se comprendre. Le ton est à l'optimisme prudent à

l'issue de ces pourparlers entre les vice-ministres des affaires étrangères Igor Rogatchev et Tian Zenggeres igor Rogatchev et l'al Zengpei. La substance des conversations
reste, dans l'immédiat, nébuleuse.
Mais le plus frappant est une
volonté commune de présenter la
rencontre comme « bénéfique » et
d'éviter la polémique directe.

Quittant Pékin vendredi 2 septembre pour Moscon, M. Rogatch a assuré espèrer » que les troupes vietnamiennes se retireront totale-ment du Cambodge l'année pro-chaine — sans toutefois donner une date aussi précise que celle que lui auraient demandé les Chinois qui, croit-on savoir, parlaient d'un délai de neuf mois. Jeudi, le ministère chinois des affaires étrangères chilois des allatte et algere s'étair félicité des quatre « longues séances » d'entretiens qui venaient de s'achever , en soulignant leur ambiance » sérieuse, franche et

Moscon et Pékin sont tombés d'accord pour que le conflit cambod-gien, « et en particulier la question du retrait total, le plus rapide possible, des troupes vietnamiennes soit téglé « d'une manière équitable et raisonnable par des moyens poli-tiques ». Ils ont exprimé « leur-volonté de faire de leur mieux en

vue d'atteindre cet objectif », a ajouté le porte-parole chinois. Les conversations ont permis d'adentifier « des zones communes d'accord », sans pour autant que soient occul-tées « les divergences sur certaines « des zones com questions majeures ». Bilan global positif, donc, pour Pékin, qui juge que la rencontre a permis « d'améliorer la compréhension mutuelle ».

fiorer la compréhension matuelle ».

C'est beaucomp, surtout si l'on considère que les deux pays sont allés jusqu'à s'entendre sur un communiqué conjoint, dont la teneur devait être connue après le départ du vice-ministre soviétique. Ce texte ne dissipera pas pour autant le secret, dans l'ensemble respecté de part et d'autre, dont Chinois et Soviétiques ont entouré ces discussions.

L'hypothèse d'as « sommet »

Courtoisie révélatrice, Pékin u'a pes voulu identifier sur le moment les divergences qui subsistent. Cependant, selon Chine nouvelle, le chef de la diplomatie chinoise, M. Qian Qichen, recevant le vice-ministre soviétique à l'issue des pourpariers, a prêté au Vietnam l'ambition de réaliser, « dans le pro-cessus d'un règlement politique ». ce qu'il n'a pu accomplir par les armes depuis, presque dix ans, à savoir éliminer les forces de Poi Pot.

On peut trouver à cette accusa-tion deux interprétations possibles et, plus que le communiqué conjoint, ce sont les commentaires qui filtre-ront de Pékin et de Moscon dans les prochaines semaines qui devraient permettre de trancher : soit les pour-parlers sino-soviétiques ont effecti-

vement buté sur le problème concret de la composition d'un gouverne-ment quadripartite au Cambodge, dans lequel Hanoi cherche à limiter la participation des Khmers rouges. Son cette difficulté a été contour-née, mais Pétin et Moscou sont d'accord rous ne ros se descou l'air d'accord pour ne pas se donner l'air de régler le problème indochinois par-dessus la tête de leurs alliés res-Pressé de donner un avis sur la

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A STREET OF STREET

THE PERSON NAMED IN

ूर्च सं*ग्रह*ेक शतक

Ca District State of

the second

William Street of the second

Berger 1915 - British Com

Market & Bernet.

🚃 . Banto e e e

Bur Bergen Christian

mignett ift einer .

Biding a Bergie

AND IN MICHAEL CO. ·不管性 性 (8) (1) (3 66)

Auf Part werter in

SERVICE AND A

THE PARTY OF THE PARTY

Att Patrick that wife, . .

The transfer of the same The last the grown

E SECTION OF STREET

Para and the same

The six of the part was

Commence of the sale

5 300 × 40 0 × 40 00

The second second

5 177 nav

M* 100,12 4 O PERSON NO. 1910.

o was in the state of

SECTION AND AND

THE RESIDENCE OF STREET

3 23. 3 Manda . 2

Hara a A &

the the spilet for a

A STREET WAS ASSESSED.

Strategy Mary Colors

Section 1 in the section of the sect

The same of the sa

Marie Land Marie Marie

A M. red Stewarts

The At Say Year

S Mig. He Ireas

Secretary of the second

R.

130 14:

S. Carrie

THE REAL PROPERTY.

最近 100g po 10 mg po 1

105.3

The last of the second

marge de manœuvre soviétique à marge de manœuvre soviétique à l'égard de Hanol, le porte-parole chinois a rappelé que Moscon consti-mait « le seul soutien direct » dont disposent les Vietnamiens dans leur effort militaire, et que, dans cette mesure, l'Union soviétique « doit et peut jouer son rôle » afin d'« en appeler » au Vietnam pour qu'il hâte son retrait. Il n'est plus, ici, question de « pressions » soviétiquestion de « pressions » soviétiques, un terme cadrant mal avec les dehors fraternels des Mais c'est une affaire de politesse plus que de fond. Les Chinois n'ont pas voulu s'engager sur l'hypothèse d'un « sommet » sino-soviétique souhaité par Moscou, ni même d'une rencon-ire des ministres des affaires étran-

gères, tant que « les conditions ne sont pas milres ». Le fait central demeure que, avec cette rencontre, la Chine et l'Union soviétique se sont dégagées du dialogue de sourds dans lequel elles s'étaient oufermées. C'est l'un des principaux facteurs ayant mené à la troisième guerre d'Indochine qui s'estompe du même coup. On voit mel comment Hanoï pourrait ignorer dans sa stratégie cette évolution, impensable il n'y a pas si longtemps.

FRANCIS DERON.

Le voyage en Asie de M. Jean-François Deniau

La solution du problème cambodgien passe par le renforcement de la résistance non communiste sur le terrain

nous déclare l'ancien ministre du commerce extérieur

buté sur la place à accorder aux Khmers rouges. Les Vietnamiens et leurs protégés de Phnom-Penh ne veulent guère en entendre parler; les Chinois continuent de faire de cours des sept premiers mois de l'année, selon la télévision de Bel-grade. La présidence des syndicats leur présence dans une coalition à quatre une condition sine qua non, se fondant sur le fait qu'ils consti-tuent la force combattante la plus nombreuse contre les Vietnamiens, même s'ils n'estiment guère ces résidus de leur révolution culturelle. Le prince Sihanouk s'en méfie comme de la peste, crai-gnant qu'ils se mettent à profit un accord pour tenter de reprendre le pouvoir, ce dont personne ne veut, y compris cette fois Pékin, comme

l'a dit explicitement la semaine dernière M. Zhao Ziyang. M. Jean-François Deniau, ancien istre du commerce extérieur et député UDF, fort au fait des pro-blèmes afghan et cambodgien, et qui revient de la frontière khmèrothaflandaise et de Bangkok, où il a rencontré le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, propose une solution apparemment toute simple à ce dilemne : « Tans que la résistance non khmère rouge — c'est-à-dire l'ANS du prince Sihanouk et le FNLPK de M. Son Sann — restera minoritaire sur le terrain, les Vietnamiens pourront avoir une justifi-cation de rester au Cambodge. Mais si, sur le terrain, les Khmers rouges devenaient minoritaires, alors Hanoï n'aurait plus ni alibi, ni justification. La solution passe par une arithmétique simple.

Jusqu'à présent, tout projet de solution au drame cambodgien a les Khmers rouges alignent environ d'importance que le désarme-buté sur la place à accorder aux trente mille soldats, contre la moi-ment ». Nous, Français, me poutié pour l'ANS et quelque cinq mille hommes pour le FNLPK, qui paraît renaître de ses cendres après une très grave crise. Les armes ne semblent pas poser de problème insurmontable, les Américains ayant promis une aide militaire, les Japonais un soutien financier au prince Sihanouk. Reste le problème du recrutement, car il ne s'agit pas de réduire les effectifs des Khmers rouges, ce qui serait inacceptable pour Pékia, mais d'augmenter ceux des autres fac-tions antiviernamiennes.

Le rôle de la France

Si ces dernières parvensient à trouver dans les différents camps de réfugiés de la frontière – c'est-à-dire avec la bénédiction de Bangkok - suffisamment de volontaires pour doubler leurs effectifs de combattants, l'équation du problème cambodgien serait changée. Pékin et Hanoi devraient en tenir ream et l'anoi devraient en tenir compte – les Vietnamiens en parti-culier – pour comprendre qu'ils ne peuvent pas partir militairement du Cambodge tout en restant poli-tiquement, par le truchement d'un régime à leur dévotion. Coalition pe signific ses relliement

ne signifie pas ralliement. Les Européens doivent faire quelque chose pour résoudre le drame cambodgien, estime M. Deniau, « car, dans le pro-blème Est-Ouest, les conflits régio-

naux ont au moins autant d'importance que le désarmement ». « Nous, Français, ne pouvons pas nous désintéresser au Cambodge. Nous avons des liens avec lui et l'on attend de nous que nous y jouions un rôle. » Paris n'a pas fait beaucomp de déclarations sur ce: problème ces derniers temps, été oblige. Mais rien ne semble indiquer un changement dans la position française en favour du prince Sihanouk et contre le retour au pouvoir des amis de du prince Sihanouk et contre le retour au pouvoir des amis de M. Pol Pot; même si elle ,ne s'affiche pas autant que celle de Mime Thatcher, venne apporter en personne son sourien à la résistance (le Monde du 9 août). Le Quai d'Orsay avait néanmoins pris clairement position après l'annonce, erronée, de la réouverture des locaux de l'ancienne ambassade de France à Phnom-Penh (le Monde du 13 août), réaffirmant son soutien au prince Sibanouk et se félicitant « de la décision annoncée par le Viernam de retirer ses par le Vletnam de retirer ses troupes du Cambodge, retrait-don l'exécution doit pouvoir être contrôlée. »

Il est vrai que de plusieurs côtés, en particulier semble-t-il des Chinois, on souhaite que la France soit plus active en paroles et en aide matérielle. Qu'elle profite du séjour à Paris, l'automne prochain, du prince Sihanouk — pour lequel l'aucienne ambassade kmère est en réfection — nouve contribuer à réfection — pour contribuer à relancer des négociations auxquelles la dernière rencontre sino-soviétique de Pékin vient de donner une nouvelle impulsion.

PATRICE DE BEER.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 2 septembre Effritement

Le mouvement de baisse se ralentit vendredi matin. Bien seconé la veille, le marché résiste mieux mais s'effrite encore un peu. A 11 heures, l'indicateur instantané enregistrait un léger repli de 0,34 % (après 0,49 % à l'ouverture).

Baisse de Bellon, Epeda, Electro-nique S. Dassault, BHV, Olida, Merlin, Béghin, Hachette, Alsthom, Cie Bancaire, Dumez.

M. Pierre Bérégovov invité

« Le grand jury RTL-le Monde - reprend le sythme hebdo-madaire de ses émissions en rece-vant le dimanche 4 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30, M. Plerre Béré-

Le ministre répondra sux ques-tions d'André Passeron et d'Éric Izraelevicz du Monde, et de Domi-nique Pennequin et de Jean-Yves Hollinger de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.

de « Grand Jury RTL-le Honde »

TAPIS PERSANS FAITS MAIN exceptionnellement soldés à

exemples : GHOM soie 160 x 108 40.000 F = 20.000 F NAÎN laine et soie 0/0 36.000 F = 18.000 F HAMEDAN laine

MAISON DE L'IRAN

% SUR VOITURES NEUVES TOUTES MARQUES FINANCEMENT 100 % - LIVRAISON RAPIDE Auprès de concessionnaires français

CENTRA-K (1) 60.09.55.55 14, av. de la Grande-Armée - 75017 Paris 34. av. Charles-de-Gaulle - 91380 Chilly

Le numéro du « Monde » daté 2 septembre 1988 a été tiré à 516 955 exemplaires

- (AFP.)



· (Publicité) — **Pantalons** DOUBLÉS, POUR HOMME en flanelle 189 F !...

Le même prix depuis 4 ans ! 697 F la veste cachemire et laine; 698 F (en beisse) la veste Harris tweed; à partir de 990 F le costume Dormeut. Parce que les Entrepôts du Marais venden en direct les créations Guy d'Ambert vous avez ces prix et la qualité. (Rayon spécial : grands et forts jus-qu'au 62). Mètro Saint-Sébastien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux. De 10 h à 19 h, sauf lundi matin.

ABCDEFG

LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

La cote des peintres.

Les annonces des collectionneurs : de la peinture aux objets de collection.

Le magazine : les expositions, les galeries, les ventes.

36.15 LEMONDE

Code ARTLINE



